

Vous et Votre Mac

faites le plein de solutions!

Maîtrisez MPEG Streamclip !
**Réussissez tous
vos montages vidéo**



N° 11 - janvier 2006

MAC OS X

- ▶ Les menus Scripts.
- ▶ Bien utiliser les dossiers à graver.
- ▶ Écrire en chinois.



OPTIMISEZ

- ▶ Visionnez au vol des images dans le Finder.
- ▶ Couleur : imprimez avec des profils...

ATELIERS

- ▶ Personnalisez vos planches contacts.
- ▶ Un site Web complet avec RapidWeaver.
- ▶ Compte .Mac : planifiez vos sauvegardes avec Backup 3.
- ▶ Installez PHP5 et la base de données MySQL.

TV, musiques et vidéos

Libérez vos loisirs numériques !

- ▶ Transformez votre Mac en magnétoscope numérique
- ▶ EyeHome, Front Row, CenterStage...
Nous avons testé les premiers *mediacenters*
- ▶ Disques multimédia ou Freeplayer, des solutions alternatives

Mensuel • France métropolitaine : 5,50 €
DOM-TOM et Belgique : 6,50 € • Suisse : 12 FS

L 11206 - 11 - F : 5,50 €



WEP, WPA? Suivez nos conseils pour
sécuriser votre borne AirPort!





26 rue Carnot, 92300 Levallois Perret
 Tel. 01 41 06 59 70 - Fax 01 47 37 25 26
 Ouvert du Lundi au Samedi de 10h30 à 18h30

Faites Financer vos envies !

Prenez un Mac ou un iPod, rajoutez un Apple Care et vous obtenez un 4 fois sans Frais.*



iBook

- 14" 1.42Ghz, 512Mo, 60Go, SD
Airport et Bluetooth intégré
1104 ht **1320 ttc**
- 12" 1.33Ghz, 512Mo, 40Go, Combo
Airport et Bluetooth intégré
858 ht **1026,17 ttc**

Installation



PowerBook G4

- 12", 1.5 Ghz, 512 Mo, 80 Go, SD
1282 ht **1533,27 ttc**
- 15", 1.67 Ghz, 512 Mo, 80 Go, SD
1664 ht **1990,14 ttc**
- 17" 1.67 Ghz, 512 Mo, 120 Go, SD
2080 ht **2487,68 ttc**

Configuration



Ecran Apple

20" **787,83 ttc** / 23" **1361,05 ttc**
 30" **2631 ttc**



PowerMac G5

- Dual Core à 2 GHz, 512 Mo, 160 Go,
SD Double Couche, GeForce 6600 LE 128 Mo
1666 ht **1992,54 ttc**
- Dual Core à 2.3 GHz, 512 Mo, 250 Go,
SD Double Couche, GeForce 6600 avec 256 Mo.
2084 ht **2492,46 ttc**
- Quad dual core à 2.5 GHz, 512 Mo, 250 Go,
SD Double Couche, GeForce 6600 avec 256 Mo.
2726 ht **3260,30 ttc**

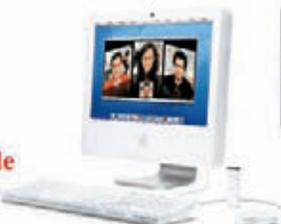
Paramétrage

Formation

iMac G5

Front Row avec télécommande
 Apple Remote iSight intégrée

- 17", 1.9 Ghz, 160Go, 512Mo, SD
1124,19 ht **1344 ttc**
- 20", 2.1 Ghz, 250Go, 512Mo, SD
1468 ht **1755,73 ttc**



Bundle Mac Mini au Choix !

- 1.25 Ghz, 40 Go, 512Mo, Combo
+ Ecran plat 17" **567,72 ht 679 ttc**
- 1.42 Ghz, 80 Go, 512Mo, Combo
+ Ecran plat 17" **648,50 ht 775,61 ttc**
- 1.42 Ghz, 80 Go, 512Mo, Superdrive
+ Ecran plat 17" **728,46 ht 871,28 ttc**

Maintenance

Intervention

* Offre réservée aux particuliers, pour un premier paiement au comptant et 3 mensualités. Ex: pour un achat de 800 Euros, 200 Euros au comptant et trois mensualités de 200 Euros. Sous réserve d'acceptation de l'organisme de crédit.



Apple Center

Centre de Services Agréé



Solutions serveurs Mac OS X

XserveRaid



Capacités de stockage phénoménales de 7 téraoctets dans un boîtier optimisé pour le montage en rack.

Ingénierie

Régie

Services

Xserve



Serveurs en rack optimisés. Configuration mono ou biprocesseur G5 à 2,3 GHz. Capacités de stockage phénoménales et des entrées/sorties à très haut débit.

Migration OS X

Conseil, Démonstration, Audit, Maquettage, Evolution Cohabitation Douce, Maitrise, Administration, Migration, Installation Xserve, Installation XserveRaid, Paramétrage OS X Serveur, Déploiement, Formation, Assistance, Maintenance, Télémaintenance, Dépannage rapide, Financement.

Ingénierie Maintenance

Sécurité

Gestion de Parc, Gestion de Serveur, Sauvegarde Mise en Place de Réseau, Sécurisation, Contrat Régie, Contrat de Maintenance, Contrat de Service à la Carte, Dépannage sur Site sous 4 Heures, sous 8 Heures.

Service Technique

Réparation

Installation, Paramétrage, Paramétrage Internet, Adsl, Réparation Express en Atelier, Réparation Sous Garantie, Réparation Hors Garantie, Récupération de Données, Réparation d'imprimantes.

Bénéficiez de conseils, de solutions adaptées et d'un vrai service !

Grands Comptes

Tel 01 41 06 59 72

PMI, PME

Tel 01 41 06 59 74

Administrations, Educations

Tel 01 41 06 59 73

Magasin "New Store"

Tel 01 41 06 59 76

Maintenance, Interventions

Contrats, Régie

Tel 01 41 06 59 71



Mac OS X Server v10.4 "Tiger".

La puissance des applications Open Source, la simplicité du Mac.

Parkings de Levallois
Gratuit la 1 heure.

Demandes de devis par :

Téléphone : 01 41 06 59 70

Fax : 01 47 37 25 26

ém@il : devis@krystena.fr

Métro Ligne 3,
Sortie Louise Michel
(New Store à 200 mètres)



Pour moi, le Mac est avant tout un instrument de travail, mais j'étais tout de même très enthousiaste à l'idée d'installer un Mac dans mon salon et de tester les solutions de magnétoscope numérique et de médiacenter. Les boîtiers qui nous permettent d'enregistrer la télévision, de « suspendre » un programme pendant une pause pipi ou le coup de fil de belle-maman sont aujourd'hui au point.

Le logiciel EyeTV, livré avec la plupart d'entre eux, est aussi bien rôdé. Sa toute dernière version produit même vos émissions au format de l'iPod 5G ! En revanche, côté médiacenter, l'excitation est vite retombée. Front Row lui-même n'a vraiment rien de transcendant, et du côté des logiciels que nous proposons certains développeurs bénévoles, c'est encore du grand « bricolage ».

À défaut d'avoir pu mettre la main sur iTheater – cadeau de Noël ! La première Beta publique était annoncée pour le 23 décembre –, j'ai tenté ma chance avec CenterStage, semble-t-il le projet le plus

avancé... Las, il n'est guère utilisable. Il y a donc encore beaucoup de travail à produire dans ce domaine, tant pour Apple que pour les autres. Je souhaite à tous bien du courage.

La Macworld Expo de San Francisco approche. Les rumeurs enflent : MacTel mini en « avance » de quelques mois (à moins que ce ne soit un iBook), Front Row 2, un iLife 06 ou un iWork avec tableur, un révolutionnaire système de distribution de la vidéo... Des lecteurs m'écrivent pour savoir que ce j'en pense. À vrai dire, rien du tout... Dans cette vie, je ne fais pas profession de devin. C'est pour cela que le rédactionnel de VVMac – dont nous allons fêter sous peu le premier anniversaire ! – s'enracine dans la réalité d'une pratique vécue au quotidien.

À la veille d'une nouvelle année, c'est avec joie que moi-même, Angélique, Alain, Fred, Jean-Louis et les autres collaborateurs de VVMac, nous vous souhaitons les meilleures choses du monde. Rendez-vous en 2006.

Bernard Le Du (bledu@vvmac.com)

Retrouvez Vous et Votre Mac N° 12 dans les kiosques fin janvier 2006

Vous et Votre Mac

Faites le plein de solutions !

Vous et Votre Mac
www.vvmac.com

Directeur de la publication :

Alain Lalisse
Rédaction :
e-mail : redac@vvmac.com
Rédacteur en chef :
Bernard Le Du

Rédacteur en chef adjoint :

Alain Lalisse
Ont également collaboré :
Vincent Absous, Alynpiet (Mac et Vidéo), Jean-Jacques Ardoine, Jean-Louis Bataller (secrétaire de rédaction), Frédéric Blaison, Nicolas Klingsor, Mathieu Lavant, Franck Méro, Henri-Dominique Rapin, et Laboratoire SUPINFO des technologies APPLE (www.labo-apple.org).
Illustrations et photos tous droits réservés.

Publicité :

DIGICIA MEDIA
Angélique Mermet
Tél. : 01 40 33 79 56
angelique@vvmac.com

Vente au numéro :

Contact réservé aux
dépositaires de presse :
AE Media Olivier Le Potvin
Tél. / Fax : 01 49 76 05 31
Prix du numéro France
métropolitaine : 5,50 €
(dont TVA à 2,10 %)

Abonnement :

Vous et Votre Mac
howtodo publishing
114, rue des Pyrénées
75020 Paris
abo@vvmac.com
Abonnement France
Métropolitaine 11 numéros : 48 €.
DOM-TOM : 60,50 €.
Offre d'abonnement page 85.

Distribution kiosque France :
MLP

Imprimeur : BOCCIA
Via Tiberio Claudio Felice, 7
84131 Salerno, Italie.
Imprimé en Union européenne
Printed in European Union

Commission paritaire :
0307K86157
Dépôt légal à parution
ISSN : 1771-7108

Vous et Votre Mac est
une publication de la société
howtodo publishing SAS
au capital de 37 000 €
Siège social : 114, rue des
Pyrénées 75020 Paris, France
Tél. : 08 70 33 37 38
RCS Paris B 479 017 857
SIRET 479 017 857 00018
Président : Alain Lalisse
Principaux actionnaires :
Alain Lalisse, Bernard Le Du,
DIGICIA Media SAS

Toute reproduction, représentation,
traduction ou adaptation, qu'elle soit
intégrale ou partielle, quels qu'en
soient les procédés, supports
ou médias, est strictement illicite
et interdite sans consentement de la
société howtodo publishing SAS, sauf,
conformément aux alinéas 2 et 3
de l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957,
les copies ou reproductions
strictement réservées à l'usage privé
du copiste et non destinées
à une utilisation collective, ou
les analyses et courtes citations dans
un but d'exemple et d'illustration
© howtodo publishing 2005.
Crédit photo et copyright, tous droits
réservés. Les prix mentionnés dans
les pages de ce magazine sont TTC,
sauf mention HT. Ils sont donnés à
titre purement indicatif, susceptibles
de changements à tout moment
et ne sont là que pour fournir
une indication approximative
des prix pratiqués sur le marché.
Les adresses postales ou Internet
de courriel ou de site sont
susceptibles d'arrêt ou
de changement à tout moment ;
le magazine ne saurait en être tenu
responsable. Elles ne sont données
ici qu'à titre d'information.

Sommaire



TRUCS & ASTUCES

► Questions techniques des lecteurs
et astuces de la rédaction 6

À SAVOIR

► Adobe-Macromédia, l'épilogue 14
► Libertés et droits d'auteur 14
► iPod moins chers 14
► Apple, un bref retour sur 2005 15
► Freenaute qui rit, Freenaute qui pleure 15
► Trouvailles : ArtRage, D-Volution 2,
FoxTrot, Road Trip Effect... 16
► Livres et sites 18

PRISES EN MAIN

► Apple Power Mac G5 Quad 20
► SoftPress Freeway Pro 4 22
► Télécommande Logitech Harmony 25
► Mac&Vidéo MovieGate 2 28
► SQP ezMini et LaCie Mini 250 31
► ThinkFree Office 3 32
► ReadIris Pro 11 34

► iViewMedia Pro 3 36
► Oreillette Radtech BT400 G5 38
► Tous Comptes Facts Jeunes 40
► Souris BT Radtech BT500 40
► DevonTechnologies DevonNote 41
► LaCie graveur avec Lightscribe 42
► Écouteurs Bluetrade BT-BTH-820 44

DOSSIER

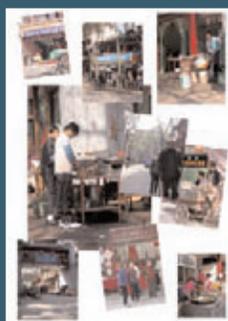
Le Mac au cœur de vos loisirs numériques

Le Mac quitte les bureaux pour les salons !
Nous avons recherché et testé les solutions
matérielles et logicielles qui vous permettent
de transformer votre Mac en magnétoscope
numérique ou en médiacenter. 46

► Les boîtiers et cartes « magnétoscopes » 48
► EyeTV, l'incontournable 51
► Front Row, CenterStage, Media Central...
les logiciels médiacenters 53
► La solution réseau EyeHome 60
► Les disques durs « multimédia » 63
► FreePlayer, le médiacenter de Free 64

Web

Le site de *Vous et Votre Mac* existe avant tout pour vous informer de la vie du magazine. Vous y consultez les sommaires, téléchargez des ressources nécessaires à la réalisation de certains articles pratiques ou interrogez les index en ligne pour retrouver un article publié dans un numéro passé. Pour vous éviter d'avoir à découper le magazine, nous vous proposons aussi en ligne les coupons d'abonnement ou de commande du hors-série ou du CD des PDF. Répondez à notre *Enquête lecteurs permanente* pour nous aider à améliorer *VVMac* ou rendez-vous sur le forum pour échanger avis et idées avec la rédaction ou partager vos trucs et astuces avec d'autres lecteurs.



MAC OS X

- ▶ Pour graver vos sauvegardes, utilisez les dossiers à graver 70
- ▶ Moyen d'accès rapide: n'ignorez plus le menu des scripts 73
- ▶ Mais oui, sur Mac, vous pouvez écrire en chinois! 76

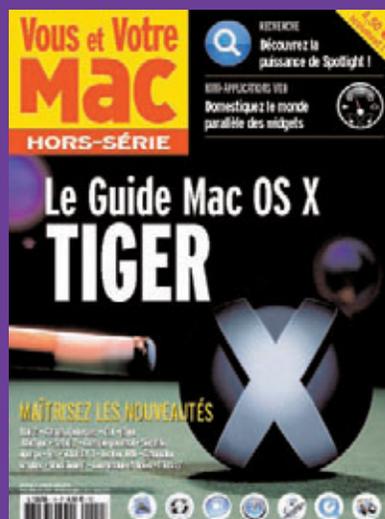
OPTIMISATION

- ▶ Des conseils pour sécuriser au maximum votre borne AirPort 78
- ▶ Photoshop: imprimer avec les profils... le pari n'est pas gagné! 82
- ▶ Deux petits logiciels pour visionner vos photos à la volée 86

ATELIERS

- ▶ Montages vidéo: maîtrisez la puissance de MPEG Streamclip 90
- ▶ Sauvegardez vos fichiers grâce à l'utilitaire Backup 3 et .Mac 94
- ▶ Avec Photoshop Elements, réalisez un panneau d'exposition de photos 98
- ▶ Diaporama, blog et podcast: créez un site complet avec RapidWeaver 100
- ▶ Installez les versions les plus récentes de PHP et de MySQL 104

Maîtrisez Tiger! Un hors-série de Vous et Votre Mac



À commander à la rédaction
(voir page 85)

Contacts

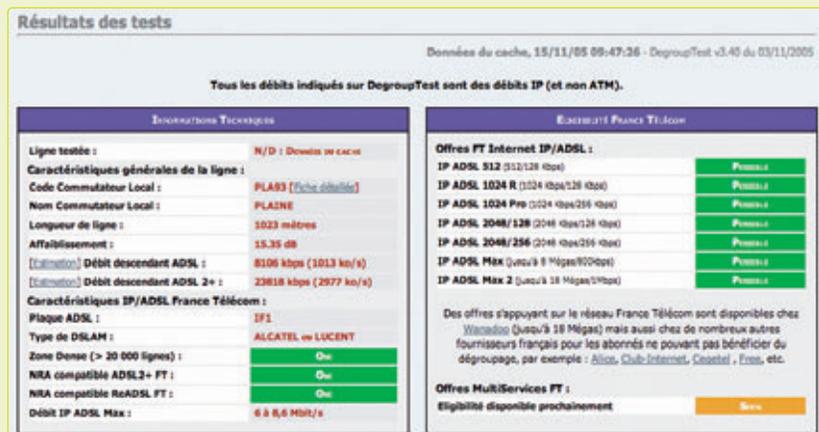
par email à l'adresse:
redac@vvmac.com
ou par courrier postal à l'adresse:
howtodo publishing
Vous et Votre Mac
114, rue des Pyrénées 75020 Paris

L'équipe de *Vous et Votre Mac* se consacre exclusivement à la réalisation du magazine et de son site compagnon. Elle n'assure aucun support technique ou service de conseil. Nous ne répondons pas directement au téléphone, ni de façon personnalisée aux lettres et emails reçus. *Vous et Votre Mac* se réserve la possibilité de sélectionner certains courriers reçus et de les publier, accompagnés ou non d'une réponse.

Vous et Internet

Pour connaître la compatibilité de votre ligne téléphonique avec la technologie ADSL et la possibilité d'un éventuel dégroupage, rendez-vous sur le site Web www.degroupetest.com.

Après avoir entré votre numéro de téléphone et votre code postal (l'ADSL est intimement lié à la paire de cuivre torsadée, donc à un numéro de téléphone précis), ce site va effectuer des demandes à différents fournisseurs d'accès Internet afin de savoir si votre ligne peut être raccordée à l'ADSL et dégroupée.



Les réseaux testés sont les suivants :

- Réseau France Télécom (réseaux disponibles chez tous les FAI pour les offres dites « non dégroupées » ou « IP ADSL », offres dégroupées Wanadoo).
- Réseau dégroupé N9uf Cegetel (fournisseur de N9uf Télécom, Cegetel, Club-Internet, Nerim, Magic OnLine, Tele2, Freesurf, Net-Pratique, AOL et Easy-Connec).
- Réseau dégroupé ProXad (le réseau privé de Free avec l'offre Freebox multi-services).
- Réseau dégroupé Club-Internet (le réseau du fournisseur éponyme).
- Réseau dégroupé Télécom Italia (fournisseur d'Alice).

Le site vous indique également les réseaux câblés qui vous sont accessibles et vous livre des informations techniques sur votre ligne téléphonique, tels que le DSLAM de raccordement, la longueur, l'affaiblissement et le débit...

Pour vérifier votre vitesse réelle sur Internet, utilisez ce site Web : <http://macbidouille.free-go.net>. Il suffit tout simplement d'entrer cette adresse dans Safari et votre résultat s'affiche sur la dernière ligne en bas de l'écran. Vous pouvez immédiatement le comparer avec les différentes offres disponibles.

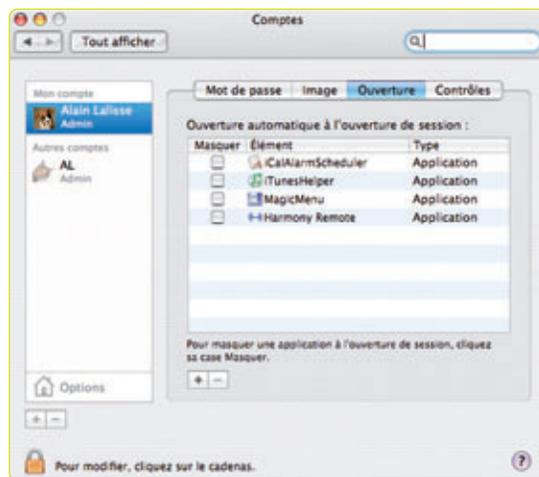


Afin d'observer les informations que vous laissez traîner sur le Web au fil d'une navigation courante (hors cookies), faites un petit tour sur le site www.anonymat.org/vostraces. On y détecte, outre votre adresse IP, votre fournisseur d'accès, le système d'exploitation (Mac OS), le type de navigateur, la dernière page Web visitée, la date et l'heure ou les caractéristiques de votre écran.

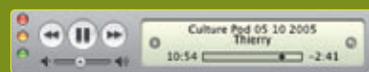
Enfin, testez votre sécurité avec <http://check.sdv.fr> (utilisez Explorer si Safari ne vous donne pas de réponse) ou avec le site www.secuser.com (rubrique *Outils gratuits*, puis *Shields Up!*).

Éléments de démarrage

Chaque compte d'utilisateur peut avoir ses propres éléments lancés à chaque ouverture de session, applications ou même des documents. Pour les applications, on peut les séparer en deux catégories, celles dotées d'une interface graphique et celles qui n'en ont pas. Ces dernières travaillent alors en tâche de fond sans que vous ne vous en aperceviez. C'est le cas, par exemple, de l'alarme d'iCal. Tous ces éléments, qui se lancent à l'ouverture de session, sont affichés dans le panneau *Préférences système > Comptes*, onglet *Ouverture*. Vous pouvez y placer des applications ou des documents par simple glisser-déposer, ou encore utiliser les cases + et -. Pour les applications qui ouvrent une fenêtre, on pourra cliquer sur *Masquer*, ce qui, comme son nom l'indique, évite l'ouverture de la fenêtre. Attention, il arrive aussi que des logiciels d'installation placent à votre insu des éléments en démarrage automatique. Il suffit qu'un de ces éléments ne possède pas d'interface pour que vous ne vous en aperceviez que longtemps plus tard. Ces éléments lancés à l'ouverture occupent de la mémoire et des ressources processeur. Il faut donc être vigilant et jeter de temps en temps un petit coup d'œil sur les paramètres de son compte utilisateur, notamment les éléments de démarrage. Sachez enfin que vous pouvez désactiver ces éléments d'ouverture au démarrage. Il suffit pour cela de tenir appuyée la touche *[Maj]*, soit pendant l'ouverture de session, soit pendant le démarrage du Mac.



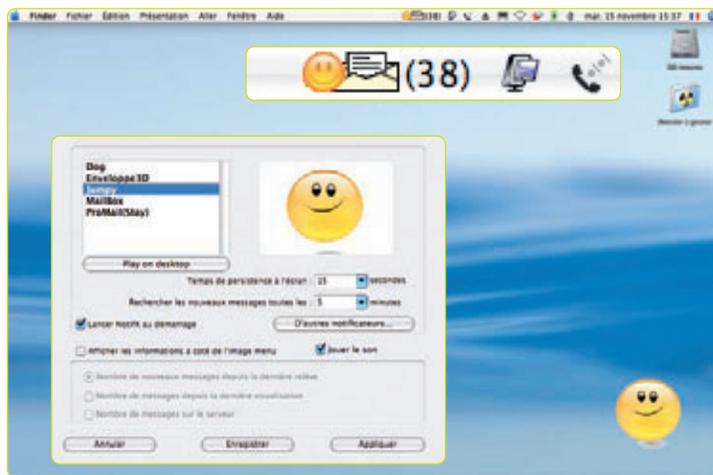
Mini



Le mini-lecteur permet d'avoir constamment iTunes sous la main sans prendre trop de place à l'écran. Pour passer en mi-lecteur, cliquez sur la boule verte ou faites *Fenêtre > Réduire/agrandir*. Le mini-lecteur reste toujours au premier plan si vous validez l'option dans les *Préférences* d'iTunes, onglet *Avancé*.

Mail rigolo

Être averti de l'arrivée d'emails sans avoir à ouvrir Mail, c'est déjà sympa, mais avec une petite animation sonore, c'est encore mieux. NotifX, développé par des Français, est une petite application qui se loge dans la barre de menus. Vous y configurez un ou plusieurs comptes de messagerie – qui sont immédiatement testés pour vérification. Chacun des comptes peut être activé ou non. Reste à régler quelques préférences. Vous choisissez une petite animation tout d'abord avec son temps d'affichage à l'écran, avec le son ou bien en mode muet. Comme on ne peut pas vous en faire la démonstration sur papier, allez voir les animations proposées sur le site de l'auteur. Reste à indiquer à NotifX la fréquence de relève des boîtes aux lettres. Le nombre de messages (plusieurs options) s'inscrit juste à droite de l'icône de NotifX dans la barre de menus. Selon l'intervalle de temps spécifié, les boîtes sont relevées et la petite animation vous alerte des nouveaux messages arrivés. À ce stade, il est même possible de lire les en-têtes et de connaître les expéditeurs sans avoir à ouvrir votre client de messagerie. C'est seulement en cas de réponse ur-



gente que Mail vous sera indispensable, car NotifX ne peut rien envoyer. NotifX est un shareware (payez les 10 € demandés pour supprimer la fenêtre de publicité).

<http://notifx.jibee.net/fr/readme.html>

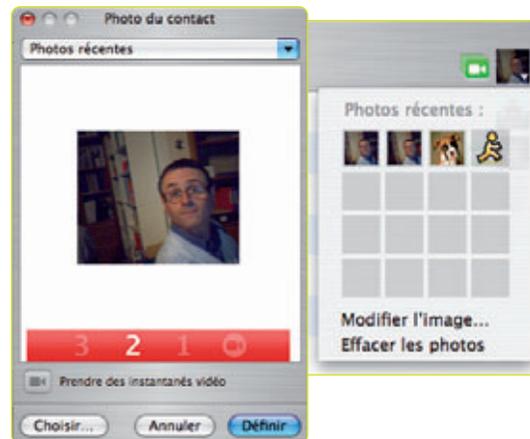
Jeux de cartes

Colorier une carte géographique selon un tableau de données numériques, cela peut paraître simple. Mais est-ce vraiment le cas ? JCT est un logiciel conçu pour les lycéens suisses et leurs professeurs. Écrit en Java, il tourne très bien sur Mac OS X. Pour travailler, JCT utilise des cartes géographiques de l'Europe et du monde. Il existe également une carte des départements français. Ces cartes ne peuvent pas être modifiées. En revanche, les données utilisées pour les colorier sont de simples tables (un peu comme dans une feuille Excel) que l'on utilisera telles quelles si les données vous intéressent ou en les modifiant pour des mises à jour ou pour y placer vos propres données. L'utilisation de JCT est vraiment simple.

Vous choisissez une carte, puis un indicateur (la population, par exemple). Vous pouvez aussi travailler avec des pourcentages (la population âgée de 0 à 14 ans par rapport à la population totale). Ces données seront indiquées à la demande dans une légende. Sur les cartes, vous zoomez et vous vous déplacez avec des outils du type rose des vents et loupes. Je regrette seulement l'absence d'une fonction d'impression (et donc de PDF). Il est cependant possible d'effectuer des exportations aux formats JPEG et Gif. Encore un petit effort et ce logiciel deviendra incontournable dans les classes. JCT est téléchargeable gratuitement depuis le site <http://jct.sf.net>.



Souriez! vous êtes filmé...

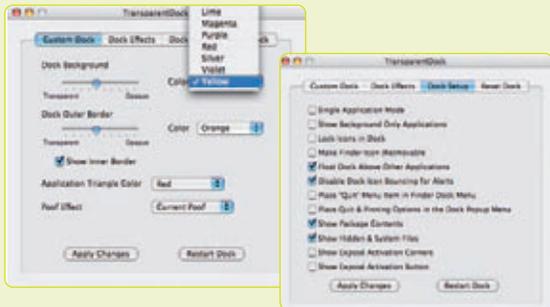


Avec iChat et une Webcam – et sans avoir PhotoBooth (livré avec les seuls iMac G5 à iSight embarquée) – il est facile de se prendre en photo pour posséder une image toujours d'actualité. Voici la procédure : passez la souris sur votre photo actuelle, à l'extrême droite de la fenêtre d'iChat. Lorsqu'une petite flèche vers le bas s'affiche, cliquez pour ouvrir un pop-up menu avec toutes vos photos. Choisissez *Modifier l'image...* Une fenêtre intitulée *Photo du contact* s'ouvre. Cliquez sur le bouton *Prendre des instantanés vidéo* – ce bouton a pour symbole une caméra. Souriez à votre Webcam pendant que le décompte de trois secondes s'affiche avant la prise de vue. Un petit signal sonore retentit. Lorsque la photo est prise, vous pourrez recadrer (avec la main) et zoomer (avec le curseur). En cliquant sur le bouton *Définir*, vous ajoutez cette photo dans la sélection *Photos récentes* et elle devient par défaut l'image diffusée sur l'écran iChat de vos interlocuteurs. iChat conserve un maximum de seize clichés.

Personnalisez le Dock de Mac OS X

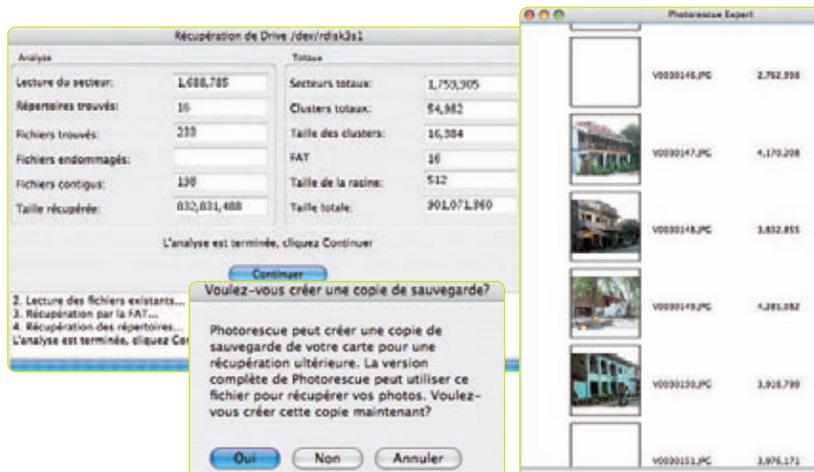


Décidément, le Dock n'aura jamais suscité autant de développements, d'utilitaires, de trucs et astuces du Terminal. Il est vrai qu'il constitue la pierre angulaire de Finder, presque incontournable. Il est vrai aussi qu'Apple a ajouté à cette application nombre de paramètres cachés. TransparentDock est un petit utilitaire qui regroupe un maximum de ces options sous une seule interface simple d'accès. Vous pourrez changer la couleur de fond du Dock et celle de sa bordure, avec plus ou moins de transparence, mettre en couleur les petits triangles qui indiquent qu'une application est lancée. Vous estomperez l'icône d'un logiciel en arrière-plan et réglerez les effets ou la taille des noms des applications. Tout cela, c'est de la cosmétique, me direz-vous ! Plus utile à ceux qui aiment aller fouiller dans le système, TransparentDock se propose d'afficher tous les fichiers (fichiers système et fichiers cachés) ainsi que d'entrer dans le contenu des packages. Il est bien entendu recommandé de conserver une sauvegarde du Dock original, ce que propose également TransparentDock. La dernière version est compatible avec Mac OS X Tiger. www.freerangemac.com



Récupérez des photos

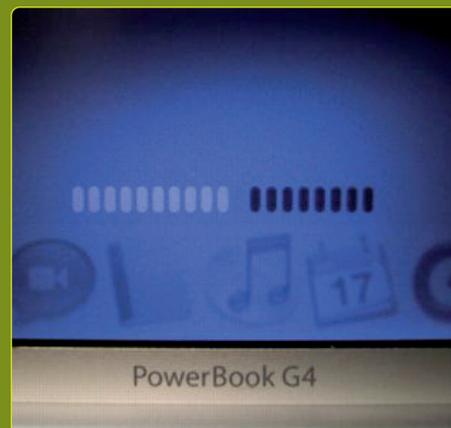
Pour la photo numérique, il existe quelques outils indispensables. J'avais déjà évoqué PhotoPerfect Digicam de la société Binuscan, un logiciel qui permet un traitement des couleurs offrant une nouvelle jeunesse à vos photos. Aujourd'hui, je vais vous dire deux mots de Photorescue. Cet utilitaire n'est pas très nouveau puisque la première version est sortie en 2001. Photorescue (29 \$) permet de récupérer des photos à partir de la carte mémoire, et ce même après les avoir effacées intentionnellement ou non, même en cas de « carte corrompue » ou après avoir reformaté cette même carte. Et pour le prouver, Photorescue propose une méthode originale. Vous pouvez télécharger cet utilitaire en version de démonstration, le lancer pour visualiser les vignettes de toutes les photos récupérables et l'acheter si (et seulement si) vous en avez besoin, et bien évidemment si vos clichés sont bien toujours présents sur la carte. Je vous engage à faire un petit essai, d'autant qu'il ne vous en coûtera rien. Vous aurez peut-être comme moi le plaisir de revoir quelques photos prises depuis plus d'un an... La version démo autorise également une sauvegarde de la carte mémoire sur votre disque dur, pour traitement ultérieur. L'utilisation de Photorescue est vraiment très simple. Vous connectez votre lecteur de carte sur le Mac et vous lancez l'analyse qui s'exécute en plusieurs étapes. Au final, est affiché le nombre de fichiers retrouvés et une fenêtre vous les montre sous forme de vignettes. Vos neurones sont ainsi préservés ! www.datarescue.com/photorescue



Veille profonde : réveils difficiles

Les derniers PowerBook disposent d'un nouvel état de veille : le *safe sleep*, veille profonde ou encore hibernation en français. Il permet de conserver (sur disque) le contenu de la mémoire à un moment T alors que l'ordinateur n'est plus du tout alimenté électriquement (par exemple, lors d'un long voyage en avion, les batteries d'un portable resté en veille se vident totalement). Ce mode assure également un démarrage très rapide. Des hackers se sont aperçus que l'on pouvait utiliser ce mode de veille sur tous les portables et même des Mac de bureau récents, car il est lié à Mac OS X 10.4.3. La procédure passe par le Terminal. Toujours curieux, nous avons fait le test et... nous avons déchanté. En effet, nous n'avons

jamais réussi à faire passer en veille profonde un Titanium (PowerBook âgé de quatre ans). Avec un Alu 1 GHz première génération, la procédure a fonctionné, mais le réveil a été difficile : les Dock, clavier et souris (au moins) répondaient de manière étrange, empêchant de travailler correctement et nous obligeant à redémarrer pour retrouver un contrôle complet du portable. Nous avons refait plusieurs fois les tests et constaté ces mêmes symptômes. Attention donc à ces manipulations qui, si elles ne sont pas dangereuses (vous pourrez toujours revenir en arrière), n'amènent en pratique pas grand-chose. Même sur un nouveau PowerBook, le recours à cette veille doit rester exceptionnel et ne pas se substituer systématiquement à la veille normale.

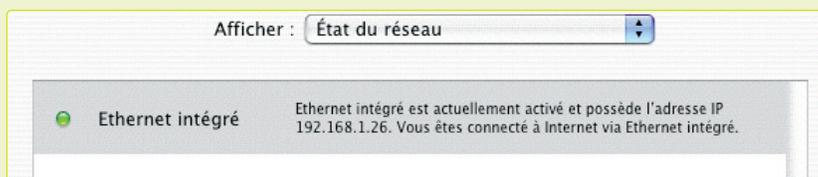


Comment connaître vos adresses IP

À partir du moment où un ordinateur est relié à un réseau (local ou étendu comme Internet), il est automatiquement identifié par son adresse IP (Internet Protocol). Il existe deux adresses IP différentes : l'IP LAN et l'IP WAN. Elles sont identiques si aucun routeur ne se trouve entre votre fournisseur d'accès à Internet et votre ordinateur, par exemple si votre Mac est connecté en direct à votre modem ADSL. Si votre Mac est en « réseau local » (même s'il est le seul ordinateur de ce réseau), son IP LAN sera donc différente de l'IP WAN. Je vous propose de connaître vos différentes adresses IP à partir de Mac OS X, du Terminal ou encore d'une petite application conçue en Real Basic...

Connaître son IP Locale (IP LAN)

Lorsque vous êtes connecté à un réseau local (donc dépendant d'un sous-réseau particulier), l'adresse IP, attribuée de manière dynamique ou en fixe selon l'administrateur système, est une IP du type LAN (Local Area Network, ou réseau local). Une borne AirPort fournira par exemple une adresse IP de manière automatique à tous les ordinateurs qui lui sont reliés, créant ainsi un réseau local. Pour connaître votre IP LAN, rien de plus simple, il suffit à partir du *Menu Pomme* de choisir *Location > Préférences réseau* ou *Configuration réseau > Préférences réseau* selon la version de votre système.



Pour connaître l'IP LAN depuis le Terminal, il suffit de taper la ligne suivante :
`system_profiler SPNetworkDataType | grep "IP Address:" | cut -f 9 -d ' '`
 Pour effectuer la même manipulation en Real Basic, il suffit de créer un socket et de lui demander son IP de connexion qui correspondra à l'IP du poste sur lequel l'application est lancée et de lancer ce code à partir d'un bouton, par exemple :
`dim socket1 as new socketCore
 msgBox socket1.LocalAddress`

Connaître son IP étendue (IP WAN)

Dans le cas où l'IP WAN est différente de l'IP LAN (c'est le cas d'un réseau interne, par exemple), il suffit de saisir dans Safari l'adresse suivante :
www.whatismyip.com

Vous obtenez ainsi son adresse IP WAN (vu de l'extérieur donc).
 Pour obtenir la même information via le Terminal en interrogeant le même site, il suffit de taper la ligne de commande suivante :
`curl -s http://www.whatismyip.com/ | grep '<TITLE' | cut -f 5 -d ' '`
 Même résultat avec Real Basic :
`dim sh as new shell
 sh.execute "curl -s http://www.whatismyip.com/ | grep '<TITLE' | cut -f 5 -d ' '"
 msgbox sh.result`

Si vous êtes derrière une borne AirPort, il vous suffit de lancer Utilitaire Admin AirPort (ou AirPort Admin Utility si vous utilisez un système anglais) que vous trouverez dans le dossier Applications/Utilitaires au premier niveau de votre disque de démarrage. Il vous donnera votre IP WAN. ■ **Franck Méréo**



Envoyez du lourd !

Nous avons tous été confrontés au moins une fois à l'impossibilité de transférer de gros fichiers par email, les serveurs de messagerie limitant le plus souvent la taille des pièces jointes. Encore plus problématique, on ne sait pas par avance si cela va passer ou non. C'est donc un peu au petit bonheur la chance ! Une solution consiste à utiliser des services FTP. Ils ne sont pas toujours simples à mettre en œuvre et pas très pratiques pour les transferts ponctuels. La solution arrive : le service proposé consiste à envoyer votre fichier sur un serveur qui génère un lien de téléchargement. Ce lien est ensuite utilisé par votre interlocuteur. YouSendIt (www.yousendit.com), nous en avons déjà parlé, propose des téléchargements jusqu'à 1 Go. Il génère automatiquement le lien qui est transmis par email au destinataire. Ce dernier a une semaine pour télécharger le fichier qui est ensuite détruit. YouSendIt est gratuit. Free vient de lancer en expérimentation son propre service (<http://dl-a.free.fr/>), accessible à tous. Le maximum est là encore de 1 Go. Envoyez le lien à votre interlocuteur qui a 24 h pour le télécharger. Ce service est aussi gratuit. Pour les professionnels, il existe des services payants comme VeePeePost Presto (www.veepee.com). Limité aux transferts de fichiers jusqu'à 500 Mo, il n'est pas gratuit et dépend de la durée d'utilisation du service.

Vue basse ?

La taille des caractères sur un site est définie par les concepteurs de celui-ci. Lorsque vous utilisez un écran à sa résolution maximale ou simplement pour ne pas vous fatiguer les yeux après une journée de travail sur écran, n'hésitez pas à grossir les caractères. Si vous utilisez Safari, la combinaison de touches [Cmd et +] augmente la taille. On peut le faire plusieurs fois. [Cmd et -] fait l'opération inverse. Les autres navigateurs Web ont aussi, le plus souvent, des raccourcis pour cette opération. Opera est le seul à proposer une fonction très pratique : il zoome l'ensemble de la page affichée.

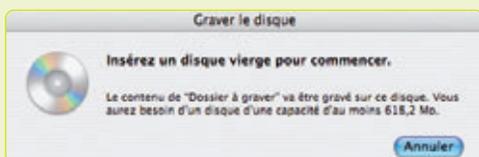
Dossiers modernes : les intelligents et à graver

C'est Apple qui a vulgarisé il y a maintenant bien longtemps les notions de bureau et de dossiers. Avec les dernières versions de Mac OS X et les développements d'iTunes ou d'iPhoto, Apple réinvente le concept de dossier. Dorénavant, il faut compter dans votre Finder avec le dossier à graver et le dossier intelligent.



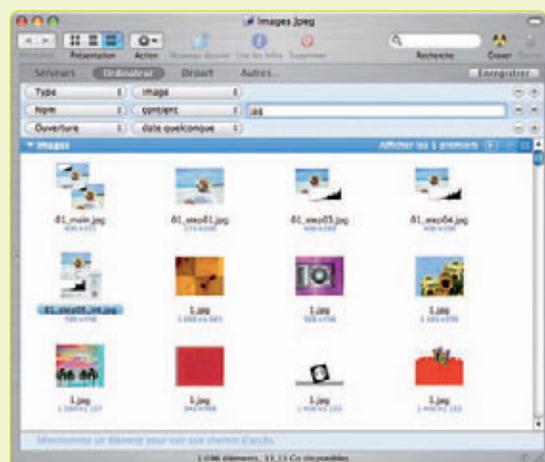
Vous créez ces deux nouveaux types de dossiers à partir du menu *Fichier* du Finder. Comme son nom l'indique, le dossier à graver sert à constituer une sélection d'éléments qui seront gravés le moment venu par le Finder Différence avec l'utilisation de Toast, on peut ici alimenter ce dossier au fil du temps en y ajoutant les éléments (ou en les retirant) même si on ne pense lancer la gravure que beaucoup plus tard. C'est donc bien une nouvelle habitude de travail qu'Apple nous propose. Attention toutefois, ce nouveau type de dossier n'est pas aussi simple d'utilisation qu'il n'en a l'air. Tout d'abord – bonne nouvelle –, le dossier à graver ne contient que des alias. Il n'y a donc pas de duplication. Mais, à l'inverse de la médaille, l'alias se réfère toujours à la dernière version des documents réels. Autre petit souci : vous pouvez glisser deux fois le même élément dans le dossier à graver. Les alias sont alors nommés avec un suffixe 2, 3, 4, etc., mais ils ne font que dupliquer le même élément. Vérifiez donc toujours attentivement le contenu du dossier à graver afin d'éviter les doublons.

Pour voir la taille d'un dossier à graver, n'utilisez pas *Lire les informations*, mais lancez la gravure du dossier (clic-droit pour dérouler le menu contextuel, puis sélectionnez le menu *Graver le disque*). La taille du média vous indique la taille réelle des données. Enfin, vous pouvez vous constituer tout un ensemble de dossiers à graver (un dossier différent par type de sauvegarde) en donnant un titre à chacun d'eux et en les plaçant n'importe où dans votre espace utilisateur – et pas seulement sur le Bureau.



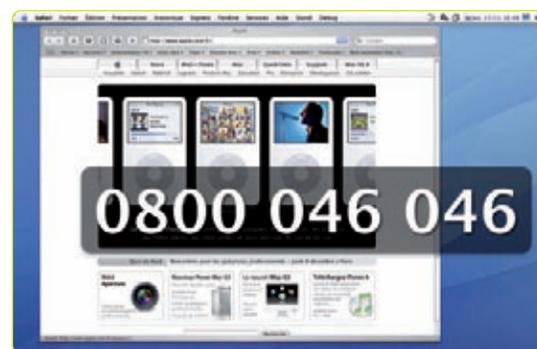
Les dossiers intelligents affichent les éléments du Finder selon des critères que vous définissez. Une fois la requête créée, le contenu du dossier intelligent se met à jour automatiquement. Les éléments qu'il contient sont bien réels (et non pas des alias). On les manipule comme de vrais fichiers (lire les informations, renommer, ouverture par double-clic...). En revanche, la duplication ([*Cmd-D*]) ne fonctionne pas. Les requêtes multicritères sont enregistrées dans chaque dossier et on peut les modifier selon ses besoins. Comme pour les dossiers à graver on peut en créer autant que l'on veut, les nommer et les placer n'importe où dans son espace utilisateur.

Et si vous glissez un dossier intelligent dans un dossier à graver ? L'alias du dossier intelligent est bel et bien créé dans le dossier à graver, mais il reste inactif et ne met pas en œuvre la sauvegarde des vrais fichiers. Peut-être dans une prochaine version...



Pour vos yeux fatigués

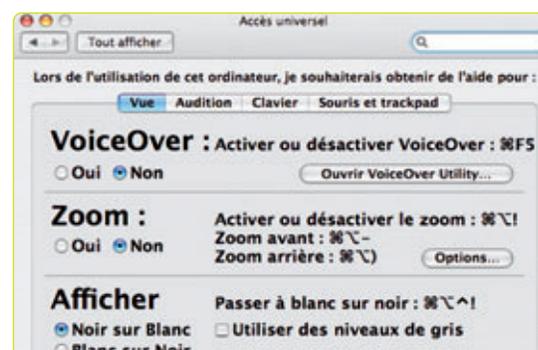
Lorsque vous êtes dans Carnet d'adresses, par exemple, vous pouvez demander l'affichage « en grand » des numéros de téléphone. Avec *LargeType*, vous pouvez obtenir une fonction similaire dans bien plus de logiciels. Très pratique pour rendre bien lisible un numéro de téléphone perdu dans un email, un code envoyé par un éditeur de logiciel ou une adresse de messagerie coincée en bas d'une page Web... *LargeType* est gratuit, téléchargez-le sur le site www.coldpizzasoftware.com. Comment l'utiliser ?



LargeType est un Objet Logiciel Non Identifié ! Il se présente comme une application, mais sans aucun menu ni fenêtre. Pourtant, il offre une interface utilisateur : glissez-le dans votre dossier Applications, puis relancez la session.

Un menu *LargeType* apparaît alors dans votre menu Services, disponible dans tous les logiciels compatibles avec cette architecture système (malheureusement, peu de développeurs l'utilisent, et notamment Microsoft !). Ouvrez un logiciel adéquat, sélectionnez un petit bout de texte, puis faites Services > *LargeType*. Le texte s'affiche alors en très gros sur votre écran en surimpression dans une zone semi-transparente. La taille des caractères dépendra de la longueur du texte sélectionné.

Il existe un autre moyen d'effectuer un zoom grâce à une fonction intégrée au système. Vérifiez son activation dans les Préférences système > Accès universel. Dans la partie Zoom, la case *Oui* doit être cochée. Profitez-en pour noter les raccourcis clavier ([*Cmd-Alt et -*], [*Cmd-Alt et =*]). Le point central du zoom correspond à la position de la souris, mais on pourra tout de même continuer à naviguer sur l'écran dans le mode Zoom.



Un Aide-mémoire très personnel

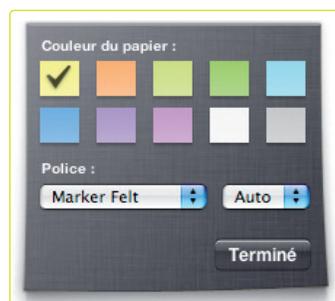
Dashboard propose un aide-mémoire de type Post-It. Ce widget est équivalent à l'application éponyme qui est fournie depuis fort longtemps avec le système d'exploitation. Mais, comme cela arrive souvent, ce sont des équipes de développeurs différentes qui ont travaillé. Pour nous, la version widget d'Aide-mémoire offre des ressources qui facilitent une personnalisation de petits feuillets qui « collent » à l'écran. Lorsque vous cliquez sur le petit signe « i » d'un Post-It, vous pouvez en changer la couleur, la police et la taille des caractères. Au lieu d'utiliser des couleurs, il est possible de placer des images ! Pourquoi alors ne pas travailler par thème (travail, amis, vacances, membres de la famille...)?

La procédure pour modifier les Post-It n'est pas bien compliquée. Il vous faut juste un logiciel graphique (Graphic Converter, Photoshop Elements...). Tout d'abord, depuis la racine de votre disque de démarrage, rendez-vous dans le dossier Bibliothèque/Widgets. Vous devez y trouver un widget répondant au nom de Aide-mémoire. Faites-en une copie de sauvegarde en le déplaçant dans un dossier de votre compte utilisateur. Cette sauvegarde effectuée, travaillez maintenant sur le widget original.

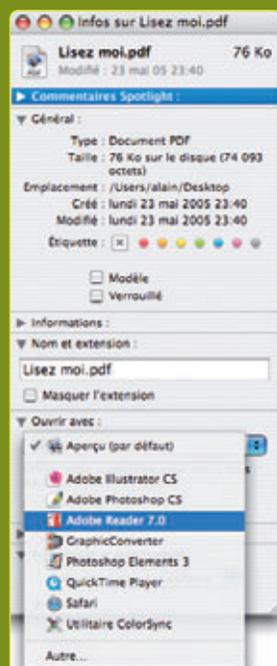
Sélectionnez Aide-mémoire et faites un clic-droit ([Ctrl-clic]). Dans le menu contextuel, choisissez *Afficher le contenu du paquet*. Ouvrez le dossier Images, vous y retrouvez tous les fichiers de type .png

correspondant aux couleurs. Déplacez ceux que vous allez modifier sur le Bureau. En fait, lorsque vous effectuez cette opération, vous faites une copie du fichier.

Vous avez donc maintenant sur le Bureau des fichiers dénommés, par exemple, blue.png, blue2.png, pink.png... Ouvrez-les avec votre logiciel graphique et placez votre image. Un peu de transparence



sera certainement nécessaire. Un Post-It, c'est quand même conçu pour écrire dessus : votre image doit se voir, mais pas trop. Il convient donc de rester dans des teintes pastel. Au final, aplatissez l'image si vous avez utilisé des calques et sauvegardez le tout en conservant le format .png. Votre fichier sur le Bureau n'a donc changé ni de type, ni de nom. Seul le contenu a changé. Glissez-le à nouveau dans la fenêtre *Images*. Un message d'erreur vous dit qu'il n'est pas possible de déplacer l'élément xxx.png, car *Images* ne peut être modifié. Cliquez sur *Authentifier*, puis sur *Remplacer*. Le système vous demande un nom et un mot de passe administrateur. Entrez les vôtres. C'est terminé. Ouvrez dès lors Dashboard ([F12]), choisissez la bonne couleur pour le Post-It et vous verrez apparaître votre image en fond. Ceux qui veulent peaufiner la chose modifieront l'image backside.png pour la mettre à jour. Conservez précieusement une copie de votre nouvel Aide-mémoire personnalisé, car des mises à jour du système sont susceptibles de le détruire.



Application par défaut

Vous le savez, vous avez sans doute sur votre disque dur plusieurs applications capables d'ouvrir les mêmes types de fichiers. C'est vrai pour les fichiers .pdf, les fichiers graphiques de toute sorte, mais aussi pour les fichiers .txt, .doc, .ppt... Avec Mac OS X, il est possible d'affecter une application spécifique pour ouvrir un type de fichier particulier. Ainsi, les fichiers PDF peuvent être ouverts par Aperçu ou par Adobe Reader. Pour choisir l'application qui ouvrira les PDF, sélectionnez un fichier de ce type (celui qui vous tombe sous la main, cela n'a pas d'importance) et faites *Lire les informations*. La zone *Ouvrir avec...* affiche l'application par défaut et vous en propose d'autres. Si l'application que vous cherchez et que vous êtes certain d'avoir ne figure pas dans la liste, optez pour *Autre...* et recherchez-la

sur votre disque. Attention, si vous en restez là, la modification que vous venez d'effectuer ne va s'appliquer qu'à ce fichier précisément. Si vous voulez qu'elle s'applique à tous les fichiers PDF, cliquez sur *Tout modifier...* Un message d'alerte vous résume l'opération ; confirmez en cliquant sur *Continuer*.

Le choix de l'application par défaut est aussi offert dans le menu contextuel du Finder : choisissez *Autre* et cochez la case *Toujours ouvrir avec...* pour arriver au même résultat. Notez que l'icône du fichier va prendre en compte la nouvelle application par défaut. Cela dit, toutes les icônes de tous vos fichiers PDF ne vont pas changer d'un seul coup. Ne vous étonnez pas d'avoir des fichiers affublés d'une icône Aperçu qui lancent automatiquement Adobe Reader.



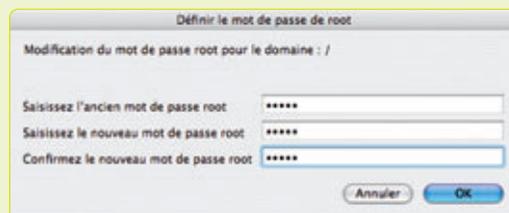
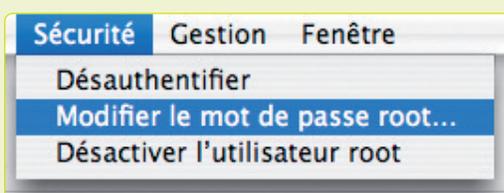
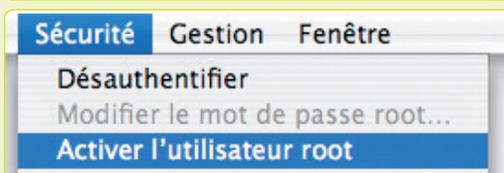
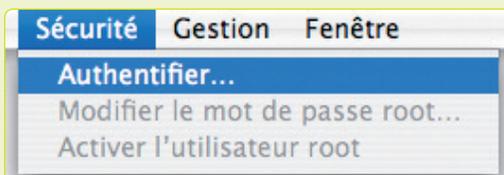
Pourquoi et comment activer « root »

Le compte root est un compte administrateur super-privilegié. Il n'est pas indispensable pour travailler, ni pour gérer votre Mac au quotidien. Il vaut même mieux ne pas prendre l'habitude de travailler dans ce mode, sauf à être utilisateur expert et en avoir vraiment besoin, car vous pouvez par mégarde faire des ravages et mettre à genoux votre Mac. Dans la très grande majorité des cas, un compte administrateur simple suffit à procéder à des installations, réaliser des mises à jour système, modifier des petites parties de celui-ci (comme pour changer les ressources du widget Aide-mémoire, par exemple). En revanche, pour des opérations de dépannage (vider une Corbeille récalcitrante ou un fichier qui ne veut plus bouger...), le compte root devient très utile car il accède à tous les fichiers de tous les utilisateurs, qu'ils soient administrateurs ou pas. On peut aussi le considérer comme un utilisateur de secours qui pourra redonner des mots de passe aux administrateurs étourdis. Aussi, même si vous en limitez l'utilisation à des situations très particulières, je vous invite à toujours l'activer... car il ne l'est pas par défaut. Vous noterez ce compte (avec son mot de passe) sur une feuille dans votre boîte de Mac

OS X ou, si cela s'avère nécessaire, dans un endroit bien plus protégé encore, comme un coffre-fort.

Pour activer root, le plus simple est de vous servir de Gestionnaire NetInfo (dans Applications/Utilitaires). Dans son menu *Sécurité*, faites *Authentifier* et entrez votre nom d'administrateur et son mot de passe. Le menu *Sécurité* change et vous propose maintenant d'activer l'utilisateur root. Vous devrez à nouveau saisir votre mot de passe administrateur. Ensuite, toujours dans le menu *Sécurité*, demandez *Modifier le mot de passe root...* Comme il n'a jamais été défini, vous pouvez en créer un directement. Notez-le bien pour ne surtout pas l'oublier.

Pour prendre le contrôle de votre Mac en mode root, vous devez clore la session « normale » en cours et rouvrir une session en tant qu'utilisateur root. Attention, vous devrez avoir paramétré au préalable l'ouverture de session (*Préférences système*, panneau *Comptes*, bouton *Options*, rubrique *Ouverture de session par...*) afin que vous puissiez saisir le nom et le mot de passe d'utilisateur « root » dans le dialogue d'ouverture. En effet, il n'est jamais proposé en clair en ouverture de session par *Liste des utilisateurs déclarés*.



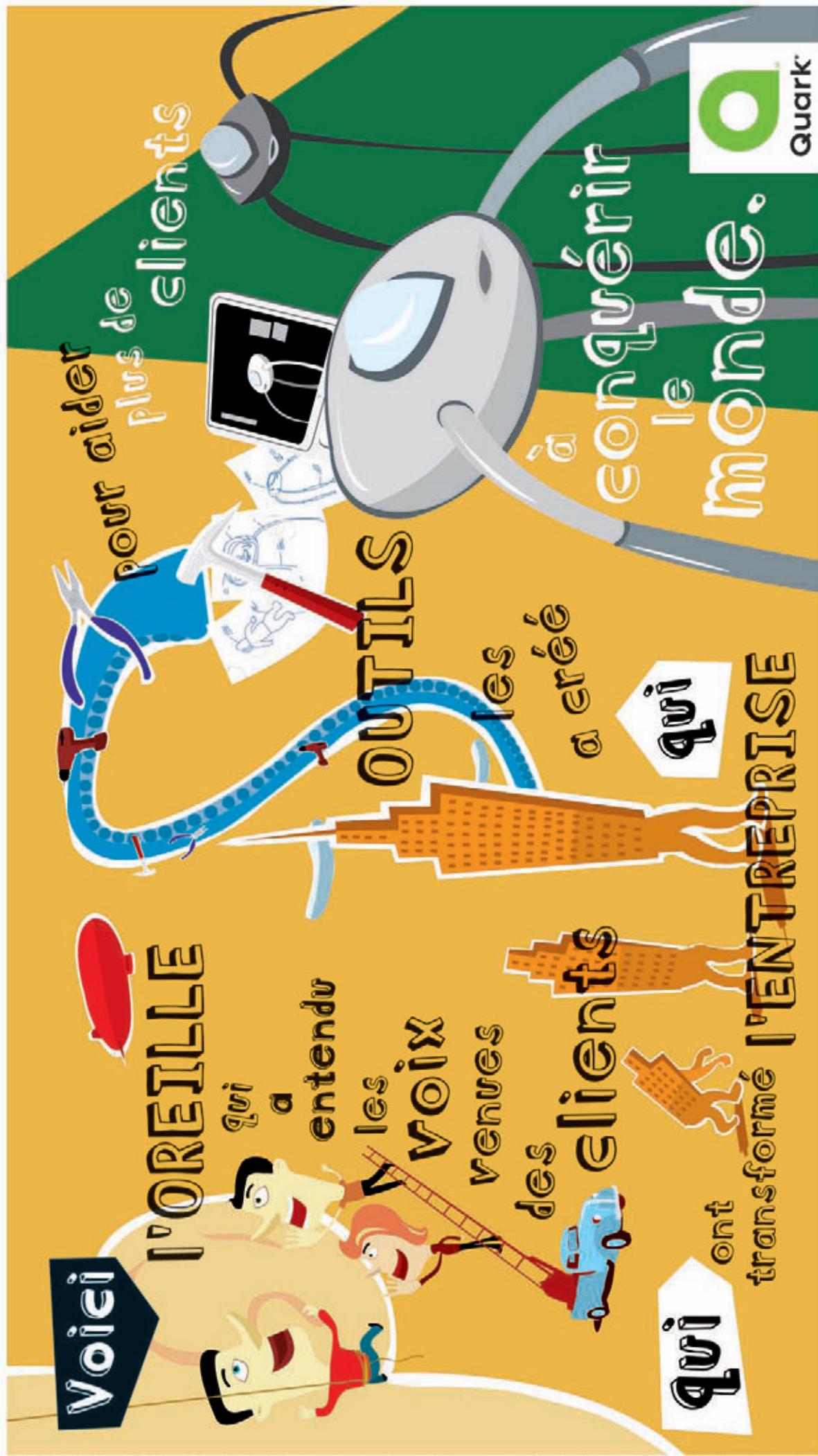
Regagnez un peu d'espace sur disque

Moins de 10 % des lecteurs qui répondent à notre enquête lecteurs sur notre site Web utilisent encore Classic. Classic, c'est au moins 300 à 400 Mo. Beaucoup d'espace perdu s'il ne vous sert à rien... Classic, c'est le *Dossier système* (avec un 9), le dossier *Applications* (*Mac OS 9*) et l'alias *Desktop* (*Mac OS 9*). Par sécurité (ou nostalgie), rien ne vous empêche d'en faire une sauvegarde sur CD. Vous pourrez très simplement réinstaller Classic par recopie des dossiers. Ensuite, le système et toutes les applications possèdent souvent des ressources de langues que vous n'utiliserez jamais. Du danois au chinois en passant par le coréen, le slovaque... et j'en passe. Certains logiciels sont localisés pour de nombreux pays ; c'est très bien, mais pour une grande majorité d'entre nous, le français et l'anglais suffisent. Vous pouvez faire le ménage sans risque et regagner plusieurs centaines de mégaoctets ! Rien ne vous empêche de désactiver les langues manuellement dans la fenêtre *Informations sur...*, mais pour travailler « en masse », rien ne vaut Youpi Optimizer,

logiciel français et gratuit. Téléchargez-le sur le site <http://phupe.club.fr>. Lancez Youpi Optimizer et cliquez sur le cadenas pour entrer un mot de passe administrateur. Youpi quittera et se relancera.

Demandez une recherche à partir de la racine de votre disque dur. Attendez sagement quelques minutes : Youpi examine tous les fichiers avant de lister les ressources de langues. Cela peut prendre du temps. Enfin, l'utilitaire affiche toutes les langues trouvées avec le nombre de fois qu'il les a rencontrées et surtout avec la taille qu'occupent toutes ces ressources. Curieux ? Affichez le détail en cliquant sur le petit triangle devant une langue. Cochez les cases et cliquez sur la Corbeille pour demander à Youpi de supprimer des ressources de langues. Un conseil : conservez le français et l'anglais (Youpi Optimizer est programmé pour vous empêcher des nettoyages trop expéditifs, mais mieux vaut être prudent). Après une recherche sur mon disque, j'ai gagné... 1,1 Go ! Lors des mises à jour d'applications, vous récupérez systématiquement toutes les langues. Pensez donc à « faire un petit coup de Youpi Optimizer » de temps en temps !





C'est une histoire et une entreprise inspirées par vous.

Nous avons changé. Nous sommes le nouveau Quark®. Meilleur. Plus innovant. Transformé. Motivé par vos besoins. Déterminé à vous aider non seulement à créer plus, mais également à en tirer le meilleur parti. Avec une gamme de produits qui s'adressent aussi bien à une personne, qu'à un groupe de travail, ou encore une entreprise. Nous répondons aux exigences, nous dépassons les attentes – et cela dès maintenant.

Réaliser un excellent travail, plus vite et plus facilement, c'est cela QuarkXPress®. Partager pour un même projet, avec différentes mise en page, le contenu, les couleurs, les feuilles de style et plus encore. Profitez d'un support complet pour les fichiers Adobe® Photoshop® ou réalisez des éditions personnalisées grâce aux nouvelles caractéristiques QuarkXclusive™. Vous pouvez même ajuster, corriger les couleurs et optimiser les images directement dans vos mises en page. Mieux encore, la nouvelle version de QuarkXPress améliorera vos travaux d'édition. Soyez prêts pour les options de transparence, le support OpenType®, le travail collaboratif et ceci n'est qu'un début.

Notre vision va au-delà de QuarkXPress. En effet, que vous soyez graphiste indépendant ou une grande entreprise, nous pouvons vous proposer des solutions performantes. Nos solutions Quark facilitent la créativité et la gestion de contenu, de l'intégrité de votre marque à l'édition multi-canal, en vous aidant à rationaliser vos flux de travaux et à développer une communication personnalisée. Quelle que soit votre activité, nos solutions répondront à vos exigences.

Vous voulez en savoir plus ? Visitez notre site à l'adresse suivante : www.newquark.com/fr

Développeurs FileMaker en séminaire...

Les 31 mars, 1^{er} et 2 avril 2006, La Source Multimédia et FileMaker France proposent un séminaire aux développeurs FileMaker Pro francophones au Futuroscope de Poitiers. Sont prévues une visite du parc des nouvelles technologies et des images le samedi ainsi



qu'une soirée de gala. Mais avant tout, il s'agit de travailler et d'approfondir ses connaissances et compétences: 2 présessions le vendredi et 10 sessions sur le week-end, animées par des développeurs experts. Au menu, bien sûr, le partage des expériences professionnelles. Tout le détail des contenus se trouve sur le site dédié. L'inscription est de 369 € (HT) si vous vous inscrivez avant le 15 février 2006, 419 € (HT) ensuite. Inscription sur le site. ■ NK www.fmconf.com

Du souffle pour l'iPod

Plus de 200 W de puissance, c'est ce que promet le système iFi de Klipsch, un ensemble acoustique 2.1 haut de gamme (500 €), réalisé dans le même esprit de qualité sonore et de hightech que les autres produits de la marque. ■ NK www.klipsch.com



Mini-lecteur de cartes à mini-prix

Le Mobile Card Reader d'Intégral ne coûte que 9,90 €, n'est pas plus gros qu'une petite boîte d'allumettes, pèse 18 g et lit les cartes SD, Mini-SD, Micro-SD (trans-flash), RS-MMC, MMC, MMCmobile, MMCplus et tous les types de Memory Stick. Ne nécessitant aucun câble, il se branche directement sur un port USB 2 (480 Mo/sec) d'un Mac ou d'un PC, sans renfort de logiciel. ■ NK www.integraleurope.com

À SAVOIR Mac Infos

Adobe-Macromedia... l'épilogue

Le rachat de Macromedia par Adobe, alliance des deux grands éditeurs du monde de la création Print et Web visant à contrer, entre autres, les grandes ambitions de Microsoft sur ces marchés, a été finalisé le 3 décembre dernier. « Ce rachat fédère des marques phares ainsi que les technologies les plus universelles du marché pour créer, gérer et diffuser des contenus sur différents systèmes d'exploitation, périphériques et supports. Il accélère également la mise en œuvre de la stratégie d'Adobe pour développer une puissante plateforme logicielle reposant sur les technologies PDF et Macromedia Flash, des terminaux mobiles aux serveurs haut de gamme », précise le communiqué de presse.

La nouvelle entité, qui porte le nom d'Adobe et dont la direction et l'organisation intègrent des dirigeants et ingénieurs de Macromedia, souhaite que la transition soit fluide et qu'il y ait une plus-value immédiate pour les utilisateurs. Cela passe par une intégration, pour l'instant



purement commerciale, des logiciels des deux éditeurs. Adobe a donc annoncé dans la foulée trois nouveaux bundles.

Le premier, l'Adobe Design Bundle (2 630 €) regroupe la Creative Suite 2 Premium et le logiciel Flash Professional 8. L'Adobe Web Bundle (2 989 €) comprend, lui, Adobe CS2 Premium et Studio 8. Ils sont d'ores et déjà disponibles à la vente. Enfin, pour début 2006, l'Adobe Video Bundle, qui concerne moins les utilisateurs Mac, reprendra les logiciels vidéo d'Adobe couplés à Flash Professional 8. ■ Nicolas Klingsor

www.adobe.fr

Libertés et droits d'auteur

L'Assemblée nationale devait examiner en urgence, dans la nuit du 22 au 23 décembre, le projet de loi DADVSI (Droit d'auteur et droits voisins dans la société de l'information), un projet qui reprend dans le droit français une directive européenne (EUCD, European Union Copyright Directive) mais, inspiré par les tenants de la lutte à tout prix contre les « pirates », notamment les majors du disque et du cinéma, il va bien au-delà de ce que proposent les autorités de Bruxelles. Le projet traîne depuis plusieurs années et les débats n'ont pas été de la plus grande transparence, nombre d'acteurs ayant été écartés de la discussion. Le projet de loi est très complexe, touche aussi bien aux problèmes de sécurité que de droits du public, de droit de la vie privée ou du droit de la concurrence et peut avoir des conséquences majeures dans nombre de domaines. Il est difficile d'en résumer tous les tenants et conséquences. Sa lecture (<http://www.assemblee-nationale.fr/12/projets/pl1206.asp>) est elle-même ardue, comme tout texte de loi. Disons qu'aux termes de ce projet, notamment en ses articles 11 à 15, Titre 1, pourrait être considéré comme un délit tout ce qui touche de près ou de loin au contournement d'un système de protection ou de la promotion de celui-ci. Le fait même de proposer librement les sources d'un logiciel pourrait être interdit. Une pétition nationale circule sur le Net.

■ Bernard Le Du

<http://eucd.info/petitions/index.php?petition=2>



Sorecop en baisse et iPod moins chers

Suite à la baisse de la taxe Sorecop, prélevée au titre du droit de copie privée, Apple a revu le 3 décembre les prix des iPod Nano désormais vendus sur l'Apple Store à 223 € pour le 2 Go (au lieu de 239 €) et 277 € pour le 4 Go (au lieu de 317 €). La Sorecop représente 9,57 €. Le Shuffle, lui aussi basé sur la mémoire Flash, est maintenant proposé à 107 € pour le 500 Mo et à 142 € pour le modèle 1 Go. La taxe ayant été aussi revue pour les baladeurs à disque dur, les prix des iPod 5G ont été également minorés. ■ NK

Apple

Bref retour sur 2005

Apple a envoyé début décembre à la Securities and Exchange Commission (SEC) le document habituel (10-k). Cela ne se lit certes pas comme un roman, mais c'est d'une lecture intéressante pour un utilisateur Mac curieux). Oh, aucun secret n'est dévoilé pour l'avenir, mais on peut y glaner des données sur l'état des finances du constructeur dont l'action sur le Nasdaq n'arrête pas de battre des plus-hauts. Ainsi, pour l'année fiscale 2005 qui se clôt fin septembre, Apple a vendu pour presque 6,3 milliards de dollars de Mac, contre un peu moins de 5 milliards en 2004, soit une augmentation de 27 %. Une fois n'est pas coutume, ce ne sont pas les portables (2,8 milliards de dollars pour 2 millions d'unités) qui jouent les vedettes, mais les Mac de bureau (3,4 milliards de dollars pour 2,5 millions d'unités), pas trop les Power Mac, mais surtout les iMac G5, vraies stars de l'année 2005, et les Mac Mini. Les ventes d'iPod ont explosé : en augmentation de 248 % pour atteindre un chiffre d'affaires de quelque 4,5 milliards de dollars



(pour presque 22,5 millions d'unités). Entre 2004 et 2005, les ventes d'Apple en Europe (Mac et iPod réunis) ont progressé de 71 % pour 3 milliards de dollars. Le prix moyen d'un Mac, en baisse de 7 %, s'établit à 1 384 dollars, celui d'un iPod à 202 dollars. Les boutiques Apple, largement déployées aux États-Unis (116 contre 8 à l'international), pèsent 2,4 milliards de dollars, soit 98 % d'augmentation, presque deux fois plus que l'année précédente donc. ■ Nicolas Klingsor

http://media.corporate-ir.net/media_files/irol/10/107357/reports/10K_FY2005.pdf

Freenaute qui rit et Freenaute qui pleure

Le fournisseur d'accès et de services via Internet Free n'arrête pas de faire parler de lui, en bien côté nouveaux services, en moins bien côté intendance. Après le WiFi et le mode routeur sur les Freebox 3 et 4, le médiacenter Freeplayer basé sur VLC, un espace personnel de 1 Go gratuit, Free a annoncé le 1^{er} décembre que, dans le courant du mois, les heureux abonnés dégroupés, équipés d'une Freebox et rece-

Dans la foulée, Free ouvrait un service gratuit d'envoi de très gros fichiers (jusqu'à 1 Go), non pas par messagerie, mais avec un navigateur Web. Le fichier envoyé sur les serveurs de Free doit être récupéré dans les 24 heures par son destina-

new.petitiononline.com/freeping/petition.html) car leur connexion Free présente un débit faible et un ping lamentable qui empêche de jouer en réseau. Il y a des raisons très techniques à cette situation, mais aussi logistiques. Comme



vaient déjà le bouquet télévisuel pourront visionner les 80 chaînes gratuites (si du moins les chaînes l'acceptent) non plus seulement sur un poste de télévision, mais également sur leur(s) ordinateur(s) connecté(s) directement ou en réseau à la Freebox (en Ethernet comme en WiFi). Un logiciel pour Mac OS X est prévu. Attention, au départ du moins, il ne sera donc pas possible de regarder deux chaînes différentes sur deux ordinateurs différents de votre réseau familial.

taire (auquel vous aurez envoyé par email l'adresse qui vous aura été communiquée). Des initiatives vraiment bienvenues qui confortent Free dans son image de leader et renforcent le service aux utilisateurs. Malheureusement, il y a régulièrement des couacs... chez Free, comme chez les autres fournisseurs d'ailleurs - il suffit de lire les forums spécialisés. Par exemple, depuis septembre, des centaines Freenautes IP/ADSL en zones non-dégroupées se battent (pétition : [le dit la lettre de l'Aduf \(Association des utilisateurs de Free\) N°438 du 29 novembre 2005: « Difficile de faire le tri entre responsabilité, erreurs logistiques et/ou volonté de chaque partie de nous sortir de l'impasse. En revanche, même si l'on peut penser que la fin du tunnel est proche, nous regretterons - encore une fois - le manque de communication de notre FAI qui laisse trop souvent le soin aux associations comme la nôtre d'expliquer les situations embarrassantes à la communauté Freenaute. » Cette lettre de l'Aduf, quasi-quotidienne et fort intéressante, est disponible sur le site \[www.aduf.org\]\(http://www.aduf.org\).](http://</p>
</div>
<div data-bbox=)

■ Bernard Le Du

Firefox Nouvelle version 1.5

Ce navigateur Web, qui commence à se faire une petite place dans le monde Mac après avoir su conquérir une petite part du gâteau sous Windows, arrive dans une version qui fait



quelques efforts pour s'intégrer à Mac OS X. Le look est plutôt décent pour un logiciel multi plateforme. Il est même assez agréable, mais reste typé Panther (par exemple, les onglets ne sont pas ceux de Tiger). L'icône est plutôt molle au lancement sur un iMac G5 2,1 GHz. Sur un G4 1 GHz, elle rebondit jusqu'à huit fois, mais seulement deux fois si des ressources nécessaires sont déjà en mémoire. En revanche, le rendu des pages est rapide : Firefox 1.5 s'appuie sur une nouvelle version du moteur de rendu HTML Gecko (SVG 1.1, CSS3) vélocité, mais pas plus que Safari. Par ailleurs, au lieu de s'appuyer pour ce qui apparaît à l'écran sur le vieux QuickDraw, cette version utilise le moteur Quartz. Je note aussi un mode furtif, un blocage des pop-up, spywares et virus, une gestion automatique des mises à jour du logiciel et des mises à jour des marque-pages, une zone de recherche multi-service... Pas mal, mais je préférerais encore naviguer avec OmniWeb (même s'il a des défauts) ou le très bon Opera 8. Après une heure d'essai, je suis repassé à mon Safari « optimisé ». ■ BLD www.mozilla.com/firefox

Coup d'essai réussi!



Après s'être imposé N°1 de la distribution légale de musique en ligne sur Internet, l'ITMS est de fait le plus grand site mondial de téléchargement légal de fichiers vidéo. Apple a annoncé le 6 décembre que le cap des trois millions de fichiers vendus avait été dépassé. Par ailleurs, l'ITMS a mis en vente, suite à un nouvel accord avec NBC Universal, de très nombreux autres fichiers, avec des séries diffusées aussi bien dans les années 50 que récemment. Il y a également des shows et d'autres émissions de « variétés ». L'ITMS distribue donc aujourd'hui des contenus vidéo des réseaux ABC, Disney Channel, NBC, Sci Fi et USA. Chaque fichier coûte 1,99 \$. Notez que l'offre ne concerne que l'ITMS américaine. Impossible d'acheter ces programmes sur les boutiques européennes. ■ NK

Radio pour Dashboard

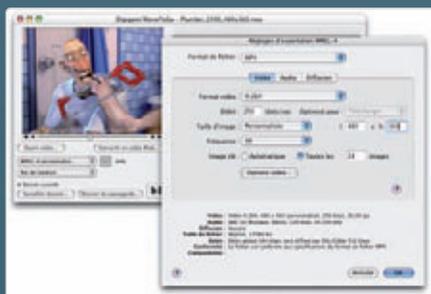
Les solutions de radio par streaming ne manquent pas, surtout pour le Dashboard de Tiger ! Il est vrai que sous forme de widgets, toujours accessibles, c'est vraiment très pratique. m@radio se présente ainsi comme un transistor des années 60. Si vous avez installé Real-



Player et Windows Media Player, ce widget vous offre diverses stations (FIP, France Inter, Nostalgie, RTL, RFO...). Une fois que vous recevez la radio, vous pouvez bien sûr masquer Dashboard et revenir à vos occupations classiques ■ JJA
<http://raphascual.free.fr/maradio.php>
(logiciel gratuit)

Des films pour votre iPod Vidéo

Le format vidéo pour le nouvel iPod 15G n'est pas vraiment « spécial ». Apple a en effet choisi de jouer la carte des standards, MPEG-4 ou H.264, et la taille des images n'est pas limitée obligatoirement aux 320 x 240 pixels (ne pas oublier la sortie vidéo). On peut préférer une taille de 480 x 480 ou même de 720 x 304, l'important est de respecter un maximum de 230 400 pixels (faites la multiplication). MoviesForMyPod est une solution pratique pour ces conversions. Vous obtiendrez du 320 x 240 en quelques



clics, mais si vous préférez le choix du MPEG-4 personnalisé, il vous ouvre les options d'export QuickTime où vous pourrez choisir format et taille. ■ JJA
www.digigami.com
(logiciel gratuit)

À SAVOIR
Trouvailles

Vos photos en toiles de maître

Art Rage est une application gratuite pour peindre, étirer, diffuser des couleurs avec divers outils dont certains approchent la peinture au couteau. Selon vos talents, vous l'utiliserez pour créer une œuvre originale, ou bien à partir d'une photo « magnifiée » en toile peinte. Il y a même un effet de fond de toile. Le rendu est plutôt intéressant, mais il n'est pas toujours aisé de choisir le bon outil et la façon de l'appliquer. Grâce aux annulations multiples, vous revenez en arrière chaque fois que vous obtenez des effets indésirables. C'est une belle application, avec une interface pas très Mac OS X, mais très soignée, utilisable en plein écran ou en mode fenêtre. Une fois qu'on a découvert le couteau, on aimerait sans doute avoir d'autres outils qui, au lieu



d'ajouter de nouvelles teintes, permettent de déformer le dessin existant - pour étirer un peu les couleurs, par exemple (comme le « doigt » de Photoshop). Mais ne boudons pas notre plaisir :

en prenant le temps d'explorer les possibilités offertes, on peut obtenir des effets originaux.

■ Jean-Jacques Ardoine
www.ambientdesign.com
(logiciel gratuit)

Convertissez du DV en DivX

Diverses applications permettent d'obtenir du DivX à partir de DVD-vidéo ou d'autres formats. Cela dit, cette version 2 de D-Volution mérite votre attention car elle offre un moyen aussi efficace qu'intuitif de convertir les films DV de votre caméscope en DivX, MP4 ou H.264. Les rushes exportés de votre caméscope peuvent donc également être adaptés, sans complication inutile, pour le nouvel iPod « vidéo ».



Réalisation française, D-Volution a l'ambition d'offrir un moyen direct et très accessible pour la conversion. Et c'est un sans-faute, en quelque sorte. Glissez un film DV sur la fenêtre, choisissez de limiter la taille ou bien de préserver un certain débit, déterminez le format de sortie (DivX, Xvid, MP4 ou H.264), et lancez l'encodage. Testé en créant un Xvid de 1024 Kb/sec, le résultat est quasiment identique à l'original pour une taille de fichier près de 25 fois moins importante. Le résultat est lisible sous QuickTime, à condition bien sûr d'avoir installé les composants DivX et Xvid.

Si un débutant peut s'y retrouver dès la première utilisation, D-Volution n'est pas limité pour autant. D'autres fonctions permettent d'affiner le travail. On peut évidemment modifier les dimensions, rogner l'image, changer de format audio, encoder en une ou deux passes ou encore utiliser les options avancées. L'application D-Volution 2 est gratuite et elle a donc absolument tout pour vous plaire. Vous lirez dans le *À propos* qu'un don est toujours bienvenu. Envoyez quelques euros, c'est tout à fait le genre de développement qui mérite d'être encouragé ! ■ JJA

www.objectifmac.com
(logiciel gratuit)

Recherche rusée et personnalisée

Spotlight, l'outil de recherche de Mac OS X 10.4, a reçu un accueil mitigé. Les utilisateurs de petites configurations regrettent souvent la recherche de Panther; les autres, moins gênés par certains ralentissements, ne sont pas toujours satisfaits par les options proposées pour certaines recherches. La mise à jour 10.4.3 a nettement optimisé la réactivité, mais n'a rien changé à la gestion des critères.

Si vous aimez l'esprit de Spotlight, tout en voulant davantage, vous pourriez fort bien succomber aux attraits de FoxTrot, francisé depuis la version 1.0.2. Cette application fonctionne également avec une indexation, mais ici vous pouvez indexer (ou pas) exactement ce que vous voulez et quand vous le voulez – manuellement ou automatiquement –, et ce bien plus naturellement que dans le module Spotlight des Préférences système. La fenêtre de recherche et de résultats offre une logique proche de celle de Spotlight, également très pratique. Devant une abondance de résultats, on peut restreindre le nombre d'éléments avec un curseur de pertinence. L'aperçu avec affichage contextuel des occurrences trouvées est confortable et d'accès direct. On peut tenter des critères comme «fox || tiger» ou «fox & &



tiger» (le «ou» et le «et»), ils fonctionnent très bien. Chez certains, répondant peut-être mieux à leurs besoins, l'utilisation de FoxTrot remplacera celle de Spotlight, mais d'autres préféreront sans doute conserver le meilleur des deux, et les utiliser tour à tour. Dire que FoxTrot est bon, cela ne signifie pas pour autant que vous pouvez abandonner Spotlight, mais le fait est que FoxTrot est bon, très bon même...

■ JJA

www.foxtrot.ch
(logiciel à 29 \$)

Visualisez les étapes d'un voyage

The Road Trip Effect n'offre qu'une seule fonction pour vos films vidéo, mais elle est bien pratique pour des thèmes de voyage. À partir de plusieurs points marquant les étapes d'un itinéraire sur une carte, il génère une animation, avec un moyen de transport au choix, se rendant d'un point à un autre. Sur la capture ci-contre, il s'agit d'un avion, mais d'autres icônes sont proposées: automobile, bateau, train, et vous pouvez utiliser l'icône de votre choix, ainsi que d'autres cartes. Libre à vous de déterminer l'épaisseur, la transparence et la couleur du trait, de nommer les étapes, de définir la durée de l'animation... Lorsque tout est prêt, The Road Trip Effect produit un film dans un des formats supportés par QuickTime et vous pouvez choisir entre NTSC, PAL et HD (le format 16/9 est pris en charge). Les numéros

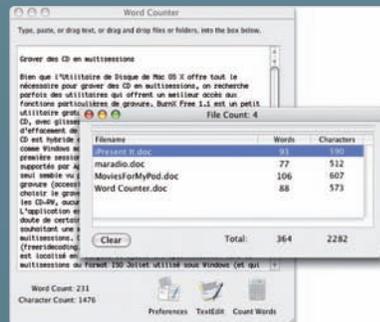


des points d'insertion n'apparaissent pas dans le film et les noms éventuels des étapes s'affichent au fur et à mesure. Le résultat vidéo est tout à fait correct. Certains défauts d'affichage, que vous noterez pendant que vous simulez le trajet dans l'application, n'apparaissent pas dans le film final.

Il fallait y penser... Si vous souhaitez intégrer dans un montage une de ces animations que l'on voit dans beaucoup de films ou de reportages, c'est l'application qu'il vous faut, et elle n'est pas très chère.

■ JJA

www.solrobots.com
(logiciel à 8,95 \$)

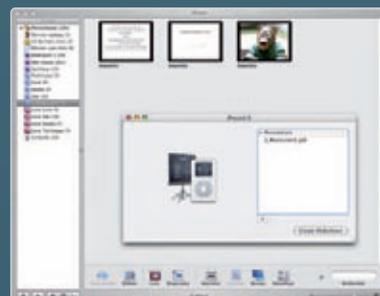


Faites vos comptes

Tous les éditeurs n'offrent pas une fonction, pourtant pratique pour nombre d'utilisateurs et de pros – journalistes en tête –, qui compte les signes ou les mots des textes. Dans ce cas, il faut recourir à un utilitaire comme Word Counter. Il suffit d'y glisser un document – il accepte aussi bien des fichiers texte que RTF ou même Word – ou d'y coller une sélection dans un texte. Il vous donnera le nombre de mots et de caractères (espaces compris). Vous pouvez même glisser plusieurs documents d'un coup: Word Counter ouvrira une seconde fenêtre affichant le détail pour chacun, ainsi que la somme. Très simple, gratuit et vite indispensable ■ JJA
<http://www.supermagnus.com>
(logiciel gratuit)

Présentations de poche

Pourquoi vous embarrasser d'un PowerBook pour faire vos présentations aux clients? iPresent It transforme un fichier Keynote ou PowerPoint (renommez les .pps en .ppt) en diaporama sous iPod. Il suffit de glisser un document de présentation sur la fenêtre, puis de convertir. Vous en disposerez sur votre iPod Photo ou Vidéo à la prochaine synchro. ■ JJA
www.zapptek.com
(logiciel à 17,95 \$)





Tiger superstar

Décidément, notre système préféré est courtisé par tous les éditeurs et la production de livres est conséquente comme jamais ! Chez ENI, c'est un ouvrage de 350 pages pour débutants, comme il en a déjà paru pas mal, mais *Mac OS X Tiger* apporte quelques nouveautés marginales. Chez O'Reilly, le guide de poche de 220 pages - certes écrit en tout petit - coûte 15 €. Des livres aussi basiques et à ce prix, est-ce vraiment raisonnable ? ■ AL

Mac OS X Tiger (version 10.4)

ENI • 16 € ISBN : 2-7460-2998-7

Mac OS X Tiger précis & concis

O'Reilly • 15 € ISBN : 2-84177-366-3

Flashez vos sites

À base d'exemples, l'auteur vous prend par la main pour construire votre propre projet Flash. Parmi une production souvent très technique, cet ouvrage présente l'avantage de s'adresser plutôt à ceux qui veulent découvrir Flash. Ce n'est donc pas une documentation réécrite du logiciel de Macromedia, mais bien un ensemble d'exercices pratiques et détaillés. ■ AL



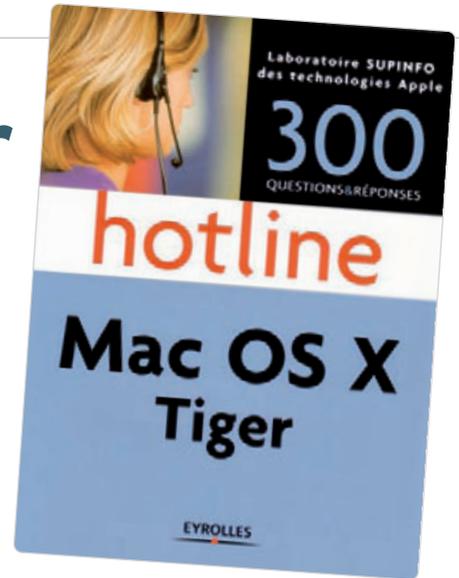
Flash sur un plateau

O'Reilly • 33 € ISBN : 2-84177-365-5

Questions sur Tiger

Améliorer sa pratique de Mac OS X, c'est notre souhait à tous. Au fil des versions, le système s'enrichit et ce livre, basé sur Mac OS X Tiger, vous sera sans doute d'une aide précieuse. Sur le principe des questions/réponses, il aborde, classés par grands thèmes, tous les aspects de notre système d'exploitation favori : les applications, les préférences, les petits tracas, la gestion des fichiers, Internet... avec une question clairement énoncée et une réponse précise à chaque fois. L'ouvrage est collectif, réalisé par l'équipe des étudiants du Laboratoire des technologies Apple de l'école SUPinfo, ceux-là mêmes qui interviennent régulièrement dans votre magazine. ■ Alain Lalisse

Mac OS X Tiger : 300 questions et réponses 15 € ISBN : 2-212-11750-7
Éditeur Eyrolles

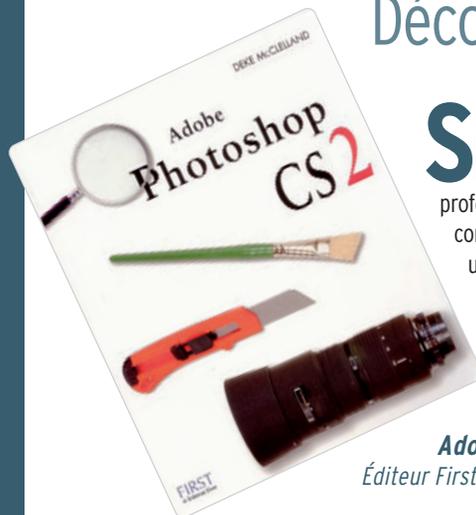


Découvrir Photoshop CS2

Si vous n'avez jamais pratiqué Photoshop et que vous ouvrez pour la première fois sa version CS2, vous risquez de la refermer bien vite ! Ce logiciel, devenu indispensable pour le traitement professionnel des images et précieux outil de créativité est en effet complexe, un peu monstrueux tant il propose de fonctions dans une interface foisonnante de menus et palettes. Le livre se présente en douze chapitres traitant chacun d'un thème précis. Le tout est illustré en couleurs. C'est plutôt agréable à lire, surtout que de nombreux trucs et astuces d'expert agrémentent le texte. L'ensemble fait 500 pages et s'avère accessible autant aux débutants qu'aux initiés. ■ Alain Lalisse

Adobe Photoshop CS2 29,90 € ISBN : 2-84427-797-7

Éditeur First Interactive



Canon 350 D

Vous vous êtes mis à la photo numérique sérieusement et vous avez investi dans un reflex numérique, le plus récent EOS digital de Canon, le 350D. J'ai un 300D que j'apprécie beaucoup pour ma part, mais le premier est plus compact et nettement plus performant, dans tous les domaines. C'est une belle bête qu'il faut apprendre à maîtriser, d'autant plus si vous venez de l'argentique. Contrairement à ce qu'on croit, il existe bel et bien des spécificités « photo numériques ». Le livre de Vincent Luc est très bien réalisé. Loin d'être une recopie de la documentation, il recense nombre de trucs pratiques, de tours de mains, d'explications claires qui font vraiment progresser dans la maîtrise de la prise de vue. Bref, derrière chaque page, on sent le professionnel passionné ! ■ Alain Lalisse

Maîtriser le Canon EOS 350D 29,90 €
ISBN : 2-212-67268-3 Éditeur VM



Intego VirusBarrier X4

L'antivirus plébiscité par le monde Mac

Orbe multi-fonctions

Glissez et déposez volumes, dossiers ou fichiers et visualisez en temps réel l'état de l'analyse en cours.

Sélection

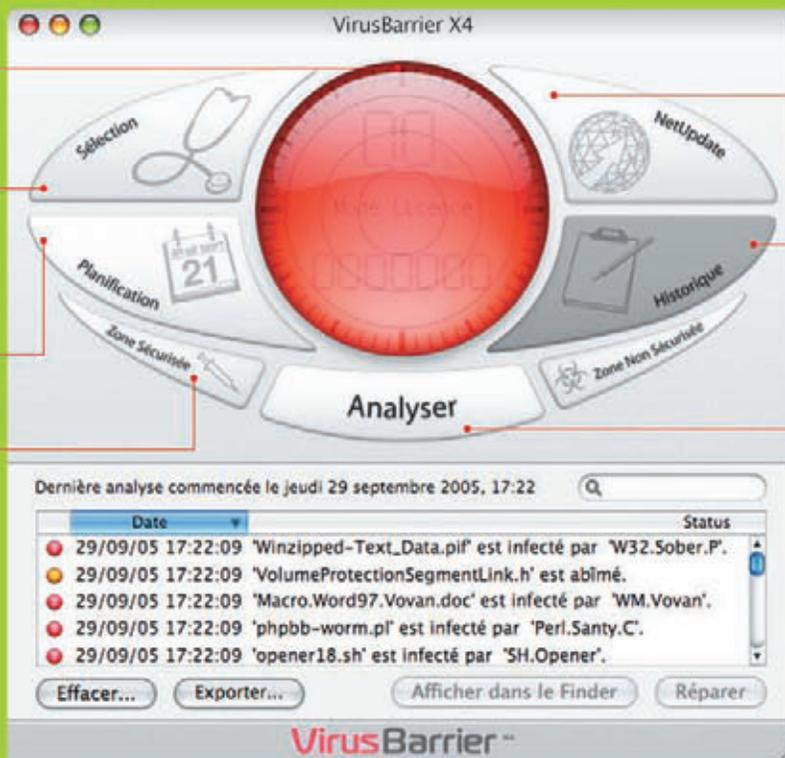
Choisissez d'un simple clic les données à analyser, dans la fenêtre de dialogue de VirusBarrier X4.

Planification

Planifiez des analyses régulières ou ponctuelles de vos volumes et visualisez-les dans iCal d'Apple.

Zone de sécurité renforcée

Déterminez vous-même le niveau de sécurité optimal pour vos fichiers et dossiers.



NetUpdate X4

Vérifiez automatiquement ou manuellement la disponibilité de mises à jour ou de définitions de virus.

Historique complet

Visualisez d'un seul clic, l'intégralité des comptes-rendus d'analyses de vos volumes et fichiers.

Analyse

La technologie Turbo Mode analyse vos données jusqu'à 40 fois plus rapidement.

NOUVELLE VERSION



Widgets Intego

Découvrez sous Tiger les nouveaux Widgets Intego vous informant du statut de votre protection, des prochaines planifications et de la disponibilité des mises à jour.



Réparation de vos documents infectés
VirusBarrier X4 vous alerte de la présence de virus et répare les fichiers endommagés ou corrompus.



Vos mises à jour avec NetUpdate X4

Planifiez, vérifiez et installez facilement les nouvelles définitions de virus ainsi que toutes les mises à jour des logiciels Intego installés sur votre Mac.



Principales fonctionnalités de VirusBarrier X4

- Détection et élimination de tous les virus connus
- Réparation des fichiers infectés
- Technologie Turbo Mode (jusqu'à 40 fois plus rapide)
- Simple, efficace et discret
- Nouvelle interface innovante et redimensionnable
- Analyse des e-mails à la réception et à l'envoi
- Nouveau menu Intego
- Widget VirusBarrier X4 et Widget Intego
- Planifications des analyses
- Historique détaillé
- Zone de sécurité renforcée
- Analyse heuristique et comportementale
- Blocage de l'exécution des virus
- Nouvel orbe multi-fonctions
- Nouvelle gestion des alertes
- Analyse des fichiers par l'Intego Virus Monitoring Center
- Détection des créations et modifications de fichiers
- Désactivation temporaire de l'antivirus
- Intégration facilitée avec les produits de la gamme Intego
- Gestion des fichiers compressés
- Menu contextuel
- Mises à jour par le biais de NetUpdate X4



Apple Store amazon.fr elapage.com METRO MacWay PC CITY

Intego • 10 Rue Say - 75009 Paris, France • Tel +33 1 55 07 27 27 • Fax +33 1 55 07 27 28 • eurosales@intego.com • www.intego.com

Macintosh, Mac, Apple Mail et le logo Mac sont des marques déposées par Apple Computer, enregistrées aux USA, et dans d'autres pays. © 2005 Intego. Le logo Intego, Contaminant, et le logo pour world nous protègent sont des marques de Intego, enregistrées aux U.S. et dans d'autres pays. Les autres marques sont des marques déposées par leurs propriétaires respectifs. Caractéristiques données à titre indicatif sous réserve d'erreurs typographiques. Merci Intego.



we protect your world™

Quatre cœurs *qui battent en cadence*

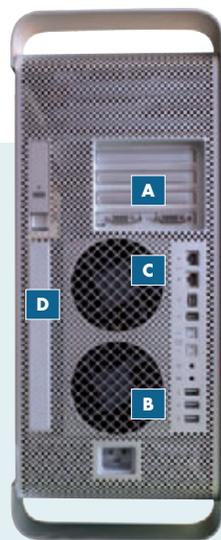
Power Mac G5 Quad 2,5 GHz

Les processeurs double cœur étaient apparus dans le monde Windows/Unix sur des serveurs ou des stations de travail. C'est justement sur ce terrain-là que joue ce nouveau modèle.

Vu de l'extérieur, presque rien n'a changé. Le design en alu de la machine est toujours le même avec juste quelques prises supplémentaires à l'arrière. Il faut donc entrer à l'intérieur de l'ordinateur pour constater les principales évolutions. Si l'ouvrir est toujours aussi facile, vous ne verrez pas grand-chose. Seuls les éléments logiquement accessibles à l'utilisateur sont... accessibles. Et comme toujours, il n'y a pas le moindre petit fil qui traîne. On admire l'architecture séparée en espaces bien cloisonnés qui favorise la mise à jour des disques et des cartes et surtout les écoulements d'air. L'espace pour les deux disques durs SATA **1** n'a pas changé, ni l'emplacement du graveur **2**, toujours solitaire. Dans la machine que nous avons eue en mains, on trouve un DVD-RW GWA-4165B de marque LG (gravure de DVD -R, -RW, +R, +RW, +R DL). Un seul disque dur de 250 Go, un Western Digital. Comme sur les modèles précédents, tout est prévu pour l'installation d'une seconde unité de stockage SATA. En pratique, on monte donc à 1 To si on installe deux disques de 500 Go, taille maximale aujourd'hui disponible dans le commerce. Jusque-là, pas de grands bouleversements donc...

Le problème PCI Express

À l'étage d'en dessous, on trouve désormais des emplacements d'extension de type PCI Express **3**. Là, Apple implémente une nouvelle technologie qui procure théoriquement un débit huit fois plus rapide que le PCI-X. Ce choix est cependant très décrié car le PCI Express n'est pas compatible avec les anciens standards PCI, PCI-X ou AGP. Il faudra donc racheter toutes les cartes additionnelles que vous auriez déjà. Prévoyez le budget en conséquence, car ces cartes sont chères (639 € pour la carte fibre optique, par exemple).



Le panneau arrière du Power Mac reflète les évolutions matérielles. La carte graphique standard nVidia GeForce 6600 offre deux prises DVI **A**. Trois ports USB **B** sont disponibles, ainsi que deux ports Ethernet Gigabit **C**. Remarquez sur la gauche la large bande grise **D** ; ne tentez pas de la décoller : ce sont les antennes AirPort et Bluetooth pré-installées - ce qui n'est pas le cas de la carte AirPort Bluetooth qui doit être commandée en option lors de l'achat.



De plus, même avec un budget adéquat, vous serez confronté à un problème : nombre de cartes n'existent pas encore dans ce format, par exemple les cartes son. C'est pourquoi Apple maintient en vente l'ancien Power Mac Dual 2,7 GHz (deux processeurs unicœurs et doté de slots PCI-X).

La grande majorité des Power Mac G5 Quad seront dans un premier temps équipés de la carte graphique fournie en standard, la nVidia GeForce 6600 **4**. Il existe deux options à la commande la nVidia GeForce 7800 GT et la NVidia Quadro FX 4500 pour laquelle il faut ajouter au budget quelque 1 700 €.

Rien n'empêche d'ailleurs d'installer plusieurs cartes graphiques dans le Quad afin de piloter un plus grand nombre d'écrans, ce qui peut être utile pour certaines applications professionnelles, tant en vidéo qu'en audio ou dans le domaine scientifique. La machine de test n'était équipée que de la GeForce 6600. Faut-il prévoir une autre carte graphique ? Tout semble indiquer, à voir les bench tests sur des sites spécialisés qui ont pu obtenir une carte Quadro FX, qu'on obtient des performances très supérieures. Mais, là encore, il faudra voir avec des fichiers précis et surtout choisir une carte qui soit



PRIX : 3 399 €

FABRICANT : Apple (www.apple.com/fr)

DISTRIBUTION : Apple Store, réseau de distribution Apple

- + Un gain de performances appréciables pour des applications professionnelles exigeantes en puissance de calcul.
- Rareté et cherté des cartes PCI Express ; pas de slot PCI-X ; accessoirement, pas d'AirPort/Bluetooth en standard.

tant en termes de coûts que de performances en rapport avec ce que l'on va vraiment faire du Power Mac Quad. Il existe des applications qui justifient des investissements importants, d'autres pour lesquelles cela n'a aucun sens pratique.

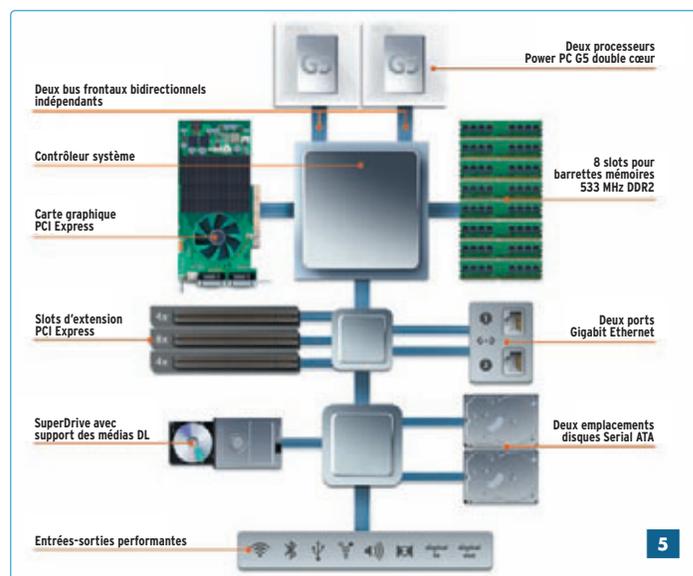
Notez que la configuration standard n'est pas équipée de Bluetooth, ni d'AirPort. Pensez-y, car il n'est pas prévu de pouvoir ajouter ces options par la suite, en tout cas pas pour l'instant. Pas de modem : il vous faudra acquérir éventuellement le modem USB d'Apple (55 €) qu'on peut désormais commander séparément sur l'Apple Store. En revanche, deux interfaces réseau Ethernet sont intégrées.

Processeurs double cœurs

L'adoption de processeurs G5 à deux cœurs est la grande nouveauté de la nouvelle famille Power Mac. Au lieu de multiplier les processeurs, la tendance chez les fabricants de puces est d'installer plusieurs cœurs dans un même processeur. Pour Apple, qui est un intégrateur, cela offre beaucoup d'avantages : des machines moins chères et une carte mère plus simple à fabriquer.

Apple en a profité pour modifier le système de refroidissement. Issu des travaux de la société Cooligy, il est beaucoup plus simple, mais pas moins efficace que celui du G5 Dual. Cooligy est spécialisée dans les pompes qui permettent de faire circuler le liquide sans avoir recours à des pièces en rotation. Ces pompes sont très silencieuses et ont une durée de vie importante. Le radiateur a été amélioré pour augmenter la surface de contact avec le liquide. Des ventilateurs renforcent toutefois le système. Apple améliore encore ses algorithmes de refroidissement en détectant le type de données traitées, donc la charge processeur induite. De quoi réduire à 60°C la température des processeurs – on atteignait les 90°C sur les anciens Dual. L'ensemble est relativement peu bruyant, même quand les processeurs sont sollicités au maximum.

C'est aussi un nouveau départ dans la course aux performances. Et les résultats annoncés sont plutôt positifs, bien qu'il ne faille pas diviser les temps de calculs obtenus avec un processeur G5 ancienne génération par le nombre de cœurs des nouveaux Power Mac. Ce serait trop simple. Certains éléments de l'architecture sont doublés, mais de nombreux autres sont partagés **5**. Pour le Quad, qui est en fait un bi-processeur, on observe encore une perte car un bipro ne va pas deux fois plus vite qu'un monoprocesseur. Je ne disposais pas des applications professionnelles qui justifient cette ma-



chine, mais pour me faire une idée, j'ai lancé deux traitements simples que tout le monde peut faire chez soi, mettant en œuvre les quatre cœurs (tests aussi réalisés sur un simple iMac G5, 2,1 GHz). Dans un test d'encodage MP3 vers AAC, quand l'iMac G5 obtient un indice de 100, le Power Mac Quad obtient un indice de 68. Dans un test d'encodage DivX vers MPEG-1, quand l'iMac G5 est à 100, le Power Mac Quad est à 44. On peut multiplier les tests avec des applications différentes et trouver des résultats très variables, ces derniers dépendant à la fois du choix des fichiers et des logiciels utilisés. Les professionnels qui investissent dans ce type de matériel effectuent des tests avec de vrais fichiers de travail et leurs applications, ce qui permet d'évaluer concrètement les gains et l'amortissement sur un délai raisonnable. En résumé, que du bon sens !

Le Power Mac Quad est une machine professionnelle, une station de travail au plein sens du terme. Le client du Quad a un vrai besoin de puissance de calcul dans les domaines du son, du rendu et de la compression vidéo, de la modélisation 3D ou dans l'informatique scientifique et technique. Mais si vous avez de gros moyens et que vous voulez vous l'offrir juste pour le plaisir ou pour jouer, c'est sûr, vous ne serez pas déçu.

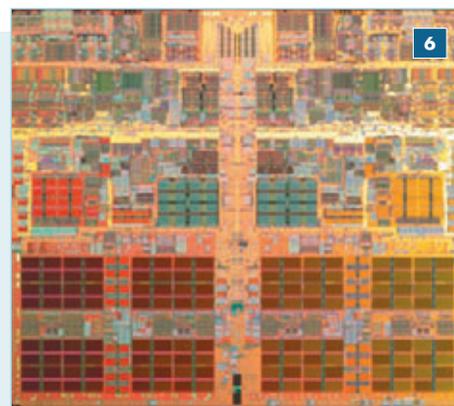
■ Alain Lalisse

Bipro et bicœur à la fois !

Les architectures multiprocesseurs seront-elles abandonnées au profit des processeurs multicœurs ? En tout cas, le Quad associe les deux techniques : il est à la fois biprocesseur et multicœur. La tendance est toutefois au développement de processeurs intégrant un toujours plus grand nombre de cœurs.

Un processeur double cœur, comme celui qui équipe les nouveaux Power Mac G5 Dual et Quad, c'est un seul composant contenant deux processeurs **6**. En fait, le fabricant a doublé « seulement » les unités clés du processeur : la CPU, bien sûr, mais aussi le Velocity Engine, l'unité de virgule flottante en double précision, l'unité de calcul des nombres entiers. Ces processeurs disposent également de plus

de mémoire cache de niveau 2, une mémoire très proche des unités de calcul. Par rapport aux processeurs des anciens Power Mac G5, on est passé de 512 Ko de mémoire cache L2 à deux fois 1 Mo. Ils sont bien sûr 64 bits et permettent d'adresser jusqu'à 4 To de mémoire. En pratique, on peut installer dans les nouveaux Power Mac G5 jusqu'à 16 Go en 8 barrettes de 2 Go. Toutes ces améliorations seront nettement sensibles avec de très grosses charges de calcul (applications 3D, rendus en vidéo, calculs scientifiques purs). Apple vise clairement les pros qui utilisent des stations de travail et pour lesquels Apple a développé toute une panoplie d'applications professionnelles. N'oubliez pas que Steve Jobs est toujours PDG de Pixar !

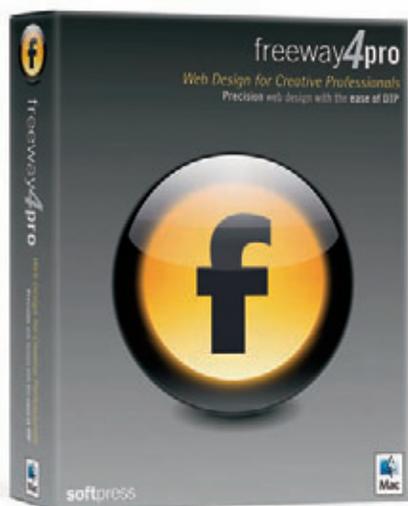


Apple a en outre un atout maître dans son jeu : le système Mac OS X, parfaitement adapté aux processeurs bicœurs, et plus tard multicœurs. De plus, Apple a incité depuis longtemps les développeurs à paralléliser les tâches. Le multithreading prend ici tout son sens.

Création Web *pour débutants et pros*

Freeway Pro 4.0

Avec ce logiciel aussi simple que complet, vous créez des sites Web sans vous soucier des aspects techniques. Approche différente : vous vous concentrez sur le design et l'intendance technique suit !

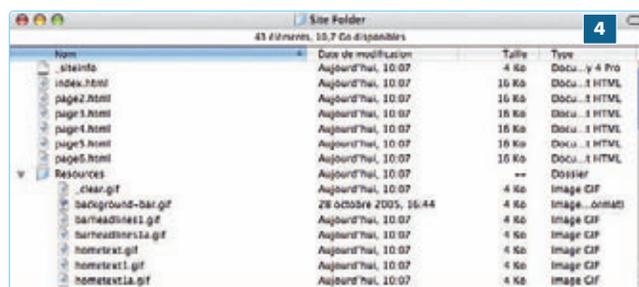


Vous vous êtes déjà essayé à la création de pages pour le Web ? Sans doute avec des services « tout-automatique » comme ceux proposés par HomePage dans .Mac ? À moins que vous ne vous soyez frotté à des logiciels complexes comme Dreamweaver ou GoLive, avec lesquels vous n'êtes pas allés très loin ? Construire un site Web, même « personnel », peut en effet devenir un véritable cauchemar tant les paramètres à maîtriser sont nombreux, de la création graphique d'éléments visuels à la mise en place, voire l'écriture de scripts. Personnellement, je mène ma barque dans cet univers depuis plus d'une dizaine d'années et j'utilise plus volontiers des logiciels professionnels, voire je code à la main si nécessaire. J'ai néanmoins pris un grand plaisir avec Freeway Pro 4. Il s'agit en quelque sorte d'un logiciel de PAO auquel on aurait ajouté des fonctions très élaborées de création Web. Il n'est pas pour autant difficile à maîtriser. Quand j'ai butté, j'ai ainsi très vite trouvé une réponse à mes questions. Ce logiciel peut être appréhendé rapidement par un débutant et séduira particulièrement ceux qui ont déjà travaillé avec des logiciels de création « papier » et veulent se concentrer sur la maquette sans s'encombrer de problèmes techniques. Qui plus est, on ne verra pas la différence au final, tant au niveau de l'architecture que du code. Freeway offre également une bonne approche des sites dynamiques au travers de son système d'actions et le support des formats multimédia comme QuickTime ou Shockwave (Flash). ■ **Frédéric Blaison**

Un document pour un projet

La gestion d'un projet avec Freeway est assez originale. Dans la plupart des autres outils de création Web, qu'ils soient gratuits ou commerciaux, un site en cours d'élaboration se présente sous la forme de pages et de fichiers graphiques indépendants. En quelque sorte, un fichier par page... Les pages sont reliées entre elles par des liens, des textes ou des images réactives qui, lorsque vous cliquez dessus, appellent et ouvrent une page cible dans le navigateur ou déclenchent des actions (par exemple un téléchargement). À chacune de ces pages sont associés des fichiers graphiques qu'il faut prendre soin de ranger dans des dossiers spécifiques.

Un projet Freeway, c'est un seul fichier, un seul document. De même que dans XPress ou InDesign, vous ne montez pas page après page, mais par groupe de pages, voire par « cahiers » de plusieurs dizaines de pages. Votre document Freeway réunit dans un document **1** toutes les pages de votre site ou partie du site, cela dépend de vous. Les éléments graphiques originaux utilisés sont stockés dans un sous-dossier Media **2**, proposé automatiquement lorsque vous créez un nouveau site, ou bien laissés là où ils sont rangés (si un élément, tel un logo, se retrouve dans plusieurs projets, il serait contre-productif de le dupliquer dans le sous-dossier Media de chacun d'entre eux). Là encore, moi qui me suis un peu essayé à XPress dans le passé, je ne me sens vraiment pas dépaycé ! Vous construisez vos pages à la souris et ce n'est que lorsque vous lancez une prévisualisation en local de votre travail ou lorsque vous publiez votre projet sur le serveur que Freeway construit le code et génère les ressources adéquates dans un dossier Site **3**. Dossier



dans lequel il ne faut rien modifier vous-même. À aucun moment vous ne devez intervenir directement sur son contenu, ni sur les pages générées, ni encore sur les ressources qu'il contient. Tout se fait au travers du document Freeway. Le processus est donc totalement transparent. Et c'est tant mieux ! C'est le contenu du dossier Site **4** qui est transféré sur le serveur Web.



PRIX : 289 €
FOURNISSEUR : Softpress (www.realmacsoftware.com/)
DISTRIBUTION : Tri-Edre (www.tri-edre.com)
CONFIGURATION MINIMALE : Mac OS X 10.2.8 (certaines fonctions nécessitent Mac OS X 10.4)

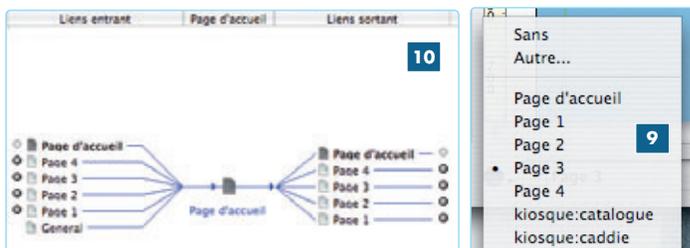
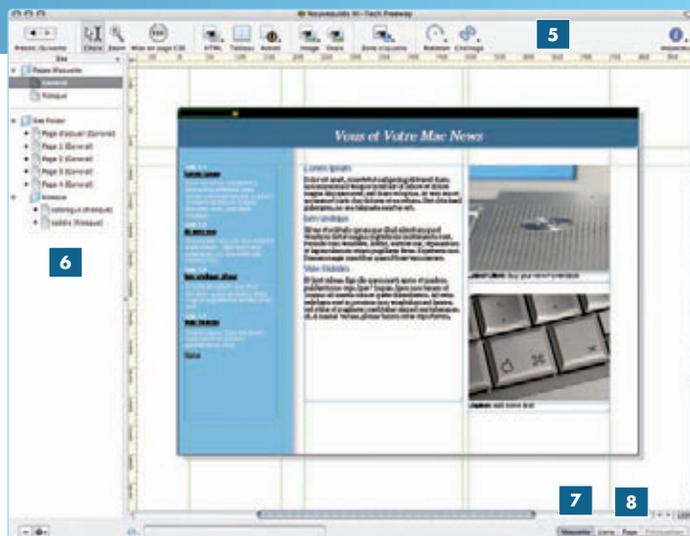
- + Un logiciel orienté PAO, parfait pour les créatifs pas très « techniques » ; interface conviviale et logique ; fonctions purement graphiques importantes ; accès simple aux CSS...
- Permet à tout-un-chacun de se lancer dans la création Web, mais même avec la simplicité de Freeway, les sites dynamiques sont une affaire de spécialistes.

Nouvelle expérience utilisateur

L'interface utilisateur de Freeway est très intuitive. Vous disposez d'une barre d'outils **5** regroupant un large choix d'options. Cela va de fonctions HTML, comme la création de boutons dans un formulaire, à des fonctions graphiques, telle la mise en place d'une image dans des cadres de toutes formes (rectangle, polygone, ovale). Un système d'actions est en outre proposé pour ajouter facilement des effets plus complexes comme une image survolée (roll-over). Le panneau de gauche **6** regroupe les « masters » d'un projet (gabarits de pages), prêts à être édités dans l'onglet *Maquette* **7** du document, ainsi que les pages du projet déclinées d'un master. Vous pouvez utiliser comme base de travail d'une nouvelle page, aussi bien un des modèles qu'une page déjà déclinée d'un modèle. On gagne ainsi beaucoup de temps lorsque d'une page à une autre les variations de design sont limitées. Pas la peine de repartir de zéro ou presque à chaque fois. Le travail spécifique à une page en particulier s'effectue dans l'onglet *Page* **8** de la fenêtre.

Freeway offre les mêmes aides qu'un logiciel comme XPress : règles, repères et guides, fonctions de zoom (jusqu'à 1000 %), etc., pour peaufiner la mise en page. Il s'agit bien ici d'une logique de mise en page des plus classiques, et non le simple « assemblage » que me proposent mes logiciels de création Web habituels. Les graphistes apprécieront cette approche. Il est possible d'afficher également un aperçu d'une page pour avoir une idée de ce que cela donnera dans un navigateur via l'onglet *Prévisualiser* (basé sur le Webkit de Safari). À la différence de la commande *Fichier > Prévisualiser dans un navigateur*, il n'y a pas ici génération des pages HTML, ni de leurs ressources.

La gestion des liens est assez basique, mais efficace. Dans un master (ou une page), vous sélectionnez un élément graphique ou une portion de texte et vous glissez depuis le panneau de gauche la page cible dans la case des liens en bas

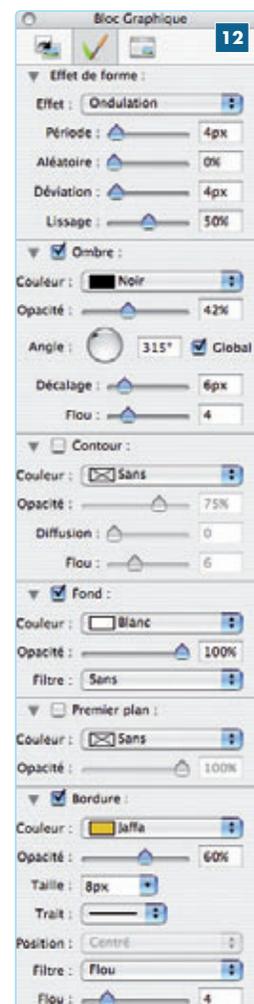


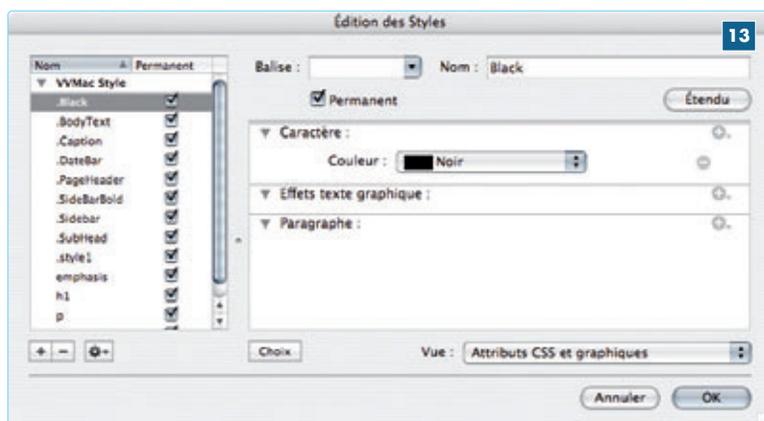
de la fenêtre d'un document **9**. Un onglet intitulé *Liens* **10** sert à la gestion des liens pour chaque master ou chaque page. Il vous permet de visualiser les liens entrants et les liens sortants. Même si le système est efficace, je trouve néanmoins ce dernier aspect peu maniable, et c'est sans doute l'un des rares griefs que je retiendrai envers Freeway.

La transparence pour chaque élément

Freeway Pro 4 est aussi un étonnant logiciel graphique. Il présente même des fonctions avancées comme la gestion de l'opacité qui n'apparaîtra (d'ailleurs de façon étonnante similaire) que dans la version 7 d'XPress ! Lorsque vous travaillez à la construction d'une page, outre sa mise en page à proprement parler, vous devez penser à utiliser des éléments optimisés pour le Web. Si l'ADSL se démocratise à grands pas, il existe encore nombre d'utilisateurs qui ne veulent - ou ne peuvent -, quelles qu'en soient les raisons, disposer d'une bande passante suffisante pour absorber les caprices graphiques des designers - ou des débutants qui n'y connaissent rien et qui balancent des images plein pot ! Habituellement, je dois recadrer ou optimiser le poids d'une image avec

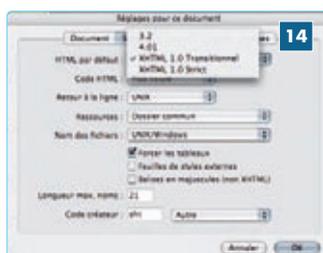
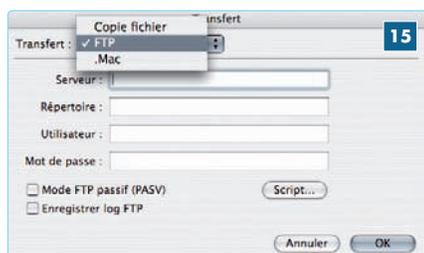
des logiciels graphiques spécifiques avant de les inclure dans ma page. Freeway, c'est magique : je glisse une image dans le bloc qui lui est dédié sur la page, qu'importe son poids et sa taille. Je la redimensionne à ma guise **11**. C'est comme si je plaçais une très grosse image Tiff dans un document InDesign et que je paramétrais sa taille d'affichage dans le document. Freeway va s'occuper pour moi, au moment de la publication, d'optimiser l'image en question afin de la rendre « compatible » avec les impératifs du Web. Une approche intégrée simple et robuste... Sur les blocs graphiques, Freeway Pro 4 offre des effets entièrement paramétrables, des ombres portées, une gestion individualisée des contours, des fonds et des bordures... Comme je l'ai déjà évoqué, Freeway 4 ne s'arrête pas là : sur chacun des éléments constitutifs d'un bloc graphique, vous avez accès à un réglage de son opacité **12**, donc à un effet de transparence ! Freeway reconnaît d'ailleurs les images transparentes des principaux logiciels graphiques, dont Photoshop, Illustrator, FreeHand et Fireworks. Bravo ! Évidemment, tous ses raffinements graphiques ne sont pas disponibles pour les blocs HTML, ces derniers étant « rendus » différents par les navigateurs des personnes qui visitent le site. Autre fonction pratique de Freeway, vous pouvez en un seul clic transformer tout élément texte en élément graphique Gif, qui demeure de plus parfaitement éditable dans le document Freeway. Vous avez alors accès à l'ensemble de vos polices et au réglage précis de la taille des caractères et à toutes les mêmes options qu'avec un bloc graphique (effets, ombres, transparence...). Une manière vraiment très simple de créer des logos, des intertitres et autres éléments textuels décoratifs dont vous voulez rendre l'affichage indépendant du navigateur utilisé.





CSS et compatibilité XHTML

Les CSS permettent de séparer la présentation d'une page de son contenu en offrant davantage de contrôles au niveau du style et du positionnement des éléments. Freeway Pro 4 offre des fonctions accrues pour la prise en charge des styles CSS - sans que cela soit pour autant le nirvana. Une palette **Style 13** permet d'appliquer un style à un élément, comme un texte par exemple. La barre d'outils s'enrichit et propose un nouveau bouton pour activer le positionnement d'un élément sous la logique des CSS et non selon la technique habituelle des tableaux HTML. Ce qui est toutefois remarquable, c'est qu'avec Freeway Pro 4, vous ajoutez des éléments CSS sans entrer dans les détails. Comme d'aucun faisait des vers sans le savoir... Les versions précédentes de Freeway furent critiquées par les puristes à cause du code généré. Freeway Pro 4 est désormais tout à fait compatible avec les standards actuels du Web, tel le CSS, mais il supporte également - et c'est à souligner - la génération de code autour du langage XHTML 1.0 (Strict ou Transitionnel) **14**. La publication d'un projet s'effectue par un menu et supporte les connexions .Mac ou via FTP. Le site est en ligne après quelques simples paramétrages **15**.



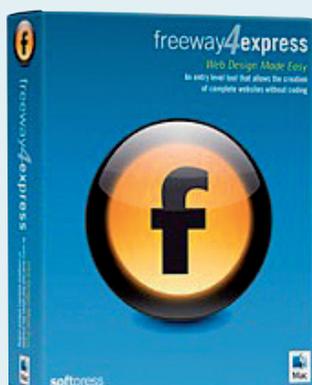
Et les sites dynamiques ?

Même si Freeway Pro 4 offre une approche graphique et PAO de la création Web, il n'en reste pas moins un outil extrêmement ouvert. De plus en plus de sites sont basés sur des techniques dynamiques, s'appuyant sur le couple php/MySQL. Freeway Pro 4 n'est pas dépourvu de fonctions dans ce domaine. Vous pouvez ajouter « à la main » des portions de code dans des maquettes de pages et les réutiliser sur d'autres sites. Surtout, au travers de son système d'actions, une architecture de plug-in ouverte aux développeurs, vous pouvez

très facilement créer des connexions à des bases de données MySQL en local sur votre ordinateur, par exemple **16**. Une large collection d'actions, très faciles à installer et à mettre en œuvre via les simples panneaux de paramétrage, est d'ailleurs accessible sur le site de l'éditeur Softpress. Notez cependant que selon les actions, on ne peut pas toujours parler de manipulations « wysiwyg » ; pour tirer votre épingle du jeu avec certaines d'entre elles, vous devrez avoir les compétences, en l'occurrence en matière de requêtes SQL et de langage PHP.



Freeway Express, la version « allégée »



Cette prise en main porte sur Freeway Pro 4, mais l'éditeur Softpress propose un autre produit, moins onéreux (119 €), Freeway Express, qui lui aussi vient de passer en version 4. Il offre la même logique de travail, très PAO, et presque le même environnement utilisateur. En revanche, il existe, vous vous en doutez, certaines différences fonctionnelles. C'est une version « allégée ». La version Pro apporte en plus le choix des options

complètes pour les HTML 3.2, HTML 4.01, XHTML 1.0, la carte des liens, plusieurs fenêtres ouvertes simultanément pour un même document, l'emploi de plusieurs styles CSS pour un seul document, la gestion complète des CSS, l'import des fichiers Illustrator et Photoshop ainsi que des options de transformations



complémentaires, la manipulation des ombres et autres effets graphiques avec un contrôle de la transparence, l'enregistrement des éléments et des pages sous forme d'images et l'utilisation de la totalité des actions personnalisées, dont celles conçues à la création de contenus dynamiques. Bref, Freeway Express 4 pourrait parfaitement convenir aux débutants et à ceux qui ne souhaitent pas concevoir de sites complexes. Ils sont nombreux.

Universelle, *mais parfois casse-tête*

Logitech Harmony 525

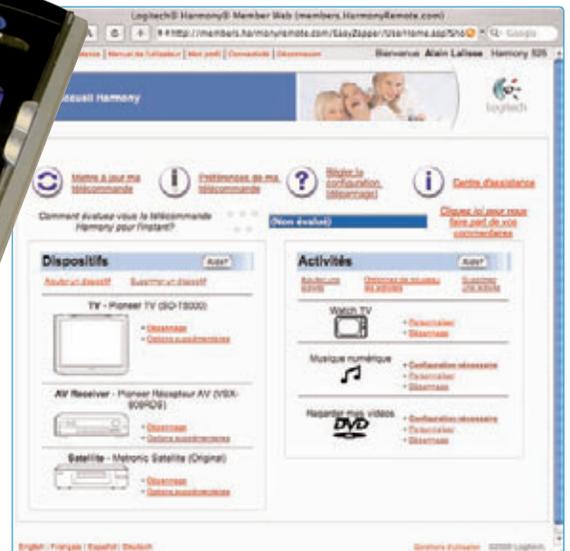
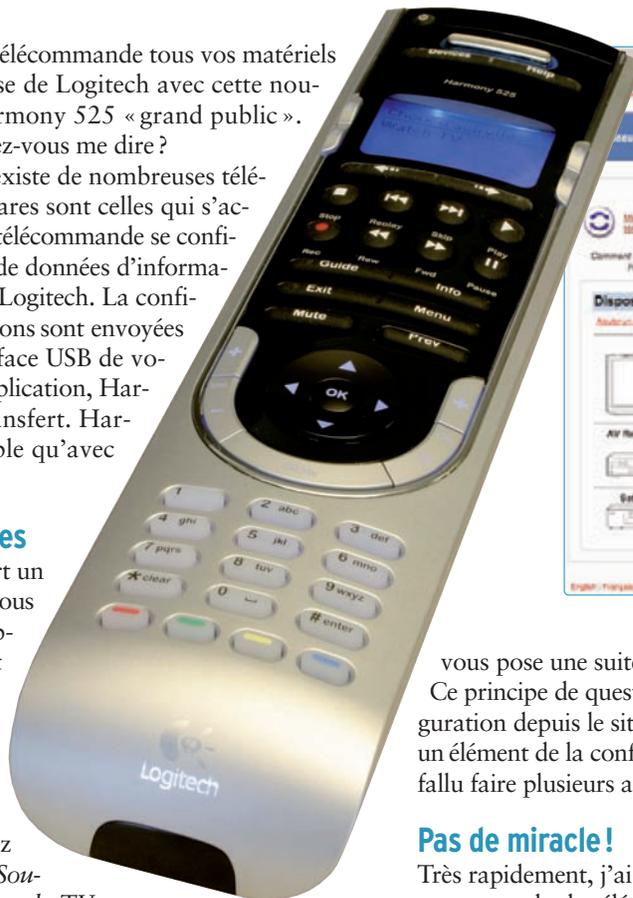
Grâce au Net et à votre Mac, contrôlez toute votre électronique de loisir avec cette télécommande universelle. Encore faut-il savoir la paramétrer, ce qui n'est pas toujours évident !

Gérer à l'aide d'une seule télécommande tous vos matériels hi-fi, telle est la promesse de Logitech avec cette nouvelle télécommande Harmony 525 « grand public ». Quel rapport avec le Mac, allez-vous me dire ? Ma foi, c'est très simple : s'il existe de nombreuses télécommandes « universelles », rares sont celles qui s'accordent avec votre Mac. Cette télécommande se configure à partir d'une vaste base de données d'informations compilées sur un site de Logitech. La configuration achevée, les informations sont envoyées à la télécommande via l'interface USB de votre Mac, grâce à une petite application, Harmony Remote, qui gère le transfert. Harmony Remote n'est compatible qu'avec Mac OS X (10.2 minimum).

Une vaste base de données

En pratique, après avoir ouvert un compte sur le site de Logitech, vous définissez tout d'abord vos appareils. Il suffit le plus souvent d'en indiquer la marque et la référence. En cas de problème, l'Harmony 525 est capable d'apprendre les codes infrarouges à partir de la télécommande d'origine. Vous répondez à quelques questions du type : « *Souhaitez-vous gérer le volume avec la TV ou avec le décodeur satellite ?* » L'ensemble des touches est alors mis en place et affecté à une activité comme *Regarder la TV*, *Écouter un CD*, *Enregistrer une émission...* Il arrive toutefois que

tout ne fonctionne pas comme souhaité. Par exemple, votre ampli est réglé sur *Vidéo* à la place de *TV*, vous n'entendez donc rien. La télécommande possède une touche *Help* qui sert alors à se tirer de ce mauvais pas : elle

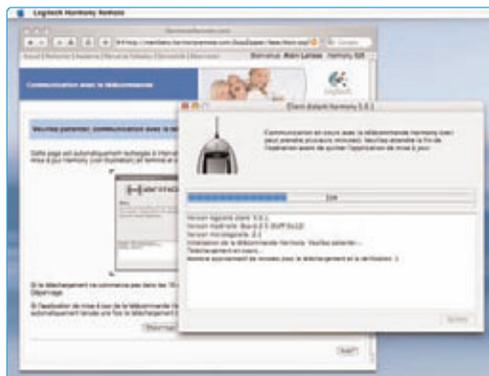


vous pose une suite de questions pour mieux trouver la solution. Ce principe de questions-réponses s'applique aussi lors de la configuration depuis le site de Logitech dès que vous souhaitez modifier un élément de la configuration. Dans la pratique, il m'a tout de même fallu faire plusieurs allers-retours pour arriver au résultat définitif.

Pas de miracle !

Très rapidement, j'ai réussi à allumer d'un coup tous mes appareils pour regarder la télévision, mais pour des configurations plus complexes, cela peut devenir un vrai casse-tête. Dès qu'un appareil est reconnu, toutes ses fonctions figurent dans la télécommande. Il faudra seulement appuyer le bon nombre de fois sur les touches pour les faire défiler et activer celle dont vous avez besoin. Même si le nom des fonctions s'affiche (en anglais), c'est un peu lourd. Lourd également dès qu'un appareil n'est pas reconnu... Je veux ainsi brancher mon Mac sur l'ampli pour utiliser iTunes : comme le Mac n'est pas reconnu en tant que lecteur de musique, une telle configuration ne peut exister (sauf à ruser) afin de démarrer votre ampli sur l'entrée audio en question. Par le passé, il m'est arrivé de tester des télécommandes similaires (All in One, par exemple). Un conseil au moment de l'achat, assurez-vous que votre revendeur la reprendra si au final vous ne parvenez pas à la configurer complètement. Le nombre d'appareils est très important, et Logitech a beau avoir beaucoup œuvré pour simplifier le processus, ce type de télécommande est *in fine* difficile à mettre en œuvre.

■ Alain Lalisse



PRIX : 99 €
FABRICANT : Logitech (www.logitech.fr)
DISTRIBUTION : Magasins d'informatique et d'électronique de loisir
CONFIGURATION : Mac OS X 10.2 minimum

- + Un grand nombre d'appareils supportés ; une configuration guidée par des questions ; l'automatisation par activité ; un design élégant.
- L'accès à des fonctions particulières est complexe ; le paramétrage peut s'avérer laborieux selon la complexité des appareils, de leur branchement et de leur interaction ; certaines touches sont trop petites, l'écran également.

SilverTouch : La sauvegarde ultra-simple !



La gamme SilverDrive que vous appréciez tant, à l'instar de SVM qui lui décerna 5 étoiles, s'enrichit d'un nouveau membre : Le SilverTouch.

Grâce à son bouton de sauvegarde en façade et Dantz Retrospect Express, il réalisera l'indispensable sauvegarde de votre PC (ou Mac) d'une simple pression.

Vos données seront enfin à l'abri, car cette simplicité ne vous donnera plus d'excuses pour risquer la vie de vos données.

- Bouton de sauvegarde
- Dantz Retrospect Express OFFERT
- Ultra-compact
- 2 ports FireWire & 1 port USB 2.0
- Design vertical ou horizontal
- 100% Aluminium épais
- Silencieux (pas de ventilateur)
- Meilleure électronique
- Meilleurs disques durs 7200 U/min
- Ultra-rapides > 30 Mo/s (FireWire)
- Tous les câbles sont fournis
- Compatibles PC (W98SE ou +) ou Mac



SilverTouch 160Go Combo 7200t 8Mo

129€ TTC
107,86€ HT

SilverTouch 250Go Combo 7200t 8Mo

149€ TTC
124,58€ HT

> Retrouvez tous nos autres modèles, à partir de 94€ sur www.macway.com...

AluSlim : Le mini-disque élu par la presse !



"Le plus fin (1,3mm d'épaisseur) et le plus léger (170g) de notre sélection."

SVM Mac 05/05



"...avec ses angles arrondis il se glisse plus aisément dans une poche de veste."

Univers Mac 05/05



"Le prix annoncé est très correct compte tenu de la présence des deux interfaces."

PC Achat 04/05



- Très compact : 76x13x130 mm
- Très léger : 170g
- 2 ports FireWire 400, 1 port USB 2.0 (sur modèles combo)
- Auto-alimenté

- Boîtier en Aluminium très design
- Meilleure électronique et disques durs
- Livré avec étui
- Tous les câbles sont fournis
- Compatibles PC (W98SE ou +) ou Mac

AluSlim 80Go 5400t 8Mo Combo FireWire & USB 2

159€ TTC
132,94€ HT

> De 40 à 120Go, en USB 2.0 ou Combo, à partir de 86€ sur www.macway.com...

SilverDrive 3 Ti : Triple interface ultra-rapide !



Le Silverdrive Ti c'est toutes les qualités du design des SilverDrive 3 à la vitesse du FireWire 800.

Equippé de 2 ports FireWire 800 et Usb 2.0, il dispose aussi d'un port FireWire 400 standard qui facilite son emploi avec les machines ne disposant pas du FireWire 800. Un aspect universel encore amélioré puisque la connectique USB 2.0 est au format standard et non pas mini-usb.

- Ultra-rapide, jusqu'à 60Mo/s
- Ultra-compact
- 2 ports FireWire 800, 1 port FireWire 400 et 1 port USB 2.0
- Design vertical ou horizontal
- 100% Aluminium épais
- Silencieux (pas de ventilateur)
- Meilleure électronique
- Meilleurs disques durs 7200 U/min
- MacDrive 6 et Retrospect Express
- Compatibles PC (W98SE ou +) ou Mac
- Tous les câbles sont fournis



SilverDrive 3 Ti 250Go 7200t 8Mo

178€ TTC
148,83€ HT

SilverDrive 3 Ti 400Go 7200t 8Mo

349€ TTC
291,81€ HT

> Retrouvez tous nos autres modèles, à partir de 154€ sur www.macway.com...

minipartner : le compagnon du Mac mini !



"...le minipartner s'avère décidément un périphérique majeur pour le petit de la gamme Apple."

SVM Mac 09/05



"...MacWay livre ici un produit de belle allure, astucieux et performant..."

Univers Mac 09/05



Dessiné à l'image du Mac mini, construit avec les mêmes matériaux, il lui offre jusqu'à 500 Go d'espace supplémentaire, étend sa connectivité grâce à ses Hubs FireWire et USB 2.0 intégrés, et assure sa sauvegarde d'une simple pression sur son bouton de backup situé en façade, grâce à Retrospect Express.

- Disque Dur FireWire 400 de 80 à 500Go 7200t/min, ultra-rapide (> 30Mo/s) et bootable, touche backup.
- Hubs : 3 ports FireWire 400, 4 ports USB 2.0 (et 1.1)
- Absence de ventilateur : silence.

- Fourni avec 1 câble USB et 1 câble FireWire blancs, ultra-courts, donc très discrets.
- Fourni avec 1 CD Dantz Retrospect Express
- Compatible Mac & PC

minipartner 250Go 7200t 8Mo

189€ TTC
158,03€ HT

> Retrouvez tous nos autres modèles, à partir de 126€ sur www.macway.com...

L'AluICE : Performance ultime !



"Superbe, avec sa grille en façade façon Apple GS, l'AluICE de MacWay se classe également comme l'un des plus performants."

SVM 03/05



"Design soigné et finition impeccable à l'image du GS." "...une réussite."

SVM Mac 09/04

Nouvelle électronique encore plus rapide !

AluICE 250Go 7200t 8Mo Combo FireWire 400 & USB 2

169€ TTC
141,30€ HT

- Meilleurs disques durs 3,5"
- Disques durs 7200 U/min, 8Mo
- 2 ports FireWire 800, 1 port FireWire 400, 1 port USB 2.0 (modèle FW800)
- 2 ports FireWire 400, 1 port USB 2.0 (modèle FW400)
- Design vertical compact

- 100% Aluminium épais (1,8mm)
- Ultra-rapides > 30 Mo/s (FW 400) et jusqu'à 60Mo/s (FW 800)
- Tous les câbles sont fournis
- Compatibles Mac & PC (W98SE ou +)
- Pas de ventilateur : silence
- Bootable (sur les Mac)

AluICE 320Go 7200t 8Mo FireWire 400,800, USB 2

249€ TTC
208,19€ HT

> De 160 à 500Go, à partir de 139€ sur www.macway.com...

SilverMAX : capacité et vitesse record !



Jusqu'à un Téraoctet en un seul volume, Ultra-rapide

Design ultra-fin de toute beauté 100% Alu.

Le plus fin, le plus silencieux et le plus élégant des Super-disques. Son superbe design, 100% aluminium, héberge une capacité record. N'éparpillez plus vos données, disposez-en d'un seul tenant, ainsi elles vous seront directement accessibles. Idéal pour la vidéo et ses grands besoins d'espace et de vitesse ou pour la sauvegarde de vos serveurs.

- Ultra-compact, ultra-fin, à peine plus épais qu'un disque dur (4cm)
- Design vertical ou horizontal
- 100% Aluminium épais
- Silencieux (pas de ventilateur)
- Ultra-rapide, jusqu'à 70Mo/s !
- Meilleurs disques durs 7200 U/min
- Pratique : 2 ports FireWire 800 et un port FireWire 400 standard
- Tous les câbles sont fournis
- Compatibles PC (W98SE ou +) ou Mac



SilverMAX 500Go 7200t 8Mo FireWire 800 & 400

299€ TTC
250,00€ HT

SilverMAX 1To 7200t 8Mo FireWire 800 & 400

836€ TTC
699,00€ HT

> Disponible de 320Go à 1 Téra, à partir de 229€ sur www.macway.com...

SilverDrive 3 : Rapport qualité-prix inouï !



"Jolies performances pour ce disque externe USB 2.0 et Firewire de MacWay, ...un boîtier aluminium très design."

SVM 06/05

"Châssis et support vertical sont usinés dans un aluminium épais et solide..."

SVM Mac 06/05

Pas de compromis avec les SilverDrive 3, l'excellence s'y conjugue à tout petit prix. Un design magnifique, 100% Aluminium, des performances au sommet, et les récompenses de la presse !

SilverDrive 3 160Go USB 2.0 7200t 8Mo

109€ TTC
91,14€ HT

SilverDrive 3 250Go USB 2.0 7200t 8Mo

125€ TTC
104,51€ HT

- Ultra-compact
- 1 port USB 2.0 standard
- Design vertical ou horizontal
- 100% Aluminium épais
- Silencieux (pas de ventilateur)

- Meilleure électronique
- Meilleurs disques durs 7200 U/min
- Tous les câbles sont fournis
- Compatibles PC (W98SE ou +) ou Mac

> De 80 à 500Go en USB 2.0, à partir de 79€ sur www.macway.com...

SilverSATA : La vitesse ultime du Serial ATA



Vous pouvez rajouter de nombreux disques externes pour étendre votre capacité de stockage SANS AUCUNE PERTE DE PERFORMANCE puisque les disques SATA externes fonctionnent à leur vitesse native comme s'ils étaient en interne. Oui, sur un disque dur externe, transportable, vous travaillez aussi vite qu'en interne !

Mieux, vous pouvez en combiner plusieurs pour atteindre des débits inouïs ! Pour faciliter son transport pas besoin d'adaptateur secteur puisqu'il est alimenté par sa carte PCI.

- Aussi rapide qu'un disque interne
- Carte PCI SATA 2 ports OFFERTE
- Auto-alimenté par sa carte PCI SATA
- Jusqu'à 70Mo/s



- Branchable-débranchable à chaud !
- Carte PCI SATA 2 ports fournie
- Autoalimenté par la carte SATA
- Meilleurs disques durs 3,5" SATA
- du marché jusqu'à 10000t/min !
- Bootable, compatible Mac et PC
- Câble SATA externe fourni
- Compatibles PC (W98SE ou +), Mac

SilverSATA 160Go 7200t 8Mo + carte

149€ TTC
124,58€ HT

> De 74 à 500Go et jusqu'à 10000t/min, à partir de 149€ sur www.macway.com...

VPC : 0 890 655 656* / FAX : 0 890 809 109*

VPC en ouverture continue du lundi au vendredi 9h-19h

www.macway.com

MacWay

SohoNas II : En réseau et sur internet !

Plus rapide, mini-serveur web et galerie photo !



SVM Mac
SVM Mac 07-08/05
SohoNas 250Go

Vous connaissez le SohoNas qui vous permet de partager toutes vos données sur tous les postes de votre réseau. Voici son successeur, le SohoNas II, qui vous permet désormais de créer un mini serveur web, ftp et une galerie photo automatiquement.

Ainsi vous pourrez aussi partager vos données sur internet et notamment vos photos de façon très simple. En outre vous profiterez de ses performances encore améliorées.

Possibilité de sauvegarde automatique sur disque USB 2

SohoNas II 250Go

Ethernet 10/100

279€ TTC
233,28€ HT

- Très rapide - Totalement silencieux (pas de ventilateur) / Mise en veille
- 3 ports USB 2 / 1 port Ethernet 10/100 Très simple à installer - Interface web
- Backup autonome sur disque dur USB 2 externe ou extension de capacité
- Partage sur le réseau de vos disques, lecteurs de carte mémoire, clés de stockage, appareils photos USB/USB 2
- Partage de fichiers hétérogènes Windows / Mac OS
- Protocoles HTTP/FTP/SMB/AppleTalk 3.x / TCP/IP
- Dossiers protégés par mot de passe
- Création automatique d'une galerie Photos
- Mini serveur web & FTP

> Disponible de 160Go à 500Go, bundles avec disque USB 2 sur www.macway.com...

Nas MacWay : 2, 4, ou 8 disques jusqu'à 4 To



Plus besoin de transférer sans cesse vos fichiers de poste en poste. En les stockant directement sur ces Nas ils sont immédiatement accessibles à tous en réseau (selon les autorisations souhaitées) ! Ces Nas se distinguent de la concurrence par la grande vitesse de leur port Ethernet Gigabit qui vous permettra de traiter les données les plus lourdes comme la vidéo.

De plus ils offrent la meilleure compatibilité Mac du marché grâce au support d'AppleTalk 3.1 qui ne connaît pas de limite de taille de fichier, une première !

Enfin, leurs disques durs extractibles à chaud vous permettent de remplacer vous-même un disque si un problème survient

- Interface Ethernet Gigabit (x2 sur 820)
- RAID 0,1,3,5 JBOD (3x5 sur 4106820)
- Disques extractibles à chaud
- Administration très simple via le web
- Notifications par eMail
- 30Mo/s et plus en Gigabit !
- Protocoles SMB 3/AFP 3.1/NFS 3
- Support des fichiers de plus de 2Go même sous AppleTalk !
- Partage de fichiers hétérogènes Windows /Unix/Linux / Mac OS

Nas Macway 1 To

4 disques 7200T 8Mo

1649€ TTC
1378,76€ HT

> Disponible de 500Go à 4To, à partir de 829€ sur www.macway.com...

CryptoDisk : les disques 100% cryptés !



SVM "système de cryptage à la fois fiable et très simple à utiliser." SVM 12/04

Même démonté on ne peut le lire sans la clé. 100% crypté !

OFFERTS
Backup by
dantz
Retrospect

Votre disque dur entre de mauvaises mains, et toute votre vie numérique est dévoilée, vie privée et projets professionnels les plus sensibles peuvent se retrouver chez vos concurrents. Avec nos CryptoDisk, aucun risque, sans votre clé personnelle le disque est illisible car totalement crypté. Et ce cryptage s'effectue sans aucune perte de performance.

Cryptodisk 2.5" 128bits 80Go

5400T FireWire 800 & USB 2

334€ TTC
279,26€ HT

- Cryptage matériel 40,64 ou 128 bits temps réel aucun ralentissement
- Ultrarapides > 30 Mo/s (FW 400) et jusqu'à 60Mo/s (FW 800)
- Universel : 2 ports FireWire 400 ou 2 FireWire 800, 1 port USB 2
- Tous câbles fournis (dont un 6-9 pour les FireWire 800)
- 100% Aluminium épais - Châssis antichoc - Silencieux (pas de ventilateur)
- Compatibles Mac & PC
- Dantz Retrospect Express et MacDrive 6.0 offerts.

Cryptodisk 3.5" 40bits 160Go

7200T FireWire 400 & USB 2

154€ TTC
128,76€ HT

> De 40 à 500Go, en 2.5" et 3.5", à partir de 129€ sur www.macway.com...

FireSafe 800 : jusqu'à 2x500Go en Raid 1



Mode Raid 1 : Écrit les données simultanément sur 2 disques pour vous prémunir de la panne matérielle d'un disque condamnant vos données. MIEUX, vous pouvez mettre un des disques au coffre pour éviter les risques de vol et d'incendie. Et tout cela à 40 Mo/s

Mode Raid 0 : Combine la capacité et la performance des deux disques.

- 2 ports FireWire 800 & 1 ports USB 2.0
- Ultrarapide > 50 Mo/s en Raid 0
- Contrôleur RAID Hardware
- 2 Disques durs 7200 1Trin 8Mo échangeables à chaud
- Clonage bit à bit de disques durs

FireSafe 800Go 7200T 8Mo
FireWire 800 & USB 2.0

818€ TTC
683,95€ HT

OFFERTS
Backup by
dantz
Retrospect

Acuta-4 : 2 Téra en FireWire 800



SVM Mac "Une solution abordable de sauvegarde RAID..."

- Jusqu'à 2000 Go en Raid 0
- Jusqu'à 1500 Go Sécurisés
- Raid niveau 0,1,0+1,5 ou 5+spare
- 4 disques durs extractibles à chaud
- Ventilateur extractible à chaud
- Interface FireWire 800(Mbit/s) & USB 2.0
- Raid hardware : aucun besoin de driver Directement reconnu par votre OS

ACUTA-4 2To 7200T 8Mo
FireWire 800 & 400

2389€ TTC
1997,49€ HT

> Disponible de 500Go à 4To, à partir de 829€ sur www.macway.com...

Disques internes 3.5" IDE ou SATA pour G4 ou G5



Disque dur IDE 3.5"
250Go 7200T 8Mo

109€ TTC
91,14€ HT



Disque dur SATA 3.5"
500Go 7200T 16Mo

358€ TTC
299,33€ HT

Disques internes 2.5" : l'accélérateur des portables

Le disque dur est l'élément le plus lent sur les portables, le remplacer par un modèle 7200T/min donne un véritable coup de fouet (jusqu'à +40%) à votre PowerBook



Disque dur IDE 2.5"
60Go 7200T 8Mo

166€ TTC
138,80€ HT



Disque dur IDE 2.5"
100Go 7200T 8Mo

244€ TTC
204,01€ HT

> De 40 à 500Go, en 2.5" et 3.5", à partir de 54€ sur www.macway.com...

La Graveure de DVD 16x à prix imbattables !



Recommandé par **Univers Mac** "Très performant, bien équipé" Univers Mac 06/05

Graveur SilverBurner 2 DVR-110 16x Combo FireWire & USB 2 + Toast Life 6 & Easy Media Creator 7 Basic
Pioneer DVR-110 16x DVR-RV+R - 8x DVD-R DL+R DL
8x DVD+RW / 6x DVD-RW - Double Couche 8x !

Nouveau record :
8x en double couche ! 99€ TTC
82,78€ HT



Rapport qualité-prix incroyable pour cette tour professionnelle qui dupliquera jusqu'à 7 DVD simultanément à la vitesse de 16X !

Tour de duplication autonome
7x DVD 16X

869€ TTC
726,59€ HT

> Découvrez toutes nos solutions de graveure CD et DVD sur www.macway.com...

Mvisto : Le juke-box multimedia de poche !



Recommandé **PC Achat** "Le meilleur ami de votre téléviseur !" PC Achat 06/05

Recommandé par **Univers Mac** "Les images sont propres et le son limpide" Univers Mac 05/05

Branchez le Mvisto à une TV et profitez, où que vous soyez, de tous vos films, vos DVD rippés, vos vidéos, vos musiques et même vos photos. Le Mvisto est un véritable système multimédia de poche idéal pour les vacances.

Ripez vos DVD et emportez les partout avec vous !

Mvisto 80Go USB 2.0

238€ TTC
199,00€ HT

- TOTALEMENT SILENCIEUX (Pas de ventilateur)
- Vous pouvez l'utiliser comme un véritable Disque dur 2.5" FAT32/NTFS ou Mac
- Interface Ultrarapide USB 2.0 / Compatible HDTV 1080i
- Certifié DivX, le Mvisto lit les formats : MPEG-1 (AVI, MPG), MPEG-2 (AVI, VOB), MPEG-4 (AVI, DivX, DivX VOD, Xvid), DVD
- Formats Audio : WAV, MP3, MPEG-4 (AAC), WMA, AC3, OGG Vorbis
- Sorties Vidéo : NTSC/PAL Composite, S-Video (option : YPbPr Video, Peritel, VGA, HDTV)
- Sorties Audio : Dual Stereo Analog Audio Dolby Digital 5.1 et DTS pass through
- Tout petit : 13,2cm x 8cm x 1,7cm Aluminium - livré avec télécommande

> De 40Go à 100Go, à partir de 199€ sur www.macway.com...

Tvisto : Le mediacenter 3.5" haute-capacité !



Interface FireWire et USB 2.0

Jusqu'à 500Go en 7200T/min

FAT32, NTFS, Mac HFS+

Pour tous ceux qui ont une très large médiathèque, voici le grand frère du Mvisto équipé d'un disque dur 3.5" il offre une capacité maximale. De plus, grâce à son interface FireWire & USB 2.0, et à son support des systèmes de fichiers natifs Mac et PC, c'est un disque dur externe à part entière !

- TOTALEMENT SILENCIEUX (Pas de ventilateur)
- Vous pouvez l'utiliser comme un véritable Disque dur 3.5" FAT32/NTFS ou Mac
- Interface Ultrarapide FireWire & USB 2.0 Compatible HDTV 1080i
- Certifié DivX, le Tvisto lit les formats : MPEG-1 (AVI, MPG), MPEG-2 (AVI, VOB), MPEG-4 (AVI, DivX, DivX VOD, Xvid), DVD
- Formats Audio : WAV, MP3, MPEG-4 (AAC), WMA, AC3, OGG Vorbis
- Sorties Vidéo : NTSC/PAL Composite, S-Video (option : YPbPr Video, Peritel, VGA, HDTV)
- Sorties Audio : Dual Stereo Analog Audio Dolby Digital 5.1 et DTS pass through
- Livré avec télécommande

Tvisto 250Go 7200T
FireWire & USB 2.0

319€ TTC
266,72€ HT

> De 160Go à 500Go, à partir de 289€ sur www.macway.com...

Les prix correspondent à un paiement comptant, un escompte est déjà déduit. Nous ne débitons qu'après envoi du colis. Votre facture fait office de garantie. Les prix sont valables, sous réserve d'erreur typographique, uniquement en VPC ou sur présentation de cette publicité et ce jusqu'à la sortie du prochain numéro. Les marques citées sont déposées par leurs propriétaires respectifs. Pour toute commande passée avant 13h, vous serez livré en 24h/48h pour les produits en stock. Pour les autres produits, vous serez informé par nos télévendeurs. Nous facturons l'expédition à un coût forfaitaire de 8,36€ TTC (envoi inférieur à 2kg; au-delà nous consulter) incluant l'assurance pour la France continentale sauf Corse. Nous livrons également à l'étranger. Photos non contractuelles. DÉBALLER VOS COLIS DEVANT LE TRANSPORTEUR

Toujours plus *pour la vidéo en ligne*

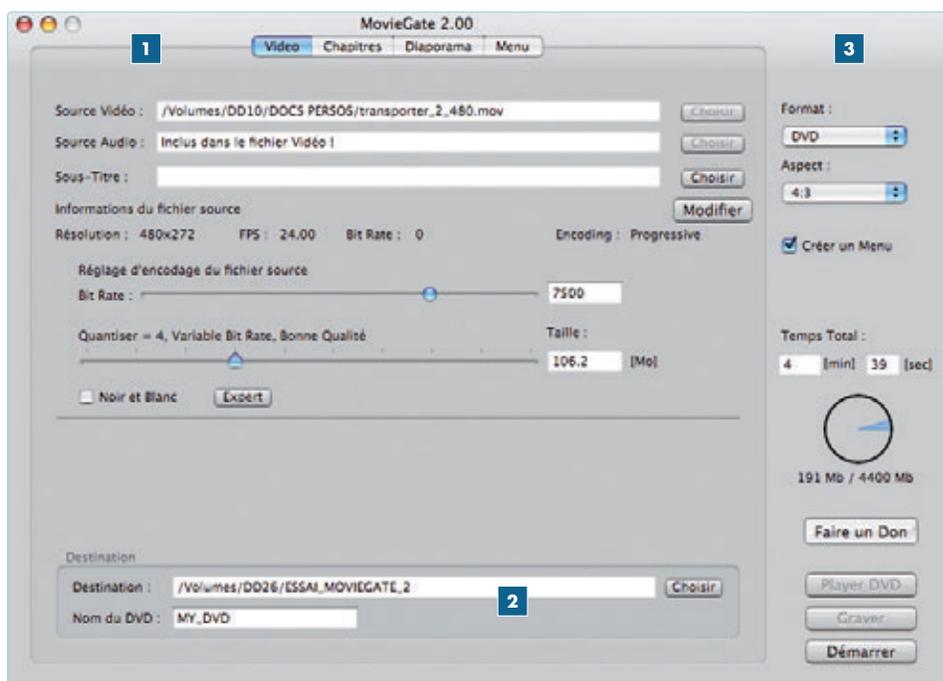
MovieGate 2

Ce logiciel se veut tout à la fois plus complet, plus performant, plus puissant et plus simple que toutes les autres solutions d'encodage, d'authoring DVD et de gravure dont nous disposons pour l'instant.

MovieGate est un encodeur DVD-vidéo qui va convertir tout fichier vidéo en un autre au format MPeg-2 directement utilisable. Il est également capable d'effectuer l'authoring nécessaire du DVD-vidéo : chapitrage des clips, insertion de menus, gestion de diaporamas. Il inclut encore une fonction de requantisation des fichiers vidéo de manière à ce que le résultat final puisse être gravé sur un DVD simple couche et intègre un lien direct vers Lecteur DVD afin de valider le résultat encodé avant gravure. Bien sûr, il peut également graver le résultat obtenu. Avec MovieGate 2.00, vous créez facilement un DVD ou un mini-DVD (gravé sur un CD), avec menu et chapitrage des pistes (cha-

cune d'elles pouvant accueillir une piste de sous-titres). En cela, il est le seul outil gratuit pour Mac OS X à le proposer ! MovieGate est développé par Christophe, un programmeur indépendant, développeur sur Windows « dans le civil » et sur Mac à la maison. Passionné de DVD-vidéo et du format MPeg-2, démangé par l'envie de programmer sur Mac, il a très tôt rejoint l'équipe de *Mac et Vidéo* pour y créer, avec l'aide de toute l'équipe, son propre encodeur pour M. Tout-Le-Monde. MovieGate dispose de plus, grâce à JeBe (autre membre de *Mac et Vidéo*), d'un installateur automatique de ressources open source qui vérifie en sus si de nouvelles versions sont disponibles... ■ **Alynpier**

En une seule fenêtre, vous disposez d'un outil qui permet de passer directement d'un fichier vidéo à un DVD-vidéo lisible dans n'importe quelle platine de salon. Attention cependant au format mini-DVD, beaucoup moins compatible : un essai de lecture préalable sera nécessaire. MovieGate était dès le début de son développement doté de deux modes distincts : *Standard* et *Expert*. Il s'ouvre en mode *Standard*, le plus simple et le plus efficace possible : en quelques clics, vous pouvez déjà parvenir à un bon résultat. Le bouton *Expert* permettra d'accéder à quasiment tous les réglages de l'encodeur, mais seuls les véritables experts en tireront pleinement parti. MovieGate prend en compte les fichiers vidéo de différents formats avec ou sans audio, les fichiers MPeg-2 déjà encodés par ailleurs (il proposera de les réencoder ou non), les flux audio/vidéo séparés (M2V, AIFF, AC3, Wav, MP2...). Toutes les fréquences audio d'échantillonnage sont supportées, car MovieGate les réencodera au besoin automatiquement à la bonne valeur, soit 48 kHz. Les projets iMovie avec effets, transitions et chapitrage sont aussi gérés (il propose d'ailleurs d'importer les marqueurs de chapitre). Les *Préférences* de MovieGate 2.00 permettent d'activer ou non la recherche de mises à jour automatiques, les niveaux, les formats et la normalisation des pistes audio, le format des pistes vidéo ainsi que l'option de requantisation de ces dernières, les tailles retenues pour les DVD et mini-DVD. Les réglages proposés par défaut



ont été par ailleurs optimisés pour répondre à la très grande majorité des cas : ce n'est donc pas une priorité de les changer !

Une interface efficace

La fenêtre principale de MovieGate comporte deux zones distinctes. La première **1**, à gauche, affiche le contenu de l'onglet sélectionné : *Vidéo*,

Chapitres, *Diaporama* ou *Menu*. On y désigne l'emplacement de destination des fichiers encodés et on nomme le disque **2**. Une opération primordiale, dont il convient de s'occuper en premier lieu. À droite, beaucoup plus étroite, la seconde zone **3** affiche les caractéristiques générales du disque à produire. Vous pouvez choisir le format (DVD ou mini-DVD), l'aspect (4:3 ou 16:9), ainsi que toutes

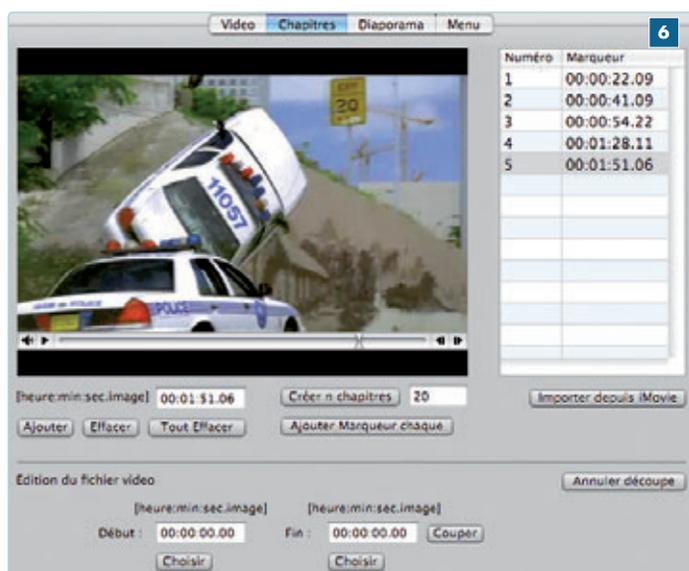
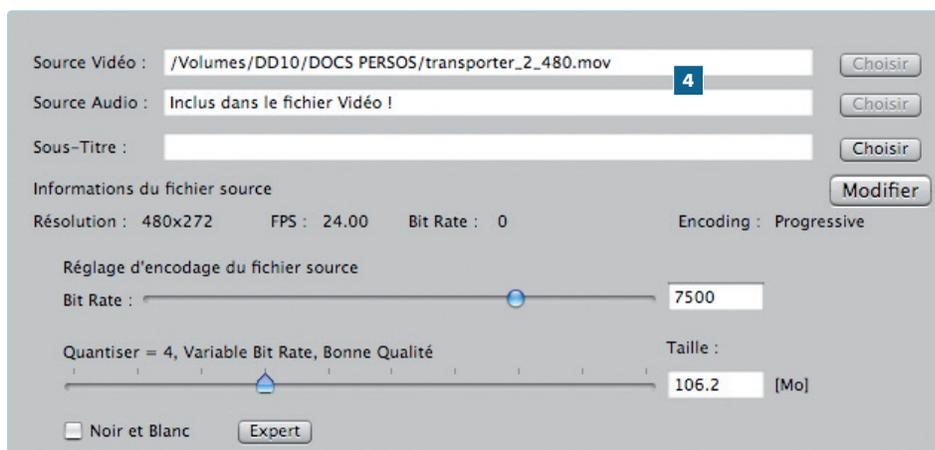


PRIX : distribué gratuitement (dons bienvenus)
ÉDITEUR : Mac et Vidéo (www.macetvideo.com)
DISTRIBUTION : Internet
CONFIGURATION : PowerPC G4, Mac OS X 10.3 ou de préférence 10.4.x

- + Solution tout en un ; il encode bien plus de fichiers différents qu'iDVD ; facilité d'utilisation (des tas d'options, mais on parvient à un beau résultat sans même les comprendre) ; le réglage des débits audio et vidéo ; projet français avec mises à jour régulières ; sa gratuité bien évidemment.
- Application en constante évolution, dépendante des outils open source sur laquelle elle est construite (si un de ces outils bogue, MovieGate boguera également).

les autres possibilités qui permettent de passer d'un format à un autre), ou de créer ou pas un menu. Le temps total des pistes ajoutées est affiché et un graphique permet de se rendre compte de l'espace occupé par rapport à l'espace disponible (défini dans les *Préférences*); si la place n'est pas suffisante, MovieGate le signale et sera capable de requantiser les pistes vidéo comme le fait le logiciel Toast 7, par exemple.

Le bouton *Player DVD* lance la lecture de DVD terminé pour contrôle, le bouton *Graver* fait son office. Enfin, *Démarrer* lance la procédure quand tous les paramètres sont rentrés. Si MovieGate est gratuit, un don sera toujours le bienvenu; un bouton est d'ailleurs prévu à cet effet.



Chapitrage et édition

Pour commencer, il faut ajouter une ou plusieurs pistes. Sélectionnez les sources vidéo, audio **4** et éventuellement une piste de sous-titres. Le bouton *Ajouter* se transforme en *Modifier* lorsque vous sélectionnez une piste déjà présente. Si le fichier source a déjà été encodé par ailleurs, on y trouvera des informations, tels que la résolution, le nombre d'images/seconde, le débit et le choix

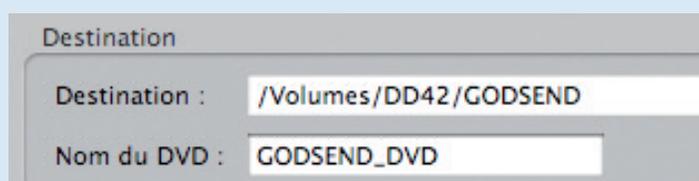
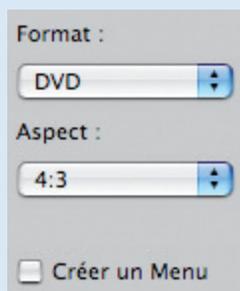
d'encodage. Définissez les paramètres d'encodage, indiquez les valeurs de débit (bitrate) et de quantisation, appliquez éventuellement un filtre pour un vrai noir & blanc. La piste est ajoutée au tiroir des pistes **5** où sont regroupées les infos, avec possibilité de (dé)sélectionner ou de supprimer lesdites pistes. Sélectionnez une piste dans le tiroir des pistes afin d'accéder à son chapitrage **6**. Vous placez

DVD « un titre » chapitré en moins de dix clics...

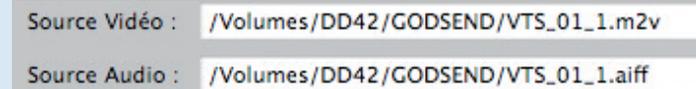
Ouvrez MovieGate. Il faut d'abord adapter les réglages de *Préférences* au cas traité. Réglez l'audio sur *192/AC3* et cochez *Normaliser* puisque le son va être réencodé. À la rubrique *Divers*, ne laissez cochée que l'option *Lancer le Lecteur DVD à la fin du travail*.

Puisque nous allons créer un DVD un titre sans menu, il convient de vérifier le format (DVD), l'aspect (4:3), et de s'assurer que le bouton *Créer un menu* est bien décoché.

Réglez la *Destination* (ici, il s'agit du dossier où se trouvent les sources) et donnez un nom au DVD.



Sélectionnez les sources audio et vidéo (on peut le faire très simplement par glisser-déposer si on le souhaite). Il s'agit ici de flux extraits avec MPEG Streamclip, dont j'ai choisi de conserver le flux vidéo encodé.



Cliquez sur *Ajouter* pour que la piste soit greffée au tiroir des pistes. Dans ce tiroir, sélectionnez la piste pour accéder à l'onglet *Chapitres*.



Le plus simple est alors de choisir la découpe du fichier en chapitres d'égale longueur (20 par défaut).



C'est terminé! Il n'y a plus qu'à cliquer sur *Démarrer* à la fin de la procédure. Le Lecteur DVD se lance et vous vérifiez la bonne lecture du DVD ainsi que son chapitrage. Tout est OK? Cliquez alors sur le bouton *Graver*.

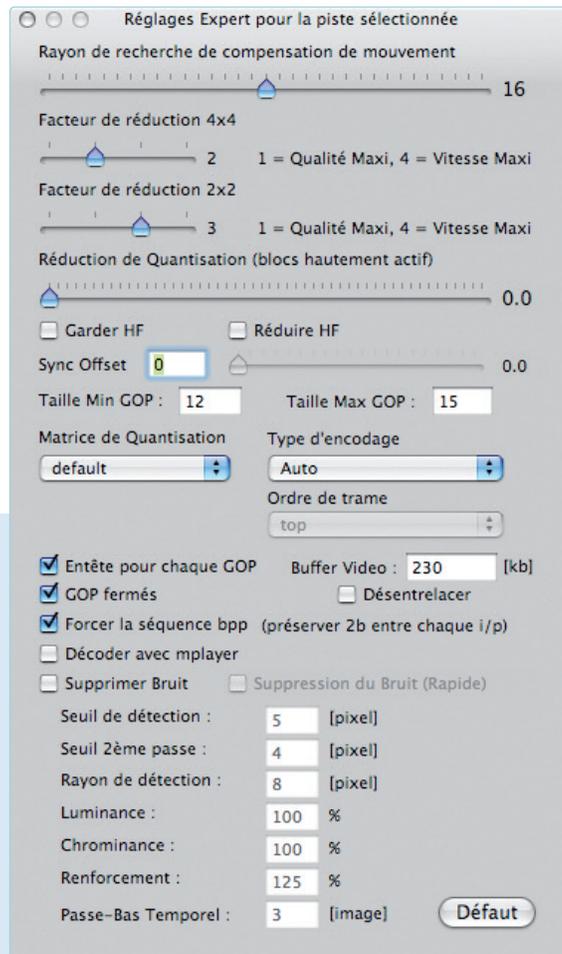
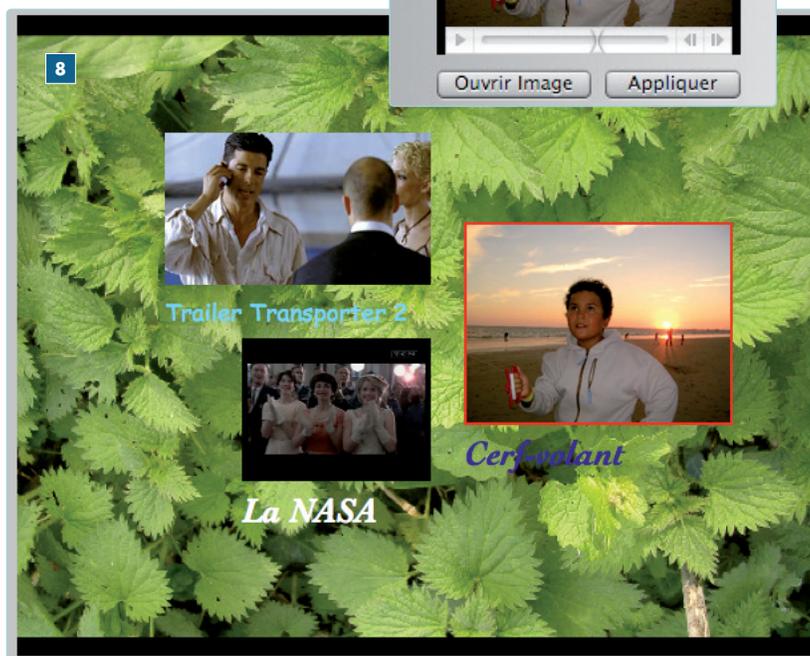
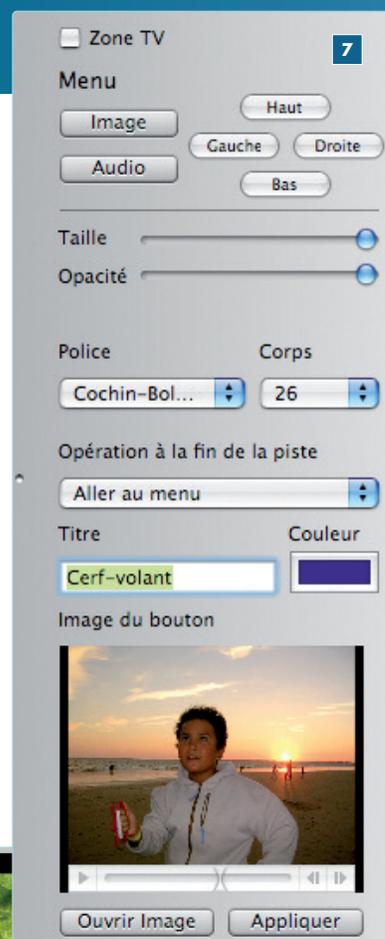
des marqueurs en entrant une donnée précise et en découpant en « n » chapitres de taille identique. Avant de chapitrer, vous pourrez éditer la piste vidéo en positionnant simplement des marqueurs de début et de fin d'une zone inutile que vous souhaitez couper. L'onglet *Diaporama* sert à ajouter ou effacer des images, choisir l'intervalle de temps pour chacune d'elles (5 sec par défaut). Rien à signaler de particulier, tout cela reste assez basique et évident à manipuler.

Création d'un DVD avec menu

L'option *Menu* permet de créer un menu personnalisé. Pour avoir accès à cette fonction, il faut que la case *Créer un menu* ait été préalablement cochée. Cela peut paraître un peu contraignant, mais le fait qu'il s'agisse d'une option permet de réaliser des DVD avec un seul titre et sans menu direct. Si vous voulez créer un menu, un tiroir spécial apparaîtra **7** sur le côté ainsi qu'un fond noir et un bouton créé automatiquement pour chacune des pistes ajoutées au tiroir des pistes (vidéos et/ou diaporamas). Les boutons affichent par défaut la première image du clip ou du diaporama qu'ils représentent **8**. Il est bien sûr possible de sélectionner une image

de fond ainsi qu'une piste audio pour le menu. Un bouton *Zone TV* affiche en gris la zone de sécurité (celle qui n'est pas affichée par les téléviseurs à tube); on évitera donc d'y placer des informations utiles (boutons, titres, etc.). À l'aide des différents réglages, vous définirez pour chaque bouton une taille, un emplacement et un titre (police, corps, couleur). Un rectangle rouge indique le bouton sélectionné ainsi que le nom de la piste choisie. Toutes ces opérations se font en temps réel et sont donc immédiatement visibles dans la fenêtre.

Vous définirez également l'opération à effectuer à la fin de la lecture de chaque piste: soit *Aller au menu*, soit *Aller à la piste suivante*. Enfin, la zone inférieure présente la vidéo sélectionnée dans laquelle vous choisissez l'image que présentera le bouton. Il est possible d'en ouvrir une autre, présente sur le disque.



Des réglages très pointus pour les utilisateurs experts

Le bouton *Expert* permet de passer dans un mode spécial et de modifier les très nombreux réglages de l'encodeur. Il est aussi possible de supprimer le bruit de la source avant l'encodage vidéo. À moins que vous ne soyez familier avec tous ces réglages, je vous conseille de ne pas ouvrir cette fenêtre et de vous en tenir aux valeurs par défaut,

excellentes pour la plupart des cas. Les connaisseurs découvriront avec plaisir dans ce panneau toute la puissance de MovieGate 2.00. Si cela vous intéresse, vous trouverez le détail de chaque fonction et une explication complète à l'adresse <http://www.macetvideo.com/moviegate10/moviegate10.html#expert>

Mac Mini: améliorez votre « config' »!

SQP ezMini 160
LaCie Mini 250

LaCie propose toute une gamme de disques durs spécialement conçus pour le Mac Mini, les LaCie Mini **1**, offerts en versions 80, 160 et 250 Go. Le disque dur est une mécanique 7200 tours/min et embarque 8 Mo de mémoire cache (2 Mo pour la version 80 Go). Le design est ici irréfutable, totalement adapté au Mini qui viendra se placer sur le disque, et qui sera tenu, légèrement surélevé pour faciliter la circulation d'air par les petits coins arrondis en aluminium. On peut aussi empiler aisément les disques durs.

Annoncé comme ultra-silencieux, j'ai tout de suite constaté que la version 250 Go dont je disposais est plus bruyante que le Mac Mini lui-même. Cela dit, ce bruit est raisonnable. Quant aux performances, elles sont en ligne avec ce que l'on attend d'un disque de ce type. Le seul point négatif est cette stratégie de LaCie qui consiste à proposer un disque... point à la ligne ! De plus, vous devrez choisir à l'achat une version FireWire ou USB 2. Attention, vous le savez sans doute, mais mieux vaut le rappeler : vous ne pourrez pas démarrer sur les versions en USB 2, seulement sur les LaCie Mini FireWire. Pire, qu'il soit USB 2 ou FireWire, le LaCie Mini n'offre que le « minimum syndical » : deux prises. Après connexion, vous perdez une prise sur le Mac Mini et il ne reste qu'une

Le Mac Mini est intéressant, mais un peu « léger », surtout en termes de capacité disque et de ports de connexion. De nombreux fournisseurs se sont lancés dans la fabrication d'add-on spécialement conçus pour le bébé d'Apple. En voici deux récemment sortis.

prise sur le disque dur. Au final, vous avez certes toujours le même nombre de ports, mais bon, cela fait tout de même pingre. Aurait-il été difficile d'installer plus de deux prises FireWire ou USB 2 ?

À ma connaissance, tous les autres fournisseurs proposent des boîtiers mixtes, disque dur et hub USB/FireWire, ce qui semble être plus logique compte tenu de la clientèle du Mac Mini qui va privilégier à l'évidence les tout-en-un et, sauf cas exceptionnels, certainement pas empiler pour le plaisir différents appareils, avec ce que cela génère de bruit supplémentaire. Sans compter les volumineux transformateurs pour l'alimentation électrique ! Par conséquent, je ne vois pas très bien quel est l'utilisateur potentiel de ces LaCie Mini...

Je comprends beaucoup mieux SQP qui propose justement avec l'ezMini **2** un beau tout-en-un, disque dur et hub, au design du Mac Mini. L'ezMini, c'est tout d'abord un disque dur aux capacités allant de 80 à 500 Go. À vous de choisir. Celui que j'ai eu en test était un disque 3,5" de 160 Go tournant à 7200 tours/min. Cet ezMini embarque en plus un hub 3 ports FireWire et 4 ports USB 2. Pour faire fonctionner toutes ces prises, il vous faut, comme avec n'importe quel hub mixte, brancher

l'appareil à votre Mac Mini à la fois en FireWire et en USB. Cela dit, au final, il vous reste tout de même deux ports FireWire et qua-



tre ports USB 2. Si vous n'utilisez que la fonction disque dur, une seule de ces connexions est alors nécessaire, en FireWire ou USB2. Si on calcule sur des configurations de même capacité, la différence de prix pour obtenir en sus le hub mixte est souvent négligeable, voire inexistante, surtout si on cherche un peu sur Internet. Alors pourquoi diable devrait-on s'en priver !

Notez que MacWay distribue également la gamme Minipartner (*lire VVMac N°7*), très proche dans son design (notamment pour les ports supplémentaires) des ezMini de SQP. Les Minipartner existent aussi dans toute une gamme de capacités et à des prix attractifs.

■ Alain Lalisse



LACIE MINI 250 • PRIX : 196 € FOURNISSEUR : LaCie (www.lacie.com/fr)
+ Boîtier ergonomique (passage d'air entre les deux éléments).
- Aucune prise supplémentaire, seulement le disque.

SQP EZMINI 160 • PRIX : 166 € FOURNISSEUR : SQP (www.sqp.fr)
+ Un tout-en-un bien conçu ; la configuration jusqu'à 500 Go.
- Rien à signaler.

Petite suite *bureautique*

ThinkFree Office 3.0

Pour vos travaux bureautiques, vous souhaitez posséder une suite d'outils simple et parfaitement compatible avec le standard du marché ? ThinkFree constitue l'une des rares alternatives proposées sur Mac OS X.

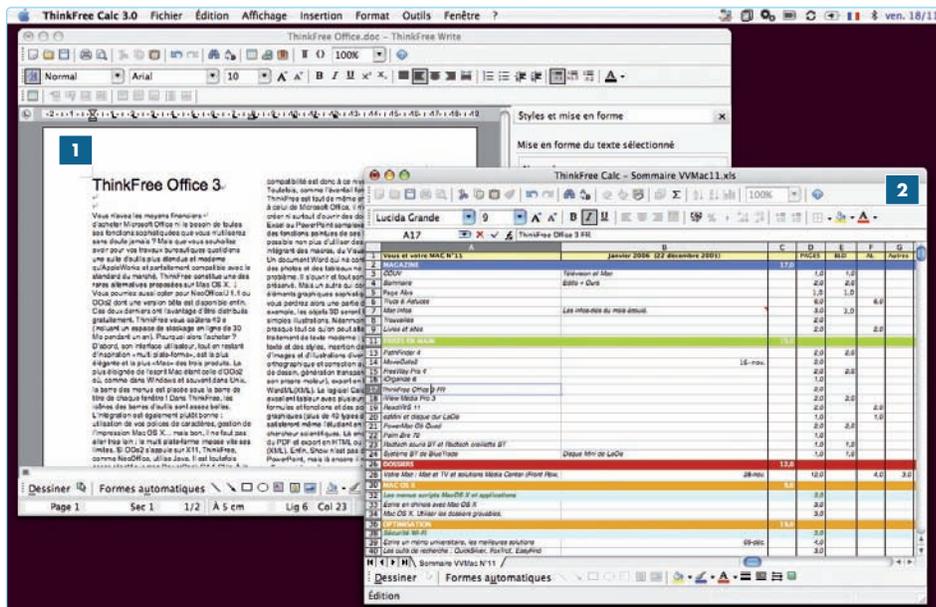
ThinkFree n'est pas la seule offre alternative à MS Office 2004 sur Mac OS X. Vous pourriez également opter pour NeoOffice/J 1.1 ou OOo2 dont une version Beta est désormais disponible. Ces deux derniers ont l'avantage d'être distribués gratuitement. ThinkFree vous coûtera pour sa part 40 € (incluant un espace de stockage en ligne de 30 Mo délivré pendant un an). Dès lors, pourquoi l'acheter ?

Une bonne intégration

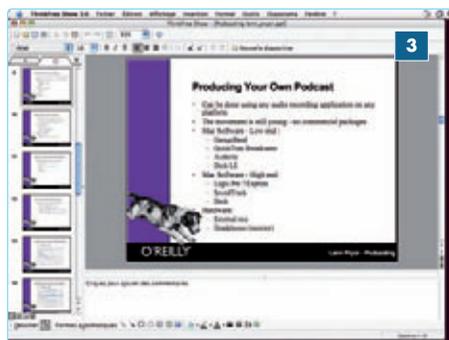
Tout d'abord, l'interface utilisateur de ThinkFree, tout en demeurant d'inspiration «multi-plateforme», s'avère la plus élégante et la plus «Mac» des trois produits. L'interface la plus éloignée de cet esprit Mac est celle d'OOo2 où, comme dans Windows (et souvent dans Unix), la barre des menus est placée sous celle de titre de chaque fenêtre ! De plus, la présentation globale d'OOo2 est un peu «misérable» à mon avis. Dans ThinkFree, les icônes des barres d'outils sont assez belles; elles sont plus petites que celles d'Office 2004, mais d'une esthétique assez proche. L'intégration est également plutôt bonne: utilisation de vos polices de caractères, gestion de l'impression Mac OS X... Cela dit, il convient de ne pas aller trop loin, le multi-plateforme impose tout de même ses limites. Si OOo2 s'appuie sur X11, ThinkFree, à l'instar de NeoOffice, utilise Java. Il s'avère toutefois moyennement réactif sur mon PowerBook G4 1 GHz. Certaines opérations, comme le redimensionnement d'une fenêtre, sont parfois laborieuses.

Trois applications

À la grande différence de NeoOffice/J qui se présente, tout comme OOo2, sous la forme d'une seule et même application, ThinkFree est divisé, à l'instar de Microsoft Office, en plusieurs logiciels indépendants (Write, Calc et Show). L'installation est assez compacte: le dossier ThinkFree ne pèse ainsi que 70 Mo



sur votre disque contre 370 Mo pour NeoOffice/J. En revanche, côté mémoire, ThinkFree est plus gourmand que NeoOffice/J, chaque application s'octroyant entre 80 et 120 Mo de mémoire quand NeoOffice/J n'en demande que 110 Mo (lorsqu'un texte et une feuille de calcul sont ouverts). Enfin, notez que la toute nouvelle version 3 de ThinkFree est parfaitement localisée en français (sauf l'aide électronique), mais c'est également le cas pour NeoOffice/J et OOo2.



Formats natifs

ThinkFree 3 utilise par défaut les formats de fichiers natifs de Microsoft Office. La compatibilité est donc complète à ce niveau. Il gère également le RTF, le texte seul et le SVG. Toutefois, comme l'éventail fonctionnel de ThinkFree est très en retrait par rapport à celui de Microsoft Office, il n'est pas question de créer, ni surtout d'ouvrir des documents Word, Excel ou PowerPoint complexes et faisant appel aux fonctions pointues de ces derniers.

Ne comptez pas plus ouvrir des documents qui comportent des macros, du VB ou du VBA. Un document Word qui ne contient que du texte, des photos et des tableaux ne posera en revanche aucun problème. Il s'ouvrira et tout son formatage sera préservé. *A contrario*, avec un autre document qui contiendra des éléments graphiques sophistiqués, vous perdrez une partie de l'information. Par exemple, les objets 3D seront transformés en simples illustrations. Néanmoins, Write **1** offre presque tout ce que l'on peut



PRIX : 40 €
ÉDITEUR : ThinkFree (www.thinkfree.com)
DISTRIBUTION : Internet
CONFIGURATION MINIMALE : Power Mac G4 ou G5, Mac OS X 10.4.0

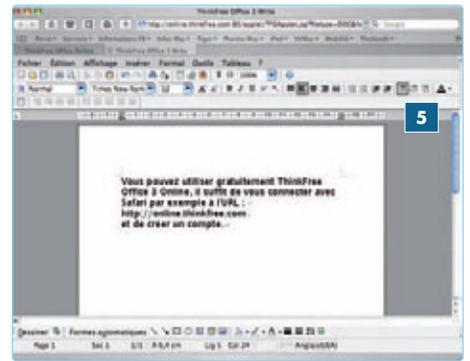
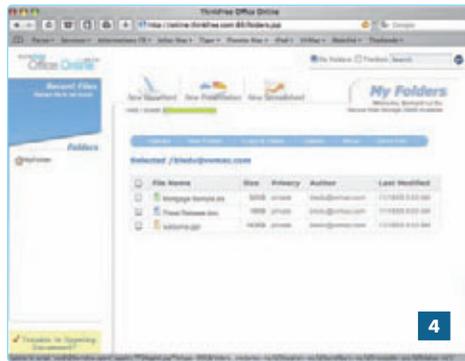
- + Une interface élégante; une assez bonne intégration avec Mac OS X; un éventail fonctionnel, certes pas du niveau de MS Office de Microsoft, mais suffisamment large.
- S'appuyant sur Java, il nécessite une configuration assez puissante, sinon la réactivité devient médiocre.

attendre d'un traitement de texte : gestion complète du texte et des styles, insertion de tableaux, d'images et d'illustrations diverses, vérification orthographique et correction automatique, module de dessin, génération transparente de PDF (avec son propre moteur), export en HTML et WordML (XML). Le logiciel Calc **2** prouve pour sa part qu'il est un bon tableur avec plusieurs centaines de formules et fonctions ainsi que des possibilités graphiques (plus de 40 types de graphes) qui satisferont même l'étudiant en finances ou le chercheur scientifique.

Là encore, on note le support direct du PDF et l'export en HTML ou SpreadsheetML (XML). Enfin, Show **3** n'est certes pas du niveau de PowerPoint, mais là encore il remplit correctement son office – si j'ose dire – avec notamment une batterie de plus d'une centaine d'outils de dessin, de tracé de lignes, de formes et d'organigrammes.

Office en ligne

ThinkFree propose par ailleurs deux autres produits intéressants. Tout d'abord, si vous n'utilisez que ponctuellement un logiciel bureautique et que vous possédez une connexion haut débit, vous pouvez vous servir gratuitement des mêmes fonctions qu'offre ThinkFree Office 3, mais en ligne **4 5**,



dans votre navigateur. ThinkFree Online (<http://online.thinkfree.com>) est encore en phase Beta et seulement localisé en anglais. À la première utilisation, il convient de se montrer patient, mais la suite est assez agréable. Si vous possédez ThinkFree Office, c'est aussi la possibilité de stocker vos documents dans les 30 Mo d'espace disque qui vous sont alloués et de les éditer sur n'importe quel ordinateur de par le monde.

L'autre produit est une version spéciale de ThinkFree Show pour l'iPod (4G couleur ou 5G). Le logiciel est stocké sur le disque dur du baladeur. Lorsque vous connectez ce dernier à un Mac ou un PC sous Windows, le logiciel s'ouvre automatiquement sur l'ordinateur afin que vous édiez confortablement

vos présentations. Ensuite, un menu spécial permet d'enregistrer les fichiers en format JPEG dans iTunes afin qu'ils soient exportés sur l'iPod. Cette version coûte 20 €. ThinkFree Office 3 ne me fera certes pas renoncer à Microsoft Office, mais si je n'avais déjà ce dernier, je crois bien qu'entre ThinkFree, NeoOffice/J et OOo2, c'est le premier que je choisirais car il est élégant et offre suffisamment de fonctions utiles. Si vous avez besoin avant tout d'un traitement de texte (pas d'un tableur ni d'un outil de présentation) et que vous voulez accéder à des fonctions avancées, tournez-vous plutôt vers un traitement de texte 100% Mac comme Mellet 2 ou Nisus Writer Express 2.5.

■ Bernard Le Du

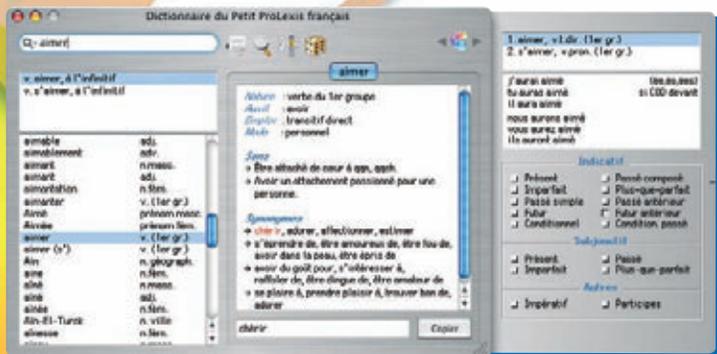
Correcteur et dictionnaire universels sur OS X

• Intégration totale

dans Word, AppleWorks, Mail 1 et Entourage. Également compatible sous Os 9.2.

• Accès universel

dans toutes les applications via les menus contextuels, le menu Service, le Spell Service ou le presse-papiers.



Le Petit ProLexis version 2.5

Compagnon de votre écriture

Correcteur de langue française

Dictionnaire de définitions, de conjugaisons et de synonymes

Assistant de mots croisés et de jeux de lettres

compatibilité
TIGER

Éditions DIAGONAL SA
BP 173

06903 Sophia Antipolis

Tél. : 04 92 38 38 10 - Fax : 04 92 38 38 11



Téléchargez la démo sur www.prolexis.com

Photocopieuse numérique

Readiris Pro 11

Dans cette version 11 d'un logiciel déjà très abouti, les améliorations portent essentiellement sur la gestion et la conservation de la mise en page des documents originaux.

Ce n'est pas d'hier que Readiris sait reconnaître avec fiabilité les caractères imprimés – et manuscrits – dans de très nombreuses langues. Cent dix-huit sont recensées dans cette version 11 qui en gère quatorze nouvelles comme le luba, le tatar, le maltais ou l'ouzbek... L'interface utilisateur, déclinée en six langues, n'a pratiquement pas évolué depuis la version 9 (la version 10 n'était disponible que pour Windows), mais elle demeure simple et efficace. À gauche, on retrouve des icônes **1** et leurs pop-up menus de configuration. Une colonne liste **2** en miniature les pages en cours de traitement. Enfin, la zone de travail située à droite **3** présente le résultat de la reconnaissance. Sont également indiquées la taille et les caractéristiques du document. Seul changement visible, qui en gênera plus d'un, trop de métal brossé, impossible à désactiver comme dans certains logiciels!

Au-delà du texte, toute la mise en page!

Passons maintenant aux choses vraiment sérieuses, à savoir les réelles nouveautés. Readiris s'attache, non plus seulement à reconnaître le texte, mais aussi à recréer le plus et le mieux possibles les documents qui lui sont fournis. Vous pouvez bien entendu ne récupérer que le texte, mais vous allez pouvoir conserver toute la mise en page du document et toutes les caractéristiques du texte et de l'illustration. Prenons un exemple très simple...

Un texte en couleur ou dans un fond coloré sera désormais parfaitement rendu et ouvert dans Word en conservant toutes ses caractéristiques. Autre fonction évidente: le copier/coller de Readiris vers une autre application. Nulle nécessité d'enregistrer toute la page dans un fichier si l'on a seulement besoin de récupérer un paragraphe. Cette version 11 apporte surtout une brillante reconnaissance de la mise en page, ce qui permet non plus d'extraire du texte, mais de recréer dans un PDF un double pratiquement parfait du document. On peut travailler à partir d'un document scanné, ou encore d'un... PDF protégé en écriture! Au-delà de l'analyse qu'opère Readiris Pro 11, vous allez peut-être devoir intervenir pour requalifier les zones de texte, graphique, tableau... Readiris se trompe parfois, il faut alors changer le type de bloc pour qu'une image reste image sans qu'il tente de la traiter comme texte. Il convient aussi de supprimer des zones inutiles qui parasitent la reconnaissance. Au final, c'est un beau document PDF avec texte éditable et images que vous obtenez. Les colonnes, les légendes, les tableaux, les gros titres, les listes à puce: tout passe plutôt bien. Le format PDF est proposé sous quatre formes: texte, image et deux mixtes texte et images. Les autres formats (RTF, HTML, Text) sont bien entendu toujours présents. En résumé, cette version 11 est autant un outil de reconnaissance que de reproduction. Une sorte de photocopieuse numérique intelligente. ■ Alain Lalisse



Gestion des zones

La première chose que fait Readiris Pro consiste à détecter toutes les zones de la page. Il les numérote et leur attribue un type. La numérotation est très importante si vous voulez extraire uniquement du texte. Assurez-vous de ce point pour retrouver tous vos paragraphes dans le bon ordre et éviter d'avoir à faire des copier/coller multiples pour reconstruire le texte original avec tous les risques d'erreurs que cela comporte! Dans le menu Zones, vous trouverez tous les outils pour trier les zones - en fait, vous cliquez sur toutes les zones une à une et Readiris les numérote au fur et à mesure. On peut aussi tout supprimer pour effectuer le travail soi-même sur une petite partie du document, ou encore supprimer les zones trop petites (souvent des détections

intempestives)... Avec un clic-droit sur chaque zone, vous accédez à son type **4** et vous pouvez le modifier. Il suffit en effet d'une copie d'écran avec du texte, d'une photo avec un panneau de ville, etc., pour que Readiris impose une zone texte, ce que bien sûr vous ne voulez pas. Dans ce cas, c'est à vous de lui indiquer clairement que l'on se trouve en face d'un graphique. Le texte manuscrit n'est également pas toujours bien repéré. Ici, la zone 14 est une zone graphique, mais elle est détectée et affichée comme du texte. La zone 23 est vue comme un tableau. Il faut la remettre en graphique. La zone 10 a détecté le point de la lettre « i ». Il faut la supprimer... Avec un peu d'habitude, vous repérerez immédiatement les erreurs. L'ensemble se corrige d'ailleurs en moins d'une minute.



■ PRIX: 152 €

ÉDITEUR: IRIS (www.irislink.com)

DISTRIBUTION: Magasins, revendeurs de logiciels

CONFIGURATION MINIMALE: Mac OS X 10.3.0

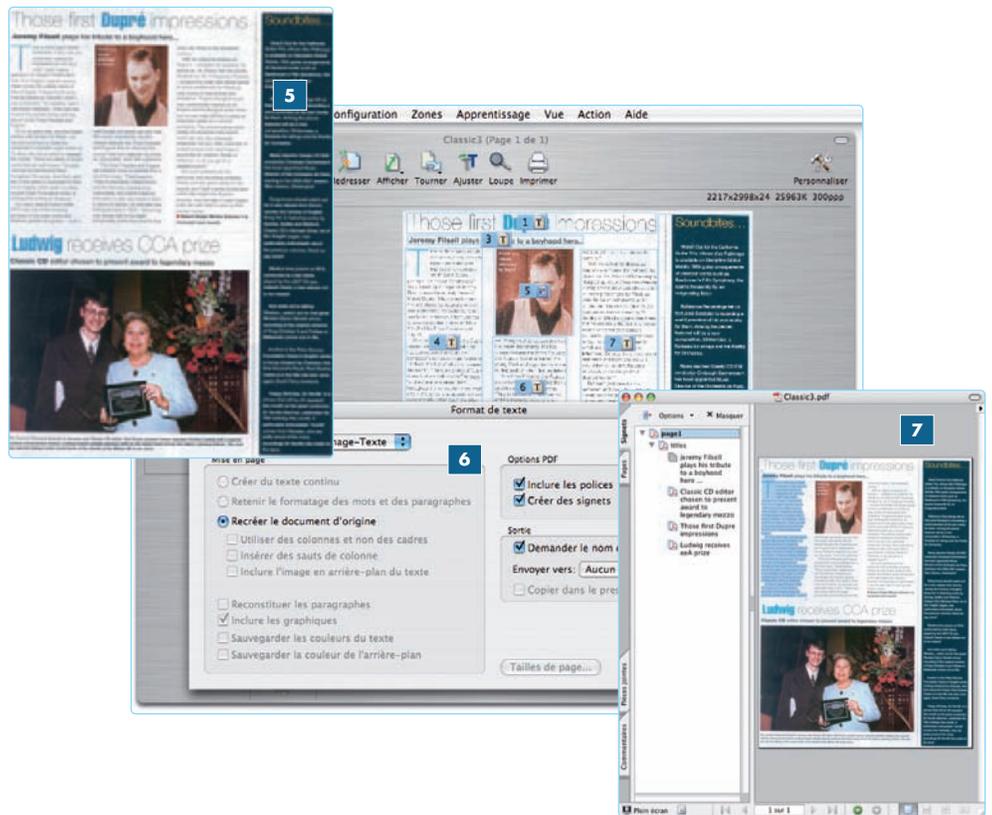
+ L'interface utilisateur est désormais bien au point, d'une facilité d'utilisation sans égale; la restitution de documents complexes (du type magazines) fonctionne très bien.

- La reconnaissance de l'écriture manuscrite, même en majuscules, n'en est qu'à ses débuts.

Création de PDF

Recréer un document avec toute sa mise en page (colonnes, titres...), et même ses fonds colorés, ses textes en couleur, etc., est un vrai challenge. Cela dit, Readiris nous fait cela très - trop - bien !

Après avoir ouvert un fichier graphique (issu typiquement d'un scan), le document est reconnu dans sa langue anglaise **5**. Reste à choisir le format de sortie ; j'ai opté pour le PDF en mode image-texte. J'en profite pour inclure les polices et créer automatiquement les signets **6**. Le fichier PDF est enregistré sur le Bureau et s'ouvre dans Acrobat Reader **7**. On constate immédiatement la similitude «troublante» des deux documents. Qui plus est, celui géré par Readiris est éditable. On peut donc en extraire du texte et même le modifier avec une version d'Acrobat Professionnel. Il y a d'ailleurs là un problème pour les éditeurs de documents papier ou qui produisent des documents en PDF sécurisé. Dans les deux cas, Readiris permet assez facilement de «photocopier» le document et d'en créer une (quasi) parfaite reproduction en format numérique non protégé.



In vino veritas

Vin sur Vin 3.0
www.innomatix.com

Les amateurs de vin qui décident de se constituer une cave sont vite confrontés à un problème de gestion. Vin sur Vin 3.0 leur apporte un début de solution.

Le vin peut être une passion, mais à la différence d'autres collections, c'est un produit vivant, qui vieillit et pose des problèmes de conservation. La gestion de la cave est donc une activité primordiale. Vous pouvez bien entendu gérer l'ensemble de vos bouteilles dans un livre, avec Excel ou en créant votre propre base de données. Vin sur Vin 3.0, développé en 4D, vous offre une solution toute prête comprenant une gestion personnelle et une petite base d'infos et de conseils.

Solution clé en main

Le *Livre de cave* répertorie toutes vos bouteilles. Vous entrez une fiche par vin avec toutes les informations utiles, y compris la photo de l'étiquette que vous placerez dans la fiche par copier/coller. Le tout s'affiche en liste ou par fiche détaillée. Comme vous travaillez avec une base de données, un autre fichier conserve le souvenir de vos dégustations, un troisième les contacts avec les producteurs. Tout cela est relié. Il est donc très facile de se rappeler où on a effectué son achat,

les dégustations successives et même, en photos, où ces bouteilles se trouvent dans votre cave. Pour les grandes caves, on a aussi un plan. Il est même possible de gérer plusieurs caves. Des recherches types sont implémentées directement sur des boutons: les vins à garder, ceux à boire, les coups de cœur... Un accès à l'éditeur de recherche de 4D est possible, mais c'est quand même beaucoup plus compliqué. Les recherches peuvent être sauvegardées et rappelées

plus tard. *Informations-Conseils* suggère l'association mets et vins sur une base déjà constituée, que vous pourrez compléter ou modifier à vos goûts. Vous accédez également à un tableau des millésimes (une note est proposée par type de vin et par année).

Bien gérer sa cave donne un ensemble de conseils. Les amateurs avertis les connaissent déjà. Ce n'est pas une encyclopédie. Vin sur Vin conserve enfin une liste de vos sites Web personnels qui traitent des choses du vin. La version 3, vendue au prix de 24,90€, fonctionne sous Mac OS 9 et Mac OS X.

■ Alain Lalisse



Retour à la gestion des photos

iView MediaPro 3

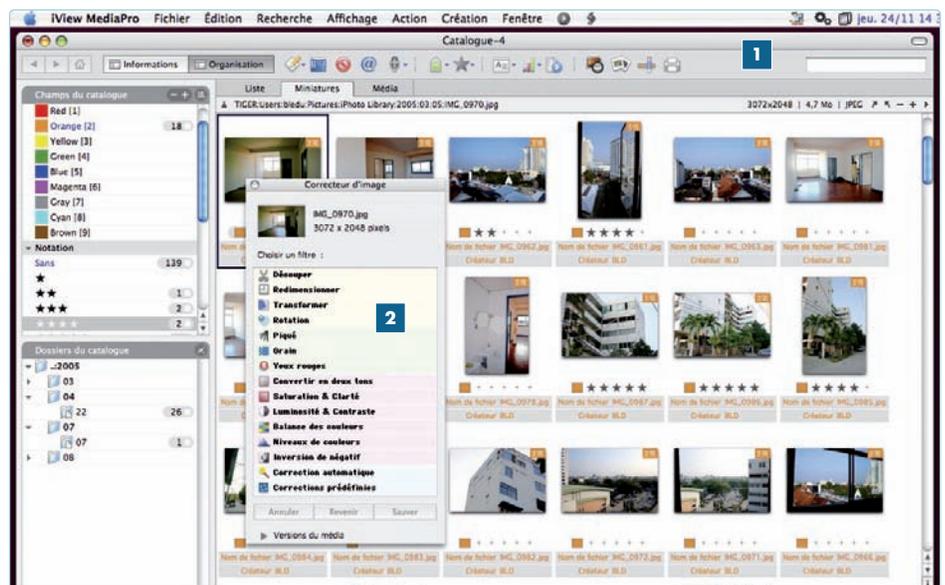
Même si l'interface n'est pas au niveau de Mac OS X, cet opus 3 est un excellent outil semi-professionnel de catalogage de photos, et plus largement de fichiers numériques.

Certes, avec Mac OS X, je bénéficie automatiquement d'iPhoto dont la dernière version présente des améliorations notables. Cela dit, iPhoto impose que je stocke toutes mes images dans sa bibliothèque, et même s'il est désormais possible de jongler entre différentes bibliothèques, l'exercice reste peu transparent. Par ailleurs, si iPhoto propose à chaque nouvelle version davantage de fonctions, ces dernières restent souvent basiques. Pour le grand public, qui ne garde peut-être pas autant de photos que cela et ne les fait guère « vivre », de nombreux freewares et sharewares tentent de trouver leur place à côté d'iPhoto.

À l'opposé, des solutions professionnelles, construites autour de puissants moteurs de bases de données et serveurs s'adressent aux agences spécialisées, aux grands groupes de presse et de publicité, par exemple. Un bon compromis, puissant, souple et accessible ? Le catalogueur multimédia iView MediaPro, bien sûr... Je l'avais déjà évoqué dans *VVMac* N°5, à la sortie de la version 2.6.3, en insistant sur ses fonctions de gestion de tous les types de document (ou presque). Cette version 3 recentre iView sur son terrain de jeu initial : la photo et la gestion de photothèque.

Une interface à rajeunir

Parlons tout de suite de ce qui fâche : je regrette que l'interface 1 n'évolue pratiquement pas. Elle est certes efficace et un bon travail a été fait sur l'accès et l'utilisation des métadonnées, mais dans l'ensemble, l'ergonomie d'iView n'est pas en accord avec Mac OS X. Le pire est sans doute le module de retouche 2 : alors que son éventail fonctionnel est bon, sa mise en œuvre reste minimaliste. La fonction du composeur PDF à défaut d'être remaniée de fond en comble, pourrait être retirée. L'export HTML n'est pas mal construit, mais là encore, autant utiliser un autre logiciel – il en existe d'excellents, très Mac OS X et gratuits.

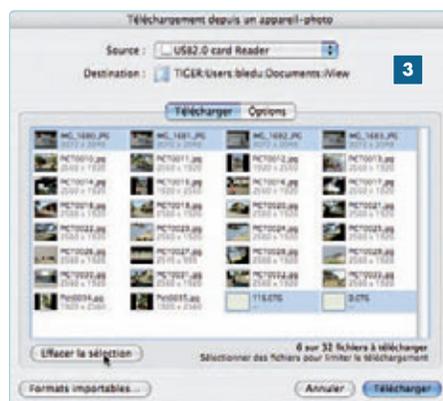


Efficacité dans l'action

Cela dit, pour les fonctions de catalogage, y compris des fichiers Raw dont il gère de plus en plus de variantes en direct, iView MediaPro 3 est vraiment rapide, précis, efficace, et c'est pourquoi je vous le conseille si vous possédez plusieurs milliers de photos à « tra vailler ». Aperture ? Aussi brillant que soit ce logiciel d'Apple, il constitue un investisse-

ment financier important que seul un photographe professionnel consentira : il coûte 500 € et impose une configuration, non pas tant haut de gamme que très récente. Toutefois, iView MediaPro a besoin d'évoluer plus rapidement et d'adapter un nouveau look & feel. Il se dit que le prochain iPhoto apportera des changements conséquents...

■ Bernard Le Du



Importez en souplesse

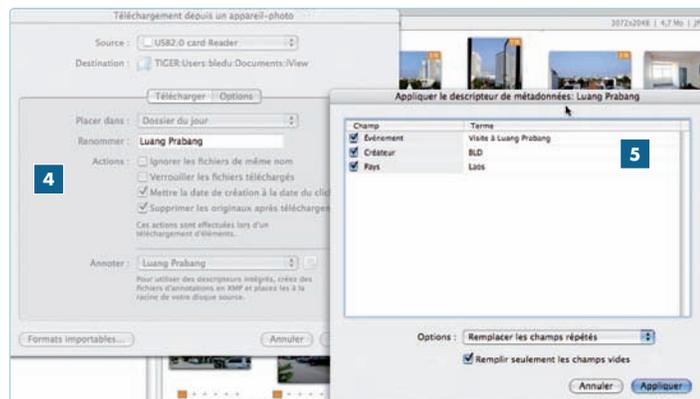
Les sources à partir desquelles vous importez les fichiers sont toujours aussi variées. S'ajoute avec cette version 3 la possibilité de travailler avec une recherche Spotlight : vous entrez un mot ou une phrase dans la fenêtre de recherche, ou bien vous formulez une requête plus complexe. Malheureusement, dans la liste des fichiers que Spotlight a trouvés, vous ne pouvez pas effectuer de tri (vous n'avez la possibilité que de tout importer). Dommage, car cette méthode d'importation dans les catalogues iView 3 s'avère peu utilisable



PRIX : 199 €
ÉDITEUR : iView Media
 (www.iView-multimedia.com ou www.apacabar.fr)
DISTRIBUTION : Internet et Apacabar
CONFIGURATION : PowerPC G3, G4 ou G5,
 Mac OS X 10.2.8 ou supérieur

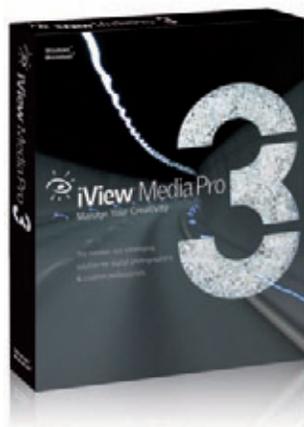
- + Toujours la même souplesse et efficacité dans l'import, l'organisation et la gestion des photos (et de bien d'autres types de contenus numériques) ; une très bonne table lumineuse ; des outils d'annotation plus détaillés et faciles à utiliser.
- L'interface utilisateur mériterait d'être relookée, elle ne fait pas justice au logiciel ; certaines fonctions, laissées « à l'abandon » et qui n'apportent rien, devraient être retirées.

en l'état actuel. En revanche, lorsque vous importez les images directement depuis un appareil photo **3**, une carte mémoire ou à partir d'une URL, vous pouvez désormais fixer précisément les types de fichiers traités, visualiser en tout petit chaque image, avec quelques informations, mais aussi faire un premier tri de visu et décider de ne pas en importer certaines.



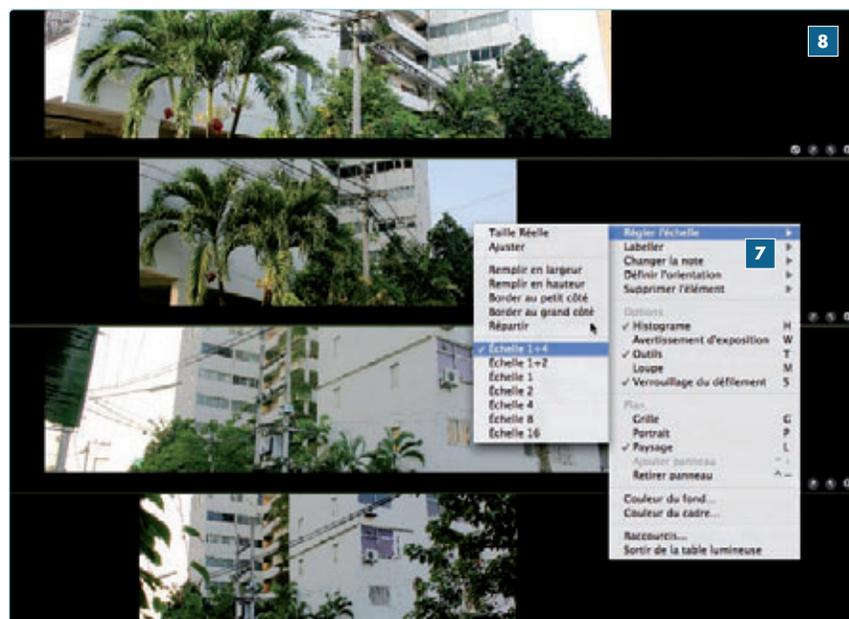
La fenêtre d'importation propose également un onglet *Options* **4**, avec la possibilité de déterminer des actions qui seront appliquées à la volée lors de l'importation: placer les images dans un dossier spécifié, imposer un nouveau nom... Vous pouvez de même appliquer des annotations au vol, à condition que vous ayez créé un fichier d'annotations XML utilisant les descripteurs intégrés d'iView 3 **5**.

Pour faciliter la transition entre iPhoto et iView, ce dernier offre lors de la première ouverture (ou via *iView MédiaPro > Bien démarrer...*) de créer un catalogue à partir de votre actuelle bibliothèque iPhoto (versions 2, 4 et 5). Le catalogue reprend la structure en année/mois de la base d'iPhoto et vous conserverez bien sûr toutes les informations EXIF. Les albums sont récupérés par iView sous forme de jeux. Vous pouvez continuer à utiliser iPhoto comme simple système de stockage et faire tout le reste dans iView (dont les fonctions d'organisation, mais surtout de retouche, sont bien plus nombreuses et sophistiquées que celles d'iPhoto). Dans ce cas, vous mettez en place une synchro entre les deux logiciels: il suffit de demander à iView de surveiller votre dossier iPhoto Library. Si vous ne souhaitez plus utiliser le logiciel d'Apple, après constitution du catalogue, demandez à iView de transférer toutes les images originales de la base d'iPhoto vers un autre dossier de votre choix.



Détaillez et comparez

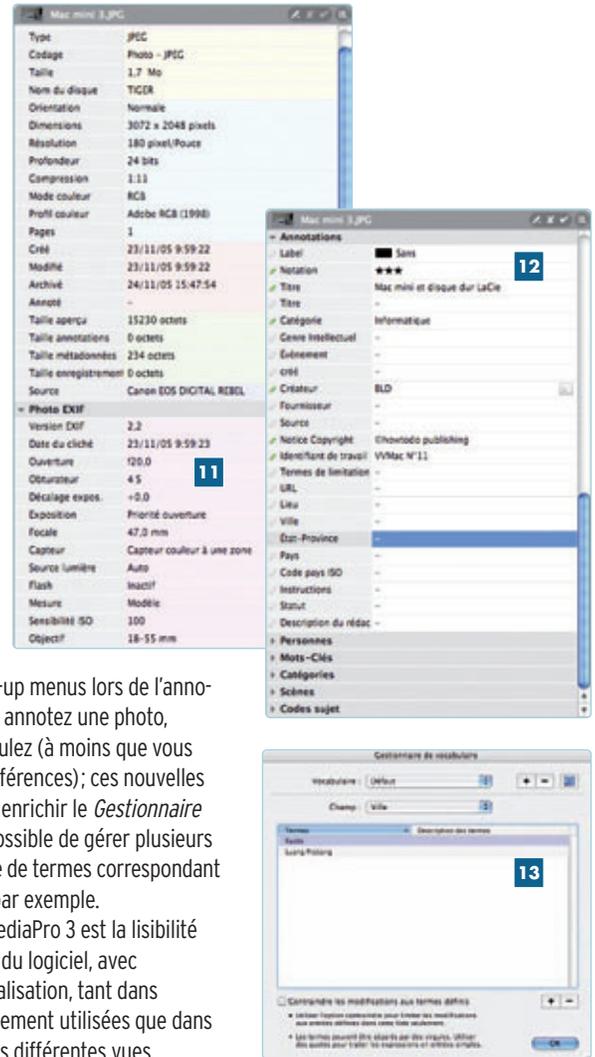
Les trois modes de visualisation des fichiers, en liste, par vignettes ou fichier par fichier, se voient épaulés dans cette version 3 par une nouvelle présentation: la table lumineuse. Celle-ci occupe tout l'écran (pas de barre de menus, mais de nombreux raccourcis), sur laquelle vous placez côte à côte une à quatre images choisies afin de les étudier plus en détail et effectuer d'instructives comparaisons **6**. Vous obtenez différentes informations dont vous commandez l'affichage via un menu contextuel **7**. Depuis ce même menu ou à l'aide des raccourcis, vous réglez le mode de présentation en grille, en lignes horizontales (paysage **8**) ou colonnes verticales (portrait), l'échelle (ce qui permet de zoomer d'un même coefficient dans chaque image), afficher une loupe (pour agrandir la zone sous le curseur), l'histogramme de chaque photo **9** ou encore l'avertissement d'exposition (pour visualiser une possible surexposition (en rouge) ou sous-exposition (en bleu), selon des critères modifiables dans les *Préférences*). Toutes les commandes agissent sur l'ensemble des photos affichées. Pour éviter de jouer trop avec le menu contextuel, apprenez les raccourcis clavier spécifiques à la table lumineuse. Un trou de mémoire? Vous les rappelez à l'écran à tout moment. Par ailleurs, sous chaque cliqué, un fin bandeau d'icônes **10** donne à lire des informations basiques (le nom de fichier, la taille en pixels et le facteur de zoom) et vous laissez changer à la volée le label de chaque photo, la note que vous lui avez éventuellement attribuée ou encore son orientation.



Annotez plus finement et plus rapidement

Un catalogueur, c'est avant tout un outil de travail et de gestion d'une masse importante de photos. Pour ce faire, iView utilise différents types d'informations. Il y a bien sûr les données EXIF **11**, fixées au moment de la prise de vue et communiquées par l'appareil photo numérique dans chaque fichier. On trouve aussi les infos que peut saisir le photographe, ce qu'on appelle les données IPTC (International Press and Telecommunications Council). Les annotations sont stockées au niveau du catalogue d'iView. Il est toutefois possible, par synchronisation des annotations, d'intégrer les métadonnées au fichier numérique lui-même. Une fonction utile lorsque vous communiquez des images. D'autant plus que dans cette version 3, les champs d'annotations **12** sont désormais standardisés, ce qui facilite l'échange de photos et de leurs commentaires entre différents logiciels de gestion ou de traitement. Ce sont ainsi des métadonnées que l'on retrouve dans les fichiers Photoshop sous l'acronyme XMP. L'annotation n'est pas une tâche simple, ni réjouissante, mais elle est incontournable, sinon pas la peine de vous servir de ce type de logiciel. iView va vous aider dans cette tâche en proposant cinq méthodes d'annotations différentes. Par exemple, si vous revenez d'un voyage, il sera intéressant de créer un modèle d'annotations qui sera appliqué lors de l'importation de photos. Ensuite, vous affinerez les commentaires en travaillant photo à photo via le panneau *Informations* ou directement dans les différentes vues en saisissant les champs sous chaque cliché ou en glissant-déposant ces derniers sur une annotation dans le panneau *Champs du catalogue*. Bref, c'est très souple. Dommage

toutefois, que, par exemple pour les personnes, il n'y ait pas un lien avec le Carnet d'adresses de Mac OS X. iView MediaPro 3 est également livré avec des scripts d'annotation que vous trouverez dans son propre menu des scripts (et pas dans le menu de scripts du système). Il est important de maintenir la plus grande cohérence des annotations. Cela passe en partie par le *Gestionnaire de vocabulaire* **13** des *Préférences* d'iView. Pour chaque type de commentaire, vous pouvez pré-entrer des données qu'il n'y aura plus à choisir à partir de pop-up menus lors de l'annotation. Bien entendu, lorsque vous annotez une photo, vous pouvez saisir ce que vous voulez (à moins que vous l'ayez interdit dans les mêmes préférences); ces nouvelles infos viendront automatiquement enrichir le *Gestionnaire de vocabulaire*. À noter qu'il est possible de gérer plusieurs « dictionnaires », chaque ensemble de termes correspondant à un type d'activité ou de fichier, par exemple. Un des apports majeurs d'iView MediaPro 3 est la lisibilité des métadonnées dans l'interface du logiciel, avec une grande souplesse de personnalisation, tant dans le choix des métadonnées effectivement utilisées que dans leur présentation à l'écran dans les différentes vues.



Une oreillette BT *confortable*

Écouteur BT400 G5

Il peut s'utiliser aussi bien pour chater avec votre Mac que pour discuter les mains libérées de votre téléphone.



Plutôt léger (20 g), élégant et efficace, cet écouteur tient confortablement à l'oreille (si vous l'avez petite) grâce à son crochet souple – dont vous modifieriez aisément l'orientation selon que vous le porterez à gauche ou à droite. Le pairing avec un autre appareil Bluetooth est très simple grâce à un seul bouton (reconnu immédiatement par la puce de mon PowerBook G4). Le BT400 G5 assure un *multipairing* qui, selon la documentation multilingue, m'autorise à l'appareiller à la fois à mon Mac et à mon mobile. Mais lorsque je chate et que le téléphone sonne, je n'ai jamais pu prendre la communication sans avoir au préalable

quitté iChat pour « libérer » la connexion Bluetooth. J'espérais que le téléphone pairé en dernier, donc maître, prendrait la main... Reste que ce système facilite l'utilisation d'une même oreillette avec plusieurs appareils. Sinon, le BT400 G5 offre les fonctions classiques des profils casque et mains libres. La portée est standard avec une dizaine de mètres. Chargé, il assure environ 5 h en communication et 250 h en veille. Fabriqué par BlueTech, commercialisé par Radtech, le BT400 G5 est distribué en France par iPodLife et New Edge. On le trouve également sur des boutiques en ligne aux environs de 70 €.

■ Nicolas Klingsor

VOTRE CENTRE EXPERT



Maintenance Apple et installation sur site.

Confiez nous votre produit Apple pour toutes réparations ou modifications. (Interventions sur iPod, ajout et modifications de composants...)



LA GARANTIE PRIVILEGE

1 Apple Care Protection Plan



3 années de garantie pièces et main d'oeuvre certifiées Apple.
3 années d'accès téléphonique prioritaire aux experts Apple.
1 puissant CD de diagnostic Tech tool deluxe de MicroMat.



Prêt d'une machine

Pendant toute la durée d'immobilisation de votre UC ou de votre portable, valable aussi longtemps que l'Apple Care.

Powerbook 594 €^{HT} 704€^{TTC}

iMac 409 €^{HT} 489 €^{TTC}

iBook 494 €^{HT} 591 €^{TTC}

PowerMac 494 €^{HT} 591 €^{TTC}

0,54 €^{HT} / jour*

0,37 €^{HT} / jour*

0,45 €^{HT} / jour*

0,45 €^{HT} / jour*



La souscription à l'Apple care protection plan doit être effectuée dans l'année qui suit l'achat de l'ordinateur. (*) prix calculé sur la base de 3x365 jours soit 1095 jours.

Gestion intelligente *de documents*

DevonNote 1.8

Tout au long de votre journée, vous accumulez plein de petites bricoles numériques : notes, bribes de texte, documents PDF, adresses Internet... Faites vivre tout cela grâce à ce délicieux petit frère de DevonThink Pro.

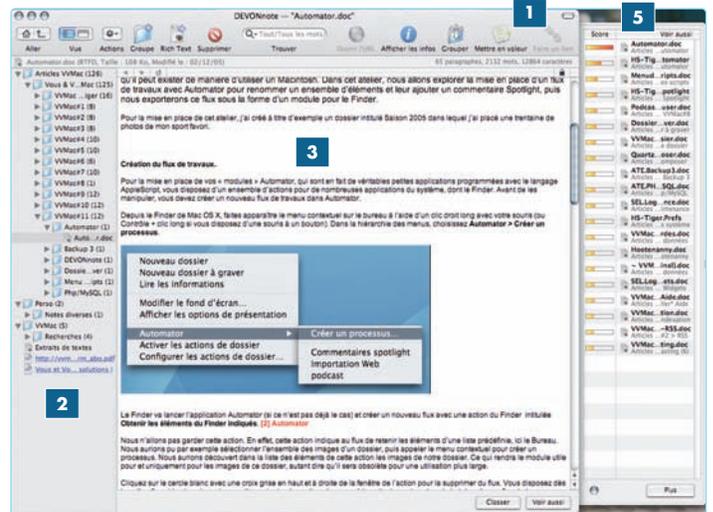
Pour la rédaction de mes articles, je collecte un grand nombre d'extraits de texte, équivalents numériques des petits bouts de nappes en papier sur lesquels on griffonne de précieuses informations. J'enregistre également des pages Web « arrachées » à la Toile ainsi que des centaines d'adresses de sites. Tout cela est stocké dans de multiples applications, ou classé dans des dossiers et des sous-dossiers... Cela devient donc vite un peu le « cirque ». Avec Tiger, je retrouve très vite une donnée, mais cela ne suffit pas à faire vivre cette masse d'informations. Bernard Le Du vous a souvent parlé de DevonThink, et récemment de sa version Pro. Des logiciels géniaux pour un journaliste ou un chercheur, mais pour nombre d'entre nous, DevonNote, le petit frère de DevonThink, suffira largement. Ses concepteurs ont en effet retiré toutes les fonctions « professionnelles » et restreint le nombre de types de données gérées, mais il possède toutes les qualités de la famille, notamment sa gestion intelligente des données et une puissante recherche.

Range-notes et garde-pages

Côté interface, DevonNote s'inspire de nombreux logiciels récents d'Apple : une barre d'outils **1** en haut de la fenêtre, un panneau bleuté à gauche pour la structure de la base de données **2** et une zone centrale qui affiche les éléments stockés dans DevonNote **3**. Le logiciel est avant tout destiné à stocker des textes simples comme ceux que je saisis dans TextEdit, mais aussi des fichiers Word ou encore des signets et des extraits d'image que je crée depuis un navigateur Web ou toute application supportant le glisser-déposer d'une sélection dans un document vers le Bureau du Finder ou le menu *Services*.

Si vous utilisez DevonNote comme gestionnaire d'URL ou que des documents de la base contiennent des liens, vous serez en mesure de naviguer sur le Web dans DevonNote qui utilise directement le Webkit d'Apple (comme Safari). Pratique pour gérer des signets dans le cadre d'une recherche ponctuelle, sans encombrer mon navigateur favori. Je peux également stocker tous les historiques de mes conversations iChat. Très utile lorsque je discute d'un projet avec le rédacteur en chef et que je souhaite conserver de manière intelligente les idées échangées.

DevonNote stocke les informations dans une base de données que vous pouvez sécuriser par un mot de passe. Pour collecter l'information, les moyens sont



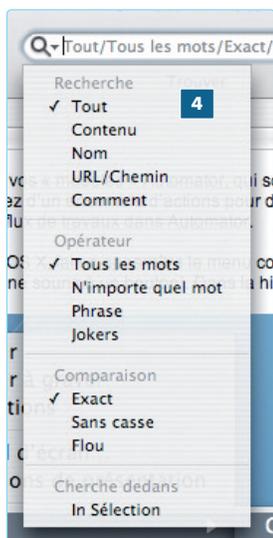
nombreux : par glisser-déposer depuis le Finder ou d'un document d'une autre application (qui supporte cette fonction), par un menu dans le Dock et via le menu *Services* quand c'est possible.

Un zeste d'intelligence

DevonNote inclut un système wiki qui permet de lier des notes et informations entre elles. L'organisation en groupes et sous-groupes n'est pas seulement descriptive, mais également dynamique : le logiciel est doté d'une certaine forme d'intelligence et peut de lui-même déduire des rapprochements entre documents. Le bouton *Classifier* facilite d'ailleurs son « apprentissage ». DevonNote propose enfin des fonctions de recherche sophistiquées, proches, voire complémentaires de ce qu'offre Spotlight. Le logiciel accepte des recherches sur tout ou partie du contenu des éléments de la base de données, sur des URL ou même des chemins d'accès. Vous avez accès à des opérateurs de recherche et à des comparaisons pour optimiser et cibler la pertinence des requêtes **4**. En fonction de vos classements, de l'apprentissage du logiciel et de ses propres algorithmes, les résultats sont affichés avec un indice de vraisemblance **5**.

J'ai été séduit par DevonNote, avec lequel j'ai commencé à structurer toute une masse d'informations qui étaient jusqu'alors éparpillées sous des formes variées dans mes disques durs. Je regrette de ne pas pouvoir stocker directement des fichiers PDF, images ou séquences QuickTime, mais il me suffit de créer dans DevonNote des pointeurs sur leur URL ou leur chemin d'accès. La prochaine fois que je voudrais, lors d'une conversation téléphonique par exemple, retrouver au vol une citation ou une référence, cela ne me prendra qu'une fraction de seconde !

■ Frédéric Blaison



PRIX : 20 \$
ÉDITEUR : Devon Technologies
 (www.devon-technologies.com)
DISTRIBUTION : Internet
CONFIGURATION MINIMALE : Mac OS X 10.3.9, Mac OS X 10.4.x

- + L'interface utilisateur ; les nombreuses possibilités pour récolter les informations ; les fonctions de classement et de recherche, basées sur des algorithmes d'IA.
- Si je n'ai effectivement pas besoin des fonctions « pro » de DevonThink, j'aurais aimé en revanche pouvoir tout de même gérer directement les documents PDF et les images, désormais omniprésents.

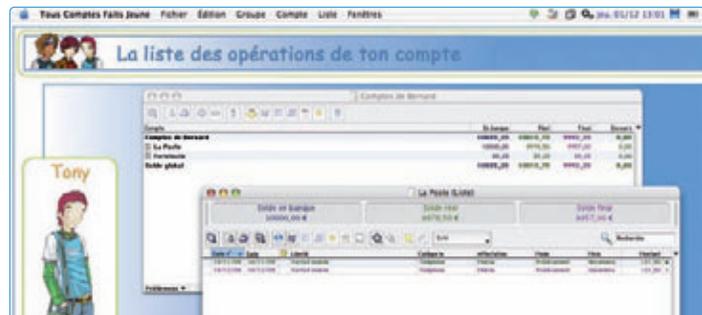
L'argent *des jeunes*

Tous Comptes Faits Jeunes
www.innomatix.com

Atmosphère colorée et personnages de mangas sont au rendez-vous. Suffisant pour séduire un ado et le convaincre de gérer avec sérieux ses modestes économies ?

Drôle de mariage que celui de la comptabilité et des mangas ! Soyons bien clair dès le départ : Adonna, développeur de Tous Comptes Faits (TCF), n'a pas réinventé son logiciel pour l'occasion. Cette version est toutefois fonctionnellement différente de la version Perso qui s'adresse aux particuliers. Elle ne supporte que six groupes de comptes (donc jusqu'à six utilisateurs différents...), les catégories de dépenses et de rentrées sont prédéfinies et l'on ne peut en ajouter que quatre autres, personnalisées. Les fonctions de bilan ont été par ailleurs simplifiées et les outils d'analyse pratiquement tous retirés. Cela dit, l'accès aux banques via Internet est conservé. Globalement, les développeurs ont rendu le logiciel plus simple à aborder, en le recentrant sur des fonctions indispensables.

TCF est un logiciel de gestion « par la banque », plutôt original dans le monde des outils de comptabilité où tout s'orchestre d'habitude autour du plan comptable. TCF est plein de fonctions intéressantes et pratiques. J'en ai souvent dit le plus grand bien. Certes, son interface utilisateur n'a guère évolué avec le temps, mais dans le monde de la gestion, elle fait encore bonne figure. Toutefois, après avoir ouvert un groupe de comptes et jonglé un peu avec cette ver-



sion « Jeunes », je reste un brin dubitatif. Je ne nie pas que les développeurs ont fait des efforts méritoires : accueil et écrans colorés qui changent selon les saisons, personnages inspirés de l'univers manga aux profils « dépensiers » bien démarqués, surf sur la mode blog, initiation rapide aux principes clés d'une saine gestion et tutoiement de rigueur... Tout est là pour décriper les jeunes utilisateurs.

Reste que dès qu'ils ouvriront une fenêtre de travail – car il faut bien y venir tout de même –, boum !, c'est TCF qui s'impose sans aucune fioriture. Un logiciel de compta donc, avec des lignes, des tableaux, des chiffres, des graphiques... Malgré ses qualités, qui sont celles de Tous Comptes Faits, je vois mal un ado ou un jeune adulte d'aujourd'hui ouvrir ce logiciel (ou tout autre de compta d'ailleurs) pour gérer ses sous. Les parents devront y mettre beaucoup de persuasion. Cela dit, ils ne se ruineront pas : Tous Comptes Faits Jeunes est vendu au prix d'un shareware, 29 € !

■ Bernard Le Du

Mini-souris *Bluetooth*

RadTech BT500
www.radtech.com

Une toute petite souris pour accompagner en voyage votre PowerBook.

Cette souris Bluetooth optique (800 dpi) ne mesure que 8,5 x 5 x 3,2 cm et ne pèse que 64g avec ses piles. Son design ambidex-tre tout en rondeurs assure une très bonne prise en main, mais évidemment pas comme une souris de taille normale. Il faut la manipuler « du bout des doigts », ce qui est très agréable.

La BT500 de RadTech propose deux boutons et une molette. Cette dernière est également clicable : elle appelle le switcher d'applications de Mac OS X, mais vous pouvez en modifier l'affectation depuis des logiciels qui gèrent ce clic. Légèrement surélevée par quatre petits plots, la souris glisse parfaitement sur tout type de surface. Côté consommation – un critère très important –, la BT500 embarque deux

piles AAA. Au-delà de trois minutes d'inactivité, elle se met en veille, mais mieux vaut passer l'interrupteur (placé sous la souris) sur *Off* quand vous ne l'utilisez pas, la nuit par exemple. Elle sort de veille en une seconde et s'avère toujours très réactive. Les piles fournies avec la souris n'ont duré que quelques jours. Et un nouveau jeu n'a duré guère plus longtemps. Bluetooth est très gourmand, prévoyez impertinamment deux jeux de piles rechargeables. Autre petit reproche : le clic est vraiment trop bruyant, ce qui est gênant dans un espace public. La souris Rad-Tech BT500 coûte environ 55 \$.

■ Bernard Le Du



Sérigraphies «tristounettes»

LaCie d2 DVD+/-RW avec LightScribe

La technologie LightScribe a peut-être un immense potentiel, mais elle ne présente que peu d'intérêt pour l'heure, tant en termes de qualité que de vitesse d'exécution.

Un graveur de CD/DVD est d'une grande banalité aujourd'hui. Pour se distinguer et dynamiser un marché désormais difficile, les fournisseurs de graveurs externes cherchent donc des « plus ». La technologie LightScribe développée par HP aurait pu en être un. Las, elle est aujourd'hui proposée par tout-un-chacun (des rumeurs ont annoncé qu'Apple pourrait fournir en standard des SuperDrive avec LightScribe).

Qui plus est, en l'état actuel, LightScribe ne semble pas être une *killer* technologie. Étant une fonction totalement annexe, elle ne remet pas en cause la qualité intrinsèque des graveurs, tel celui de LaCie que j'ai testé.

Polyvalent, mais sans surprise

Ce graveur externe est une grosse boîte de quelque 30 x 17 cm pour 1,5 kg. Il ne passera donc pas inaperçu sur le bureau. Le design à tiroir est sobre, façon alu. Bref, du très classique... Il est aussi sans surprise du côté de sa connectique avec l'USB 2 et le FireWire, du côté média avec le support des DVD ±R, ±RW, des DVD double couche (8,5 Go) en ±R et, bien sûr, des CD-R et CD-RW. La vitesse de gravure dépend de chaque type de média. Le graveur est immédiatement reconnu par Toast 6 et 7, mais également par

iTunes, iPhoto et iDVD. Toast 6.0 Lite est d'ailleurs livré avec ce graveur, une version avec Toast 7 étant prévue. Cela dit, je me suis particulièrement intéressé à la fonction LightScribe pour cette prise en main...

Plutôt décevant

Cette technologie permet en effet d'utiliser le graveur pour sérigraphier des disques spéciaux dont la face non gravable (données) est recouverte d'un substrat que le rayon laser va « brûler ». Je n'évoquerai pas ici les détails techniques; si vous êtes curieux,

visitez donc le site www.lightscribe.com. En pratique, il faut se procurer des médias LightScribe. Les plus courants sont mordorés, mais il en existe aussi en rouge, orange, jaune, bleu et vert. Il s'agit ici de la face non gravable du média, celle qui va être « imprimée ». Comme pour tous les médias récents, donc rares, les prix sont très variables. La boîte de 10 CD-R LightScribe coûte ainsi entre



8 et 17 € selon le fabricant. Les DVD sont proposés au même prix que les CD, entre 1 et 1,50 €/pièce. On les trouve presque plus facilement que les CD. Heureusement, les prix devraient baisser au fil du temps. Attachons-nous au processus de fabrication... Il convient de bien séparer la gravure des données proprement dite de la sérigraphie. Une fois la gravure des données effectuée, on retourne le disque dans le graveur (deux processus totalement distincts, donc).

Pour la gravure des données, on utilise son logiciel habituel. Pour la sérigraphie, LaCie fournit son propre logiciel, LaCie LightScribe Labeler. LaCie a longtemps eu le monopole sur Mac, mais il semble



PRIX : 179 € (40 € de plus qu'un graveur équivalent chez LaCie, mais sans la technologie LightScribe)
FOURNISSEUR : LaCie (www.lacie.com/fr)
DISTRIBUTION : réseau Apple
CONFIGURATION MINIMALE : Mac OS X 10.3.2 pour utiliser la technologie LightScribe

- + Un graveur rapide qui supporte tous les médias actuels; la fourniture de l'application LightScribe Labeler est bien conçue.
- Le boîtier prend une place certaine sur votre bureau; le temps « d'impression » n'autorise qu'un travail à l'unité ou en toute petite série; le résultat est un peu décevant avec un rendu vraiment tristounet.

rait qu'on puisse désormais acheter n'importe quel graveur LightScribe à condition de posséder par ailleurs le logiciel Disclabel, version 2.4 minimum, de la société SmileOnMyMac (www.smileonmymac.com).

La sérigraphie est un processus assez long. Au cours de notre test, elle a ainsi duré 23 min : un sacré handicap, même pour concevoir de la petite série. On nous promet une nouvelle génération de disques qui réduira le temps d'impression sans aucune intervention sur les graveurs actuels. Hélas, ces disques ne sont pas encore disponibles.

Bien, mais le résultat est-il à la hauteur des espérances nées autour de LightScribe? Pour ma part, je le trouve décevant. On est à des années-lumière d'un CD pressé et loin encore de ce qu'on peut obtenir en impression jet d'encre, sur des CD/DVD imprimables bien moins onéreux (le coût de l'encre doit bien sûr être ajouté). Ici, l'impression est réalisée en niveaux de gris, pas de couleurs. Si votre image n'est pas très contrastée, vous risquez d'être très déçu. Soyez donc très attentif dans le choix de l'image qui sera utilisée. À 1,5 €/pièce, vous ne pouvez pas vous permettre d'effectuer des essais! Un conseil: observez un CD LightScribe avant d'investir dans un tel graveur si c'est cette seule technologie qui vous intéresse. ■ **Alain Lalisse**



Sérigraphiez un DVD

1 Gravure des données. Ce graveur s'utilise comme tous les autres et offre les meilleures vitesses de gravure du moment.

2 Préparez la sérigraphie. Ouvrez l'application LightScribe Labeler. Elle est simple d'utilisation et propose quelques modèles à personnaliser en quelques minutes. Le mode *Édition* permet de partir de zéro. Vous glissez une image, avec si possible des zones bien claires et d'autres bien foncées, bref fortement contrastée. Vous disposez de quelques formes géométriques (cercle, rectangle, ligne) et d'un outil de texte (en ligne ou circulaire). Le formatage du texte reprend les outils de Mac OS X : justification, alignement,

largeur de ligne, transparence. En moins d'un quart d'heure, vous devriez maîtriser LightScribe Labeler.

3 Imprimez. Je dois l'avouer, j'ai un peu « bataillé » pour imprimer mon CD. Venant de terminer la gravure, il était monté sur le Bureau et LightScribe Labeler m'affirmait que je n'avais pas de graveur compatible. En fait, après gravure, il faut éjecter le CD (ou le DVD) du graveur et vérifier qu'aucune autre application ne bloque la détection (donc fermer Toast, iTunes et autres utilitaires de gravure). Retournez le CD, puis replacez-le dans le graveur et *in fine* ouvrez LightScribe Labeler et lancez l'opération. Vingt-trois minutes plus tard, mon CD était sérigraphié...

Mon Mac & Moi

• Mes Premiers Pas (Réf. 3M/029)

Pour être rapidement efficace sur Mon Macintosh

Disponible chez votre revendeur

• Mac OS X : Pour aller plus loin ! (Réf. 3M/028)

Gérez plusieurs comptes utilisateurs, activez le contrôle parental, protégez vos données, configurez un périphérique Bluetooth, aidez votre Macintosh à rester en pleine forme !

Disponible chez votre revendeur

Vous rêvez de maîtriser l'univers Macintosh... Rien de plus facile !

- 15 numéros tout en couleurs
- Simples et agréables à lire
- Un format pratique (A5)
- Un point de vente près de chez vous
- Un site Internet pour vous informer

À lire sans modération...

www.monmacetmoi.com



Découvrez une collection passionnante et enrichissante

Prix de vente de 6 à 15,50 € TTC

Agnosys
Centre de Formation Agréé

Écouteur BT stéréo et téléphonie

BlueTrade BT-BTH-820

Ce kit Bluetooth réunissant un écouteur stéréo et un adaptateur a vraiment tout pour nous séduire, mais il ne fonctionne pas toujours comme on le souhaiterait.

Le kit proposé par BlueTrade au prix de 129 € comprend deux éléments, vendus également séparément : un écouteur stéréo (69 €) et un transmetteur audio stéréo (59 €). Tous les deux utilisent les spécifications de communication sans-fil Bluetooth 1.2. L'écouteur peut être utilisé de façon autonome en tant qu'« oreillette » mains libres avec tout téléphone mobile Bluetooth (profils *Écouteur* et *Mains libres*), mais également avec des appareils Bluetooth qui diffusent de la musique (téléphone ou lecteur MP3, par exemple) à condition qu'eux-mêmes soient dotés des profils A2DP (Advanced Audio Distribution Profil) et AVRCP (Audio Video Remote Control Profil). Ces profils sont nécessaires à une écoute musicale de qualité et au contrôle par une télécommande.

J'ai donc tout d'abord testé l'écouteur seul avec deux téléphones Bluetooth. Je n'ai noté aucun problème. L'écoute s'avère bien meilleure et surtout plus agréable qu'avec une oreillette standard qui ne se pose que sur une seule oreille. J'ai également effectué un pairage de l'écouteur avec mon PowerBook afin de l'utiliser avec iChat. Cela fonctionne du premier coup.

Transmetteur stéréo pour l'iPod

Nos iPod n'embarquent pas de puce Bluetooth. Et si nos Mac sont pour la plupart équipés BT, Apple ne fournit pas dans Mac OS X les profils audio-stéréo nécessaires. C'est alors qu'intervient le second élément du kit : le transmetteur audio-stéréo. La petite rondelle argentée et colorée (existe en orange et bleu) se connecte sur la prise jack 3,5 mm de tout dispositif audio (ou 2,5 mm avec l'adaptateur fourni). C'est le cas de l'iPod Photo et de mon PowerBook G4 sur lesquels j'ai testé l'écoute musicale. Pas de problème, ça marche. Je regrette seulement que le transmetteur soit relié à l'appareil par un petit cordon d'une dizaine de centimètres qui pendouille misérablement. Seule solution trouvée pour l'iPod : cercler l'ensemble d'une bande élastique large. Pas très esthétique, j'en conviens...

Par ailleurs (mais j'avais vécu la même chose avec le casque sans-fil de Logitech), les boutons de la télécommande de l'écouteur BT n'ont aucun effet, ni avec l'iPod ni sur le Mac. En écoute musicale, la télécommande ne dialogue qu'avec le transmetteur audio-stéréo (ou un appareil doté des profils AVRCP adéquats). C'est pourquoi, à la différence du dialogue dans iChat, il n'y a pas de pairage à effectuer avec le Mac pour l'écoute de la musique. En revanche, comme le transmetteur audio-stéréo n'est qu'un dispositif de sortie, si vous utilisez l'écouteur pour dialoguer avec iChat, par exemple, il faudra créer un pairage direct avec le Mac, sinon vous entendrez bien vos interlocuteurs, mais vous ne pourrez pas leur parler. Avec un pairage direct, le flux audio-mono passera en entrée comme en sortie. Vous pourrez bien entendu écouter iTunes, mais ce ne sera qu'en mode puisque le Mac n'a pas de profils A2DP. En pratique, il y a



un choix à faire : pour une activité impliquant un flux sonore bidirectionnel, placez-vous en pairage écouteur/Mac. Pour une écoute stéréo (de fichiers musicaux ou d'un film, par exemple), désactivez le pairage avec le Mac et utilisez le transmetteur du kit BlueTrade.

Musique et téléphone ?

Lorsque vous utilisez l'écouteur BlueTrade en pairage direct avec le Mac (pour iChat), vous ne pouvez pas vous en servir simultanément pour recevoir un appel téléphonique.

Si vous utilisez l'écouteur en pairage direct avec un téléphone mobile musical doté des profils A2DP et AVRCP (ce qui est encore très rare), un appel extérieur sera intercepté, la musique automatiquement mise en pause et vous n'aurez qu'à appuyer sur un des boutons de la télécommande pour prendre la communication. À la fin de l'appel, la musique reprendra automatiquement ses droits. J'espérais que cela fonctionnerait aussi en écoute musicale via le transmetteur audio-stéréo branché sur mon iPod. Eh bien non : la musique est bien suspendue lors de l'appel, mais impossible de décrocher, avec aucun de mes deux téléphones (ils ne sont pas récents, en serait-ce la cause). Globalement, ce kit de BlueTrade est intéressant, plus polyvalent que l'excellent casque de Logitech (*VVMac N°9*) qui utilise un Bluetooth bridé. Revers de cette souplesse, le kit est un peu « casse-tête » lorsque vous l'exploitez avec plusieurs appareils pour différentes applications. Enfin, bizarrement, je perds la musique si je m'éloigne à plus de cinq mètres du transmetteur. Or, Bluetooth 1.2 supporte une portée allant jusqu'à une dizaine de mètres. ■ Bernard Le Du

PRIX : 129 €

FABRICANT : BlueTrade (www.bluetrade.fr)

CONFIGURATION : Nécessite de posséder un ou plusieurs appareils équipés Bluetooth (ordinateur, lecteur MP3, téléphone BT...) ou au moins munis d'une prise jack 3,5 ou 2,5 mm pour brancher le transmetteur stéréo.

- + La souplesse d'utilisation : écoute musicale avec le Mac ou l'iPod, dialogue iChat avec pairage direct avec le Mac, « oreillette » pour téléphone Bluetooth ; bonne autonomie (6 h/110 h) ; recharge simultanée des éléments par câble électrique/USB.
- Le transmetteur audio-stéréo pendouille ; la portée BT est trop faible ; je n'ai pas réussi à prendre un appel téléphonique en écoute musicale via le transmetteur ; la documentation symbolique et en anglais (du moins avec l'exemplaire testé).

MissPrint.fr

IMPRIMEZ SANS VOUS RUINER !

PROGRAMME

FIDELITE

Cumulez vos points !
1 € = 2 pts
Grand Choix de Cadeaux



Votre première cartouche



pour 0 € *

* sur une sélection de cartouches limitée à 1 offre par foyer. Offre non cumulable avec d'autres promotions. Remise absolue lors de votre première commande. Frais de port en sus.

Epson [CARTOUCHES COMPATIBLES]

EPSON PICTURE MATE	●●●●	18,00 €
EPSON STYLUS C42 BLACK	●	4,90 €
EPSON STYLUS C42 COULEUR	●●●	6,89 €
PACK EPSON STYLUS C42 - 2 noirs + 2 couleurs dont une noire OFFERTE par MissPrint	●●●●	18,88 €
EPSON STYLUS C60 BLACK	●	6,80 €
EPSON STYLUS C60/C50 COULEUR	●●●	6,80 €
PACK EPSON STYLUS C60 - 2 noirs + 2 couleurs dont une noire OFFERTE par MissPrint	●●●●	19,40 €
EPSON STYLUS C62 BLACK	●	6,00 €
EPSON STYLUS C62 COULEUR	●●●	7,00 €
PACK EPSON STYLUS C62 - 2 noirs + 2 couleurs dont une noire OFFERTE par MissPrint	●●●●	20,00 €
EPSON STYLUS C70/C80/C82 BLACK	●	7,00 €
EPSON STYLUS C82 CYAN	●	6,00 €
EPSON STYLUS C82 MAGENTA	●	6,00 €
EPSON STYLUS C82 YELLOW	●	6,00 €
PACK EPSON STYLUS C82 2 noirs + 3 couleurs dont une noire OFFERTE par MissPrint	●●●●●	25,00 €
EPSON STYLUS C84 / C84 STANDARD BLACK	●	7,00 €
EPSON STYLUS C84 / C64 STANDARD CYAN	●	7,00 €
EPSON STYLUS C84 / C64 STANDARD MAGENTA	●	7,00 €
EPSON STYLUS C84 / C64 STANDARD YELLOW	●	7,00 €
PACK EPSON STYLUS C84 / C64 2 noirs + 3 couleurs dont une noire OFFERTE par MissPrint	●●●●●	28,00 €
EPSON STYLUS PHOTO R300 BLACK	●	7,00 €
EPSON STYLUS PHOTO R300 CYAN	●	7,00 €
EPSON STYLUS PHOTO R300 MAGENTA	●	7,00 €
EPSON STYLUS PHOTO R300 YELLOW	●	7,00 €
EPSON STYLUS PHOTO R300 LIGHT CYAN	●	7,00 €
EPSON STYLUS PHOTO R300 LIGHT MAGENTA	●	7,00 €
PACK EPSON STYLUS PHOTO R300 2 noirs + 3 couleurs dont une noire OFFERTE par MissPrint	●●●●●	28,00 €
EPSON STYLUS PHOTO R800 OPTIMISEUR DE BRILLANCE	●	8,00 €
EPSON STYLUS PHOTO R800 PHOTO	●	8,00 €
EPSON STYLUS PHOTO R800 BLACK	●	8,00 €
EPSON STYLUS PHOTO R800 CYAN	●	8,00 €
EPSON STYLUS PHOTO R800 MAGENTA	●	8,00 €
EPSON STYLUS PHOTO R800 YELLOW	●	8,00 €
EPSON STYLUS PHOTO R800 MATTE BLACK	●	8,00 €
EPSON STYLUS PHOTO R800 BLEU	●	8,00 €
PACK EPSON STYLUS PHOTO R800 2 noirs + 2 couleurs dont une noire OFFERTE par MissPrint	●●●●	32,00 €
EPSON STYLUS PHOTO RX420 / 425 YELLOW	●	8,50 €
EPSON STYLUS PHOTO RX420 / 425 BLACK	●	8,50 €
EPSON STYLUS PHOTO RX420 / 425 CYAN	●	8,50 €
EPSON STYLUS PHOTO RX420 / 425 MAGENTA	●	8,50 €
PACK EPSON STYLUS PHOTO RX420 / 425 - 2 noirs + 3 couleurs dont une noire OFFERTE par MissPrint	●●●●●	34,00 €
UNIVERSELLE POUR EPSON STYLUS 440 / 640 / 480 / 500 BLACK	●	4,30 €
UNIVERSELLE POUR EPSON STYLUS 1520C / 480C / 440C / 740 COULEUR	●●●●	7,50 €
UNIVERSELLE POUR EPSON STYLUS 1620 / 740 BLACK	●	4,30 €
UNIVERSELLE POUR EPSON STYLUS PHOTO 700C / 750 COULEUR	●●●●	7,50 €

Canon [CARTOUCHES COMPATIBLES]

CANON BJC 3000/6000 - S 400/450 - BC1/3E - i850 BLACK	●	4,49 €
CANON BJC 3000/6000 - S 400/450 - BC1/3E - i850 MAGENTA	●	3,49 €
CANON BJC 3000/6000 - S 400/450 - BC1/3E - i850 CYAN	●	3,49 €
CANON BJC 3000/6000 - S 400/450 - BC1/3E - i850 YELLOW	●	3,49 €
CANON BJC 3000/6000 - S 400/450 - BC1/3E - i850 PHOTO BLACK	●	3,49 €
CANON BJC 3000/6000 - S 400/450 - BC1/3E - i850 PHOTO MAGENTA	●	3,49 €
CANON BJC 3000/6000 - S 400/450 - BC1/3E - i850 PHOTO CYAN	●	3,49 €
PACK CANON BJC 3000/6000 - 2 noirs + 3 couleurs dont une noire OFFERTE par MissPrint	●●●●●	14,96 €
CANON i70 - BCI 15 BLACK - Kit de 2	●●	6,50 €
CANON i70 - BCI 15 CLR - Kit de 2	●●	8,50 €
PACK CANON BCI 15 - 2 noirs + 2 couleurs dont une noire OFFERTE par MissPrint	●●●●	23,50 €
CANON BJC 4000/ S 200 / S 300 / BCI 24/ i450/ i470d BLACK	●	2,45 €
CANON BJC 4000/ S 200 / S 300 / BCI 24/ i450/ i470d COULEUR	●●●	4,00 €
PACK CANON BJC 4000 / S 200 / S 300 - 2 noirs + 2 couleurs dont une noire OFFERTE par MissPrint	●●●●	10,45 €
CANON S 800/BCI 6/BCI 5/BJC 8200/ i9100/ i950 BLACK	●	4,49 €
CANON S 800/BCI 6/BCI 5/BJC 8200/ i9100/ i950 CYAN	●	4,49 €
CANON S 800/BCI 6/BCI 5/BJC 8200/ i9100/ i950 MAGENTA	●	4,49 €
CANON S 800/BCI 6/BCI 5/BJC 8200/ i9100/ i950 PHOTO CYAN	●	5,49 €
CANON S 800/BCI 6/BCI 5/BJC 8200/ i9100/ i950 PHOTO MAGENTA	●	5,49 €
CANON S 800/BCI 6/BCI 5/BJC 8200/ i9100/ i950 YELLOW	●	4,49 €
PACK CANON S 800/BCI 6/BCI 5/BJC 8200/ i9100/ i950 2 noirs + 5 couleurs dont une noire OFFERTE par MissPrint	●●●●●	26,94 €

Kits Recharge Universels [CARTOUCHES COMPATIBLES]

pour CARTOUCHES NOIRES-3 ENCRE + 1 SOLVANT	●	9,50 €
pour CARTOUCHES CMY-3 ENCRE + 1 SOLVANT	●●●	12,00 €
<i>Attention! La recharge de cartouches à puce n'est pas possible avec ces kits.</i>		
<i>Liste des cartouches pouvant être rechargées disponible sur simple demande.</i>		

Hewlett Packard [Cartouches Remanufacturées]

HP 51629A - DESKJET SERIE 600	●	27,00 €
HP 51648A - DESKJET SERIE 800	●	19,00 €
HP C6579A	●●●	24,00 €
HP C6615	●	19,00 €
HP C6625	●●●	27,00 €
HP C6656	●	23,00 €
HP C6657	●●●	31,00 €
HP C8727	●	23,00 €
HP C0728	●●●	31,00 €

Ibm-Lexmark [Cartouches Remanufacturées]

IBM 1975 / LEXMARK 7000 - Z11 / Z51	●	28,00 €
IBM 1980 / LEXMARK 7000 - Z11	●●●	31,00 €
LEXMARK Z55	●	25,00 €
LEXMARK Z55	●●●	29,00 €

Olivetti [Cartouche Remanufacturée]

OLIVETTI JP 160 WS/170/250/350/450 Monobloc	●	21,00 €
---	---	---------

Toutes vos cartouches en 2 clics sur MissPrint.fr



Votre stylo 4 couleurs offert dès 29 € d'achats !



(photo non contractuelle)

Société : _____
 Mme/Mlle/M : _____
 Adresse : _____
 Code postal : _____ Ville : _____
 Téléphone : _____ Fax : _____
 Email : _____

Par chèque (bancaire, postal)
 Par carte bancaire:
 N° de carte _____
 Inscrivez les trois derniers chiffres figurant au dos de votre carte bancaire (sur le panneau de signature) _____
 Date d'expiration _____
 Nom du titulaire _____
 DATE ET SIGNATURE _____

DESIGNATION	QTÉ	PRIX UNIT.(TTC)	MONTANT
ADRESSER VOTRE REGLEMENT A L'ORDRE DE :			
MISSPRINT SAS			
29 BD DE LA FERRAGE			
06400 CANNES			
FRAIS DE PORT OFFERT DÈS 60 € D'ACHAT			
LIVRAISON FRANCE (nombre de cartouches illimité)		+ 6 € TTC	
LIVRAISON ETRANGER (nombre de cartouches illimité)		+ 15 € TTC	
PRIX TOTAL EN EURO TTC			€

Nombreux autres modèles sur notre site Internet : [HTTP://WWW.MISSPRINT.FR](http://www.missprint.fr)
 ou par TÉLÉPHONE : 04 93 36 11 26 & Fax 04 93 36 01 42
 Tarif valable jusqu'au 31 janvier 2006 sous réserve d'erreur typographique.
 Toutes les marques et produits susmentionnés appartiennent à leurs propriétaires respectifs. Elles sont utilisées à seule fin d'identifier leurs compatibilités.
 Nos consommables ne sont pas des originaux, mais des compatibles ou remanufacturés.



Conception Creative - http://www.creative.com

Placez votre Mac vos loisirs

- ▶ **Magnétoscope numérique :
enregistrez vos émissions**
- ▶ **Médiacenter : vos musiques,
films et photos... à portée
de télécommande**

Le Mac quitte les bureaux et débarque dans les salons ! En plus d'être souvent belles à voir, nos machines préférées peuvent se transformer en « boîtes à images et musiques ». Vous enregistrez vos séries ou vos clips avant de les envoyer, pourquoi pas sur votre iPod 5G, ou de les admirer confortablement grâce à une solution médiacenter. Front Row est sous les feux de la rampe, mais il n'est pas le seul à vous faire les yeux doux.

■ Alynpier et Alain Lalisce

au cœur de numériques!



Utilisez votre Mac comme un magnétoscope numérique

Que vous ayez un poste de télévision ou que vous regardiez les émissions sur votre Mac, vous pouvez utiliser ce dernier comme un « magnétoscope numérique ». Voyons ensemble comment réceptionner le signal AV et le traiter de manière à ce que les fichiers produits ne soient plus lisibles uniquement sur votre ordinateur, mais sur tout périphérique vidéo externe, et à tout moment. ■ **Alynpier**

Afin de bien assimiler tout ce qui va suivre, il faut garder bien en tête le fait que notre « bonne vieille télévision » (tout comme la VHS) est analogique et le restera encore jusqu'à ce que toutes les chaînes, de la production à la diffusion des programmes sur l'écran de votre salon, soient numériques. Aujourd'hui, on peut recevoir la télévision de manière très variée. On pense à l'antenne râteau classique,

au satellite et au câble, mais on peut également citer les boîtiers Freebox (Free) ou LiveBox (France Télécom) qui assurent une réception via une connexion ADSL. Bien sûr, on n'oubliera pas la TNT. Dans tous les cas de réception, un récepteur spécifique sera nécessaire, parfois même un décodeur permettant l'accès aux émissions payantes (récepteurs TNT et décodeurs satellites Canal-Sat et TPS). Tous ces récepteurs disposent de sorties analogiques (Péritel et/ou RCA) pour une connexion à un téléviseur et à un dispositif d'enregistrement de l'émission captée (magnétoscope VHS).

Indispensable encodage

À l'exception notable de la TNT où il est possible d'enregistrer directement les flux non modifiés transmis en MPEG-2, MPEG-1 ou MPEG-4, quel que soit le mode de réception dont vous disposez, le signal AV que vous récupérez sera analogique. Il faudra donc l'encoder ! Pour enregistrer la télévision dans un format utilisable sur votre Mac, on pense en premier lieu à la platine DVD de salon. Nombre d'entre vous en disposent à l'heure actuelle. Cette platine d'enregistrement vient alors tout naturellement prendre la place du magnétoscope VHS à bandes. Les avantages sont nombreux: le prix est maintenant très accessible; celui des DVD enregistrables itou. Surtout, la qualité du signal enregistré est plus constante dans le temps. La vidéo ainsi récupérée peut être éditée sur un Mac et renvoyée sur d'autres systèmes de lecture comme l'iPod 5G ou la Sony PSP. Par ailleurs, tous les dispositifs qui permettent de regarder la TV sur le Mac autorisent aussi l'enregistrement des signaux reçus, au moins sous la forme de fichiers QuickTime .mov, dont



Programmez vos enregistrements par Internet

Le service www.tvtv.fr, couplé à EyeTV, permet de choisir les émissions à enregistrer. Il est gratuit pendant un an, mais il n'existe pas encore de tarif pour continuer à profiter du service. À suivre... Il ne semble pas possible sur ce service de choisir un ensemble de chaînes à surveiller: vous êtes obligé de tout explorer pour mettre au point votre

propre programmation. C'est pourquoi j'utilise le guide du site <http://telepoche.guidetele.com/> sur lequel je peux composer ma propre sélection de chaînes. Mieux, en cliquant sur un programme, j'ai accès à une fiche détaillée, une liste des rediffusions, avec la possibilité d'imprimer directement une jaquette au format VHS ou DVD.



le poids et la qualité, très variables, seront fonction de paramètres tels que la taille de l'image, sa résolution et le codec de compression utilisé. Ces fichiers, pour peu qu'ils restent dans des limites acceptables (mais le cas est rare), pourront être encodés par la suite.

Puisqu'il faut bien fixer une limite entre la simple « capture télévisuelle » et le « magnétoscope numérique », je dirais que ce dernier a la capacité d'enregistrer autre chose qu'un simple fichier .mov, et pourra donc vous fournir un signal AV qui sera lisible par des appareils autres que votre ordinateur, après avoir été enregistré, édité et encodé suivant les normes en vigueur : format MPeg-1 pour le CD-vidéo, MPeg-2 pour le SuperVideoCD et le DVD.

Le MPeg-4 et le DivX sont lisibles tels quels par les platines compatibles. Si toutes les platines DVD de salon sont compatibles MPeg-2/DVD, il faudra s'assurer au préalable de leur compatibilité de lecture des autres formats.

Selon votre équipement de base et votre mode de réception, vous avez le choix entre différents types de boîtiers : les convertisseurs en format DV, les convertisseurs/encodeurs, les récepteurs/enregistreurs/décrypteurs DVB, les boîtiers dédiés TNT ainsi que les cartes PCMCIA pour la TNT. Ne vous inquiétez pas, ce n'est pas compliqué. Je vais maintenant vous détailler tout cela afin que vous puissiez acheter le matériel qui vous convient.

Les convertisseurs en DV

Le signal DV-25 (Digital Video) est celui des caméscopes numériques. Un convertisseur externe en DV sera donc vu par le Mac comme un caméscope DV. Il suffira de relier une TV ou un magnétoscope VHS au boîtier pour capturer le signal en DV et en temps réel. Nul besoin d'un logiciel particulier pour importer, réaliser le montage ou exporter les vidéos : iMovie (fourni avec le Mac) fera l'affaire, tout comme Final Cut Express, Vidi (www.mitzpettel.com/software/vidi.php) ou BTV Pro (www.bensoftware.com/btvpro.html). Ces deux derniers constituent des alternatives crédibles à iMovie ; n'hésitez pas à les essayer. Vidi est un freeware qui apporte à la capture DV une fonction indispensable de programmation, absente d'iMovie... Avec ces logiciels, vous réaliserez un montage/édition à l'image près, ajouterez des titrages, des effets, des transitions, de la musique... En revanche, notez qu'un fichier DV pèse ses 12 Go/h et nécessite une phase ultérieure d'encodage logiciel. iDVD (lui aussi livré avec tout Mac doté d'un graveur DVD) est ici le complément naturel d'iMovie, mais

mieux vaut disposer d'une machine « musclée »... au risque d'attendre une journée (voire plus) pour produire un DVD. Dans cette catégorie, trois boîtiers sont pro-



posés actuellement sur le marché, compatibles Mac : le Formac Studio DV TV Deluxe, le Miglia Director's Cut Scart et le Canopus ADVC-110. La connexion passe par un port FireWire 400 sur lequel ils s'alimentent (bloc d'alimentation optionnel, et sur certains Mac, l'alimentation externe s'avère nécessaire). Ils convertissent en DV-25 à la résolution de 720 x 576 pixels, le son étant capturé en qualité numérique (48 kHz, 16 bits, stéréo). Convertisseurs analogiques numériques bidirectionnels, ils permettent donc également d'enregistrer une cassette VHS à partir d'un montage DV.

Le **Formac Studio DV TV Deluxe** (197 €) intègre un tuner TV Philips Pal/Secam, une double connectique FireWire permettant le chaînage et n'est compatible qu'avec Mac OS X minimum pour la version Deluxe. La version Studio Light (190 €) n'a pas de tuner TV.

Le **Miglia Director's Cut Scart** (299 €) est Pal/Secam/NTSC, offre une prise Péritel (entrée/sortie), une prise S-vidéo (entrée uniquement) ainsi que deux prises audio (type RCA, entrée uniquement).

Le **Canopus ADVC-110** (299 €) est NTSC/Pal et Secam uniquement en entrée analogique, dispose de deux ports FireWire : 4-pin à l'avant et 6-pin à l'arrière du boîtier. La synchro audio/vidéo est verrouillée.



RCA/Cinch

Connexion coaxiale utilisée fréquemment pour transmettre un signal AV. Un câble AV dispose en général de trois prises RCA/Cinch normalisées : jaune pour la vidéo, rouge et blanc pour l'audio (stéréo droite et gauche).

Les convertisseurs-encodeurs

Plus sophistiqués, ces appareils disposent d'un encodeur hardware capable de produire des fichiers directement exploitables, ce qui évite un encodage logiciel long et fastidieux sur le Mac. C'est certes moins flexible au niveau du montage, mais il existe des outils assurant une édition facile (fournis avec le boîtier ou par l'excellent MPEG Streamclip). Gain de temps assuré et plus besoin d'investir dans une configuration Mac surpuissante ! Dans cette catégorie, on aura une pensée pour l'EyeTV USB (USB 1, MPeg-1) qui n'est plus disponible.

Vous ferez votre choix entre l'EyeTV 200 (FireWire, MPeg-2/4) et le Miglia EvolutionTV (USB 2, MPeg-2/4, DivX). Ils intègrent un tuner TV, sont compatibles Pal/NTSC (Amérique du Nord) ou Pal/Secam (Europe & Australie), fonctionnent sur G4 et G5 et sous Mac OS X 10.3 minimum (de préférence Tiger).

Ces boîtiers sont compatibles avec tout récepteur délivrant un signal AV analogique : TV, magnétoscope VHS,

tous les décodeurs, Freebox... La compression vidéo hardware est faite aux formats MPeg-2 et MPeg-4 en temps réel. Le MPeg-2 est parfait pour créer des DVD sans étape de conversion supplémentaire. Le MPeg-4 est directement compatible avec iMovie 5, sans conversion pour l'import.

L'**ElGato EyeTV 200** (329 €) propose des connexions RCA, S-vidéo et dispose de deux prises FireWire. Il se pilote avec l'excellent logiciel EyeTV d'ElGato qui fait figure de standard (lire plus loin dans ce dossier l'article qui lui est consacré).

Le **Miglia EvolutionTV** (250 €) offre les connexions RCA, S-vidéo et USB 2 (il faut donc posséder un Mac récent), l'encodage direct en DivX (.avi) avec une possibilité de programmation basée sur iCal. Il est livré avec son propre logiciel de pilotage - ouvert à des plug-in de tierces parties (il existe ainsi un plug-in MovieGate) -, mais il peut également être piloté par le logiciel EyeTV.



Les récepteurs-enregistreurs-décodeurs DVB

Deux appareils font simultanément office de récepteurs-décodeurs DVB et d'enregistreurs, et disposent également d'un emplacement CI (Common Interface) afin d'accueillir un module CAM (Conditional Access Module) dans lequel vous introduirez la carte d'abonnement de l'opérateur de votre choix (CanalSat ou TPS). Il s'agit des EyeTV 310 DVB-S (réception satellite) et EyeTV 610 DVB-C (réception par câble). Ils ressemblent comme deux gouttes d'eau et offrent, au niveau de l'enregistrement, exactement les mêmes services que l'EyeTV 200 dont j'ai déjà parlé un peu plus avant dans le présent article. Tous deux sont bien évidemment pilotés par EyeTV. Le CAM est pour sa part un porte-cartes qui s'enfiche dans le CI et per-

met d'installer la carte de l'opérateur. Il existe plusieurs modèles qui correspondent aux différents opérateurs (entre 75 et 115 €).

L'**ElGato EyeTV 310** (299 €) est un récepteur satellite DVB-S avec plus de 300 chaînes gratuites ainsi que les chaînes payantes cryptées (sur abonnement auprès de l'opérateur de votre choix), via une parabole. Il offre deux connexions sur parabole ainsi que deux prises FireWire et peut donc être chaîné.

L'**ElGato EyeTV 610** (299 €) présente les mêmes caractéristiques, mais il est, lui, un récepteur câble DVB-C qui reçoit les chaînes du câble numérique DVB-C, disponible dans les pays ayant adopté le standard de TV numérique par câble (DVB-C).

DVB

Ou Digital Video Broadcasting. La diffusion vidéo numérique assure une réception sans interférences, donnant ainsi accès à une image et un son de meilleure qualité qu'en analogique.

Il existe pour l'instant trois types de diffusion numérique :

- Satellite (DVB-S), nécessitant une parabole de réception.
- Câble (DVB-C) pour les zones câblées, principalement dans les grandes villes.
- Terrestre (DVB-T) ou TNT (Télévision numérique terrestre). Dans les zones de couverture, l'antenne râteau déjà installée peut suffire.

Les boîtiers dédiés TNT

La Télévision numérique terrestre, ou TNT, est un mode de diffusion terrestre de la télévision (les émetteurs sont... sur terre). Les signaux vidéo, audio et de données ont été numérisés, puis ordonnés dans un flux unique (multiplexage) avant d'être modulés, puis diffusés. C'est-à-dire transportés jusqu'au téléspectateur via les ondes électromagnétiques. Le contenu DVB-T est encodé par l'émetteur du programme. La norme MPEG-2 a été retenue pour les chaînes gratuites et le MPEG-4 pour les chaînes payantes diffusant en HD (Haute définition).

Dans cette catégorie, on retrouvera des petits boîtiers tels que le Miglia TV Mini ou l'EyeTV pour TNT ainsi que des boîtiers plus traditionnels comme l'EyeTV 410. Ils sont tous pilotés par le logiciel EyeTV fourni avec. Vous devrez disposer au minimum d'un Mac G4/500 sous Mac OS X 10.3.9.



Le **Miglia TV Mini** (149 €) a la taille d'un iPod Shuffle, se connecte et s'alimente sur un port USB 2 (donc avec un Mac récent). Il est livré avec une antenne passive miniature, un adaptateur pour antenne standard et une télécommande infrarouge.

L'**ElGato EyeTV pour TNT** (149 €) est composé d'un récepteur Cinergy T2 signé Terratec, alimenté par le bus USB 2, d'une antenne autonome ainsi que d'une télécommande infrarouge.



L'**ElGato EyeTV 410** (299 €) est le seul à savoir également traiter les chaînes TNT cryptées, car il combine à la fois la réception DVB-T et un emplacement CI (Common Interface). Prévoyez alors un abonnement auprès de l'opérateur de votre choix, et l'ajout d'un CAM (Conditional Access Module). Cela dit, il n'existe pas pour l'instant de TNT payante en France... Le boîtier offre deux connexions antenne et deux prises FireWire et peut donc être chaîné. Il est livré avec une antenne mobile miniature et le logiciel EyeTV.

Les cartes PCMCIA pour la TNT

Ces cartes sont destinées aux PowerBook qui sont équipés d'un tel emplacement. Ces solutions ne me paraissent pas des plus intéressantes : quitte à brancher un boîtier, autant utiliser un port USB 2 ou FireWire (qui pourra être utilisé éventuellement sur une autre machine). Le Miglia TV Mini est particulièrement petit. Reste le premier PowerBook 17" qui ne dispose que de l'USB 1.1: le port PCMCIA est alors la seule solution pour y connecter un récepteur TNT, à moins de recourir

à une carte
P C M C I A
U S B 2
(com-

me en proposent les fabricants Mally et LaCie, mais je n'ai pas effectué de tests de compatibilité.

Deux modèles existent qui fonctionnent avec le PowerBook : l'EasyWatch MobileSet d'ElGato et la carte Watch And Go de Formac.



La carte **ElGato EasyWatch Mobilset** (135 €), auparavant commercialisée par Satelco, est fournie avec une antenne active avec amplificateur intégré et le logiciel EyeTV. La carte **Formac Watch And Go** (129 €) a une antenne externe active et son propre logiciel de pilotage (timeshift, annulation des pauses publicitaires, recherche simplifiée, compatible vidéo-texte, calendrier de programmation...).

Péritel/Scart

Connecteur normalisé à 21 broches pour relier - en entrée et en sortie - un périphérique d'enregistrement/lecture. Aussi appelé Scart (acronyme de Syndicat des constructeurs d'appareils radio-récepteurs et téléviseurs). RCA et Péritel sont parfaitement compatibles. On trouve facilement des câbles et des adaptateurs avec ces différents connecteurs.

Au cœur de votre magnétoscope : le logiciel EyeTV



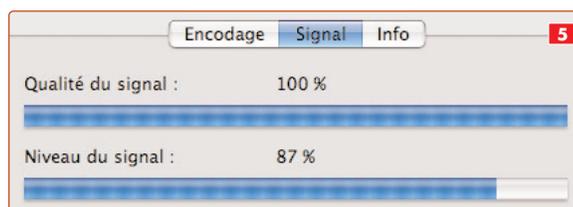
Apparu sur le premier produit d'ElGato, EyeTV USB 1/MPEG-1 n'a pas cessé d'évoluer et il se trouve *de facto* en position centrale pour l'utilisation de votre magnétoscope numérique. Il est aujourd'hui capable de piloter bon nombre de boîtiers : ElGato, Miglia, Plector... Voyons comment l'exploiter au mieux pour gérer votre boîtier et créer des fichiers exploitables par d'autres applications. ■ Alynpier



Dotée d'un assistant automatique d'installation, la simplicité de mise en œuvre d'EyeTV est tout simplement déroutante. Périphérique choisi **1** et vos chaînes de télévision répertoriées, EyeTV est fin prêt à visionner, enregistrer ou programmer. Sa télécommande à l'écran **2**, que je trouve très pratique pour ma part, rassemble les diverses fonctions nécessaires. Une petite fenêtre vous indique le nom de l'enregistrement en cours et affiche une ligne de temps avec laquelle on peut (à la souris) se placer à n'importe quel endroit du fichier pour le lire, et ce même pendant l'enregistrement !



Les boutons + et - **3** permettent de changer de chaîne, et en dessous, on retrouve une ligne de quatre boutons **4** : accès à la fenêtre de programmation, guide des programmes, liste des chaînes et bouton d'enregistrement. Le reste est des plus classiques : lecture/pause, avance/retour rapides, sauts arrière et avant (à durée personnalisée dans les *Préférences*), et enfin niveau sonore. Pour chacune des chaînes captées, EyeTV nous informe de la qualité du signal reçu **5**. Dans le cas précis de la TNT, le logiciel nous rappelle que le signal est déjà encodé.

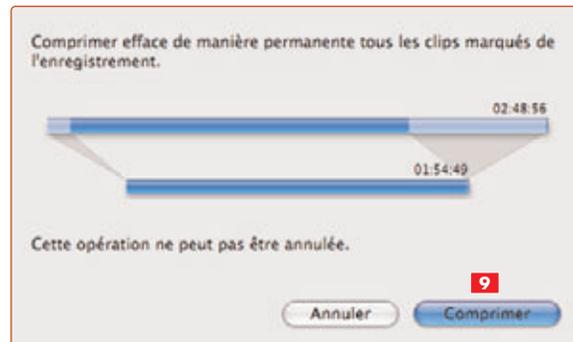
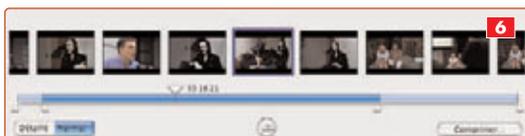


fin de la pub/début du film). La pose d'un marqueur place un double triangle au point de lecture. Pour sélectionner la partie à supprimer, il suffit de déplacer le triangle droit ou gauche jusqu'au marqueur suivant. Cette partie se colore alors en jaune tant qu'elle est active et en bleu plus clair quand on passe à une autre sélection. Dans le même temps, l'édition en cours est visible dans la ligne de temps de la zappette d'EyeTV. Une fois toutes les zones marquées (jaune et bleu clair, donc), un appui sur *Comprimer...* **9** va permettre de les éliminer définitivement du fichier enregistré.

Enregistrement, programmation et édition

EyeTV autorise une programmation précise à travers une fenêtre d'infos complète et de choisir pour chaque enregistrement les fonctions de lecture, édition, suppression ou simplement d'obtention des infos.

Pour l'édition, EyeTV affiche une fenêtre où il est possible de suivre le déroulement du film. La ligne de temps affiche des vignettes. Le mode normal **6** permet de se déplacer rapidement dans l'intégralité du film, de repérer les coupes à effectuer (début/fin du film, pubs), et de les marquer à l'aide du petit bouton



Le mode détaillé **7** (GOP) permet de repérer très précisément l'endroit où placer un marqueur **8** (ici

En revanche, si on ne veut pas détruire l'enregistrement (pour en exporter plusieurs clips différents), il nous sera également possible de sélectionner une partie unique de ce fichier et d'utiliser *Exportation de ce clip...*, et dans ce cas, seule la partie sélectionnée (en jaune, donc) sera prise en compte, ou *Sauvegarder comme enregistrement*, ce qui peut s'avérer utile par la suite. Ce nouvel « enre- >>>

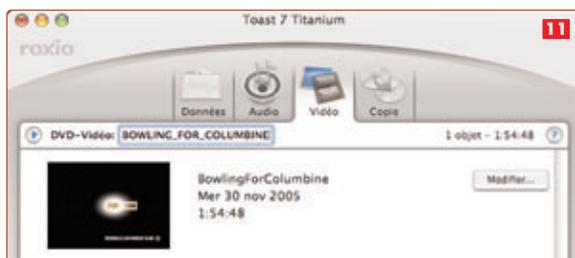
gistroment » trouvera tout naturellement sa place dans la fenêtre des programmes. On ne peut pas faire plus simple ! Vous fermez ensuite la fenêtre de compression ; nous voilà de retour dans celle des programmes dans laquelle on note bien que notre enregistrement a maintenant sa taille réelle finie (1 h 54) et que l'image affichée est celle qui était à l'écran au moment de la fermeture de la fenêtre de compression.

En demandant les infos sur ce fichier, on retrouvera même la fenêtre de programmation **10** avec les informations mises à jour ! On sait ainsi que ce film est passé le 29/11/05 sur France 2 de 22h 58 à 00h 52 (cela vous évitera peut-être de vous faire traiter de « pirate » par certains !).



Finition et gravure

L'enregistrement peut être envoyé directement à la gravure dans Toast 7, avec la commande *Fichier > Gravure avec Toast*, ce qui a pour effet d'ouvrir Toast 7 **11** et de placer le fichier dans *Vidéo/DVD-Vidéo*. Je vous suggère tout de même d'en profiter pour renommer votre DVD-vidéo en n'utilisant que les 26 majuscules et le tiret bas. Lancez directement une gravure ou faites *Fichier > Enregistrer comme Image Disque...* Ce que je fais ici pour m'assurer de sa bonne lecture avant gravure finale.



Évidemment, puisqu'il n'y a eu ni décodage du signal à la réception ni par la suite, il n'y aura pas réencodage de celui-ci. Un simple multiplexage du fichier est alors suffisant, suivi d'une phase d'écriture de l'image disque sur le disque dur. Opérations très rapides, même sur des « petites » machines. Une fois l'image disque terminée, vous la montez sur le Bureau à l'aide de la commande présente dans Toast (menu *Utilitaires*) et ouvrez Lecteur DVD... C'est tout, et normalement ça marche. Dans ce cas, il ne reste plus qu'à graver l'image disque, cette fois-ci en utilisant l'onglet *Copie/Fichier image disque*.

Bien sûr, on pourrait très bien se passer de cette « vérification » et lancer la gravure directement après avoir envoyé le fichier dans Toast.

Qui plus est, comme l'application Toast 7 intègre maintenant un moteur de requantisation, il lui sera parfaitement possible de mettre à la bonne taille un fichier qui s'avérerait trop lourd (4,32 Go pour un DVD simple couche). Fini donc les limitations pour que « cela tienne », fini aussi le temps perdu à décoder/réencoder. Avec cette

solution, vous enregistrez tout (une émission de 3 h et plus si vous voulez) et vous l'envoyez ensuite à Toast 7 qui se charge du reste !

Mais, il y a un « mais »...

Eh oui, bien trop souvent la théorie est mise en défaut par la pratique... Dans ce cas très précis, j'ai rencontré des comportements bizarres dès la lecture de l'image disque avec Lecteur DVD qui se sont reproduits sur mes platines de salon avec le DVD-vidéo gravé, platines qui pourtant acceptent pas mal de choses ! Sautes de la vidéo, puis gel de l'image dès les premières minutes, plantage systématique dès l'essai d'un avance/retour rapides, et surtout, aucun chapitrage du disque !

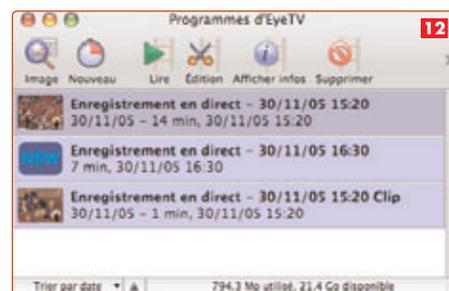
De ce fait, même s'il avait été lisible correctement (peut-être sur d'autres platines ?), il serait impossible de naviguer rapidement à l'intérieur de celui-ci. Rappelez-vous, dans votre émission de divertissement de 3 h, comment faire défiler rapidement pour retrouver le numéro d'illusionniste qui vous avait tant plu ?

Il s'avère que c'est bien le fichier .mpg produit par EyeTV qui pose problème... En attendant, il faut bien trouver une solution, et c'est MovieGate qui va nous sauver la mise.

Une fois l'enregistrement prêt (ou une sélection), on va tout simplement le choisir **12** dans la

fenêtre des programmes d'EyeTV pour l'exporter au format *Flux de programmes MPEG* **13**. C'est le fichier MPeg obtenu que nous allons indiquer en entrée vidéo dans MovieGate. Il est reconnu comme un fichier MPeg-2, vous pourrez donc le conserver sans le réencoder (bien sûr !) et la piste audio incluse sera reconnue comme faisant partie intégrante de notre fichier. Vous aurez alors la possibilité de chapitrer le DVD-vidéo (indispensable pour se déplacer dans celui-ci), d'encoder la piste audio en AC3, et vous aurez alors la quasi-assurance d'obtenir un disque parfaitement lisible...

Bien sûr, on peut tout à fait indiquer ce fichier à Toast qui lui aussi en fera un « bon » DVD-vidéo, sans rencontrer tous les problèmes de lecture obtenus en gravure directe. Et de toute façon, il n'y aura toujours pas de chapitres ! ElGato vient de mettre à jour EyeTV en 1.8.4 et offre un export direct pour l'iPod 5G. L'article *Exporter clip...* présente désormais deux choix supplémentaires. *Recommandé* donnera environ 11,6 Mo/min, ce qui sera sûrement impeccable pour diffuser sur un grand écran, tandis que *Par défaut* se contentera des réglages vidéo : H.264/AVC, 320 x 180, 25 FPS et Audio : MPeg-4, stéréo, 4 800 Hz, soit 5,1 Mo/min. De quoi enregistrer en continu une chaîne de clips musicaux, puis éditer l'enregistrement produit en isolant les clips à conserver, que vous envoyez directement dans l'iPod. S'il est connecté, il sera mis à jour en même temps. Cette nouvelle version accepte par ailleurs d'enregistrer simultanément plusieurs chaînes de télévision, à condition qu'elles soient distribuées sur le même transpondeur/multiplex.



Les logiciels « médiacenters » sont encore en phase « alpha »

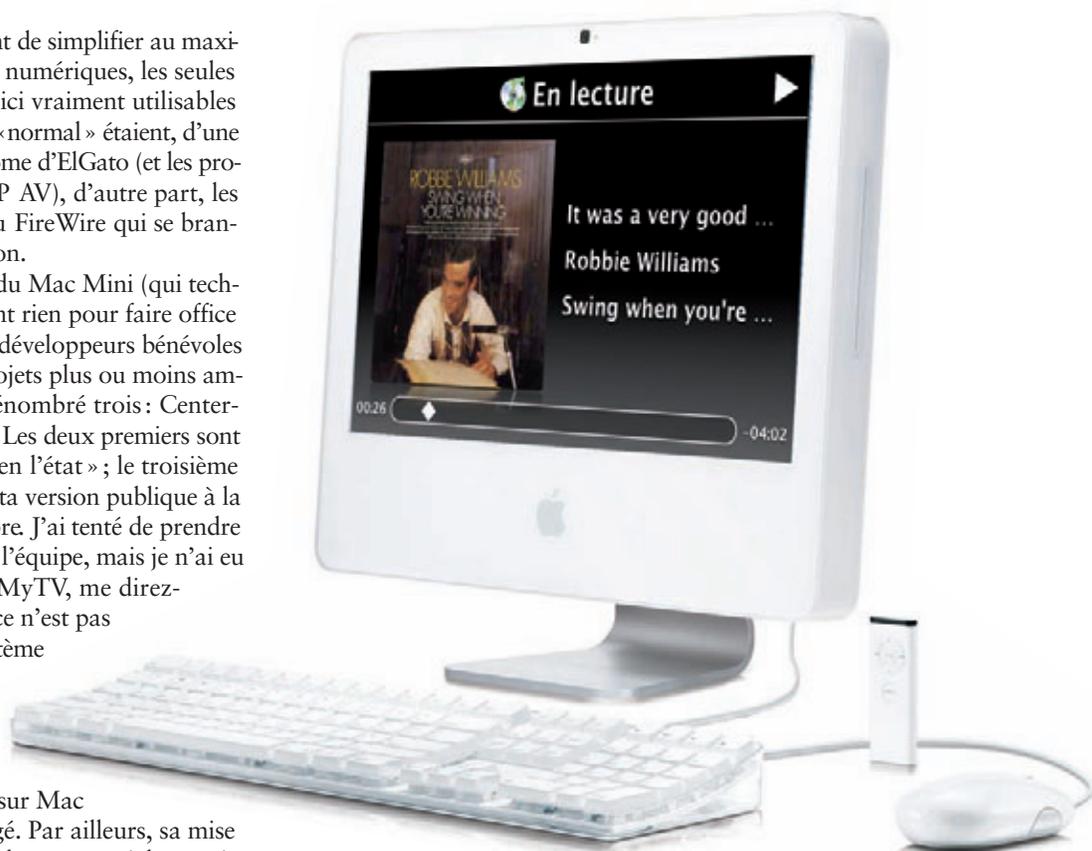
Depuis la sortie du Mac Mini voilà un an, plusieurs projets open source tentent d'offrir aux utilisateurs Mac les logiciels nécessaires à la transformation de leur machine en lecteur de média numérique de salon. La sortie de Front Row avec la dernière génération d'iMac G5 va-t-elle décourager les développeurs de ces projets ou au contraire leur donner un coup de fouet ? Pour l'heure, aucun des logiciels disponibles en téléchargement n'est abouti et seul Front Row tire vraiment son épingle du jeu. ■ Alain Lalisse

Le but des médiacenters étant de simplifier au maximum l'accès aux contenus numériques, les seules solutions de ce type jusqu'ici vraiment utilisables sur Mac par un utilisateur « normal » étaient, d'une part, les boîtiers en réseau EyeHome d'ElGato (et les produits du même genre siglés UPnP AV), d'autre part, les disques durs multimédia USB ou FireWire qui se branchent directement sur la télévision.

Très récemment, dans le sillage du Mac Mini (qui techniquement n'a pourtant vraiment rien pour faire office de médiacenter), des équipes de développeurs bénévoles se sont constituées autour de projets plus ou moins ambitieux. J'en ai pour ma part dénombré trois : CenterStage, MediaCentral et iTheater. Les deux premiers sont d'ores et déjà téléchargeables « en l'état » ; le troisième est promis pour une première Beta version publique à la veille de Noël, soit le 23 décembre. J'ai tenté de prendre contact à plusieurs reprises avec l'équipe, mais je n'ai eu aucun retour à mes emails. Et MyTV, me direz-vous ? Je ne l'ai pas retenu, car ce n'est pas un logiciel Mac. Il s'agit d'un système client-serveur dont la partie serveur fonctionne sous Linux ; seule l'interface de visualisation est disponible sur Mac OS X. Aucun projet du serveur sur Mac OS X n'est actuellement envisagé. Par ailleurs, sa mise en œuvre n'est pour l'heure absolument pas à la portée de l'utilisateur Mac moyen, mais des seuls bidouilleurs. Enfin, Apple a mis les pieds dans la mare avec le lancement du nouvel iMac G5, livré avec une télécommande et un logiciel de type médiacenter dénommé Front Row. Cette première tentative est certes encourageante, mais pas encore aboutie – des rumeurs à propos d'une version 2 pour janvier 2006 circulaient fin novembre... Cela dit, avant de parler de chaque logiciel disponible, permettez-moi quelques remarques globales.

L'interface en question

Dans cet article, je vais uniquement m'intéresser aux logiciels qui « transforment » un Mac en médiacenter. Ils sont donc conçus pour être pilotés sur un Mac. Toutefois, rien ne vous interdit de connecter votre machine en



direct à une télévision et de régler son affichage en mode miroir. Les interfaces des médiacenters sont en effet parfaitement lisibles sur un écran de télévision, ce qui n'est pas, loin s'en faut, le cas de l'interface habituelle de Mac OS X (ou de Windows) – sauf à utiliser la fonction *Zoom* du panneau *Accès universel* des *Préférences système*, qui n'est pas conçue pour cela et qui ne s'avère pas très pratique pour cette utilisation. Personnellement, jusqu'à aujourd'hui, mon « médiacenter » est un vieux PowerBook G4 relié à mon ampli audio numérique et réglé en affichage miroir. Je contrôle les opérations sur l'écran du PowerBook (ce qui m'oblige à m'en approcher), et non pas sur la télévision. Si ces interfaces sont lisibles, leur ergonomie est en revanche contestable. Tous ces logiciels sont basés sur une



La mémoire certifiée Mac à prix* canon !

SODIMM 512Mo PC 133 IBK G3, PB TI, iMac G4 7/800 95,32€ ^{ent} 114€ TTC	SDRAM 512Mo PC 133 G4 AGP, iMac II, eMac 78,59€ ^{ent} 94€ TTC	SDRAM 1Go DDR 3200 G5, iMac G5, Mini 95,32€ ^{ent} 114€ TTC DDR2 PC2-4200 New G5, new iMac G5 74,41€ ^{ent} 89€ TTC SDRAM DDR2 2Go New G5, new iMac G5 166,39€ ^{ent} 199€ TTC
---	--	--

DANE-ELEC La mémoire garantie 10 ans !

SODIMM 1Go DDR 2700 PWB Alu, iBook G4 132,94€ ^{ent} 159€ TTC DDR2 PC2-4200 New PowerBook 103,66€ ^{ent} 124€ TTC	SDRAM 512Mo DDR 3200 G5, iMac G5, Mini 45,15€ ^{ent} 54€ TTC DDR2 PC2-4200 New G5, new iMac G5 40,97€ ^{ent} 49€ TTC	SDRAM 1Go DDR 3200 G5, iMac G5, Mini 103,68€ ^{ent} 124€ TTC DDR2 PC2-4200 New G5, new iMac G5 82,78€ ^{ent} 99€ TTC
--	---	---

> Retrouvez toutes les mémoires pour votre Mac sur www.macway.com...

L'accélération au meilleur prix !

Giga designs G4 1.6Ghz Pour PowerMac G4 AGP bus 100&133 299€ TTC 250,00€ ^{ent}	Giga designs G4 1.8Ghz Pour PowerMac G4 AGP bus 100&133 336€ TTC 280,94€ ^{ent}	Giga designs G4 1.8Ghz Cube Pour G4 Cube 336€ TTC 280,94€ ^{ent}
---	---	---

Cartes : mettez à jour votre Mac !

ATI Radeon 7500 AGP 32Mo VGA/ADC 69€ TTC 57,59€ ^{ent}	ATI Radeon 9600Pro AGP 256Mo G4/G5 202€ TTC 168,50€ ^{ent}
Carte PCI 5 ports USB 2 9,90€ TTC 8,26€ ^{ent}	Carte PCI FireWire & USB 2 24€ TTC 20,07€ ^{ent}

> Retrouvez toutes nos cartes AGP, PCI et PC Card sur www.macway.com...

Compact Drive PD70x : Le plus rapide !



Vider ses cartes mémoire sur le terrain, c'est l'assurance de pouvoir photographier sans compter. Encore faut-il que cette opération soit très rapide pour que votre carte soit prête, dans les plus brefs délais, à saisir ce magnifique couché de soleil qui ne vous attendra pas !

Outre sa vitesse sans égale sur le marché, le PD70X a été conçu dans les moindres détails pour les pros. D'où l'utilisation de piles et d'accus standard, une autonomie record, et un boîtier en aluminium très robuste.

- Jusqu'à 16Mo/s : le plus rapide du monde !
- La plus grande autonomie : Jusqu'à 50Go de copie par jeu de pile/accus (non fournis)
- Fonctionne avec toutes les cartes même XD : CF/II, MicroDrive, MS, SD, MMC, xD et MS Pro
- Fonctionne avec 4 piles AA standards ou 4 accus NiMH AA (piles rechargeables).
- Recharge ultra-rapide des accus (3h pour 4x2500mAh)
- Ecran LCD - Nouveaux contrôles
- Interface USB 2 compatible USB 1.1
- Fait également office de lecteur de cartes

Compact Drive PD70X 80Go USB 2.0
206€ TTC
 172,24€^{ent}

> Disponible de 40Go à 120Go, à partir de 166€^{TTC} sur www.macway.com...

Les cartes photos de qualité aux meilleurs prix



SanDisk CompactFlash 1Go Ultra II
92€ TTC
 76,92€^{ent}

Clés USB 2.0 Memorex haute qualité



Clé USB 2.0 Memorex Traveldrive
512Mo
29,90€ TTC
 25,00€^{ent}

> Retrouvez toutes les cartes photos et clés de stockage sur www.macway.com...

EyeTV pour TNT : La TNT au format de poche



SVM Mac "...Plus que la télé, elles transforment un Mac en un magnétoscope haut de gamme !"
 SVM Mac 09/05

- Regardez la TV sur votre Mac
- Mettez les émissions en direct en pause
- Oubliez les K7, enregistrez sur votre disque dur
- Editez vos enregistrements
- Trouvez et programmez vos émissions rapidement
- Gravez vos émissions sur DVD

Ne manquez plus une seule émission grâce à la programmation ultra-simple des enregistrements !

EyeTV pour TNT USB 2.0
144€ TTC
 120,40€^{ent}

> Retrouvez toutes les solutions elgato EyeTV sur www.macway.com...

Vidéoprojecteurs, Plasma & LCD à prix d'amis !

Epson EMP-TW20 WVGA - 16:9 - 1200 LUMEN 1000:1 - 3.6Kg - 28dB Technologie 3LCD Garantie 3 ans 895€ TTC 748,33€ ^{ent}	Epson EMP-TW21 WVGA - 16:9 - 1200 LUMEN 1000:1 - 3.6Kg - 28dB Technologie 3LCD Lecteur de DVD Intégré 2 haut parleurs de 10W Filtre cinéma Intégré Garantie 3 ans PROMO : Un transmetteur sans fil Thomson offert 1289€ TTC 1077,76€ ^{ent}	TV LCD DAEWOO 32 INT SENSY HDTV Ready - 1200:1 - 800 cd/m² 1135€ TTC 949,00€ ^{ent}
PLASMA DAEWOO 42 NESI-V7 Nouvelle Dalle LG 10000:1/Pied Central /HP 1590€ TTC 1329,43€ ^{ent}		

> Retrouvez tous nos vidéoprojecteurs et écrans vidéo sur www.macway.com...

Batteries & chargeurs : toutes les solutions

Batterie Newer Pour PWB G4 15" Titanium 400-1Ghz 4800 mAh +42% 159€ TTC 132,94€ ^{ent}	Chargeur de voiture Pour iPod à dock 12,90€ TTC 10,79€ ^{ent}
Adaptateur secteur PowerBook G3 ou G4 43€ TTC 35,95€ ^{ent}	TruePower Batteries iPod 1&2 ou 3G Garantie 2 ans La plus grande autonomie et longévité ! 29,90€ TTC 25,00€ ^{ent}
NEW iPod 3G ou 4G 39€ TTC 32,61€ ^{ent}	IPod 1&2 1826€ TTC 1526,00€ ^{ent}

DAEWOO LUX 17" DVI/VGA 1280x1024 - 700:1 - 8MS 224,08€ ^{ent} 268€ TTC	Epson Stylus DX 4850 Multifonctions Durabrite 128,76€ ^{ent} 154€ TTC	Epson Perfection 3490 3200x6400dpi USB 2.0 74,41€ ^{ent} 89€ TTC
Samsung Syncmaster 19" 930BF VGA/DVI 1280x1024 338,63€ ^{ent} 405€ TTC	Epson Stylus Photo R2400 A3+ Ultrachrome K3 693,99€ ^{ent} 830€ TTC	Epson Perfection 4990 4800x9600dpi FW&USB2 367,06€ ^{ent} 439€ TTC

> Retrouvez toutes nos imprimantes, moniteurs et scanners sur www.macway.com

VPC : 0 890 655 656* / FAX : 0 890 809 109*

VPC en ouverture continue du lundi au vendredi 9h-19h

www.macway.com

MacWay

Tout Griffin à prix imbattable !

iTrip
iPod 3 et 4G, Photo, mini, U2
29,90€ TTC 25,00€

iTrip nano
iPod nano
39,90€ TTC 33,36€

AirClick
Télécommande iPod 3&4G, mini ou Mac & PC
34,90€ TTC 29,18€

iTrip LCD
iPod 3 et 4G, Photo, mini, U2
39,90€ TTC 33,36€

Roadtrip
Recharge votre iPod
Maintient votre iPod
iPod 3, 4, Mini, Photo
Ecran LCD
Émetteur FM puissant
66,90€ TTC 55,94€

Roadtrip Charcoal
Noir + compatibilité nano
69,90€ TTC 58,44€

iFM
Enfin la radio sur l'iPod
Radio, télécommande et magnétophone
39,90€ TTC 33,36€

> Retrouvez tous les produits Griffin à prix mini sur ipod.macway.com...

Fashion Pod : Le transmetteur FM de voiture

Fixez correctement votre iPod dans votre voiture !

- Réglage de la fréquence via écran LCD
- Très bonne qualité de transmission grâce à son émission puissante.
- Toutes les fréquences sont possibles !
- Recharge la batterie de l'iPod !
- KIT COMPLET DE FIXATION INCLUS** pour tout type de véhicule.

49,90€ TTC 41,72€

Fashion Pod Connect : Reliez l'iPod via une K7

Reliez votre iPod via la platine K7 de l'autoradio

- Connection haute qualité via un adaptateur cassette vers la platine K7 de l'autoradio
- Recharge la batterie de l'iPod !
- KIT COMPLET DE FIXATION INCLUS**

24,90€ TTC 20,82€

> Retrouvez tous nos autres transmetteurs FM sur ipod.macway.com...

Les meilleures oreillettes du monde...

PCachat **LE CHOIX PCachat**

8/10

isolator **107€ TTC** 89,46€

MicroPro **275€ TTC** 229,93€

Shure E2C **89€ TTC** 74,41€

Shure E3C **169€ TTC** 141,30€

Shure E4C **244€ TTC** 204,01€

Shure E5C **453€ TTC** 378,76€

KORLEM KE-101
Oreillette intra-auriculaire
29,90€ TTC 25,00€

Rapport qualité-prix record !

> Retrouvez toutes nos oreillettes et casques sur ipod.macway.com...

FoldPlay : Les enceintes pliables

- 1.8W : 2x0.9W larges (ø 45mm) 200Hz-12KHz
- 104x82x82 mm / 192g (sans piles)
- Alimentation : 4 piles AAA
- UNIVERSEL : Entrée son jack 3.5mm

16,90€ TTC 14,13€

iBass : Transforme l'iPod en microchaîne

- Télécommande - Hauts parleurs : 2 unités de 2.5pouces
- Puissance de sortie : 2*15W RMS - Rapport signal/bruit : >80 db
- Réponse en fréquence : 80Hz à 20kHz - Impédance : 4 ohms
- Courant supporté : 100 à 240V à 50/60Hz, 0.5A
- Fiche dock intégrée : permet le rechargement et la liaison sonore avec les Apple iPod à connectique dock / Prise minijack 3,5mm Permet de relier toute source audio

69,90€ TTC 58,44€

> Retrouvez toutes nos enceintes pour iPod et MP3 sur ipod.macway.com...

Les indispensables étuis pour iPod...

Speck products nano See-Thru 3-PACK
Transparent, noir, rouge ou mauve, transparent, bleu
Plastique dur transparent renforce la brillance protection de l'écran
25€ TTC 20,90€

Speck Skin-Tight 3-Pack
Transparent, noir, mauve(nano)/bleu(video)
Caoutchouc épais. Protection écran amovible.
Pour Nano ou Video **25€ TTC** 20,90€
24,25€ TTC 20,25€

Etui nano MacWay transparent ou noir translucide
9,90€ TTC 8,26€

Avec Armband ou tour de cou **14,90€ TTC** 12,46€

Etui iPod nano rigide Crystal transparent avec tour de cou **19,90€ TTC** 16,64€

Etui silicon transparent iPod 3&4G mini, Video **9,90€ TTC** 8,26€

Pack 3 étuis Shuffle **9,90€ TTC** 8,26€

Etuis 100% étanches Otterbox
Pour iPod nano **39€ TTC** 32,61€
Pour iPod mini **39€ TTC** 32,61€

Pour iPod Shuffle **29€ TTC** 24,25€

SmallPod : Le lecteur MP3 extensible !

En plus de ses 256, 512 Mo ou 1Go de mémoire interne, il dispose d'un emplacement pour carte mémoire SD/MMC permettant de lui adjoindre jusqu'à 1Go de mémoire en un instant.

SmallPod 512Mo Lecteur MP3 - FM USB 2.0

- Écran révolutionnaire OLED ultra-lumineux
- Radio FM enregistrable / dictaphone / Prise micro
- Capacité extensible à 2Go via cartes SD
- Connectique USB 2.0 : transferts rapides
- Support MP3/WMA/WAV - Equaliser 5 modes
- Compact (65x45x18mm) et léger (43g)

79€ TTC 66,05€

> De 256Mo à 1Go, à partir de 59€ sur ipod.macway.com...

Gg03a : La meilleure oreillette bluetooth !

Oreillette Bluetooth GG Telecom Gg03a
Pour téléphones et autres équipements Bluetooth

- Très légère (21g)
- Très ergonomique
- Compatibilité parfaite
- Excellente qualité de la voix
- Grande autonomie : 6h30 en conversation - 180h en veille
- 3 jumelages possible
- Prix de l'Innovation CES 2005

49,90€ TTC 41,72€

Les accessoires qui changent la vie...

L'iPod au cœur de votre home cinéma

Dock Audio-Vidéo
Avec télécommande Charge et Synchronise Sortie Audio, sortie Vidéo composite ou SVHS Câble USB 2 rétractable Câble Audio-Vidéo RCA Idéal avec l'iPod vidéo
34,90€ TTC 29,18€

Mettez iTunes au cœur de votre Hi-Fi

Dock multi-câbles audio
Station dock
FireWire & USB 2.0
Câbles rétractables
FireWire & USB 2.0
Câble Cinch et Jack 3.5"
Rallonge Jack 3.5"
Convertisseur Jack 6.5/3.5
29,90€ TTC 25,00€

iRecorder : Transforme l'iPod en dictaphone

Adaptateur Radio-cassette **8€ TTC** 6,89€

Transmetteur FM Fixstream 107.9
9,90€ TTC 8,26€

Transmetteur FM LCD pour iPod dock **19,90€ TTC** 16,64€

Câble iPod dock Rétractable FireWire OU USB 2.0 **8,90€ TTC** 7,44€

Profitez de promos exclusives !

Comme les 29000 membres de la mailing-list MacWay, profitez de nombreux avantages exclusifs :

- Des promotions exclusives chaque semaine : remises importantes, bons d'achats, port gratuit...
- Les baisses du mois suivant une semaine à l'avance

inscrivez-vous gratuitement sur www.macway.com !

Adaptateur multipositions 3D iPod dock USB 2.0 **14,90€ TTC** 12,46€

Dock Nano NEW USB 2.0 et audio avec câbles audio et USB 2 **8,90€ TTC** 7,44€

Coup de cœur ! NABAZTAG "Le lapin communicant"

- Météo, réveil, horloge parlante, qualité de l'air, indicateurs boursiers, humeur, alerte Email...
- Reçoit des messages de vos amis (messages vocaux, musique, MP3 personnels) / Discussion avec les oreilles d'un autre lapin

94€ TTC 78,59€

navigation totalement hiérarchique, plus ou moins comme celle de l'iPod. Il est impossible de naviguer de manière plaisante dans des milliers de fichiers MP3 ou de photos, voire des centaines de films. Je peux retrouver et lancer une chanson avec iTunes en quelques secondes alors qu'il me faudra énormément de temps en passant par un médiacenter. La seule solution vraiment « praticable » est de tout organiser en listes de lecture, d'où une certaine rigidité d'utilisation.



chier que vous essayez de lire n'est pas reconnu. » Si elles sont bien conçues, les solutions logicielles n'ont qu'à s'appuyer sur QuickTime et les codecs présents sur le Mac. Un avantage par rapport aux boîtiers ou disques durs qui, eux, doivent embarquer les codecs puisque ce sont eux qui les exécutent.

Fonctions minimales

Les fonctionnalités offertes par les logiciels (et les matériels également) de type médiacenter sont assez limitées. Les possibilités

en lecture offertes par l'utilisation directe d'iPhoto, Lecteur DVD, QuickTime, VLC, iTunes, ou même d'un navigateur Internet... sont infiniment plus intéressantes que ce que proposent actuellement les médiacenters.

Les photos, ça craint !

Seconde remarque, la visualisation des photos sur un écran de télévision est un vrai gâchis ! À cause de la technologie et de la résolution très faible de l'écran, vos superbes photos numériques ne sont rien de moins que massacrées. C'est une expérience catastrophique qu'il vaut donc mieux éviter. Pour ma part, en famille ou avec des amis, je ne « projette » jamais mes photos sur une télévision analogique ; je fais passer mon PowerBook de petit groupe en petit groupe. Évidemment, si vous avez un projecteur numérique ou un écran plasma /LCD, voire une télévision numérique, pas de problème. L'expérience sera d'aussi bonne qualité que sur l'écran de votre iMac G5 ou sur votre moniteur LCD, dans une taille encore plus grande peut-être. Cela dit, il faudra sans doute encore au moins dix ans avant qu'une partie significative de la population française soit équipée.

Indispensables codecs

Troisième remarque, les contenus numériques sont d'une très grande diversité. Que ce soit en musique ou en vidéo, les formats sont très (trop !) nombreux. Pour que l'expérience utilisateur soit de qualité, le logiciel médiacenter (et la solution matérielle utilisée, d'ailleurs) doit pouvoir prendre en charge le plus grand nombre de formats possible. Il n'y a rien de pire que d'avoir une alerte du genre « Le fi-

Toutes ces constatations résultent de mes tests des logiciels actuellement téléchargeables. J'ai installé chacun d'entre eux sur un Mac Mini farci de MP3, de vidéos en tout genre, de photos, et connecté à Internet au cas où le logiciel proposerait des fonctions nécessitant un accès au réseau. Globalement, l'expérience est des plus décevante. Aucun produit open source n'est actuellement utilisable, sauf par pure curiosité. Mais n'hésitez pas à vous forger votre propre opinion, car votre Mac ne risque absolument rien. Quant à Front Row même s'il est effectivement le logiciel le mieux travaillé (ce n'est pas surprenant de la part d'Apple dont les ingénieurs maîtrisent forcément mieux Mac OS X et les couches basses du système que des développeurs tiers), il m'a laissé lui aussi sur ma faim. Reste que le « médiacenter » est plus que jamais d'actualité et l'année 2006 devrait voir différents projets se bonifier et aboutir. À moins qu'en installant les futures versions de Front Row sur toutes les nouvelles machines – ce qui me semble inéluctable –, Apple ne coupe l'herbe sous les pieds de toutes les initiatives indépendantes.

Apple Front Row

Distribué uniquement sur les iMac G5

Front Row, c'est le cadeau d'Apple à ceux qui auront choisi un iMac G5 pour Noël. Il n'est distribué pour l'heure qu'avec cette machine.

Avec la télécommande fournie en standard, j'accède à tous mes contenus numériques sans avoir à lancer moi-même une seule application. C'est Front Row qui se charge de tout. Comme toujours chez Apple, l'interface est particulièrement bien réussie. Vous appuyez sur [F8] et le Bureau habituel de Mac OS X s'évanouit doucement pour laisser place à Front Row. C'est décidément une technique qu'Apple utilise de plus en plus (déjà avec Exposé, puis avec Dashboard).

Quatre fonctions

L'écran d'accueil propose quatre grandes icônes correspondant aux grandes fonctions de Front Row : Photos, Musique, Clips vidéo et DVD **1**. Il n'y a pas d'ac-

cès simplifié à Internet comme le proposent certains autres médiacenters. Toutefois, si votre Mac est connecté, quelques fonctions font appel au réseau comme la lecture des bandes annonces depuis l'ITMS ou la lecture de CD audio pour rapatrier les informations qui s'afficheront dans la fenêtre.

L'utilisateur d'un petit boîtier de réception TNT ne pourra pas visualiser la télévision dans Front Row. C'est une fonction matérielle que ne propose aucun Mac et Apple n'a pas l'habitude de concevoir des logiciels qui ne servent à rien « en standard ». Il suffirait peut-être d'ouvrir l'architecture à des plug-in ?



Navigation « à la iPod »

Après avoir choisi l'une des quatre fonctions, je navigue un peu comme dans mon iPod. C'est très rapide si vous n'avez pas beaucoup de contenus à lire. Sinon, je vous conseille vivement de prévoir des listes de lecture iTunes, des albums iPhoto et d'organiser votre



dossier Séquences afin de ne pas avoir à naviguer dans des centaines de fichiers vidéo. Comme je l'ai dit dans l'introduction, l'interface de navigation purement hiérarchique et par tri alphabétique des noms de fichiers impose une gestion assez rigoureuse. Si vous concevez des listes de lecture ou des albums, l'expérience sera excellente.

Attention aux codecs

Comment Front Row fonctionne-t-il? En fait, il ouvre au besoin iPhoto, iTunes ou Lecteur DVD. Pour les vidéos, Front Row s'appuie sur l'architecture QuickTime. Tous les films lus par ce dernier **2** seront exécutés par Front Row. Il vous faudra ajouter des codecs car le lecteur QuickTime ne gère pas en standard les différents DivX, ni le WMV **3**.

Lorsque je quitte Front Row, les logiciels qu'il a ouverts ne sont pas fermés automatiquement. Il est bien dommage d'avoir à le faire soi-même.

Quand j'appelle la fonction *Clips vidéo*, Front Row me propose le choix *Bandes annonces*. De quoi s'agit-il?



Je peux ici accéder via Internet à toutes les bandes annonces de films actuellement sur l'ITMS... US **4**! C'est très bien fait, en plein écran, très rapide, mais il ne s'agit que des prochaines sorties aux États-Unis. Il est aussi vrai que nombre de films sont américains et



que visionner leur bande-annonce quelques mois avant leur sortie en Europe n'est pas sans intérêt. En revanche, comme les séries télévisées américaines ne sont pas vendues par l'ITMS France, la rubrique *TV Shows* demeure vide pour l'instant.



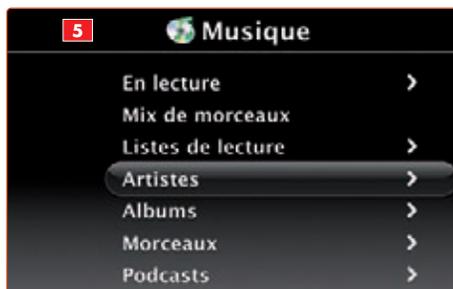
Vous pouvez également lire dans Front Row les podcasts vidéo qui auront été téléchargés par iTunes (nul besoin de les déplacer dans Séquences, laissez-les dans la librairie d'iTunes).

Pour la musique **5 6**, vous avez accès à toute votre bibliothèque iTunes avec tri par artiste, album, morceau, genre, compositeur (classique), à vos listes de lecture, à vos podcasts audio et vos audiobooks si jamais vous en avez achetés. Aucun problème bien entendu pour lire la musique achetée sur l'ITMS.

Front Row visualise directement les DVD-vidéo, mais comme je le signalais plus haut, seules des fonctions de base sont supportées.

Enfin, côté photos (qui ne posent aucun problème de visualisation, car l'écran LCD de l'iMac G5 est excellent), Front Row accède directement à ma photothèque iPhoto, reconnaît bien sûr les rouleaux, albums et diaporamas **7**. Impossible cependant de faire défiler mes photos sous forme de tableau de vignettes. On ne peut les voir qu'en plein écran. Mieux vaut avoir fait des albums! Si le fond musical d'accompagnement choisi pour un diaporama dans iPhoto est bel et bien joué dans Front Row, les effets de transition ne sont en revanche pas pris en charge.

Globalement, Front Row est une bonne première version et le logiciel le plus complet et abouti si on le compare à CenterStage ou MediaCentral, et même à EyeConnect d'ElGato (le logiciel de l'EyeHome également commercialisé pour tout matériel PNuP). Cela dit, Apple doit améliorer le produit rapidement, offrir un éventail fonctionnel un peu plus important et davantage de liberté dans l'interactivité.



CenterStage

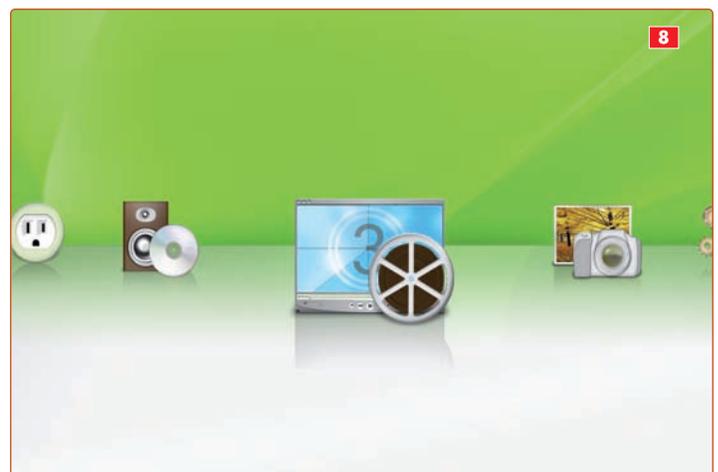
<http://centerstageproject.com>



La version que nous avons testée est la toute dernière (0.5). Il s'agit clairement d'un logiciel en plein chantier, une version Alpha, ce qui relativise tout de même mon appréciation... plutôt mitigée.

CenterStage est composé de deux logiciels: CenterStage proprement dit, qui est le logiciel médiacenter, et BackStage qui est l'équivalent d'iTunes pour organiser, gérer et présenter à CenterStage toutes vos vidéos. Ce sont deux applications Mac OS X standardisées qui n'installent aucun fichier spécifique et peuvent donc être testées l'une en paix.

Lorsque j'ouvre CenterStage, je me retrouve devant un écran avec de grosses icônes **8** qui m'invitent à choisir entre les différentes fonctions. C'est exactement le même esprit que l'accueil de Front Row et l'esthétique est presque identique,





ce ne soit un bogue, tout simplement. En tout cas, on comprend immédiatement l'intérêt des albums et des listes de lecture ! Sans eux, tout est au même niveau et cela devient ingérable.

Un « iTunes » vidéo

Pour les vidéos, il faut avoir au préalable lancé BackStage **11** et y avoir tout organisé. C'est une bonne idée ! Il est vrai qu'Apple ne propose pas une application de ce type pour les vidéos, pourtant bien pratique. BackStage est aussi le logiciel qui jouera les vidéos : en plus d'être une

avec le même reflet projeté des icônes des fonctions. CenterStage dispose depuis la version 0.5 de trois choix : *Musique*, *Photo* et *Vidéo*. On se déplace dans ces choix avec les flèches droite et gauche. Pour la musique, il gère les listes de lecture d'iTunes. Et pour les photos, les albums d'iPhoto.

Choix effectué, je me retrouve systématiquement face à une sorte de navigateur **8 9 10**, actuellement plutôt lent et pas très pratique. Une fois dans ce navigateur thématique, par exemple dans *Photos* (qui me permet toutefois de travailler mes photos individuellement à la différence de Front Row), il m'a été impossible de remonter à l'accueil pour passer dans la section *Musique*. J'ai utilisé CenterStage au clavier et je n'ai pas trouvé la touche adéquate, à moins que

sorte d'iTunes, il fait donc office de petit VLC. Pour chaque film, BackStage interroge la base de données www.imdb.com et retrouve ainsi toutes les données sur le film (année, réalisateur, acteurs...), ce qui est une bonne idée en soi. Pour les films français, on apprécierait que les développeurs prévoient de faire appel à www.allocine.fr, qui est une référence de par chez nous... Les films ainsi référencés sont disponibles au visionnage dans CenterStage et on peut les lancer en mode plein écran.

Ces deux logiciels constituent d'évidence une base solide de développement. Les versions que nous avons testées ne sont cependant pas utilisables en l'état, car trop instables et incomplètes. Nous souhaitons bon courage aux développeurs.



MediaCentral

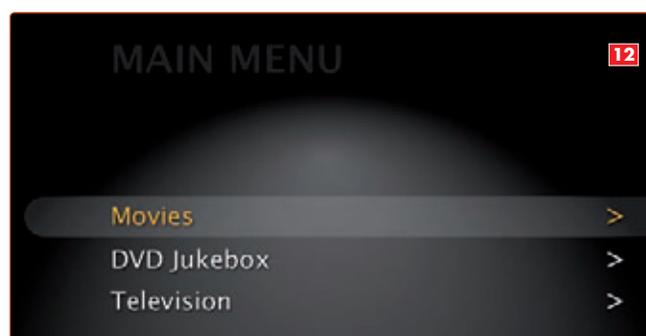
www.mh1.de



Fortement inspiré de Front Row, MediaCentral en est à ses premiers balbutiements, mais son développeur Martin Hering affiche ses ambitions.

Voici un logiciel très simple à l'interface dépouillée (trop austère !) qui n'occupe que 3,2 Mo sur le disque dur. Il se contente d'un G4 800 MHz, mais il lui faut Tiger et QuickTime 7. J'ai installé la version 0.1 qui, pour l'heure, se concentre avant tout sur la vidéo. Dans son interface **12**, vous accédez aux vidéos QuickTime, .avi (avec audio MP3 ou AC3), MPEG-1, 2 et 4 et H.264 (placées dans le répertoire Séquences de votre compte d'utilisateur), aux DVD (DVD physiques introduits dans le lecteur ou bien tout dossier VIDEO-TS). Vous pouvez également lire les émissions de télévision enregistrées au format EyeTV, mais aussi, via le menu *Television*, regarder la télévision en live via votre boîtier EyeTV.

Comme vous l'aurez noté, pas de musique ni de photos : les modules ne sont pas développés. Le concepteur de MediaCentral compte bien les intégrer, mais il faut du temps pour avancer dans un projet aussi complexe. Je surveillerai la sortie des prochaines versions ! Si vous avez une télécommande ATI Wonder Remote, MediaCentral détecte automatiquement la présence d'un dossier ATI sur votre disque et y installe des profils. Alternativement, vous pouvez utiliser les touches du clavier (attention, *[Esc]* ne permet pas de quitter MediaCentral, il faut faire *[Cmd-Q]*). Important : la touche *[O]* affiche l'information sur le fichier en cours de lecture.



iTheater

www.itheaterproject.com

you want it? it's coming!
iTheater RC1 announced! Dec 23rd 2005

Ce projet est le plus prometteur de tous... sur le « papier », mais je n'ai pas pu forger ma propre opinion car la première version publique n'est prévue qu'à la mi-décembre.

Je n'ai vu iTheater ni de près ni de loin, le team de développement n'ayant jamais répondu à aucun de mes emails, sans doute en plein travail de préparation de la RC1 annoncée au téléchargement pour le 23 décembre. Un cadeau de Noël ? Si tel est l'effet recherché, l'équipe n'a pas intérêt à sortir un produit décevant, ni même à repousser la date.

J'ai toutefois déniché un mémo et des copies d'écran que je vous fais partager : l'accueil **13** et le module *Musique* **14**. Peut-être qu'iTheater RC1 sera sensiblement différent, mais sans doute pas tant...

Pour l'audio, iTheater ne s'appuiera pas sur iTunes, mais sur QuickTime. Il proposera une gestion de la musique similaire à iTunes avec toutes les fonctions, telles les listes intelligentes et la notation (pourquoi réinventer la roue ?) et l'utilisateur aura accès à tous les tags ID3 depuis iTheater. Pour la vidéo, ce dernier devrait intégrer son propre système d'organisation en dossiers et sous-dossiers. En revanche,

pour les photos, iTheater s'appuiera sur la bibliothèque d'iPhoto avec accès aux données EXIF, la possibilité de modifier la taille des vignettes de prévisualisation et d'agir sur l'organisation des images directement depuis iTheater. Vous pourrez peut-être brancher votre appareil photo et en lire le contenu dans iTheater. L'architecture du projet est ouverte et propose deux possibilités : des plug-in (très importants pour supporter de nouveaux formats de fichiers et des nouvelles fonctions) ainsi que des widgets (iTheater a son propre Dashboard!). Il sera également skinable... L'équipe travaille en outre sur une version client-serveur Mac OS X/Windows (aucun développement Unix pour l'instant) utilisant la technologie Bonjour d'Apple. Côté matériel, le challenge auquel s'est livré le team des développeurs consiste à faire fonctionner confortablement iTheater sur un Mac Mini. S'il tient toutes ses très belles promesses, je vous en reparlerai en détail dès le prochain numéro de *VMMac*, promis.



Une télécommande pour piloter votre médiacentre

Tous les logiciels présentés ici se pilotent bien entendu au clavier, y compris Front Row. Mais évidemment, transformer le Mac en appareil de salon implique un contrôle à distance via une télécommande. Apple en fournit une avec les iMac G5. Sur les autres ? Plusieurs possibilités. D'abord, bien qu'elle n'en fasse pas la promotion, ATI a développé les ATI Remote Wonder qui possèdent un pilote Mac OS X. La Remote Wonder version 1 (30 €) et la Remote Wonder II (50 €) **15** fonctionnent toutes deux en mode radio, avec une portée de 9 m pour la première et de 18 m pour la seconde. La Remote Wonder II dispose aussi d'un trackpad et elle est plus complète. Griffin (www.griffintechnology.com) propose pour sa part la télécommande AirClick (50 €).

Si vous possédez un téléphone Bluetooth, ce qui est de plus en plus courant, la meilleure solution est d'utiliser Salling Clicker 3 (www.salling.com, 24 €) **16** ou Romeo (www.irowan.com/romeo/, gratuit). Le premier est plus complet. En plus des scripts standard fournis avec le logiciel, il est désormais très aisé de trouver des scripts complémentaires, notamment pour Salling Clicker.

Par exemple, dès que certains bidouilleurs se sont aperçus que Front Row pouvait fonctionner sur d'autres Mac que l'iMac G5, des scripts pour Salling Clicker sont apparus presque instantanément sur de nombreux sites Internet.



Front Row sur n'importe quel Mac ?

Apple ne livre Front Row que sur les iMac G5, du moins pour l'instant. Très rapidement, des utilisateurs ingénieux ont voulu savoir s'il n'était pas possible de récupérer les fichiers de l'application (et du Lecteur DVD adapté), de les installer sur n'importe quel Mac G4/G5 et d'utiliser Front Row. Bon, c'est possible ! Mais est-ce légal ? Même si Front Row n'est pas commercialisé de façon autonome, il appartient à Apple et ne peut être considéré comme gratuit.

Néanmoins, si jamais vous trouvez une version bidouillée sur Internet (Front Row Enabler 1.0, www.macupdate.com/info.php/id/19947), sachez que vous pouvez l'installer sans dégât. Il faudra effectuer quelques réglages supplémentaires (mais des développeurs ont créé les scripts qui facilitent les choses). Front Row se pilote entièrement au clavier. Il y a même désormais des scripts pour Salling Clicker ; il vous suffit donc d'avoir un téléphone Bluetooth pour contrôler le logiciel sur un Mac équipé lui-même de cette technologie sans-fil.

Avec l'EyeHome, offrez-vous une chaîne TV « perso »

EyeHome et le logiciel EyeConnect (commercialisés séparément) ont été des précurseurs. Ils utilisent une technologie encore en devenir qui se propose de mettre en réseau les contenus multimédia (musiques, films, photos...), afin de les diffuser, par exemple, sur une télévision située dans le salon de la maison ou la salle de réunion d'une entreprise. Promesse tenue ?

■ **Alain Lalisse**

Nous avons déjà publié une prise en main de l'EyeHome, et celui-ci m'avait laissé alors un peu dubitatif. En effet, si vous possédez tout comme moi un PowerBook ou un iBook, le plus facile consiste encore à connecter votre portable en quelques secondes à un téléviseur et un système audio pour utiliser toutes vos applications multimédia comme le Lecteur DVD, VLC, iTunes ou iPhoto... Et ce sans difficulté particulière puisqu'il s'agit d'applications Mac que vous connaissez bien. Il suffit de le faire une seule fois pour se rendre compte combien la chose est aisée.

Si vous avez un Mac de «table», c'est en effet plus compliqué de le déplacer à chaque fois que vous voulez voir un film. Et quand les contenus sont disséminés sur plusieurs postes en réseau, à la maison, à l'école ou au bureau, une solution EyeHome (190 €) prend alors tout son sens. Cet appareil va vous permettre de visionner sur une télévision (avec le renfort éventuel d'une chaîne Hi-Fi) des contenus mis à disposition par les différents Mac du réseau qui restent à leur place.

Vous n'êtes plus dans une logique « applicative » et ne vous intéressez plus qu'au type des fichiers... C'est en effet le boîtier EyeHome – et ses codecs embarqués – qui se chargera de leur lecture. Cette solution présente l'avantage de jouer les ressources depuis des postes du réseau, sans déplacement de machines, ni de disques durs. Les fichiers sont donc toujours disponibles. Pratique, non ?



Des contraintes existent cependant. D'abord, il faut bien vous assurer que les formats des fichiers seront reconnus par le boîtier. Lors de mes premiers tests, j'avais été déçu : les formats DivX n'étaient pas supportés. Frustrant ! Depuis, une mise à jour du firmware de l'EyeHome en 1.7 a installé des codecs qui supportent le décodage de formats DivX variés. J'ai ainsi testé, avec ce



Une alternative : Virtuoso MC-500 de Neuston

ElGato est le fabricant le plus connu dans le monde Mac et ses EyeTV et EyeHome semblent incontournables. En fait, il existe d'ores et déjà d'autres boîtiers qui proposent des fonctions similaires à l'EyeHome dans le monde PC, sans même parler des premiers appareils UPnP AV. Le Neuston Virtuoso MC-500 est compatible avec Mac OS X depuis 2004. Il fonctionne exactement de la même manière que l'EyeHome. Il se connecte sur un réseau Ethernet et offre des sorties vidéo et audio avec toutes les prises habituelles. Bien sûr, il possède sa télécommande. Particularité :

il intègre un slot PCMCIA dans lequel vous pouvez glisser une carte WiFi. L'EyeHome d'ElGato n'offre pas un tel slot pour sa part. Le Virtuoso est capable de lire un grand nombre de formats, tant images que sons ou vidéos. Le seul point négatif que l'on peut lui trouver est qu'il ne supporte pas le format d'enregistrement EyeTV propriétaire, très répandu dans le monde Mac puisque ce logiciel, qui accompagne tous les boîtiers EyeTV, est désormais livré en licence avec des matériels Terratec ou Miglia. Neuston a également conçu un logiciel pour

tout nouveau firmware, différentes versions de DivX (3.11 et 5) ou de Xvid... Tous les « classiques » sont passés pour tant sans difficulté sur mon téléviseur.

Autre contrainte, l'interface utilisateur. Le challenge consistait ici à créer quelque chose de lisible sur un écran de télévision (analogique). Le pari est parfaitement réussi par ElGato et les photos publiées ci-contre ne rendent pas justice à la qualité d'affichage. En contrepartie, l'interface est très éloignée de l'univers Mac, me faisant davantage penser à un Minitel. Cela dit, ce n'est pas trop gênant.

Plus dérangent, les fonctionnalités s'avèrent tout de même minimalistes. Par exemple, lors de la lecture des fichiers de musique, pas question d'avoir accès aux effets visuels d'iTunes, ni aux images des pochettes, le tout sans égaliseur... De même, les fonctions sophistiquées qu'offrent les lecteurs vidéo sur Mac OS X sont inexistantes; vous êtes limité à la lecture, la pause et l'avance rapide.

Certes, la navigation dans les ressources n'est pas bien compliquée, mais si vous avez beaucoup de fichiers, il est hautement conseillé de travailler avec des listes de lecture. Se promener dans une interface purement hiérarchique avec une télécommande, au milieu de milliers de fichiers MP3 et de centaines de .avi, c'est très épuisant ! Cette critique vaut d'ailleurs pour tous les médiacenters, y compris le FrontRow des iMac G5. Cela dit, si je compare avec les autres offres de type médiacenter sur Mac OS X (la plupart tenant encore bien plus du projet que du logiciel utilisable), EyeHome – qui est loin d'être parfait – est sans doute le produit actuellement le plus abouti sur Mac OS. Notez enfin que le logiciel EyeConnect, que commercialise séparément ElGato (99 €), offre les mêmes fonctions que l'EyeHome, sur tout boîtier médiacenter compatible UPnP AV (*lire l'encadré en page suivante*).

Des branchements très simples

La mise en œuvre du boîtier est vraiment simple. À mon domicile, j'ai placé l'EyeHome à côté du téléviseur et de mon amplificateur audionumérique. À l'arrière du boîtier, on trouve une prise Péritel **1** et une sortie vidéo composite **2** pour la vidéo; des prises Cinch **3** pour la stéréo ainsi qu'une prise optique SPIDF **4** pour le son numérique. Les branchements à ce niveau ne posent aucun problème. La prise essentielle, c'est bien sûr le port Ethernet **5**. L'EyeHome est en effet un boîtier réseau, interconnecté avec des ordinateurs. Chez moi, il est intégré au ré-



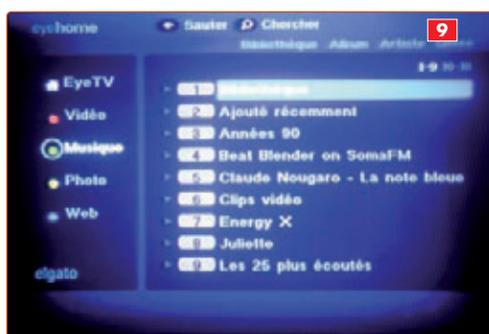
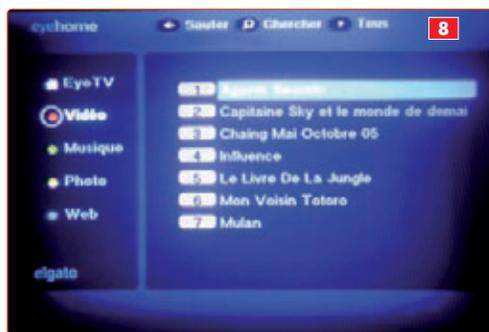
seau local (constitué de deux Mac et de deux PC) par l'entremise d'un hub. Cela me permet d'accéder aux contenus disponibles sur les Mac – mais pas sur les PC. Ma connexion est filaire, car j'avais équipé l'appartement de tous les câbles nécessaires à l'origine. Si vous n'interconnectez l'EyeHome qu'avec un seul Mac, faites-le sans hub. Un simple câble Ethernet croisé suffira amplement.

Une autre possibilité bien pratique consiste à en passer par un réseau sans-fil 802.11g (AirPort Extrême). Sa mise en place est expliquée en français sur le site d'ElGato. Personnellement, je n'ai pas mis en place cette configuration. Il est important de bien comprendre que le support physique du réseau importe peu. Mettez les appareils en réseau par le moyen que vous jugez le plus approprié. >>>



Mac OS X qui permet de contrôler le boîtier Virtuoso. À la différence d'EyeConnect, ce logiciel dénommé Virtuoso MC-500 Media Center Software est en libre téléchargement. Bien entendu, il a fonctionné sans problème avec l'EyeHome en lieu et place du logiciel d'ElGato. Le but d'un standard industriel est tout de même de proposer l'interopérabilité, non ? Virtuoso MC-500 Media Center Software propose une interface et des fonctions très similaires au logiciel EyeConnect. Il est toutefois un peu plus « graphique » et vous pouvez changer le look en choisissant entre trois fichiers d'interface.





Il faudra en revanche veiller à installer sur chaque Mac qui offrira des contenus numériques le petit panneau *EyeHome* des *Préférences système* (rubrique *Autres*) **6**. Après activation sur tous les postes, au démarrage, l'EyeHome affiche le nom de toutes les machines actives **7** ; vous n'avez plus qu'à en sélectionner une.

Naviguez dans vos différents contenus multimédia

Après avoir choisi sur l'écran TV, à l'aide de la télécommande EyeHome, un des Mac disponibles, vous accédez aux menus. Les présentations, les listes et les menus sont très lisibles, conçus pour l'écran de la télévision. EyeHome me propose les menus *Vidéo* (dossier Séquences sur le Mac) **8**, *Musique* (iTunes Library) **9**, *Photos* (Images) **10 11** et *Web* **12** avec vos favoris Safari qu'ouvre le navigateur Web embarqué dans le boîtier, spécialement pensé pour un affichage sur TV. Cette dernière fonction suppose bien sûr une connexion à Internet (chez moi, elle passe par la Freebox). Vous pouvez aussi lire les enregistrements réalisés avec un boîtier d'acquisition vidéo EyeTV d'ElGato si vous en possédez un.

L'EyeHome gère également les alias, ce qui permet de ne pas bouleverser votre disque dur. Placez l'alias d'un contenu dans un des

dossiers de votre répertoire Départ et EyeHome y accède de manière transparente. La navigation s'effectue avec la télécommande en visant le boîtier EyeHome placé à côté de votre téléviseur. Comme avec tout médiacenter, il faut avoir créé des listes de lecture de fichiers pour accélérer la navigation. Parcourir une structure hiérarchique avec une télécommande, ce n'est pas très pratique ! Pour les vidéos, après la mise à jour du firmware, j'ai eu la bonne surprise de constater que l'EyeHome supporte désormais beaucoup plus de formats qu'à l'origine : MPeg-1, MPeg-2, VOB (DVD non protégés), MPeg-4 et DivX dans ses différentes versions.

Je ne peux pas lire directement des DVD, ni des fichiers DV. En revanche, pour la musique, l'EyeHome lit tout : MP3, AAC, WMA, OGG, etc., mais il n'affiche toujours pas les pochettes ou les images intégrées aux fichiers MP3. L'écran reste désespérément bleu, avec juste le nom de la chanson qui défile en bas. Pour iPhoto, j'affiche une à une les images de la bibliothèque ou d'un album, ou je lance un diaporama minimaliste, avec fond musical tout de même... On reste tout de même très loin des possibilités qu'offre l'utilisation d'applications Apple ou autres, sur un Mac connecté en direct à la télévision !

Une architecture réseau pour le multimédia à la maison



UPnP AV est l'acronyme de Universal Plug and Play Audio/Video. Ce standard encore peu connu du grand public a pour but de faire communiquer les appareils les plus divers de votre salon avec des « serveurs » de contenus numériques et multimédia.

Par contenus multimédia, on entend la musique, les photos et les films (sous forme de DVD, de vidéos dans divers formats ou d'enregistrements TV). Vous reconnaîtrez les appareils compatibles au logo UPnP™ AV. On devrait le voir de plus en plus sur de nouveaux modèles dès la fin de l'année 2005, et surtout en 2006.

Brièvement, la technologie UPnP AV est une architecture de réseau ouverte, basée sur le protocole TCP/IP. Elle fonctionne en mode client/serveur et est indépendante des systèmes d'exploitation. Il existe donc des logiciels « serveurs » de contenus aussi bien pour Windows que pour Mac OS X et Linux. Par exemple, EyeConnect d'ElGato, le logiciel qui est fourni avec l'EyeHome, mais également commercialisé de façon autonome, est justement un serveur UPnP AV. Il existe aussi des logiciels « serveurs » et « clients » embarqués dans des appareils autonomes, qui fonctionnent le plus souvent grâce à un petit noyau simplifié (généralement un Linux allégé).

UPnP AV inclut également d'autres technologies Internet qui s'assurent le flux entre les différents appareils est homogène et sans saccades. Le but recherché est bien de simplifier les manipulations des utilisateurs. Lorsque tous nos appareils seront compatibles (ce qui va prendre tout de même un temps certain), nous n'aurons plus à nous préoccuper de savoir quel appareil utiliser pour lire un contenu. Nous n'aurons plus qu'à choisir à l'écran une chanson ou un film...

Disques durs multimédia : des médiacenters mobiles

Si vous n'avez pas d'iBook ou de PowerBook et qu'un système réseau vous semble trop lourd à mettre en place, la solution d'un disque multimédia est séduisante. Mais qu'est-ce que cela vaut ? ■ Alain Lalisse

Une nouvelle race d'appareils trouve sa place dans les appartements : les disques multimédia autonomes que vous connectez à la télévision. Ces appareils sont avant tout destinés à ceux qui possèdent un ordinateur, bien sûr, mais n'en veulent pas dans leur salon. On en trouve maintenant chez de nombreux fabricants. Il est vrai que l'utilisation des disques multimédia autonomes est vraiment très simple. On les connecte à un ordinateur, Mac ou PC, via USB 2 ou FireWire. Le disque apparaît comme une très simple structure de trois dossiers : films, photos et musique. Vous glissez simplement des fichiers dans ces différentes catégories, c'est tout. Certes, il vaut mieux les ranger dans des sous-dossiers (un dossier par album de musique, par lot de photos, par catégorie de films...). Sur le téléviseur, c'est en effet dans l'arborescence de ces dossiers que vous pourrez naviguer. Les deux disques que nous avons eus entre les mains ne connaissent ni les informations MP3, ni les listes de lecture et encore moins les albums iPhoto. Évitez donc de nommer vos photos IMG_19438.JPG, etc., sinon vous ne vous y retrouverez jamais ! Les formats multimédia lus sont très divers et dépendent du firmware de l'appareil qui comprend sans doute

un noyau Linux très léger et les codecs nécessaires. L'interface (et son système de navigation) qui apparaît sur l'écran de la télévision, très minimaliste, mais simple et finalement efficace – si vous avez bien organisé vos fichiers – était exactement la même, au nom des appareils près. Si l'on reste dans des formats connus (DivX 3, 4, 5 et Xvid pour la vidéo, MP3 et AAC pour l'audio, JPEG, Tiff et PNG pour les photos), tout ira très bien. Le choix entre un de ces appareils sera déterminé par la capacité du disque, l'ergonomie de la télécommande, la présence ou non de prises FireWire – USB 2 étant toujours là. Ces disques multimédia autonomes ont bien sûr besoin d'être alimentés lorsqu'on les connecte à un téléviseur. En revanche, selon les modèles, ils pourront être alimentés par le port USB 2 du Mac. La connexion vidéo au téléviseur ne pose aucun problème, le disque étant toujours livré avec un cordon vidéo composite et son stéréo. On a aussi une sortie S-vidéo et un adaptateur Péritel. Avantage, la mobilité : nul besoin d'avoir ou de déplacer votre Mac à côté de la TV. Contrepartie, ce sont des systèmes « légers » avec des possibilités d'interaction basiques. De plus, vous êtes complètement dépendant de la bonne volonté du fabricant à mettre à jour le firmware.



Omega ScreenPlay Pro Multimedia Drive

Ce boîtier multimédia, plutôt esthétique, est construit autour d'un disque dur 3,5". C'est donc un appareil plus imposant et plus lourd que certains de ses concurrents. En revanche, la capacité disque grimpe beaucoup : Omega le propose en 200 (329 €) ou 300 Go (349 €). De quoi installer des dizaines de films, de la musique et des photos à gogo. D'un point de vue connectique, il est équipé de ports USB 2 et FireWire. Il faudra alimenter cet appareil lors de la connexion avec le Mac pour les transferts et son branchement sur la TV, bien sûr. Les formats multimédia vidéo pris en charge sont très complets : MPeg-1,

MPeg-2 (AVI, VOB, ISO), MPeg-4 (AVI, DivX, DivX VOD, Xvid). De même pour l'audio avec les WMA, WAV, MP3, MPeg-4 (AAC, mais pas ceux protégés par un DRM), AC3 (encodage Dolby Digital) et OGG Vorbis. L'appareil dispose de boutons de contrôle sur sa face avant, mais de son canapé, on utilisera plus volontiers la télécommande. Beaucoup de boutons, mais avec un peu de temps, elle s'avère pratique tout de même. J'ai apprécié que les photos soient automatiquement remises au format TV. De plus, avec la télécommande, on pourra effectuer un zoom et se déplacer dans les photos.



LaCie SilverScreen

Ce boîtier est construit autour d'un disque dur de 2,5" et 40 ou 80 Mo - c'est un peu juste, mais il est silencieux et avant tout portable. Il faut un Mac doté d'un port USB 2 (auquel il s'alimente d'ailleurs), car l'utiliser en USB 1 impose des temps de transfert impossibles ! La télécommande est ultraplats avec touches intégrées. La connexion à la télévision ne pose

aucun problème et les formats audio et vidéo supportés sont classiques et nombreux. Un seul reproche : les photos haute résolution doivent avoir été préalablement retraitées pour la télévision. Ces modèles vont être retirés du marché, de nouveaux produits, dont LaCie n'a rien voulu nous dire, devant apparaître en début d'année 2006.

Quand Free vous offre aussi un médiacenter

Heureux abonné dégroupé chez Free, vous l'avez sans nul doute remarqué : votre Freebox 4 ne cesse d'évoluer depuis ces derniers mois. Et il est dit qu'elle évoluera encore ! Dernière facilité proposée – et sans bourse délier –, une fonction médiacenter également disponible pour les utilisateurs Mac OS X. Une fonction simple à mettre en œuvre, à condition que vous ayez bien mis en place l'infrastructure de base et paramétré correctement quelques fonctions.

■ Laboratoire SUPINFO des technologies APPLE (www.labo-apple.org)

Une clé pour Internet

Avant de pouvoir profiter pleinement de toutes les ressources de votre Freebox 4, et notamment du médiacenter, la première étape obligée est bien sûr d'assurer la connexion de votre Mac au Net. Si vous savez le faire, passez cette explication. Sinon, suivez le guide. Vous verrez, c'est très simple.

▷ Branchez la Freebox à votre ligne téléphonique d'une part et à votre ordinateur, d'autre part, par l'intermédiaire d'un câble RJ-45 (câble réseau Ethernet). Les différents câbles dont vous avez besoin sont fournis avec la Freebox ainsi qu'une petite notice récapitulative des prises et de leurs emplacements, au cas où vous vous y perdriez.

▷ « Mais je pensais que j'aurais accès à Internet

en WiFi avec ma Freebox ? Pourquoi dois-je la brancher avec un câble ? » Si vous êtes équipé « sans-fil », ne vous inquiétez pas, il ne s'agit que d'une étape intermédiaire, mais nécessaire. Car avant de profiter d'Internet sans-fil, vous aurez bien quelques paramètres à configurer sur le serveur de Free et pour cela il faut d'abord vous y connecter... en filaire. En particulier, il va vous falloir activer le WiFi dans les options de votre Freebox – je vous expliquerai cela un peu plus loin. Ensuite, vous n'aurez plus besoin du câble, promis !

Bien entendu, vous pouvez rester en connexion câble. Et nul besoin d'être en direct : la Freebox et votre (ou vos) Mac (et/ou PC) peuvent être interconnectés via un switch Ethernet. En fait, toute configuration réseau très classique fera parfaitement l'affaire.



▷ Au bout de quelques minutes (peut-être moins), si les branchements ont été correctement effectués et si votre ligne est « activée », votre Freebox devrait afficher l'heure. Cela vous confirmera qu'elle est en bon état de marche. Si elle continue à afficher des sigles lumineux étranges, attendez encore un peu ou vérifiez les câbles. Avez-vous bien pensé à installer les filtres ADSL sur la prise téléphonique sur laquelle est branchée la Freebox et sur d'autres prises de la maison auxquelles seraient reliés des téléphones ? Dans tous les cas, n'hésitez pas à consulter la notice qui accompagne votre Freebox.

▷ Pour la suite, retenez bien que tout ce qui concerne la configuration de votre Freebox (consulter vos factures, signaler un déménagement ou encore modifier votre abonnement...) se retrouve sur le Web à l'adresse suivante : <http://adsl.free.fr/comptes/>. Vous aurez bien entendu à entrer vos identifiant/mot de passe fournis par Free lors de votre inscription pour accéder à ces informations et les modifier si besoin.

Et le sans-fil ?

Vous êtes équipé en AirPort ou WiFi et vous avez commandé une carte WiFi Free en même temps que votre Freebox – ou vous l'avez achetée par la suite auprès de Free ? Vous faites donc partie des chanceux internautes qui pourront, en quelques petits clics, profiter d'Internet sans-fil depuis chez eux ! Adieu les câbles interminables dans lesquels on se prend malencontreusement

les pieds, ou encore le percement des murs et la mise en place de baguettes murales. Mais avant de l'utiliser, vous devrez activer cette fonctionnalité sur la Freebox et procéder à une configuration précise. Il s'agit essentiellement de créer un réseau sécurisé, car il serait dangereux de laisser votre connexion WiFi en accès libre, n'est-ce pas ? Non seulement des voisins pourraient bénéficier de votre connexion à votre insu, mais pire, ils pourraient s'introduire dans votre réseau local et accéder à des données sensibles.

▷ Pour configurer la connexion WiFi, rendez-vous sur la page Web : <http://adsl.free.fr/admin/wifi.html>. Vous pouvez également y accéder en naviguant sur le site Web de Free (www.free.fr) depuis la page d'administration générale, puis en vous rendant sur *Fonctionnalités WiFi de la Freebox*, sis dans la catégorie *Fonctionnalités optionnelles*.

Dans la catégorie *Activer les fonctions WiFi de votre Freebox*, cliquez sur *Consulter la page suivante*. Saisissez alors votre nom d'utilisateur et le mot de passe qui vous ont été communiqués par Free lors de votre inscription, puis cliquez sur le bouton *Envoyer*. Vous arriverez alors sur la page de configuration du WiFi de la Freebox **1**.

▷ Commencez par cocher la case *Activation* **2** pour activer le WiFi. Choisissez ensuite le canal que vous utiliserez pour la communication WiFi **3**. Si vous n'avez pas d'indication contraire, sachez que

1

Vous souhaitez activer ce service: **2** Activation Désactivation

Choisissez parmi la liste des canaux celui que vous souhaitez utiliser pour votre réseau WiFi. Si votre réseau WiFi souffre de lenteur ou de déconnexions fréquentes, tentez de changer le canal utilisé pour réduire les interférences.

Canal: **3** Canal 11

Choisissez le nom de votre choix pour votre réseau WiFi.

Réseau: **4** freeboxdemonappart

La clé WEP ou WPA permet à votre ordinateur d'être authentifié auprès de votre Freebox et empêche que d'autres ordinateurs puissent utiliser votre liaison internet sans fil.

L'utilisation d'une clé WPA est préférée car elle offre une sécurité plus importante que la clé WEP. Vérifiez toutefois que votre système d'exploitation supporte le WPA si vous optez pour ce mode de protection.

Protection: WEP **5** WPA

Entrez ci-dessous la clé WEP ou WPA que vous souhaitez utiliser. Une clé longue est plus sûre qu'une clé courte.

- Une clé WEP doit avoir une taille de 10 ou 26 caractères hexadécimaux (de 0 à 9 et de A à F)
- Une clé (ou "phrase") WPA peut avoir une taille comprise entre 8 et 63 caractères. Le choix des caractères est libre.

Cléf: **6** macléquiprotegemonréseau

Envoyer

la configuration par défaut convient tout à fait (canal 11). Donnez ensuite un nom à votre réseau (pourquoi pas « monappartementfreebox » **4** ou toute autre description). C'est ce nom qui vous permettra de reconnaître votre propre réseau si jamais d'autres réseaux WiFi étaient présents dans votre rayon de détection.

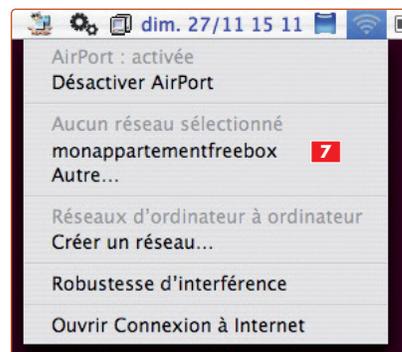
Choisissez ensuite la protection WPA **5**, plus sécurisée que la protection WEP, et de surcroît supportée par tous les Mac (sous Mac OS X 10.4). Vous devrez entrer la clé qui servira à protéger votre réseau WiFi **6** et qui agira comme un mot de passe. En effet, tous les ordinateurs configurés en WiFi détecteront votre réseau s'ils sont à portée, mais ils ne pourront s'y connecter qu'en entrant cette fameuse clé. N'oubliez pas qu'un mot de passe optimal comporte des chiffres et des lettres, des majuscules et des minuscules, et n'est pas un mot issu du dictionnaire. Plus cette clé comporte de caractères (une phrase complète par exemple), plus votre réseau sera sécurisé. Veillez à noter quelque part ce mot de passe au cas où vous l'oublieriez...

▷ Une fois la configuration terminée, cliquez sur *Envoyer*. Ensuite, redémarrez votre Freebox (en la débranchant et la rebranchant au secteur) et la fonction WiFi sera opérationnelle.

Votre Mac détectera votre réseau personnel et vous demandera si vous souhaitez vous y connecter. Il vous suffira pour vous connecter à votre réseau de saisir la clé WPA que vous aviez paramétrée sur le site de Free.

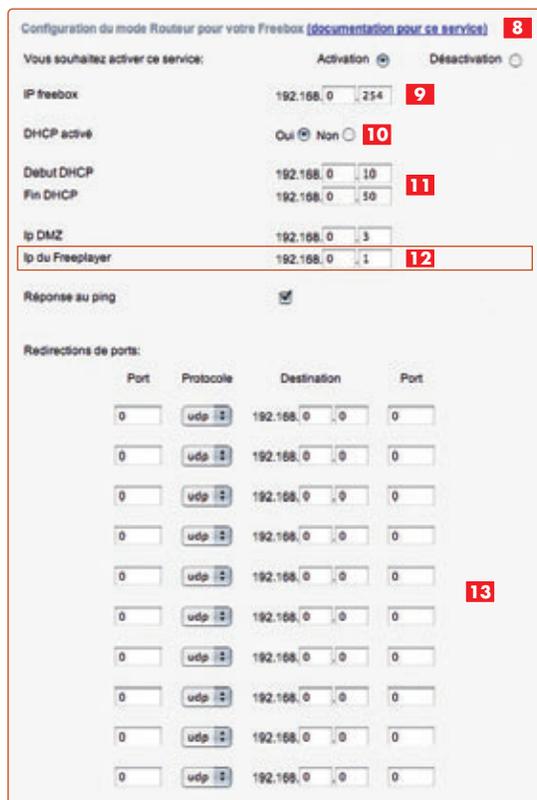
▷ Votre Mac ne vous propose pas la connexion ? N'hésitez pas à rechercher votre réseau manuellement. Commencez par afficher l'icône *AirPort* dans la barre des menus, si ce n'est pas déjà le cas. Pour ce faire, rendez-vous dans les *Préférences système*, panneau *Réseau*. Double-cliquez sur *AirPort* dans la liste des interfaces disponibles et cochez l'option *Afficher l'état d'AirPort dans la barre des menus*.

Cliquez maintenant sur l'icône *AirPort* dans la barre des menus, à côté de votre horloge. Votre réseau personnel devrait apparaître **7** dans la liste des réseaux détectés. Si ce n'est pas le cas, cliquez sur *Autre...* et sélectionnez votre réseau dans le menu déroulant. Entrez ensuite la clé WPA (ou WEP) que vous avez saisie sur le site de Free. Votre accès Internet en WiFi est désormais prêt !



Paramétrez le routeur

Si vous possédez plusieurs ordinateurs Mac/PC chez vous, vous souhaiterez certainement que chacun d'entre eux bénéficie de la connexion Internet de votre réseau personnel, et peut-être servir de médiacenter. La Freebox 4 intègre un mode « routeur » qu'il vous faudra alors activer, comme vous l'avez fait pour le WiFi. D'ailleurs, la procédure pour la paramétrer est à peu près la même. Si vous n'activez pas le mode routeur de votre Freebox, un seul ordinateur à la fois pourra pro- ▷▷▷



fitier du réseau offert par le modem haut débit, qui agit en fait comme un simple répéteur réseau. Seul cet ordinateur pourra faire office de serveur de données multimédia.

▷ Pour activer votre routeur, dirigez-vous cette fois-ci vers la page Web : <http://adsl.free.fr/admin/routeur.html>. Confirmez que vous souhaitez bien *Activer la fonctionnalité de routeur NAT* de votre Freebox via le lien *Cliquez ici*. Vous aurez une fois de plus à entrer vos identifiants de connexion fournis par Free. Dans le nouvel écran auquel vous accédez, cliquez sur le bouton *Activation* pour activer le service de routeur. Bien entendu, cette fonctionnalité ne vous sera accessible que si le modèle de votre Freebox le permet. Vous arriverez alors sur l'écran de configuration du routeur **8**.

▷ Jetons un coup d'œil rapide aux différents paramètres qui vous sont proposés.

IP de la Freebox : la plage utilisée par la Freebox est 192.168.x.x. Cela signifie que vous pouvez choisir n'importe quel chiffre entre 0 et 255 pour compléter cette adresse. Il identifiera votre Freebox sur votre réseau local. L'IP par défaut (192.168.0.254) **9** convient tout à fait dans le cadre d'une utilisation normale, vous n'avez donc pas à vous en préoccuper.

Vous pouvez ensuite choisir d'activer le DHCP (Dynamic Control Host Protocol). Ce protocole distribue automatiquement des adresses IP aux ordinateurs qui se connecteront à la Freebox (en filaire ou en WiFi). Optez pour *Oui* **10**, cela vous évitera d'effectuer des configurations manuelles fastidieuses sur chacun des ordinateurs de votre réseau. Plus de problèmes de conflits d'IP fixes, la Freebox se charge de tout ! Vous pouvez alors régler, si vous décidez de l'activer, l'IP de début et de fin de la plage distribuée par le serveur DHCP **11**.

Le DHCP « piochera » dans cette plage d'adresses celles qui seront données aux différents ordinateurs du réseau. Notez bien que, malgré tout, l'utilisation d'un serveur DHCP n'empêche pas de régler des IP fixes en dehors de la plage si vous en avez besoin.

Vous pouvez ensuite régler l'IP de la DMZ (De-Militarized Zone). Une DMZ, kezakô ? Il s'agit d'une zone sécurisée qui vise à rendre un ordinateur inaccessible de l'extérieur. Réglez l'IP si vous le voulez.

Beaucoup plus important ici dans le cadre de notre article, vous devez également inscrire **12** l'IP de la machine qui hébergera le Freeplayer si vous souhaitez uti-

liser cette fonction de la Freebox sur laquelle nous nous étendons un peu plus loin. Un seul ordinateur peut servir de serveur, celui dont l'IP est inscrite ici, mais vous pouvez facilement modifier cette valeur : tout changement est immédiat.

Cela dit, c'est évidemment moins pratique qu'avec d'autres matériels comme l'EyeHome d'ElGato qui propose tout le réseau sur son écran.

▷ Passons rapidement sur la configuration du routeur à proprement parler, notamment des redirections de ports. Si vous souhaitez ouvrir certains ports ou certaines plages de ports, il vous suffit de les indiquer dans les zones en dessous **13**, en spécifiant le bon protocole, TCP ou UDP. Ces paramètres ne seront sans doute pas modifiés dans le cadre d'une installation « familiale ».

▷ Une fois cette petite configuration effectuée, cliquez sur le bouton *Envoyer*. Comme précédemment, il vous faudra attendre 24 h pour que l'activation par les serveurs de Free soit effective. Je vous conseille donc de le faire en même temps que l'activation du WiFi si vous recourez à ce dernier. Les deux activations auront lieu la même nuit, et donc sans perte de temps ! Le lendemain, il vous faudra redémarrer la Freebox (en la débranchant, puis la rebranchant au secteur) pour que les configurations soient prises en compte.

▷ Dès que la Freebox affiche à nouveau l'heure, après une petite synchronisation, elle agira comme un routeur. Alors qu'auparavant, seul votre ordinateur pouvait profiter du WiFi (ou du filaire), tous les ordinateurs de votre réseau en bénéficient désormais.

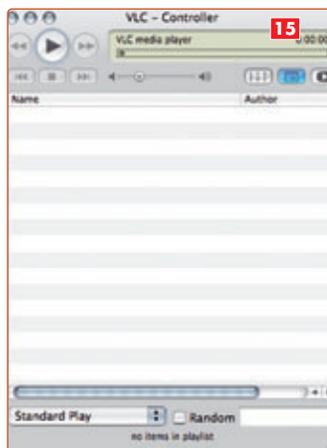
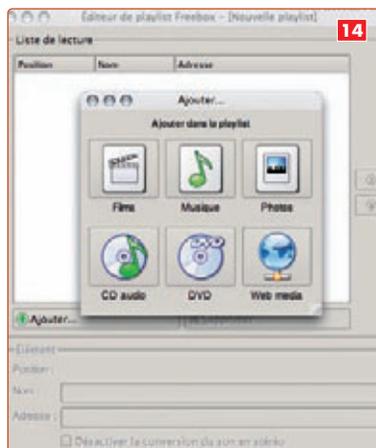
La fonction médiacenter

La Freebox fait donc également office de centre de diffusion multimédia. Elle vous permet de regarder sur votre télévision les films stockés sur votre ordinateur... Même chose pour la musique, mais pour cela, il faut installer sur le Mac un logiciel qui « serve » les contenus et tire parti de la Freebox. Je vous propose de découvrir le Freeplayer (v2), le logiciel standard proposé par l'opérateur Free en téléchargement, mais aussi Free+, un logiciel autonome. Des modules d'extension ou d'autres logiciels alternatifs sont proposés sur de nombreux sites Internet, par exemple : www.freeplayer.org.

Démarrez le Freeplayer

Téléchargez Freeplayer (<http://adsl.free.fr/tv/freeplayer/>). Déroulez la page jusqu'au lien de téléchargement pour Mac OS X. Procédez ensuite comme vous en avez l'habitude. Créez un dossier Freeplayer dans votre dossier Applications et copiez-y le contenu de l'image disque. Lancez l'application VLC-fbx. Voilà, le serveur est opérationnel ! Freeplayer est construit au-dessus de VLC, que vous utilisez déjà peut-être pour lire vos vidéos.

▷ Allumez votre téléviseur, puis la Freebox (avec le bouton *Power* de la télécommande, par exemple). Pressez le bouton *Maison* de la télécommande pendant quelques petites secondes. Un menu s'affiche alors à l'écran de la télévision... En choisissant l'univers Freeplayer,



Dans votre univers Freeplayer, vous aurez en effet accès à la playlist en question et vous n'aurez plus qu'à choisir le fichier à lire à l'intérieur de celle-ci 16. Vous revenez à tout moment à l'explorateur en utilisant simplement le bouton *Maison* de votre télécommande.

Enfin, lors de la lecture d'un fichier, en appuyant sur le bouton *Info* de la télécommande, vous accédez à une mini-fenêtre de navigation 17. En cliquant sur chacun des boutons, vous pourrez passer à l'élément *Précédent/Suivant* de la liste de lecture, avancer la lecture de votre clip actuel, faire une pause ou un arrêt et retourner à la playlist...

vous pourrez naviguer dans votre disque dur grâce aux flèches de direction et valider votre sélection avec le bouton *OK*. Dès que vous lancez la lecture d'un fichier, cliquez à nouveau sur le bouton *Maison* pour revenir à l'explorateur de fichiers.

Quid des playlists ?

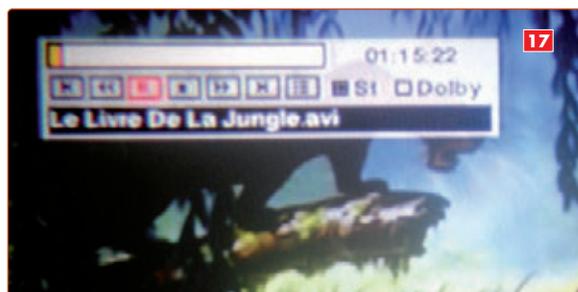
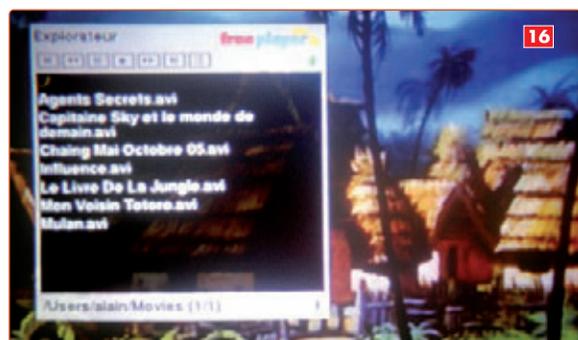
Maestro des listes de lecture de l'application iTunes, vous ne pouvez imaginer lire vos musiques sans y recourir ? Freeplayer gère également des listes, mais malheureusement pas celles d'iTunes. Vous allez donc devoir les programmer (pour vos musiques comme pour vos vidéos) à l'aide de l'utilitaire fourni avec le player. Pour créer une playlist, lancez le logiciel 14 fbx-playlist dans lequel vous allez éditer une playlist que vous enregistrerez ensuite dans un fichier.

Lancez ensuite l'application vlc-fbx 15 (ni VLC, ni le Freeplayer sur votre Freebox ne doivent alors être en état de fonctionnement) qui gère exclusivement les playlists. Veillez donc à ne pas vous tromper de programme ! Glissez-déposez votre playlist dans la fenêtre de lecture, et une fois que celle-ci apparaît dans la fenêtre de lecture, double-cliquez dessus pour enfin la lire par la suite !

Essayez aussi Freeplus

Freeplayer n'est évidemment pas le seul centre multimedia compatible avec votre Freebox. Que propose ainsi Freeplus (ou Free+)... de plus que le Freeplayer standard ? Il a l'avantage d'ajouter de nombreuses options comme la gestion des emails ou d'un flux RSS si vous souhaitez lire les news de votre site préféré confortablement installé devant votre télévision.

Pour le télécharger, rendez-vous sur le site Web du développeur de Free+ : <http://freeplus.free.fr/>. Ce logiciel autonome s'appuie lui aussi sur VLC pour le réseau, et se substitue complètement au Freeplayer.



Lancez Free+ : la fenêtre qui s'affiche vous indique l'état d'avancement de la configuration. Attendez que celle-ci s'achève avant de tenter quoi que ce soit. Une fois que tout est correctement installé et lancé, vous n'avez plus qu'à la fermer et utiliser l'univers Free+ sur votre télévision de la même manière que le Freeplayer.

L'écran du sommaire possède une interface utilisateur différente 18, mais les fonctions de base restent *grosso modo* les mêmes. En revanche, il y en a de nombreuses autres. Pour naviguer sur votre disque dur, passez par l'option *Mes disques*.

Il ne vous reste plus qu'à découvrir les différentes options du Free+ Player comme les radios ou encore la météo. S'approprier ces services n'est pas compliqué, une simple navigation dans les différents menus vous renseignera sur les étapes à suivre...

MAC & PC YARD



FORMATION
SUR SITE OU DANS
NOS LOCAUX
Comptabilité - Gestion
Réseaux - Mac OS X
PAO - Architecture
Création web...

CLÉS EN MAIN
Livraison, installation
et paramétrage de
matériels et logiciels

**RÉCUPÉRATION
DE DONNÉES**
dans nos
ateliers ou
dans vos
locaux
à partir
de tout disque dur
endommagé

**HÉBERGEMENT
& CONCEPTION DE SITE**
Gestion de boîtes
email avec protection
antispam, statistiques
de consultation,
hot-line
**PARTENAIRE
COLT ET FT**

DISQUES DURS

TOUTES LES TECHNOLOGIES
ET CAPACITÉS :
USBII, SATA, FW800...

- Internes de 40 à 500 Go
- Externes de 80 à 3 Téra
- Internes pour portables de 30 à 120, de 4200 à 7200 tours
- Mini disques portables

NOUVEAU

- **DISQUES DURS INCASSABLES, ANTI-VOL INVOLABLES & IGNIFUGÉS**
- **REPRISE DE VOS ANCIENS DISQUES DURS LORS DE L'ACHAT D'UN DISQUE DUR NEUF D'UNE CAPACITÉ SUPÉRIEURE**

Planète MAC : plus de 25 000 produits MAC référencés

528€ ttc
Mac mini à partir de :

TIGER OFFRE SPÉCIALE
125€ ttc

iSight 149€ ttc

iMac à partir de : 1199€ ttc

L'ENSEMBLE : Mac mini + ÉCRAN PLAT 17" + CLAVIER + SOURIS + LOGICIELS

OFFRE SPÉCIALE

699€ ttc
à partir de 584€ ttc

Compatible avec les périphériques Mac et PC, Mac mini permet de connecter iPod, appareil photo, imprimante et caméscope. Livré avec iLife'05, AppleWorks 6, Nanosaur 2 et Marble Blast Gold

UN IPOD SINON RIEN : ILS SONT TOUS COMPATIBLES MAC & PC

iPod Mini est livré avec un câble USB et Firewire, un chargeur secteur, des écouteurs et CD iTunes Mac/PC
à partir de : **215€ ttc**

iPod shuffle OFFRE SPÉCIALE
à partir de : **99€ ttc**

Avec iPod emmenez jusqu'à 15 000 chansons (MP3- AAC-AIFF-WAV...) Jusqu'à 18 h d'autonomie. Choisissez votre couleur !

LOCATION ÉVOLUTIVE

N'ACHETEZ PLUS ! LOUEZ TOUT SIMPLEMENT

Nous remplaçons régulièrement vos machines par des modèles plus récents

Contactez-nous

LOCATION CLASSIQUE

A la journée, à la semaine, au mois, à l'année

OCCASIONS

MATÉRIEL RÉVISÉ GARANTIE 3 MOIS

Contactez-nous régulièrement

Offre Spéciale EXCEPTIONNELLE

SPECIAL NOËL

LOT à 2100€ TTC

+ de 1000€ de remise sur le prix normal

VIDÉO PROJECTEUR EPSON PROFESSIONNEL + AMPLI AUDIO-VIDÉO PIONNER

MUSIQUE

EXCLUSIF LES NOUVEAUX CLAVIERS CME

CME **ableton**
steinberg **M-AUDIO**

CHEZ **MAC & PC YARD**
ON CONNAIT LA MUSIQUE

Démonstrations sur rendez-vous

DIMM, SO-DIMM, SDRAM SDR, SDRAM DDR, PC 133 PC2100, PC2700...

INSTALLATION DE MEMOIRES

EN ATELIER - A DOMICILE OU DANS VOTRE ENTREPRISE

Composants de MARQUE et tests rigoureux caractérisent nos mémoires

JEUX POUR OS X

DÉTENTE - LOISIRS

Une vaste sélection de jeux pour Mac OS X est disponible sur stock



*Mac mini 256. Toute offre spéciale ou promotion est non cumulable avec une autre et est valable dans la limite du stock disponible. Photographies non contractuelles.

LIVRAISON EN FRANCE ET À ÉTRANGER
LIVRAISON EXPRESS EN 4H
 FORFAIT PARIS & RP

MAINTENANCE & SAV
 Réparation Express
 Réparation matériel hors garantie
 Maintenance à la demande ou sous contrat 1 an à 3 ans
 Services à la carte

FINANCEMENT / CRÉDIT
 Tout type de crédit pour les particuliers
 Crédit-bail pour les entreprises et pour les professions libérales
RÉGLEZ VOS ACHATS EN DOUCEUR EN 2, 3 OU 4 FOIS SANS FRAIS

REPRISE DE VOS ANCIENS ÉQUIPEMENTS
 (ordinateurs Apple ou PC, imprimantes, écrans...) lors de l'achat d'un nouvel équipement
CONTACTEZ-NOUS

PROMOTIONS DÉSTOCKAGE BONNES AFFAIRES & POUR TOUT ACHAT
COMMANDEZ par téléphone, fax, email ou sur place dans notre showroom

1200 m² dédiés à APPLE et à son environnement



PLUS JAMAIS SANS MACHINE !!!

VOL PERTE CASSE

NOUS ASSURONS TOUT ÉQUIPEMENT CONTRE :

- Le vol • La perte • La casse
- Notre extension AppleCare prévoit un prêt de machine pendant la période

LES PRODUITS, LES SERVICES PROFESSIONNELS ET DE TRÈS BONS PRIX

-15% Offre Spéciale
Power Mac G5 (2,0 GHz - 2,3 GHz - 2,7 GHz)
 Écran Apple 30" Cinema Display
 Carte Geforce 6800 Gt DDL
PowerMac G5
 512 Mo de Ram offerts
 NOUVELLE GAMME
 à partir de: 2065€ttc

UNE VASTE GAMME D'ACCESSOIRES DISPONIBLES POUR VOTRE IPOD



EPSON
GAGNEZ DU PAPIER PHOTO
 en vous inscrivant aux JOURNÉES DE DÉMONSTRATION EPSON
 Offre limitée aux 50 premières inscriptions

Super Déstockage de -20% à -50%
IMPRIMANTES EPSON À -50%
IMPRIMANTES COULEUR JET D'ENCRE & LASER
MONITEURS APPLE & FORMAC
POWERMAC G5 DE 2,0 À 2,70 GHz
IMAC G4 & G5 - Mac mini 1,42 GHz
 ATTENTION PETITE QUANTITÉ DISPONIBLE

XEROX PHASER 8500N
716€ttc 599€ht
 Imprimante Laser Couleur Compatible Mac et PC - Ethernet
PRIX PROMOTIONNEL

MAC & PC YARD
 SPÉCIALISTE EN SOLUTIONS PROFESSIONNELLES
 MÉDICAL - SERVEURS 4D - SAGE
 MUSIQUE - VIDÉO - PAO
 Particuliers - Entreprises
 Professions libérales
 Grands Comptes

NOUVEAU Les écrans PLASMA
 Connectés aux MAC et aux PC de notre Show-Room venez les voir en action et ce, en son 5.1 DTS
 Plasma ENERGY SAMSUNG 42" et 50"

LACIE
 POUR **35€ DE PLUS**
RECEVEZ PERSONAL BACK-UP OU VIRUS BARRIER
 lors de l'achat de tout disque dur Lacie

info@macpcyard.com
service.commercial@macpcyard.com
service.technique@macpcyard.com
MÉTRO ligne 7
 Arrêt : Villojuif-Léo Lagrange
PARKING CLIENTS GRATUIT



MAC & PC YARD

TEL 01 53 14 54 14
FAX 01 53 14 54 15
 10H - 19H DU LUNDI AU SAMEDI
13, R. AMBROISE CROIZAT
94800 VILLEJUIF

Pour graver vos sauvegardes, utilisez les dossiers à graver



Avec Mac OS X 10.4, la gestion des gravures a encore été améliorée avec notamment l'apparition au niveau du Finder d'un nouveau type de dossier : le dossier à graver. Cette fonction inédite va vous faire gagner du temps pour la création de vos sauvegardes sur CD-R et DVD-R... à condition de bien savoir la maîtriser.

Avant Tiger, si vous ne disposiez pas d'un logiciel de gravure du type Toast ou BurnXFree (gratuit) pour créer un CD, vous deviez en passer par la fabrication d'une image disque dans laquelle vous placiez des éléments (qui étaient donc recopiés). Ensuite, vous graviez cette image. Désormais, le Finder propose une nouvelle fonction pour créer des dossiers à graver, un peu l'équivalent de l'élaboration d'une image disque, mais sans les complications de configuration d'un volume.

Dans un dossier à graver, Mac OS X Tiger ne recopie plus les fichiers, mais utilise automatiquement des alias. Lorsque vous appuyez sur le bouton *Graver* du dossier, le système retrouve les fichiers originaux et grave le CD ou le DVD. C'est un système inédit et bien pensé, mais il souffre encore de quelques limitations de jeunesse... que nous allons maîtriser et apprendre à contourner.

■ Frédéric Blaison



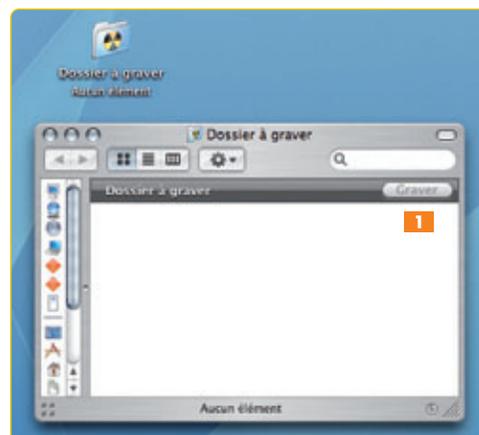
Créez un dossier à graver

▷ Choisissez le menu *Fichier > Nouveau dossier à graver*. Mac OS X crée alors un nouveau dossier dans lequel vous découvrez un bouton *Graver* en dessous de la barre d'outils de sa fenêtre **1**. Ici, j'ai créé un dossier à graver sur le Bureau. Bien entendu, vous pouvez concevoir et stocker ce type de dossier n'importe où sur vos disques internes et connectés - j'aurai pu créer ce dossier dans le dossier Documents de mon compte.

▷ Vous pouvez modifier le nom du dossier. Supposons que je souhaite graver un CD avec les articles que j'ai écrits pour *Vous et Votre Mac* depuis la création du magazine. Je renomme donc le dossier *Articles VMac*.

▷ Comme je suis sous Tiger, pour retrouver mes articles, j'utilise les services de recherche de Spotlight (*[Cmd-espace]*) pour dévoiler le menu *Spotlight* ou *[Alt-Cmd-espace]* pour afficher la fenêtre *Spotlight*. Je n'ai plus qu'à glisser les éléments trouvés dans la fenêtre du dossier à graver ou sur son icône.

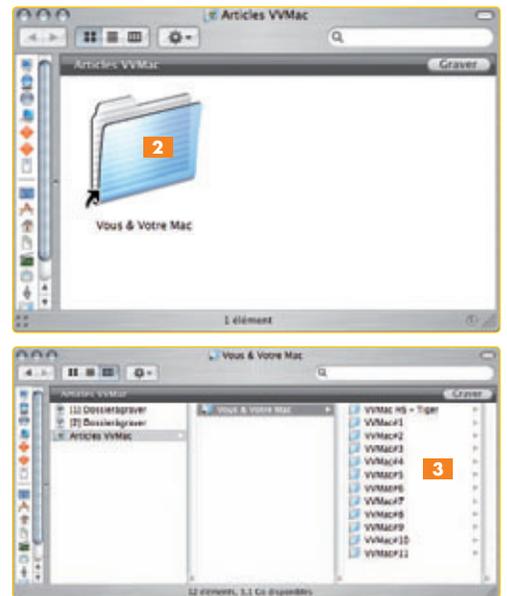
▷ Première chose à bien comprendre: Mac OS X Tiger ne déplace pas et ne recopie pas les éléments glissés dans un dossier à graver! Il génère automatiquement leurs alias. Dans mon cas, je stocke mes articles dans un dossier lui-même organisé en sous-dossiers par numéro. Je glisse donc mon dossier *Vous & Votre Mac*



dans le dossier à graver **2**. Que se passe-t-il donc à ce moment-là ? Ce second point est très important à comprendre pour éviter de commettre de graves erreurs de manipulation ! Il n'y a dans le dossier à graver que j'ai créé que le seul alias de mon dossier Vous & Votre Mac. Si je l'ouvre (quel que soit le mode de visualisation) depuis la fenêtre du dossier à graver, j'accède non pas à des alias, mais bel et bien au contenu réel du dossier Vous & Votre Mac, donc aux sous-dossiers réels de mes articles **3**. Il apparaît à la lecture de forums sur Internet que de nombreux utilisateurs ne saisissent pas bien cela et font du rangement dans leurs dossiers à graver sans se rendre compte qu'ils manipulent les originaux. Ainsi pourrais-je être tenté de ne garder que quelques dossiers (par exemple ceux des articles des cinq derniers numéros de *VVMac*) et jeter les autres à la Corbeille

en me disant : « *Ce ne sont que des alias.* » Erreur, je perdrais dès lors mes données originales !

▷ Le troisième élément à bien saisir est que, dans un dossier à graver, vous avez toujours des fichiers à jour, que vous y placiez des fichiers directement ou des dossiers. Au moment où vous graverez, Mac OS X résoudra les alias et ira chercher les fichiers originaux. Il ne sert donc à rien d'installer dans un dossier à graver un fichier « X », puis le lendemain le même fichier modifié (dont le nom sera automatiquement incrémenté) : lors de la gravure ce serait de toute manière deux fois le même fichier modifié qui serait gravé ! Un dossier à graver ne permet donc pas de stocker les différentes versions d'un même fichier. Il faut que chacune des versions soit enregistrée en tant que fichier avec un nom différent.



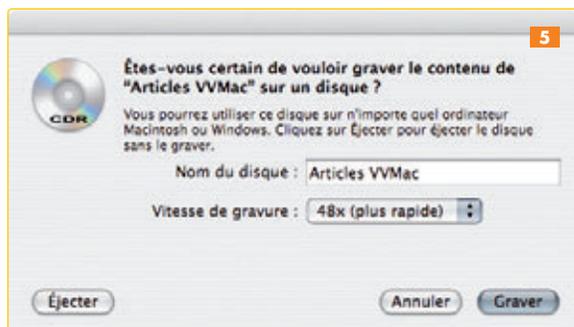
Gravez le dossier

▷ Si vous avez bien intégré les subtilités de la création des dossiers à graver, et si vous jonglez avec les alias avec précaution, vous avez compris l'essentiel du système des dossiers à graver. La gravure elle-même est ensuite une simple formalité. Pour graver, vous n'avez... qu'à appuyer sur le bouton *Graver* **4** (dans le bandeau gris, en haut de la fenêtre du dossier à graver).



Mac OS X vous demandera alors d'insérer un disque vierge (on ne peut pas travailler en mode multisession). Une fenêtre de dialogue du Finder vous invitera à choisir la vitesse de gravure (qui varie selon le support utilisé et votre graveur) et vous pourrez éventuellement donner un nom au disque, différent de celui du dossier à graver.

Lorsque vos choix sont faits, cliquez sur le bouton *Graver*. Mac OS X se charge ensuite de tout et grave un disque pour Mac OS et Windows avec les formats de fichiers HFS+/ISO-9660 **5**.



▷ Si vous changez d'avis, rien ne vous empêche d'annuler le processus avant que la gravure ne démarre. Cliquez sur le bouton *Éjecter* pour retirer le CD/DVD du lecteur, ou simplement sur *Annuler* pour laisser le CD/DVD dans le lecteur, prêt à être gravé.

Transformez un simple dossier en dossier à graver

▷ Un dossier à graver n'est jamais rien d'autre qu'un dossier doté d'une extension particulière grâce à laquelle Mac OS X le reconnaît comme tel. L'extension est *.fpbf*. Vous pourriez alors vouloir transformer n'importe quel dossier existant sur votre disque en un dossier à graver, histoire de graver en un clin d'œil un dossier, à l'exception notoire - et c'est vraiment dommage - des dossiers intelligents qui ne sont que des règles de tri. Dans l'exemple suivi pour cet article, j'ai dû créer un dossier à graver, puis y placer l'alias de mon dossier Vous & Votre Mac. Pourquoi ne pas graver directement ce dernier ? Las, le Finder ne vous autorisera pas à ajouter l'extension *.fpbf* à la main. Une alerte vous indiquera que cette extension est réservée au système **6**.



Il est toutefois possible d'en passer par le Terminal et sa commande *mv*. Après le prompt, tapez *cd*, puis glissez le dossier contenant celui que vous voulez convertir. Par exemple, mon dossier Vous & Votre Mac se trouve dans un dossier Articles : je tape donc *cd*, puis je glisse derrière le dossier Articles dans la fenêtre du Terminal. Validez avec la touche *[Entrée]*.

Tapez la ligne suivante : ***mv "nom du dossier" "nom du dossier.fpbf"*** et validez de nouveau avec la touche *[Entrée]*.

Le dossier se transforme en un dossier à graver et il suffit de cliquer sur le bouton *Graver* de sa fenêtre pour lancer une gravure.

Notez que désormais, Mac OS X considère ce dossier comme un dossier à graver. Vous pouvez le conserver tel quel, mais si vous y ajoutez un élément, pensez que ce sera un alias et non pas l'original (ou une copie).

Bien sûr, vous pouvez revenir en arrière en utilisant à l'étape 2 la commande : ***mv "nom du dossier.fpbf" "nom du dossier"***.

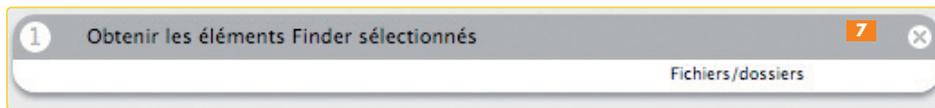
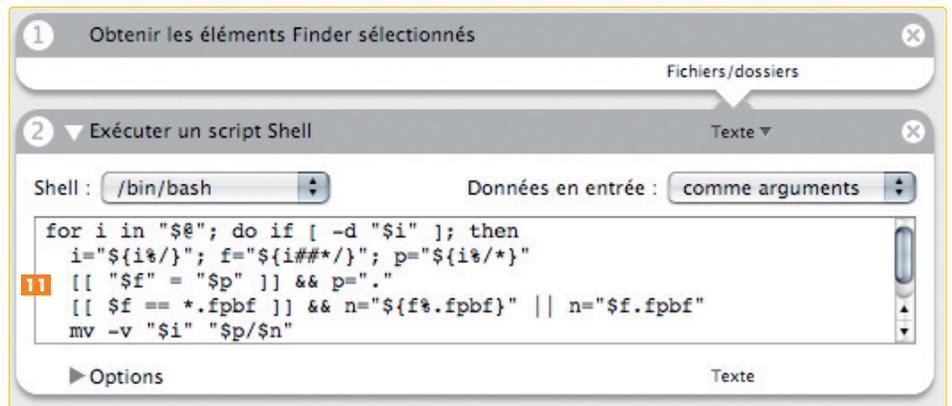


Créez un module Automator pour automatiser la conversion

▷ L'utilisation d'une commande dans le Terminal n'est pas forcément très appréciée par la majorité des utilisateurs Mac... Heureusement, Apple livre avec Tiger une application fantastique, Automator, que nous allons utiliser pour automatiser la conversion d'un dossier normal en dossier à graver. Pour ce faire, nous allons créer un module pour le Finder.

▷ Lancez Automator (dans le dossier Applications). Le processus contiendra deux actions.

1 Dans la colonne *Bibliothèque*, déroulez le dossier *Applications*, puis cliquez sur l'élément *Finder*.



Dans la colonne *Action*, repérez l'élément *Obtenir les éléments Finder sélectionnés* et glissez-le dans la zone de droite 7.

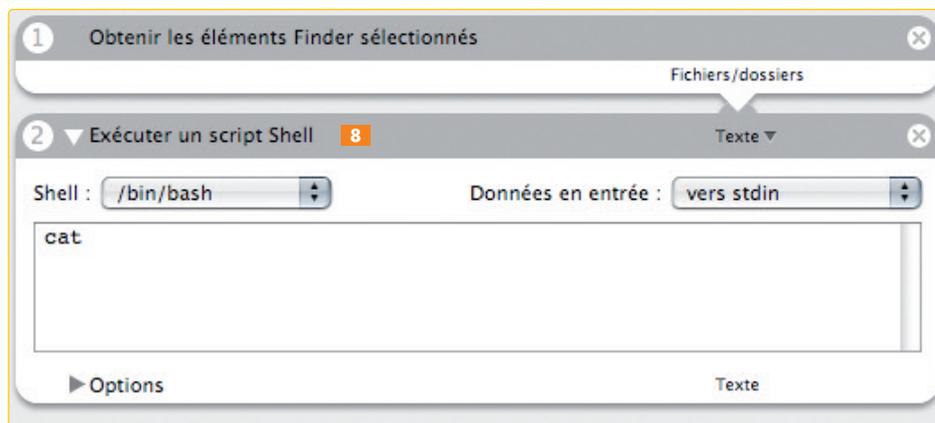
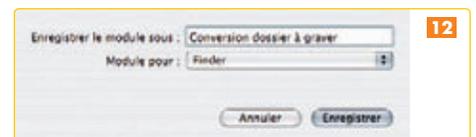
2 De la même manière, sélectionnez l'élément *Automator* dans la colonne *Bibliothèque* et repérez dans la colonne *Action* l'élément *Exécuter un script Shell*. Glissez-le à la suite du précédent élément dans la fenêtre de création du processus (ou utilisez la touche [Entrée] de votre clavier) 8.

Un utilisateur de Mac OS X, Alex Nicksay, a écrit un script pour transformer un dossier en un dossier à graver. Dans la zone de texte de l'action, effacez le texte existant et tapez le code suivant 11.

▷ Pour tester le processus, créez un dossier test sur le Bureau et sélectionnez-le. Retournez dans Automator et cliquez sur *Exécuter*. Après quelques secondes, l'alerte «*L'exécution du processus est terminée*» s'affiche en bas et à droite de la

fenêtre. Sur votre Bureau, le dossier est devenu un dossier à graver qui s'intitule désormais test.fpbf. Recommencez pour transformer le dossier test.fpbf en un dossier classique Mac OS X.

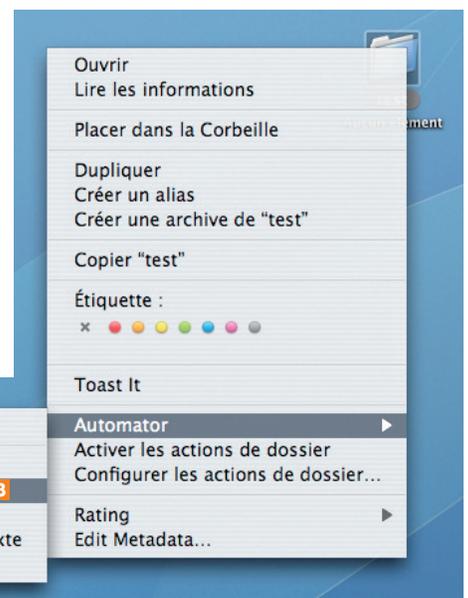
▷ Pour convertir ce processus en un module pour le Finder, dans Automator, faites *Fichier > Enregistrer comme module*. Nommez-le «*Conversion dossier à graver*» et dans le menu local *Menu pour*, choisissez l'option *Finder* 12. Cliquez sur le bouton *Enregistrer* et quittez Automator.



3 Vérifiez dans l'action *Exécuter un script Shell* que le menu local *Shell* est réglé sur */bin/bash* 9 et que le menu local *Données en entrée* est positionné sur l'option *Comme arguments* 10.

4 Automator permet d'exécuter des scripts Shell et offre ainsi le contrôle de nombreux paramètres du système, renommer un élément par exemple.

De retour sur le Bureau, sélectionnez le dossier test et déroulez le menu contextuel. À l'article *Automator*, choisissez le module que vous venez de créer 13 : le dossier test est alors converti en un dossier à graver (vous pouvez suivre l'avancée du processus dans la barre des menus du Finder).

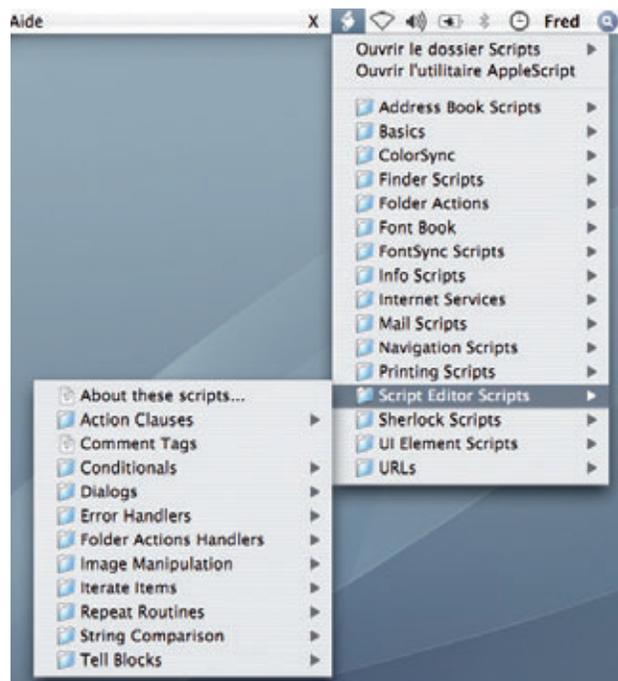


Moyen d'accès rapide, n'ignorez plus le menu des scripts

Automator démocratise l'approche de la technologie AppleScript, mais les bonnes vieilles méthodes ne sont pourtant pas à ranger au placard. Ainsi, le menu des scripts peut toujours être d'une aide précieuse à qui veut encore le découvrir !

Le menu des scripts est sans doute l'un des éléments de la barre de menus de Mac OS X parmi les plus méconnus. Il est vrai qu'il n'est pas affiché par défaut. Cela dit, même s'il n'est proposé qu'en option, pourquoi ce menu supplémentaire dans une barre déjà bien encombrée ? Le menu des scripts, organisé en une hiérarchie très classique de dossiers et de sous-dossiers, sert aussi bien à lancer des scripts AppleScript que, sous Tiger, des modules Automator. De très nombreux scripts sont livrés en standard avec le système, pour le Finder, plusieurs services et iApps. Des applications y rajoutent les leurs. Avec un peu d'imagination, vous pouvez aussi le détourner de sa fonction première pour en faire un modeste lanceur... Bref, ce menu discret pourrait vite vous rendre des petits services qui valent le détour, pour peu que vous preniez un peu de temps pour l'apprivoiser. D'autant que ce n'est pas compliqué du tout.

■ Frédéric Blaison

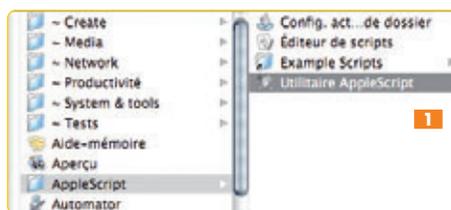


Dévoilez le menu des scripts

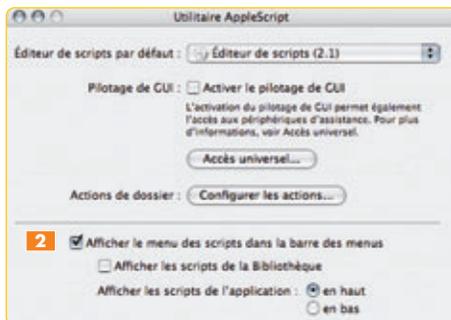
▷ Dans Tiger, vous disposez avec Automator d'un système simple pour mettre en place des flux de travaux, mais les utilisateurs rodés ou curieux ne peuvent s'en contenter et ils connaissent bien le dossier AppleScript qui contient tous les outils nécessaires pour plier AppleScript, ce langage étonnant et unique à Apple, à tous leurs désirs. Le menu des scripts s'ajoute dans la barre de menus des applications et offre un accès direct aux scripts AppleScript contenus dans certains dossiers. Lorsque vous démarrez Mac OS X, ce n'est pas la peine de chercher le menu des scripts à l'écran : vous ne l'y trouverez sans doute pas, car le menu n'est pas activé par défaut. C'est à vous de décider de le mettre en place si vous jugez qu'il vous sera utile. Mais comment le faire apparaître ?

▷ Fouillez dans le dossier Applications/AppleScript. Sous Panther, vous y trouverez un petit outil qui installe directement le menu. Pas sorcier !

▷ Vous êtes sous Tiger ? Cet utilitaire n'existe plus. Pour activer le menu, repérez dans le dossier

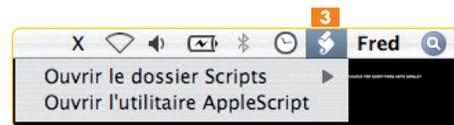


AppleScript l'utilitaire éponyme 1. Ouvrez-le et cochez la case *Afficher le menu des scripts dans la barre des menus* et, pour l'heure, décochez



l'option *Afficher les scripts de la bibliothèque* 2. Ceci fait, quittez Utilitaire AppleScript.

▷ Désormais, regardez bien : vous disposez d'un nouveau menu dans la barre des menus, reconnaissable à une icône en forme de parchemin, typique d'AppleScript 3.



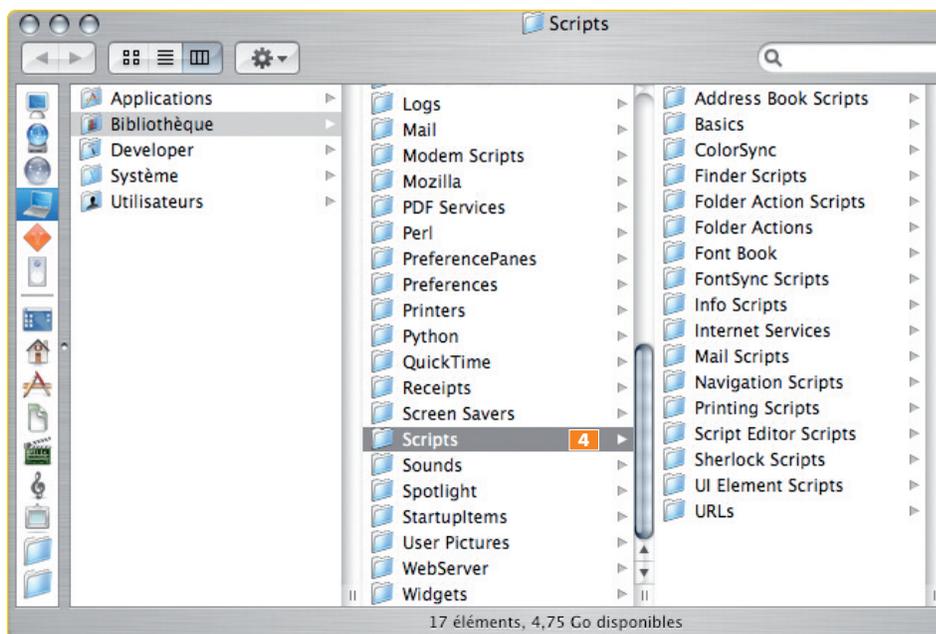
Petite astuce : vous organisez les éléments de la barre des menus en les bougeant tout en appuyant sur [Pomme]. Il arrive toutefois que des icônes ne veuillent pas être délacées : Apple n'a pas publié d'explications standard sur l'installation d'une icône dans cette barre de menus et les développeurs tiers qui ont besoin de le faire s'arrangent dès lors comme ils peuvent... d'où des comportements imprévus. Pour ma part, j'ai coutume de placer le menu des scripts à côté du menu de basculement automatique des utilisateurs. ▷▷▷

Où sont les dossiers du menu des scripts ?

▷ Mac OS X est un système multi-utilisateur. Il y aura donc autant de menus de scripts que d'utilisateurs du système. Chacun d'entre eux peut disposer d'un menu personnalisé suivant ses besoins, dans la mesure, bien entendu, où il possède les privilèges requis pour créer et/ou utiliser des scripts dans le cadre de son compte d'utilisateur Mac OS X. Les fichiers du menu des scripts sont regroupés sur le disque de démarrage en deux endroits différents, dans des dossiers intitulés Scripts.

▷ Tout d'abord, un dossier Scripts dans le compte de chaque utilisateur, dont le chemin d'accès est ~/Bibliothèque/Scripts. Un dossier que vous pouvez ouvrir plus rapidement via le menu des scripts et son article *Ouvrir le dossier Scripts* > *Ouvrir le dossier Scripts utilisateur*.

▷ Puis vient le dossier Scripts général qui se trouve dans la Bibliothèque à la racine du disque de démarrage, dont le chemin d'accès est /Bibliothèque/Scripts **4**. Lui aussi est directement accessible via le menu des scripts en choisissant *Ouvrir le dossier Scripts* > *Ouvrir le dossier Scripts de la bibliothèque*. Le dossier Scripts



de la bibliothèque du système est d'ailleurs bien garni. Il contient de nombreux dossiers (dix-sept dans ma version de Mac OS X) et propose de multiples exemples à étudier. Vous y trouverez

des scripts (certains sont compilés, d'autres pas) pour piloter de nombreux aspects de Mac OS X, dont le Finder, des actions de dossiers, la levée de courrier électronique...

De nombreux exemples prêts à l'emploi

▷ Au début de l'article, j'ai choisi de ne pas afficher le contenu du dossier Scripts de la bibliothèque en décochant la case *Afficher les scripts de la bibliothèque* dans Utilitaire AppleScript, principalement pour ne pas encombrer inutilement le menu des scripts.

▷ Les dix-sept dossiers proposés avec le système recelant des dizaines de scripts prêts à être utilisés, il y a sans doute des éléments qui peuvent vous intéresser. À vous de faire le tri. Les intitulés des scripts sont en anglais, ce qui ne facilite évidemment pas les choses si vous ne lisez pas cette langue. Reste qu'ils se limitent à quelques mots et avec un bon dictionnaire, vous devriez vous y retrouver aisément. Si vous ne voulez pas que le menu liste l'ensemble des scripts, allez dans le dossier indiqué à la section précédente (*Ouvrir le dossier Scripts* > *Ouvrir le dossier Scripts de la bibliothèque*) et retirez-en ce qui vous embarrasse (en stockant les scripts ailleurs au lieu de les placer à la Corbeille, car vous pourriez bien en avoir besoin un jour).

▷ Notez également que lorsque vous appelez un des scripts depuis le menu, il est généralement

exécuté automatiquement. En revanche, si vous l'ouvrez depuis une fenêtre du Finder, il est ouvert dans l'Éditeur de scripts **5**.



Des exceptions existent cependant. Vous trouverez des applications AppleScript « compilées », des applets, par exemple dans le dossier ColorSync. Le problème avec les applets, c'est que vous ne pouvez pas les ouvrir dans l'Éditeur de scripts pour les modifier. Le dossier Scripts est donc un bon moyen d'utiliser des scripts non compilés, qui sont alors exécutés automatiquement comme une application tout en conservant la possibilité de les ouvrir à loisir dans l'Éditeur de scripts pour en personnaliser le code. C'est vraiment pratique car avec AppleScript - comme avec tout autre langage informatique d'ailleurs -, il est courant que vous soyez amené à modifier régulièrement les scripts. Pour accéder à tous les scripts du dossier



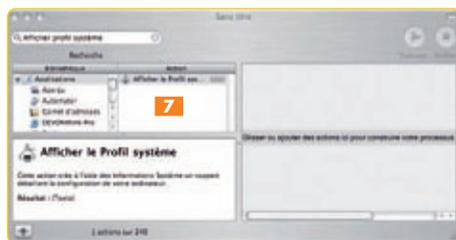
Scripts général, retournez dans l'application Utilitaire AppleScript et cochez l'option *Afficher les scripts de la bibliothèque*.

▷ Comme on l'observe sur la copie d'écran **6**, le menu des scripts comporte un séparateur. Dans la partie supérieure sont listés les scripts installés dans le dossier Scripts général ; en bas, les scripts présents dans le dossier Scripts de votre compte d'utilisateur, installés là par des logiciels ou glissés par vous-même.

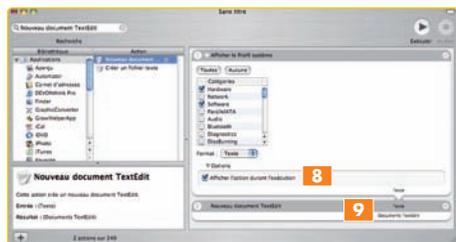
Animator en plus...

➤ Jusqu'à l'arrivée de Tiger, le menu des scripts ne permettait de lancer que des scripts AppleScript, à savoir des scripts écrits à la main, dans un éditeur de texte ou avec l'Éditeur de scripts fourni avec le système. Depuis Mac OS X 10.4, vous disposez d'un robot, Automator, pour créer des flux de travaux sans saisir la moindre ligne de code. Apple a en effet assuré un pont entre Automator et le menu des scripts. Prenons un exemple: nous allons créer en quelques instants un flux de travaux pour récupérer des informations du profil de l'ordinateur et copier ces informations dans un fichier texte. Ce flux sera accessible depuis le menu des scripts et stocké dans le dossier Scripts de l'utilisateur.

➤ Lancez Automator. Dans la colonne *Bibliothèque*, sélectionnez le dossier *Applications*. Dans le champ de recherche, tapez « *Afficher profil système* ». Dans la colonne *Action* s'affiche une action nommée *Afficher le profil système*. Sélectionnez-la et faites [Entrée] pour la placer



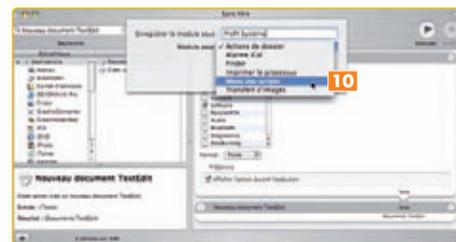
dans la zone de création du processus 7. Dans le réglage de l'action, déroulez le menu *Options* et cochez la case *Afficher l'action durant l'exécution* 8.



De la même manière, tapez « *Nouveau document texte* » dans le champ de recherche, sélectionnez l'action *Nouveau document TextEdit* puis faites [Entrée] pour ajouter l'action à la suite du processus 9.

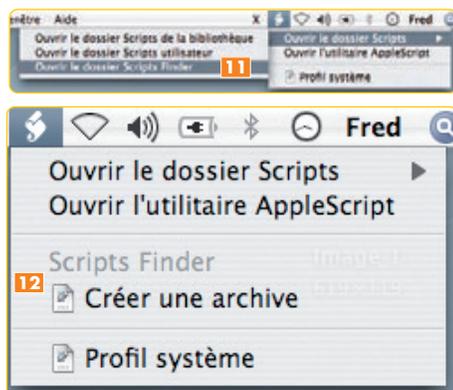
Faites ensuite *Fichier > Enregistrer comme module*. Tapez « *Profil système* » dans le champ *Enregistrer le module sous...* et optez pour *Menu des scripts* dans le menu local *Module pour...* 10. Quittez Automator.

Vous venez de créer un module pour le menu des scripts sans avoir écrit la moindre ligne de code. Utile, non ?



Le dossier spécial Scripts du Finder

➤ Apple a prévu un cas particulier: dans le menu *Ouvrir le dossier Scripts*, vous avez sans doute noté l'article *Ouvrir le dossier Scripts Finder* 11. Si vous le sélectionnez, le système crée dans le dossier *Scripts* de l'utilisateur un sous-dossier *Applications* contenant lui-même un dossier nommé *Finder*. Si vous placez des scripts dans ce sous-dossier - des scripts conçus pour le Finder bien sûr -, le système crée une nouvelle section dans le menu des scripts 12. De quoi satisfaire les utilisateurs qui ont mis au point des dizaines de scripts pour automatiser des tâches courantes sans le Finder, pour renommer des lots de fichiers ou afficher des éléments sur le Bureau, par exemple.



Des applications et leurs scripts

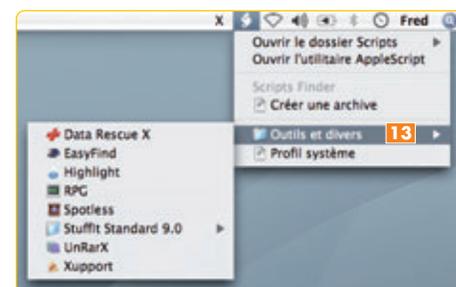
De nombreux logiciels sont fournis avec des scripts, parfois installés par défaut, parfois non. Dans ce cas, une option vous donne la possibilité de les installer, mais le plus souvent, c'est à vous de vous apercevoir de leur existence et de les placer manuellement dans un des dossiers déjà évoqués, général ou utilisateur. Il se peut aussi que vous voyez apparaître dans la barre de menus une seconde icône de scripts, en principe blanche

et placée dans la zone des menus de l'application à laquelle elle appartient. Elle n'est donc présente que lorsque cette application est ouverte et au premier plan. Cela évite d'alourdir le menu *Scripts* général de scripts d'applications non ouvertes. Libre à vous d'ajouter d'autres scripts gratuits ou payants que vous téléchargerez d'Internet pour optimiser le logiciel. Vous les placerez dans le dossier *Scripts* du dossier du logiciel concerné.

Créez un mini-lanceur

➤ Nombre d'utilisateurs Mac OS X ne se satisfont pas du Dock et recherchent des solutions alternatives pour lancer rapidement des applications ou ouvrir des fichiers. Les nouveaux utilisateurs débarqués de Mac OS 9 seront sans doute intéressés de savoir comment détourner le menu des scripts pour le transformer en lanceur. Un lanceur modeste, car si vous placez trop d'éléments autres que des scripts ou des modules, il va s'épuiser et bloquer le système avec une éternelle séance de ballon de plage! Mais utilisé avec modération, c'est un outil simple et gratuit. Le menu des scripts est organisé en dossiers et sous-dossiers dans lesquels vous placez des éléments - vous ne pouvez pas y afficher un dossier vide. Il est possible de placer dans le dossier des scripts des alias de n'importe quoi.

Ainsi, j'ai créé dans mon dossier *Applications* un dossier intitulé *Outils et divers* 13 dans lequel j'ai rangé essentiellement des logiciels de maintenance. J'en ai ensuite créé un alias que j'ai placé dans le dossier *Scripts* de la Bibliothèque de mon compte. J'ai ainsi accès depuis le menu des scripts à mes outils de maintenance.



Mais oui, sur Mac, vous pouvez écrire en chinois!

Vous rentrez de Chine et vous avez promis à vos amis chinois de leur écrire... dans leur langue. Mac OS X offre les outils nécessaires pour mener à bien cette tâche, mais c'est vraiment du chinois! Avec quelques notions de base, un peu de méthode et de la patience, vous parviendrez pourtant à écrire la petite phrase qui leur fera plaisir.

Contrairement aux langues latines qui utilisent l'alphabet romain, l'écriture chinoise est basée sur des idéogrammes qui représentent chacun un son et/ou un objet ou un concept. Elle propose donc quelques dizaines de milliers de signes qui, seuls ou assemblés en groupe, constituent les mots du dictionnaire. Dès lors, une première question se pose: comment un clavier d'ordinateur peut-il saisir les milliers de signes du chinois courant? Impossible *a priori*, à moins d'imaginer un clavier de deux mètres de long... C'est pourquoi les Chinois utilisent le clavier anglais. Mais comment restituer dès lors les milliers d'idéogrammes à l'aide d'un simple clavier composé d'une centaine de touches? La réponse tient en un seul mot: le Pinyin, à savoir la translittération (transcription phonétique)



officielle de la langue chinoise en caractères romains. Ainsi, la phrase 你吗好, qui signifie « comment vas-tu? », sera-t-elle transcrite en Pinyin de la manière suivante: « Ni hao ma? » En pratique, un Chinois saisit donc son texte en Pinyin et ce dernier s'affiche sous forme d'idéogrammes à l'écran. Eh bien, c'est tout à fait comme cela qu'il faut pratiquer sur Mac. ■ Mathieu Lavant

Vérifiez votre configuration

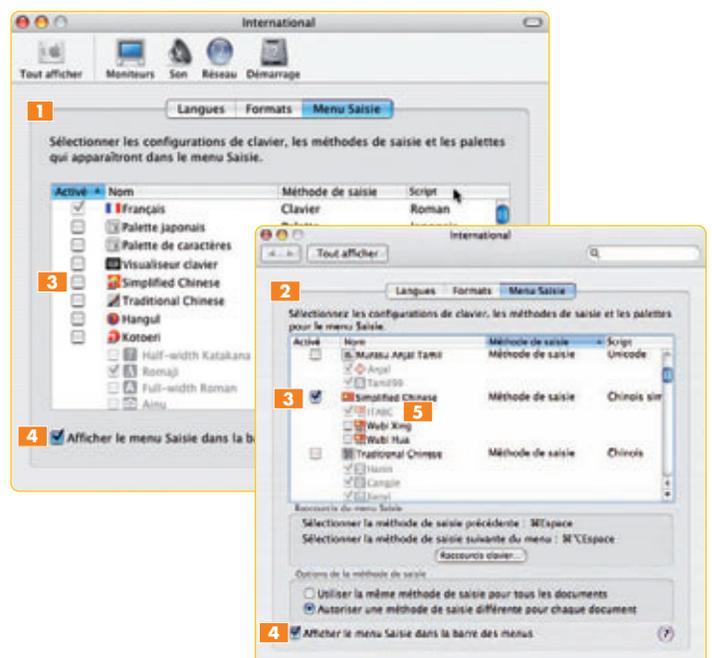
▶ Avant de vous lancer dans la rédaction de votre petite phrase (ou de votre page d'écriture selon votre ambition), jetez un coup d'œil à la configuration de votre Mac. En effet, si Mac OS X propose une configuration de clavier chinois, cette option n'est pas forcément active par défaut (ni même installée qui plus est).

▶ Ouvrez les *Préférences système* et cliquez sur l'icône du panneau *International* qui gère les options de langue et de clavier. Affichez l'onglet *Menu saisie* et vérifiez que l'option *Simplified Chinese* est disponible. L'écran est légèrement différent selon que vous travaillez sous Panther **1** ou sous Tiger **2**. Sous ce dernier, Apple a rapatrié des options, ITABC, Wubi Xing et Wubi Hua, qui dans Panther étaient proposées

au niveau du menu extra *Saisie* proprement dit.

▶ Si l'option *Simplified Chinese* est disponible **3**, sélectionnez-la, puis cochez enfin l'option *Afficher le menu Saisie dans la barre de menus* **4** en bas de l'onglet. Cela vous permettra d'accéder à des options supplémentaires et de basculer facilement du clavier français au clavier chinois. Si vous ne voyez pas d'option *Simplified Chinese*, il vous faudra repartir de votre DVD ou CD Mac OS X afin d'installer les options de polices asiatiques.

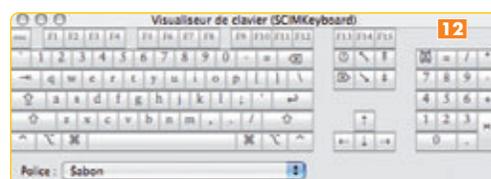
▶ Si vous êtes sous Tiger, cochez également dans l'onglet *Menu Saisie* du panneau *International* l'option ITABC **5** qui active un mode de saisie correspondant à un jeu de caractères



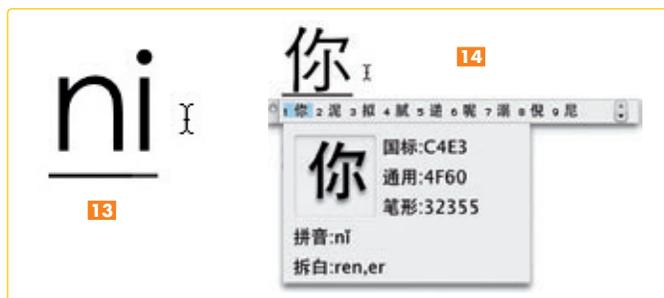
réduit (pas moins de 3 000 caractères tout de même), mais largement suffisant pour l'usage que vous en ferez.

▷ Quittez les *Préférences système* et rendez-vous dans le menu *Saisie* qui se trouve dans la partie droite de la barre de menus, sous la forme d'un petit drapeau correspondant à la langue active. Déroulez-le et activez l'option *Simplified Chinese*. Le menu *Saisie* affiche une série d'options supplémentaires qui sont à peu de choses près les mêmes, que vous soyez sous Panther **6** ou Tiger **7**.

▷ Si vous travaillez sous Panther, vérifiez que les options *Softkeyboard* **8** et *ITABC Standard* **9** sont cochées (j'ai déjà évoqué la seconde). La première option affiche une palette flottante contenant le clavier anglais qui vous sera utile pour la saisie si vous ne savez pas par cœur le clavier QWERTY **10**. Si vous êtes sous Tiger, demandez l'affichage du Visualiseur de clavier **11 12**, ce qui revient exactement au même.



Mise en œuvre pratique



▷ À présent, vous pouvez saisir votre texte, mais dans quelle application ? À partir du moment où vous avez installé et activé le mode de saisie chinois, ce dernier est exploitable aussi bien avec Mail ou TextEdit qu'avec Photoshop ou Illustrator... Ici, j'utilise Mail et j'écris : « *Bonjour, je suis rentré à la maison.* » Ce qui en chinois se dit « *Ni hao, wo hui jia le* » et se transcrit de la manière suivante : *你好我回家了*.

▷ Saisissez le premier mot « *ni* ». Il s'affiche en souligné sur le document. Pressez la barre d'espace pour faire apparaître la palette de sélection qui vous permettra de spécifier l'idéogramme correspondant (**13 14**).

▷ Vous pensez être tiré d'affaire ? Détrompez-vous, c'est ici que les difficultés commencent ! En effet, il ne suffit pas de connaître la transcription en Pinyin pour écrire avec des idéogrammes, car à une même syllabe Pinyin correspondent plusieurs idéogrammes - et donc différentes significations.

▷ Même si vous indiquez correctement le ton de la syllabe (son « intonation » en chinois), vous aurez encore le choix entre différents idéogrammes proposés par la palette de sélection ! Alors que faire ? Soit vous apprenez actuellement la langue (tout comme moi) et vous disposez d'un dictionnaire chinois dans lequel vous vérifieriez que l'idéogramme proposé correspond bien au mot que vous souhaitez écrire. Si le premier idéogramme de la palette n'est pas le bon, parcourez la liste jusqu'à trouver celui qui convient. Ou alors vous ignorez tout de cette langue et vous aurez plus vite fait de recourir à un site de traduction automatique comme www.worldlingo.com/en/products_servicesworldlingo_translator.html. Cela dit,

vous aurez du mal à vérifier l'exactitude de la traduction. Admettons que vous faites partie de la première catégorie. Vous avez identifié l'idéogramme qu'il fallait employer (il s'agit ici du premier idéogramme proposé dans la palette). Pour valider votre choix, tapez la touche [Entrée], puis saisissez le second mot de la phrase (« *hao* ») et pressez la barre d'espace (**15 16**).

▷ Poursuivez la rédaction de votre message en suivant la même méthode. Il vous faudra, selon votre connaissance de la langue, entre quelques minutes et quelques dizaines de minutes pour venir à bout de votre missive. Au final, vous obtiendrez le texte suivant **17**.



Des conseils pour sécuriser au maximum votre borne AirPort



Si vous utilisez à la maison, pour votre petite entreprise ou votre groupe de travail, un réseau sans-fil autour d'une borne AirPort, vous devez veiller à ne pas le laisser ouvert à tous les vents! SSID, DHCP, Wep, Wap... vous allez tout comprendre grâce à ces pages.



Dès le début, Apple a su proposer en matière de communication sans-fil un produit simple (une fois de plus!) en partant d'une technologie déroutante, composée de nombreuses normes plus ou moins standardisées. Reconnaissons que l'utilisation et la configuration des bornes AirPort restent un exemple de simplicité. Pourtant, cocher une option de configuration dans Utilitaire Admin AirPort peut avoir un impact important en terme de sécurité. Mieux vaut donc bien comprendre ce que l'on fait.

La technologie de base d'AirPort/WiFi est l'émission d'ondes, mais il n'existe aucun moyen d'interdire l'interception des ondes radio. Une borne est supposée émettre sur 50 m environ, ce rayon pouvant être étendu par l'adjonction d'une antenne ou en ajoutant d'autres bornes. Un individu présent dans l'aire d'émission de votre matériel et équipé d'un autre appareil capable d'écouter les fréquences

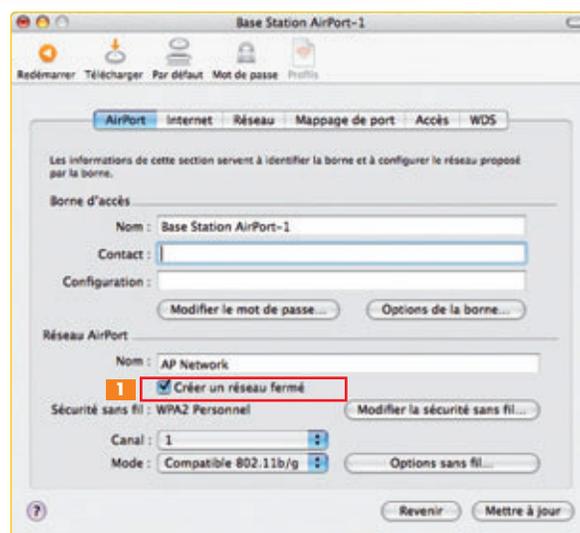
autour de 2,4 GHz pourra écouter, lire et réutiliser ce qui transite sur votre réseau. Vous-même, lors de l'installation de votre borne, n'avez-vous pas remarqué d'autres réseaux WiFi dans votre voisinage? Vous avez eu la tentation de vous y connecter? Bien sûr, il ne faut pas sombrer dans la paranoïa, mais il est nécessaire de maîtriser les options et les réglages de sécurité de votre borne AirPort. Voici quelques conseils qui ne rendront certes pas votre réseau inviolable, mais qui décourageront les curieux, les profiteurs et la plupart des pirates.

■ Henri-Dominique Rapin

Cachez le SSID (nom du réseau)

La première étape à toute connexion WiFi est la phase d'association: votre Mac doit « s'associer » avec votre borne AirPort et pas avec une autre. Pour ce faire, le Mac et la borne doivent partager un « lieu commun ». En ce qui nous concerne, il s'agit du nom du réseau, autrement connu sous l'acronyme SSID. Par défaut, la diffusion du SSID est activée et le nom est donc envoyé sur tout le réseau local (diffusion en « broadcast »). Cela simplifie la configuration de votre Mac puisque le nom du réseau apparaît automatiquement dans différentes fenêtres (panneau Réseau des Préférences système) et menus (menu extra AirPort) de Mac OS X. En revanche, si dans Utilitaire Admin AirPort (Applications/Utilitaires), vous cochez l'option Réseau fermé **1**, le nom de réseau ne sera plus diffusé. Il devient alors plus difficile à un pirate de s'associer

à votre borne. En contrepartie, vous devrez saisir systématiquement le nom du réseau lors de la configuration d'un nouveau Mac. Et quand vous souhaitez étendre votre réseau WiFi via l'option WDS en ajoutant une autre borne, l'assistant d'Apple, qui facilite la mise en place du réseau, ne fonctionnera pas si le SSID est caché. Là encore, la configuration devra être effectuée manuellement. Cacher le SSID n'a en fait que peu d'impact: cette mesure ne vous protège pas vraiment, mais elle rend plus ardue la tâche d'éventuels pirates ou indiscrets. Certes, le nom n'est plus diffusé, mais il est relativement simple de le récupérer. Dès qu'un Mac s'associera à la borne, le nom sera de nouveau diffusé sur le réseau et avec des outils tels que iStumbler, Mac Stumbler ou encore KisMAC, c'est vraiment un jeu d'enfant que de récupérer ce nom.



iStumbler: www.istumbler.net
 MacStumbler: www.macstumbler.com
 KisMAC: <http://kismac.binaervarianz.de>

Désactivez le DHCP

Votre borne AirPort intègre un serveur DHCP qui fournit une adresse IP à tout client authentifié qui le demande, mais aussi d'autres informations concernant votre configuration IP : plage d'adresses utilisées, adresse du routeur, serveurs DNS. Pourquoi fournir autant d'informations sur votre réseau ? Si un assaillant réussit à s'authentifier sur votre borne d'accès, en laissant le DHCP activé vous livrez l'accès complet à votre réseau et, qui plus est, à Internet. Si vous le désactivez (décochez la case *Distribuer les adresses IP* dans

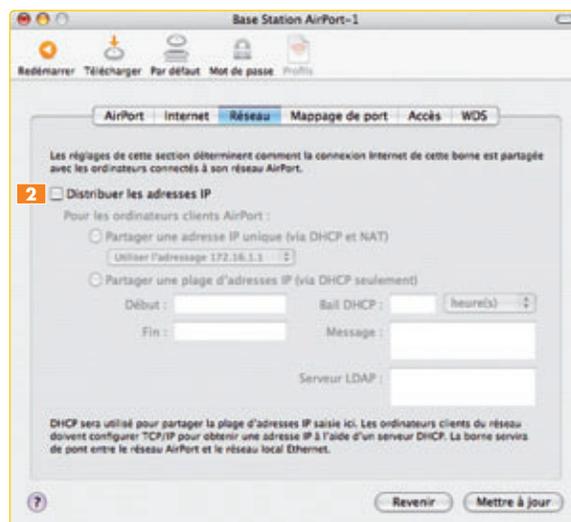
l'onglet *Réseau* 2), vous devrez entrer les adresses manuellement.

Si vous ne pouvez pas faire autrement que d'activer le DHCP, réduisez au moins au strict minimum la plage d'adresses utilisée.

Apple propose trois plages d'adresses IP. Elles sont dites « privées », car réservées

uniquement à un usage au sein de votre réseau. Elles sont aussi « non-routables », c'est-à-dire qu'on ne doit pas y accéder via Internet, par opposition aux adresses « publiques » qui, elles, sont attribuées aux entreprises ou aux organisations. Sur ces trois plages, deux sont énormément utilisées, 192.168.1.1 et 10.0.1.1 (cette dernière étant proposée par défaut). Il en existe une troisième, 172.16.1.1, beaucoup moins fréquente. Si vous choisissez cette dernière plage d'adresses IP, un assaillant aura plus de difficulté à déduire les paramètres de votre adresse IP.

Mais encore une fois, un logiciel « sniffeur » comme KisMAC pourra récupérer sans grande difficulté la plage d'adresses IP utilisée. Il ne s'agit donc pas d'une parade définitive, mais bel et bien d'une nouvelle brique apportée à l'établissement d'une enceinte de protection correcte.



Filtrez les adresses MAC

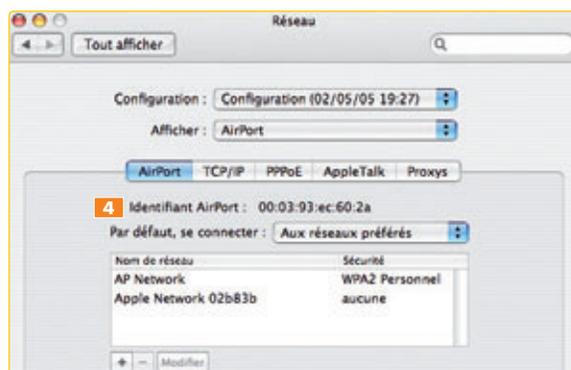
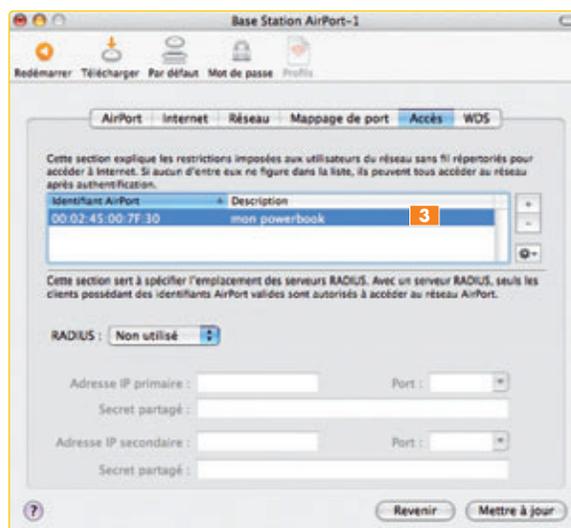
Le principe du filtrage est simple et repose sur le fait que toutes les cartes réseau ont une adresse MAC (Media Access Control) d'une longueur de 48 bits (6x8 bits) codée en hexadécimale, du type 00:00:00:00:00:00. Cette adresse MAC est unique à chaque carte fabriquée dans le monde. Elle est attribuée à chaque carte Ethernet par son fabricant qui lui-même a obtenu des « en-têtes » d'adresses MAC qui lui sont propres. Chez Apple, les adresses MAC pour un certain nombre de cartes commencent par 00:11:24. Lors de la première configuration d'une borne AirPort ou d'un éventuel reset de la borne, le nom du réseau est toujours AppleNetwork et les trois derniers chiffres en hexadécimal de l'adresse MAC de la borne - bon point pour Apple qui s'assure qu'aucune borne ne porte ainsi le même nom. Il est possible de déterminer le fabricant d'une carte réseau. Pour ce faire, vous devez utiliser les six premiers caractères hexa de l'adresse MAC sous la forme 00-00-00 et interroger la base OUI (<http://standards.ieee.org/regauth/oui/index.shtml>). L'information renvoyée peut être déroutante, car souvent sont référencées les filiales des grands constructeurs. Ces informations sont par ailleurs utilisées par des pirates pour déterminer quel système d'exploitation tourne sur un ordinateur particulier.

Sur votre borne d'accès AirPort, dans l'onglet *Accès*, vous devriez déclarer toutes les adresses MAC des postes (Mac, PC, PowerBook...) autorisés à s'y connecter 3. Une fois cette liste (ACL ou Control Access List) en place, tout ordinateur dont l'adresse MAC n'est pas déclarée sur la borne se verra refuser l'accès du réseau Wifi. Vous pouvez créer cette liste manuellement ou importer un fichier texte. Je vous conseille de toujours établir et d'avoir sous la main une liste de tous vos matériels reliés au réseau avec leurs adresses MAC et IP. Pour obtenir une adresse MAC, le plus simple est de vous rendre dans le panneau *Réseau* des *Préférences système*, onglet *AirPort*: vous y trouverez l'adresse MAC à la rubrique *Identifiant AirPort* 4.

L'autre méthode consiste à taper la commande suivante dans le Terminal : **\$ ifconfig**

Le résultat ? Beaucoup d'informations... (« en0 » correspond à la carte Ethernet du Mac et « en1 » à sa carte AirPort) :

```
en1: flags=8863 mtu 1500
inet6 fe80::203:93ff:feec:602a%en1
prefixlen 64 scopeid 0x5
inet 192.168.1.250 netmask
0xfffff00 broadcast 192.168.1.255
ether 00:05:94:ec:60:2a
media: autoselect status: active
supported media: autoselect
```



En rouge, vous avez l'adresse MAC, celle qui correspond à la carte AirPort qu'il faut ajouter à la liste des adresses MAC autorisées sur la borne.

Oui, mais voilà, il est possible d'usurper l'identité d'une adresse MAC ! C'est ce que l'on appelle la *spoofing*. Pour réaliser cela sur une carte AirPort, il fallait auparavant lancer des scripts et des commandes avec le Terminal. Aujourd'hui, il suffit de l'utilitaire gratuit SpoofMAC **5** proposé par smat.name (<http://smat.name/en/spoofmac/>). Il permet de modifier l'adresse MAC d'une carte WiFi AirPort Extreme d'Apple en toute simplicité.

Pour mieux comprendre le principe du *spoofing*, il faut connaître quelques principes sur les réseaux. En simplifiant, les réseaux communiquent entre eux

au sein d'un réseau d'adresse IP à adresse IP, en s'appuyant sur les adresses physiques MAC. C'est-à-dire que si vous souhaitez envoyer un message à une adresse IP, votre ordinateur devra d'abord identifier à quelle adresse MAC correspond cette adresse IP. Pour résoudre la correspondance entre les adresses IP et MAC, votre ordinateur enverra à tout le réseau (*broadcast*) une requête « arp » (address resolution protocol) du type :

01:12:15.085530 arp who-as 192.168.1.12 tell 192.168.1.15

Le matériel qui possède l'adresse IP 192.168.1.12 répondra alors :

01:20:15.855361 arp reply 192.168.1.12 is-at 00:00:CA:85:85:50

L'inconvénient de ce protocole, c'est que tout le réseau est informé de « qui » et de « quoi »,

et qu'un logiciel d'écoute (un « sniffeur ») peut très simplement obtenir toutes les adresses MAC d'un réseau. Les données récupérées sont inscrites dans un fichier dit « table arp » (Internet-to-Ethernet address translation tables). Pour obtenir les adresses MAC enregistrées dans votre Mac, tapez dans le Terminal : **\$ arp -a**

La table « arp » de votre Macintosh utilise toujours les dernières réponses obtenues.

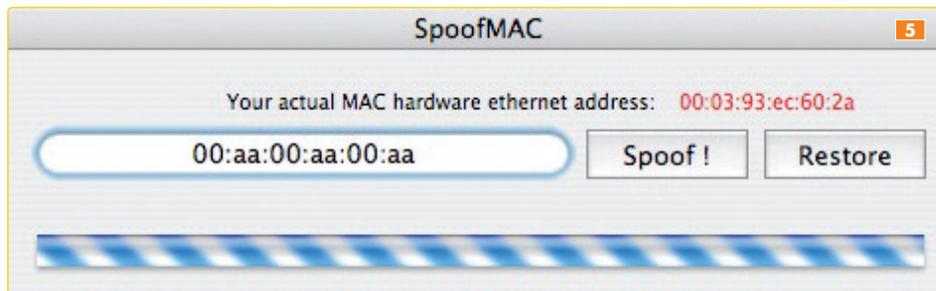
Le plus simple pour un pirate consistera à obtenir une adresse MAC en écoutant votre réseau, puis à l'aide de SpoofMAC, d'usurper cette adresse pour se voir accorder le droit de s'associer à votre borne.

Pour obtenir toutes les adresses IP/MAC de votre réseau, vous devez « pinguer » l'adresse de broadcast indiquée dans le résultat de la commande « ifconfig » juste après broadcast (voir en page précédente) :

\$ ping 192.168.1.255

Un « arp -a » doit ensuite vous donner toutes les adresses MAC de votre réseau.

Le filtrage d'adresses MAC est une brique complémentaire à votre sécurité, mais en aucun cas l'élément principal. Comme les deux réglages précédents, il retardera seulement l'agresseur.



Les faiblesses du cryptage Wep

Il ne faut jamais oublier que tout le trafic de votre réseau WiFi peut être écouté, lu et réutilisé. La seule méthode de protection efficace est le cryptage : les informations circulent toujours sur le réseau sans-fil, et peuvent être captées, mais elles sont incompréhensibles pour quiconque n'a pas la bonne méthode pour les décoder. Le cryptage de base est le Wep. Pour que deux ordinateurs puissent comprendre des transmissions cryptées, il leur faut un algorithme (RC4) et une clé (64 ou 128 bits pour le Wep). Dès 2001, un premier document, écrit par Scott Flusher, Itsik Mantin et Adi Shamir, décrivait la vulnérabilité de RC4. Depuis, un très grand nombre de projets open source se sont développés autour du « crackage » du Wep.

Même si le Wep est « crackable », il constitue une solution tout à fait correcte pour les réseaux WiFi des particuliers. En effet, pour casser la clé de cryptage Wep/RC4, il vous faut entre 1000 et 2000 paquets, ce qui correspond à plusieurs mégaoctets de données à capturer sur votre réseau avant qu'un utilitaire puisse en déduire votre clé de cryptage, ce qui peut prendre plusieurs heures, voire plusieurs jours

avant qu'un pirate puisse obtenir autant d'infos. Un pirate ne passera pas ce temps devant votre logement. Dans le cas d'utilisation du Wep, vous avez plus à craindre de votre voisin...

La longueur de la clé de cryptage peut parfois prêter à confusion. En effet, pourquoi des clés de 40, 64, 104 et 128 bits ? Les spécifications de la norme 802.11b fixent à 40 bits la longueur de la clé ; on ajoute un vecteur d'initialisation (V.I. pour les intimes) sur 24 bits (en fait un nombre aléatoire) ce qui donne au total 64 bits (40 bits + 24 bits). Une clé de 40 bits donne donc une clé de 64 bits. Idem pour la clé de 104 bits qui donne une clé de 128 bits (104 bits + 24 bits). Le nombre de caractères constituant la clé Wep est basé sur la longueur de la clé en bits. Pour une clé de 40 bits, il est nécessaire de fournir un mot de passe composé de 5 caractères, un caractère étant codé sur 8 bits, ce qui donne 5x8 bits = 40 bits. Pour une clé de 104 bits, le mot de passe sera composé de 13 caractères (13x8 bits = 104 bits). Évidemment, je vous invite à utiliser toujours la clé la plus longue... C'est donc pour répondre aux problèmes liés à RC4 que le cryptage Wep est remplacé par WPA.

Crackez Wep

Si vous voulez effectuer le test vous-même, voici ce qu'il vous faut : un Macintosh sous Tiger et doté d'une carte AirPort première génération (pas AirPort Extreme) ; le logiciel KisMAC ; un réseau WiFi avec Wep comme méthode de cryptage ; de la patience... En pratique, lancez KisMAC. Dans le menu *Préférences*, choisissez *Drivers* et sélectionnez *Appel AirPort, Passive Mode* et cliquez sur *Add*. Revenez ensuite à la page principale et commencez à « scanner » (*Start scan*). Dès que vous avez capturé 1000 paquets, sélectionnez le menu *Network > Crack*. Vous devriez obtenir la clé Wep.

Quelle différence entre les modes actif et passif ? Par défaut, votre carte est en mode actif. Cela veut dire qu'elle ne garde que les paquets qui transitent sur votre réseau et qui lui sont destinés et rejette tous les autres. Les « scanners » actifs tels que iStumbler et MacStumbler émettent des requêtes pour sonder tous les points d'accès du réseau (ils peuvent donc être repérés sur un réseau). En mode passif, votre carte conserve tous les paquets, même ceux qui ne lui sont pas destinés. C'est le mode utilisé par les « sniffeurs », les reniflures de réseaux comme KisMAC. Ils conservent tout ce qui transite par votre réseau. Le mode passif nécessite généralement un « driver » particulier.

WPA et WPA2, la seconde génération de cryptage

Il est impossible de mixer les méthodes de cryptage Wep et WPA sur le même réseau. Il faut vous assurer que tous vos matériels sont bien compatibles WPA. Pensez aux imprimantes WiFi, aux PC sous Windows, aux PDA, etc. WPA est disponible sur les bornes AirPort Extreme et à partir de Mac OS X 10.3 (Panther), avec la version 3.3 ou supérieure d'AirPort. WPA2 (qui corrige un problème sur TKIP et implémente EAP) est disponible avec Mac OS X 10.4 (Tiger) et AirPort 3.4. WPA n'est pas simplement du cryptage, mais un ensemble d'éléments : le chiffrement des paquets (TKIP ou Temporal Key Integrity Protocol), l'authentification 802.1X et EAP (Extensible Authentication Protocol) et la vérification de l'intégrité des paquets (Manage Integrity Check). Si tous vos matériels sont compatibles, vous pourrez déployer la méthode de cryptage WPA

sur tout le réseau. Deux options sont disponibles. La première, pour les entreprises, utilise un serveur Radius qui assurera la distribution des clés. La seconde, dédiée aux particuliers, est dénommée WPA personnel (WPA Personal). Il s'agit là du nom commercial donné à l'option *Pre Shared Key* de WPA : le cryptage est alors basé sur le partage d'une même clé. Le cryptage WPA semble solide, toutefois je vous conseille

d'utiliser des clés de plus de vingt caractères, de changer de clé plusieurs fois par an et de ne pas l'échanger par email ni de l'enregistrer dans un fichier sur un ordinateur.

Encryption Method Comparison

	WEP	WPA	WPA 2
Cipher	RC4	RC4	AES
Key Size	40 bits	128 bits encryption 64 bits authentication	128 bits
Key Life	24-bit IV	48-bit IV	48-bit IV
Packet Key	Concatenated	Mixing Function	Not Needed
Data Integrity	CRC-32	Michael	CCM
Header Integrity	None	Michael	CCM
Replay Attack	None	IV Sequence	IV Sequence
Key Management	None	EAP-based	EAP-based

Le cryptage est l'élément principal d'une bonne sécurisation de votre réseau WiFi. Si vous avez une borne AirPort, cryptez ! Utilisez WPA plutôt que Wep, et Wep plutôt qu'aucun cryptage.

En résumé...

Voici quelques règles que je vous conseille de suivre. Vous parviendrez ainsi à repousser la plus grande partie des attaques sur votre réseau WiFi AirPort :

- Mettez votre borne à jour.
- Changez le mot de passe de votre borne.
- Cryptez (Wep, si possible WPA).
- Cachez le SSID.
- Désactivez le DHCP.
- Filtrez les accès par adresses MAC.
- Changez de mot de passe plusieurs fois par an et utilisez des mots de passe complexes.

Si vous souhaitez poursuivre vos recherches sur la sécurité sur WiFi et tester votre réseau, notre plate-forme n'est pas la meilleure pour cela. Apple préserve en effet certaines informations techniques, notamment sur la composition des cartes AirPort Extreme et les outils tels que KisMAC ou la communauté open source ne sont pas en mesure de développer des drivers spécifiques AirPort Extreme. En attendant qu'Apple libère plus d'informations sur son matériel, je vous conseille de vous tourner vers Linux. Il existe en effet des Live CD, à savoir des CD bootables (donc pas d'installation à effectuer) qui fonctionnent sur la plupart des portables PC et qui offrent tous les outils nécessaires à l'analyse de la pénétration des réseaux. Vous pouvez choisir Whax, par exemple,

(www.iwhax.net/modules/news/). Gageons que dans les six mois à venir, ces Live CD Linux pourront également démarrer sur nos futurs ordinateurs MacTel.

Une dernière mise en garde. Depuis quelque temps est apparue une technique qui s'inspire du *phishing*. Vous savez, la méthode du faux email couplé à un faux site Internet mimant celui de votre banque et vous demandant des informations strictement confidentielles sur votre compte ou votre carte bancaire. Eh bien, il existe des « kits » de faux hot spots ! Le pirate en installe un sur un portable sous Linux, puis il récupère les éléments graphiques des pages d'accueil d'un fournisseur de hot spot. Objectif : faire croire à des utilisateurs de hot spots payants qu'ils sont connectés à une borne officielle alors qu'ils sont associés à un PC portable. Ces utilisateurs devant saisir leurs login et mot de passe, le pirate n'a plus qu'à récupérer ces derniers et les utiliser pour accéder aux services du fournisseur officiel.

En terme de sécurité réseau, il n'existe pas de solution miracle, sauf à ne pas connecter son Mac à un réseau WiFi ou Ethernet, et encore ! La sécurité, c'est un ensemble de composants qui, mis bout à bout, doivent compliquer la tâche de l'assaillant. Un dernier conseil : restez informé.

Deux options à désactiver

Il existe deux options sur une borne AirPort qui méritent notre attention.

- **Activer l'accès SNMP.** Cette option autorise la gestion d'une borne par des environnements compatibles SNMP (pour Simple Network Management Protocol), mais cela n'a aucun intérêt dans le cadre d'une utilisation privée. Le protocole SNMP peut présenter certains côtés positifs, notamment pour le « monitoring » de votre borne, tel l'utilitaire AirPort Monitor Utility (<http://www.trulycertifiable.com/index.php>) qui utilise ce protocole pour vous alerter avec un son qu'un nouvel ordinateur s'est authentifié ou que le serveur DHCP a fourni une nouvelle adresse IP. Hors de ces besoins très spécifiques, cette option ne devrait pas être activée.

- **Activer la configuration distante.** L'administration de votre borne AirPort est autorisée via le port WAN (port Ethernet) de votre borne, ce qui permet à un Macintosh relié à la borne avec un câble Ethernet de la paramétrer. Cela dit, si ce port est connecté sur Internet, la borne pourrait être configurée depuis... très loin ! Mieux, si vous activez cette fonction, Bonjour diffusera sur le réseau le nom et l'adresse IP de la borne. À désactiver sauf besoin particulier.

Ces infos sont présentes dans l'aide en ligne de la configuration d'AirPort : *Protection de votre réseau contre les attaques de type « déni de service »*. Étonnant qu'Apple laisse ces configurations par défaut, non ?

Photoshop: imprimer avec les profils...



le pari n'est pas gagné!

Vous avez activé la gestion des profils, déjoué les pièges des alertes... et vous lancez la commande *Imprimer avec aperçu...* Et là, horreur, vous découvrez que la moitié de la boîte de dialogue est occupée par la rubrique *Gestion des couleurs*! Gardez votre sang-froid, comme vous l'avez fait naguère face aux alertes de profil, et suivez le guide!

Voici notre troisième et dernier volet sur la gestion des couleurs, des profils ICC et leur mise en œuvre. Afin de rendre les choses plus concrètes, nous avons suivi dans *VVMac N°9* une photo depuis son arrivée dans Photoshop et nous avons abordé les différents problèmes que vous pouvez rencontrer dès que vous activez le système de gestion des couleurs. Voyons maintenant comment imprimer sans encombre. Avant de rentrer dans le vif du sujet, rappelons brièvement les objectifs du système de gestion de la couleur. Il s'agit d'abord de préserver l'aspect d'une image indépen-

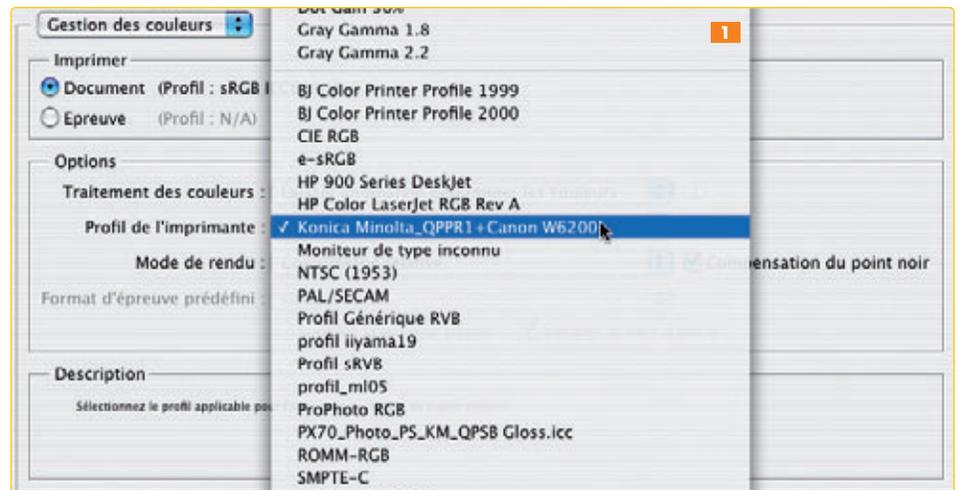
damment des caractéristiques du moniteur utilisé, ensuite de pouvoir faire circuler cette image sur différents postes de travail (Mac ou PC) utilisant différentes applications (Photoshop, Illustrator, In-Design, XPress...) tout en préservant son aspect original. Le deuxième objectif du système de gestion de la couleur concerne la destination de l'image: il doit permettre de prévisualiser votre image telle qu'elle sera imprimée, qu'il s'agisse d'une impression quadri offset, d'une impression sur rotatives pour papier journal ou encore d'une impression sur une tireuse photo. ■ **Mathieu Lavant**

Trouvez le profil de votre périphérique d'impression

Dans le système de gestion de la couleur, votre imprimante est considérée comme un périphérique de restitution au même titre que l'écran de votre ordinateur. Tout comme l'écran, elle a ses caractéristiques et ses propres défauts qui doivent être consignés dans sa «carte d'identité» que constitue son profil ICC. La question est à présent de savoir si votre imprimante dispose d'un tel profil. Pour ce faire, le plus simple est encore d'aller voir dans la boîte de dialogue de la commande *Fichier > Imprimer avec aperçu...*

▷ Après avoir activé la commande *Imprimer avec aperçu*, assurez-vous que la boîte de dialogue affiche l'ensemble des réglages et, si ce n'est pas le cas, cliquez sur le bouton *Plus d'options*. Regardez dans la partie inférieure de la boîte de dialogue où un menu local vous propose deux options: *Sortie* et *Gestion des couleurs*. Sélectionnez donc cette dernière. Déroulez ensuite le menu local *Profil de l'imprimante* et vérifiez ensuite que le profil de votre imprimante s'y trouve **1**.

▷ Si le profil de votre imprimante figure dans la liste, tout va bien. Si ce n'est pas le cas, rien n'est perdu pour autant. En effet, la plupart des imprimantes sont livrées avec au moins un profil qui est copié sur votre ordinateur lors de l'installation. Mais où se trouve ce profil?

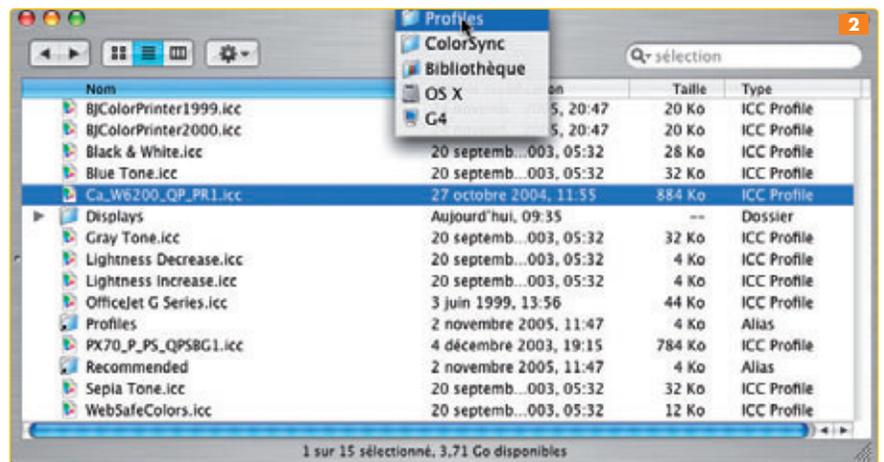


▷ Pour localiser votre profil d'imprimante, lancez une recherche (limitée à votre disque de démarrage) sur les fichiers se terminant par «icc». Le Finder affichera la liste de tous les profils présents sur votre disque, parmi lesquels vous devriez pouvoir identifier facilement votre profil d'imprimante. Vous l'avez trouvé? Faites-en une copie dans le dossier Bibliothèque/ColorSync/Profiles **2**. Afin de vous assurer qu'il apparaît bien dans la liste des profils d'imprimantes de Photoshop, fermez et rouvrez ce dernier.

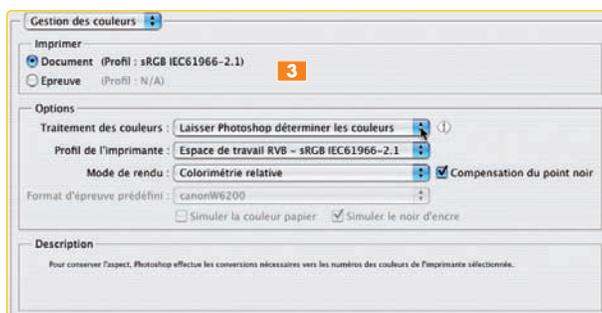
▷ Deuxième cas de figure, la recherche n'a rien donné. Vous n'avez rien trouvé sur votre Mac qui ressemble de près ou de loin au profil de votre imprimante... Il vous reste une solution: allez sur le site Web du fabricant de votre imprimante et, à la rubrique *Support*, vous aurez peut-être une chance de trouver le profil que vous cherchez. Ou encore, visitez les sites Web des fabricants ou distributeurs de papier photo, certains d'entre eux proposent en effet des profils pour différents types d'imprimantes.

Lorsque vous aurez trouvé le profil que vous recherchez, téléchargez-le et copiez-le dans le dossier Bibliothèques > ColorSync > Profiles.

▷ Dernier cas de figure, votre recherche sur le Web s'avère infructueuse. Il reste tout de même une ultime solution : la création de votre propre profil imprimante. C'est d'ailleurs la solution professionnelle et la seule qui soit réellement valide puisqu'elle vous garantira un profil « sur mesure ». Inconvénient majeur, cette solution requiert un matériel spécifique (photo-spectromètre et application *ad hoc*) ainsi qu'un minimum de connaissances techniques. Si vous abandonnez la partie, consolez-vous en vous disant que ceux qui disposent d'un profil d'imprimante standard ne sont pas encore au bout de leur peine...



Imprimer le document ou une épreuve ?



La question du profil d'imprimante étant résolue, vous avez redémarré Photoshop, affiché votre photo profilée et lancé la commande *Impression avec aperçu*. La partie inférieure de la boîte de dialogue affiche la section *Gestion des couleurs* 3.

▷ D'emblée, une nouvelle question se pose : est-ce que vous souhaitez imprimer une épreuve ou le document ? Vous serez sans doute tenté de répondre : une épreuve du document, mais Photoshop n'a pas le sens de l'humour et il faudra choisir. Explications... En début de travail, vous avez défini vos paramètres de gestion de la couleur (dans *Édition > Couleurs*) en sélectionnant un réglage prédéfini : *Prépresse pour l'Europe* ou *Utilisation générale pour l'Europe*. Ce réglage définit un espace de travail RVB pour le document et

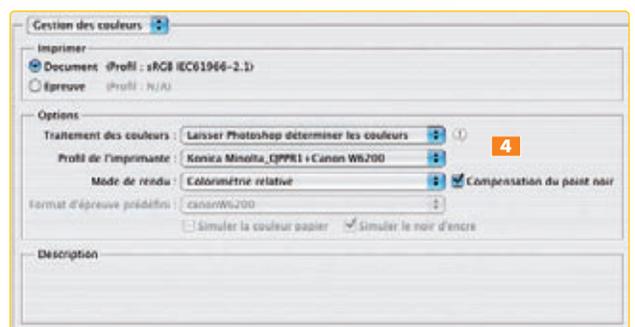
un espace de travail CMJN qui correspond aux divers paramètres de séparation quadrichromique. Pour une utilisation sur une imprimante à jet d'encre ou laser, vous n'aurez pas l'utilité de cet espace, mais il est défini automatiquement lors de la sélection d'un réglage de couleur.

▷ Si vous souhaitez imprimer votre photo sur votre imprimante à jet d'encre pour un usage personnel, vous choisirez alors l'option *Document* puisque votre imprimante utilise le flux RVB (même si elle imprime en CMJN).
▷ Si votre photo est destinée à une impression en offset quadri (impression en couleurs chez un imprimeur), mais que vous souhaitez imprimer une « épreuve » afin de vous faire une idée assez précise du résultat final, vous choisissez l'option *Épreuve*.

Faites un tirage personnel

Vous avez sélectionné l'option *Document* pour effectuer des tirages de photos de famille ; la rubrique *Options* affiche alors trois réglages 4. Voyons tout d'abord le premier réglage *Traitement des couleurs* qui vous propose *Laissez Photoshop déterminer les couleurs* ou *Laissez l'imprimante déterminer les couleurs*. Si vous disposez du profil de l'imprimante, il vous faut précisément empêcher cette dernière de faire n'importe quoi. Vous sélectionnez donc l'option *Laissez*

Photoshop déterminer les couleurs, ce qui vous permettra d'accéder au réglage *Profil de l'imprimante*. Dans ce menu local, vous sélectionnez le profil de votre périphérique, puis vous passerez à la rubrique *Mode de rendu* pour y choisir une option. Ces différents modes permettent en théorie de spécifier comment Photoshop convertit les couleurs de l'image dans l'espace d'impression. En pratique, sur une imprimante à jet d'encre, seul le mode *Perceptif* est reconnu.

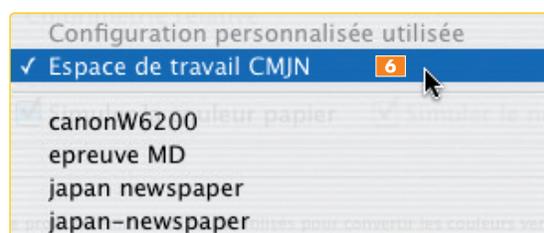
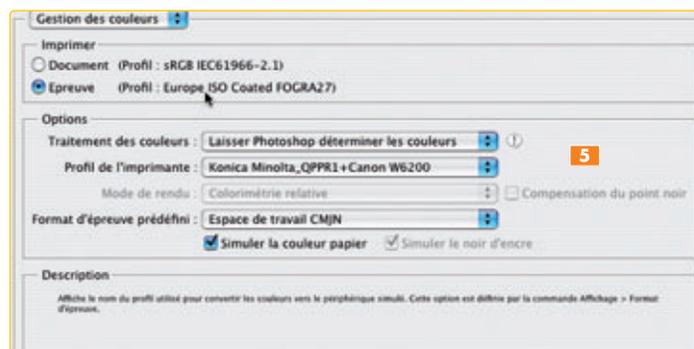


Faites un tirage d'épreuve

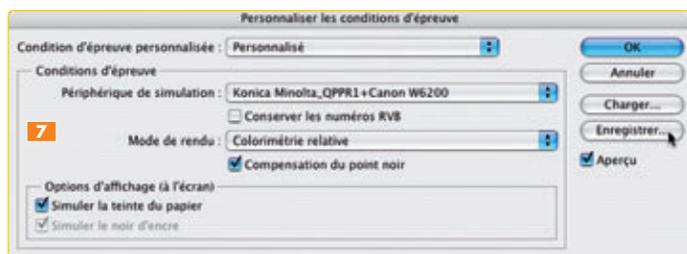
Vous préparez les photos de votre prochain livre ou l'affiche de votre association et vous souhaitez imprimer une épreuve sur votre imprimante personnelle avant de confier le travail à un imprimeur. Vous avez donc choisi *Épreuve* et la rubrique *Options* affiche alors quatre réglages **5**. Si vous détaillez les options proposées pour l'impression d'une épreuve, vous constaterez qu'elles sont identiques à celles proposées pour l'impression du document, avec toutefois en complément le réglage *Format d'épreuve prédéfini*. Vous sélectionnez donc les mêmes options : *Traitement des couleurs* > *Laisser Photoshop déterminer les couleurs* et *Profil d'imprimante* > *Le profil de votre imprimante*.

Le dernier réglage *Format d'épreuve prédéfini* va vous permettre de sélectionner le type d'impression que vous souhaitez simuler sur votre imprimante personnelle. Dans son menu local, vous retrouverez les réglages proposés via la commande *Affichage* > *Format d'épreuve*.

Si avant d'afficher la boîte de dialogue *Imprimer avec aperçu*, vous n'avez défini aucun format d'épreuve, vous ne trouverez dans ce menu local que le format correspondant à l'espace CMJN défini dans la boîte de dialogue *Couleurs*. En pratique, si vous avez correctement configuré vos paramètres de gestion de la couleur, vous n'aurez qu'à sélectionner *Espace de travail CMJN* **6** pour simuler le rendu d'une impression offset quadri sur votre imprimante perso.



Prévisualisez le tirage d'un document



Nous voilà presque rendus à la fin de notre parcours. Vous êtes prêt à passer à l'application, mais une question demeure cependant sans réponse : comment prévisualiser le rendu de vos tirages photo ? Vous avez raison. Nous avons évoqué le format d'épreuve pour la prévisualisation d'une impression offset, mais quid de l'impression à jet d'encre ? La réponse est simple : on procédera de la même manière !

▷ Activez la commande *Affichage* > *Format d'épreuve* > *Personnalisé...*. Photoshop affiche la boîte de dialogue **7**. Dans le menu local de la rubrique *Périphérique de simulation*, sélectionnez le profil de votre imprimante personnelle. Cochez éventuellement les options *Simuler la teinte du papier* ou *Simuler le noir de l'encre*, puis enregistrez ce réglage avant de valider la boîte de dialogue.

▷ De retour dans la fenêtre de travail de Photoshop, activez la commande *Affichage* > *Format d'épreuve* et sélectionnez dans le sous-menu le réglage que vous venez d'enregistrer **8**.

▷ Activez la commande *Affichage* > *Couleurs de l'épreuve* afin d'afficher la prévisualisation de votre document imprimé **9**.

▷ Vous voilà théoriquement capable de contrôler la qualité de vos tirages photo ou tout du moins d'en prévoir le résultat. Mais comme vous avez pu le constater, l'opération d'impression fait intervenir de nombreux paramètres (calibrage de l'écran, profil de l'imprimante, choix du papier...). Aussi, ne soyez pas surpris si vos tirages ne correspondent pas exactement à ce que vous aviez prévisualisé à l'écran.

Si vous souhaitez réellement avoir le contrôle de vos tirages papier, il vous faudra d'abord calibrer votre écran à l'aide d'une sonde colorimétrique, et ensuite créer le profil de votre imprimante avec un photo-spectromètre à partir d'une charte de couleurs que vous aurez imprimée. Et si vous utilisez différents types de papier, vous devrez créer autant de profils d'imprimante. À vous de voir si le jeu en vaut vraiment la chandelle.

VVMac numéro HORS-SÉRIE

MAÎTRISEZ MAC OS X TIGER !

À commander à la rédaction - 5,50 €

Vous et Votre Mac - howtodo publishing - 114, rue des Pyrénées - 75020 Paris



Abonnez-vous à VVMac !

Ne manquez plus aucun numéro



**Enfin un magazine Mac
qui vous apporte des solutions !**

Profitez de notre
offre exceptionnelle
11 numéros
au prix de 48 €
au lieu de ~~60,50 €~~

20 % d'économie

BULLETIN D'ABONNEMENT - À remplir LE PLUS LISIBLEMENT POSSIBLE et à retourner à l'adresse suivante :

#11

Vous et Votre Mac - howtodo publishing - 114, rue des Pyrénées - 75020 Paris

Oui, je m'abonne pour 11 numéros
au prix exceptionnel de 48 €
(Tarif valable uniquement pour la France métropolitaine,
au lieu de 60,50 € au prix de vente en kiosque)

M. M^{me} M^{lle}

Prénom : _____

Nom : _____

Adresse : _____

C.P. : _____ Ville : _____

Je règle aujourd'hui par
 Chèque bancaire ou postal à l'ordre de **howtodo publishing**
 Carte bancaire N° _____

expire fin

Cryptogramme _____ (3 derniers chiffres au verso de la carte)

Date :/...../.....

Signature

E-mail : _____

E-mail obligatoire pour recevoir une confirmation
d'abonnement et, si nécessaire, une facture.

Deux petits logiciels pour visionner vos photos à la volée



Si vous trouvez le diaporama du Finder bien trop lent, choisissez donc l'un de ces deux modules qui logent dans le menu contextuel.

Il m'arrive souvent, aussi bien dans le cadre de mon travail pour le magazine qu'à l'occasion d'une réunion en famille ou entre amis, de vouloir visualiser à la volée quelques images sur l'écran de mon PowerBook. Bien sûr, je peux lancer Aperçu, iPhoto ou iView Media Pro, mais bon, c'est un peu lourd pour faire quelque chose qui doit être naturel, direct et très simple. Dans Mac OS X 10.4, le Finder propose une fonction de diaporama, mais il s'avère d'une lenteur horripilante ! Cette fonction ne marche qui plus est que si j'ai préalablement sélectionné des images. Si je sélectionne ainsi dix images, le Finder met (sur mon PowerBook) près de dix secondes avant de rendre la main et dérouler le menu contextuel où se trouve la commande *Diaporama*. Si je sélectionne cinquante images, le ballon de page tourne pendant quarante-cinq secondes ! Je me suis donc mis en quête d'une solution plus efficace et j'ai trouvé deux logiciels : PicturePopPro et ImageViewer.



Ce sont des plug-in du menu contextuel qui se placent donc dans le dossier /bibliothèque/Contextual Menu items, au niveau de votre compte d'utilisateur ou mieux, à la racine du système. Après installation, pensez à relancer le Finder. Vous allez me dire : « Mais puisque ce sont des modules du menu contextuel, qu'est-ce que cela change par rapport à la fonction Diaporama du Finder ? » Effectivement, si je sélectionne mes images une à une, cela ne change rien : le Finder met autant de temps à dérouler le menu contextuel, voire se bloque. Cela dit, ces deux petits logiciels opèrent également sans avoir à sélectionner quoi que ce soit au préalable : je passe n'importe quelle fenêtre du Finder en premier plan, je déroule le menu contextuel et j'appelle l'un de ces plug-in de visualisation. Instantanément, la première image qu'il trouve s'affiche. Il peut bien y avoir d'autres fichiers que des images dans le dossier, seules ces dernières sont prises en compte. Itou, si je le souhaite, le diaporama se met tout de suite en route. Désormais, lancer au vol un diaporama est quasi-instantané.

■ Bernard Le Du

PicturePopPro 1.1b2

www.setnan.org/mac/PicturePopPro/news.php

Développé par un Français connu sous le pseudo de setnaN, ce module s'installe de la même manière qu'ImageViewer, dans le dossier des plug-in du menu contextuel. S'il propose les mêmes fonctions sur les images qu'ImageViewer, il offre une souplesse d'interface très séduisante. Contrepartie, il est un peu plus difficile à maîtriser. Il a cependant un autre atout : il est en effet distribué gratuitement. PicturePopPro ne fonctionne pas par défaut en plein écran, mais ouvre une fenêtre **1**. Je peux donc afficher simultanément plusieurs dossiers d'images, chacun dans sa propre fenêtre et je peux lancer un diaporama (il suffit de taper sur la touche [DJ]) dans chaque fenêtre ! PicturePopPro offre plusieurs modes de visualisation : image par image **1**,

en liste et en liste avec colonne **2**. Ces trois modes peuvent être affichés aussi bien en fenêtre qu'en plein écran. Il suffit d'apprendre à jongler avec les touches modificatrices. Si je souhaite visualiser en plein écran dès le départ, je coche l'option prévue dans les *Préférences* ou j'appuie sur [Maj] avant de demander *Voir avec PicturePopPro [fullscreen]* dans le menu contextuel **3**. En mode *Liste*, très pratique lorsque je travaille avec un dossier de plusieurs images, toutes les photos s'affichent comme une matrice de vignettes et je me déplace de l'une à l'autre avec les touches fléchées - en principe, la roulette d'une souris est utilisable, mais pas la mienne... Attention, si les images sont volumineuses, PicturePopPro se montre assez lent car il doit générer les vignettes.

ImageViewer 1.6

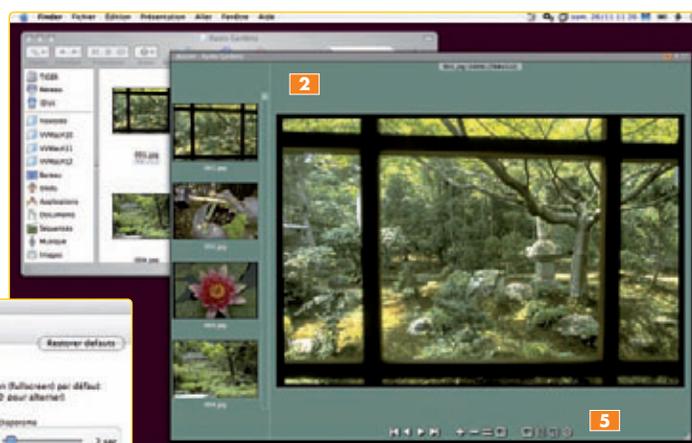
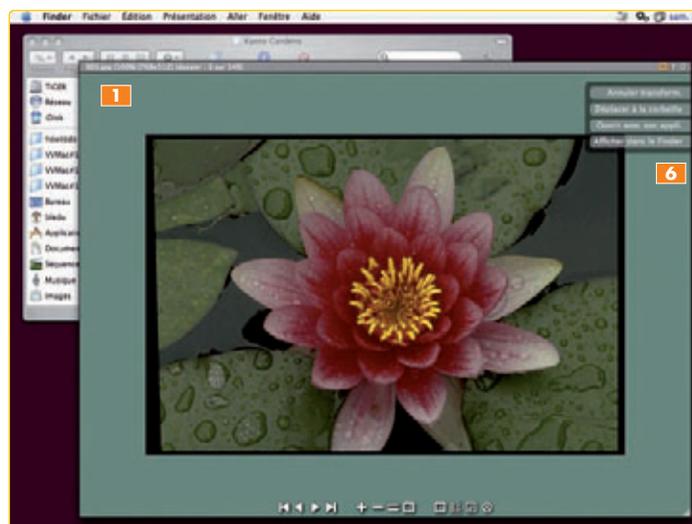
www.astrok-software.com

Cette application, développée par un Français qui signe ses emails Arthur, est un particiel à 8 \$. Après avoir installé ImageViewer, je sélectionne dans le Finder un dossier (ou des fichiers). Clic-droit : dans le menu contextuel du Finder, un nouvel article *Visualiser les images...* est disponible **1**. ImageViewer joue la simplicité. Il s'octroie d'office tout l'écran et affiche les images sur un fond, par défaut noir **2**, mais un petit curseur dans les *Préférences*

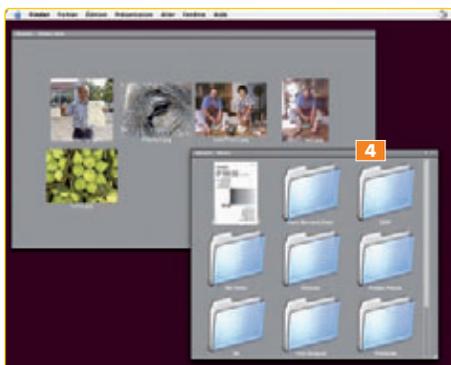
permet d'obtenir n'importe quelle valeur de gris jusqu'au blanc. En revanche, il est impossible d'obtenir un fond en couleur. Sur ce fond, différentes infos seront éventuellement affichées selon les options que je veux ou non cocher dans l'onglet *Préférences* **3** des... préférences. J'y règle également un diaporama très basique (mais je n'en demande certainement pas plus) et si les images de sous-dossiers (jusqu'à 3 niveaux) sont ou non gérées. Libre à moi d'indiquer un logiciel

Mais sur le même jeu d'images, il est environ deux fois plus rapide que le Finder. En mode *Liste*, si j'appuie sur [Tab], la fenêtre ou l'écran se scinde en deux, avec une colonne à gauche et une zone de visualisation d'une photo choisie à droite. En liste toujours, je peux facilement sélectionner une photo et double-cliquer dessus ou faire [Entrée] pour repasser en mode image par image. À partir du point de départ (qui est souvent un dossier d'images, mais qui pourrait être, pourquoi pas, la racine de mon disque dur), je peux descendre dans la hiérarchie des fichiers **4**, dans les fenêtres de PicturePopPro ou en mode plein écran. Par exemple, je peux ouvrir PicturePopPro sur mon dossier

Images, puis circuler dans les sous-dossiers qu'il contient. Bon, ce n'est pas très rapide, mais ça marche. En revanche, je ne peux pas remonter plus haut que mon point de départ. Pour le reste, une fois qu'une image est sélectionnée, j'ai à peu de choses près les mêmes fonctions qu'avec ImageViewer **5** : zoom entrant et sortant, rotation horaire et anti-horaire, lancement et arrêt du diaporama, affichage ou non de certaines informations sur l'écran... On remarque aussi le choix du mode d'adaptation de la taille de l'image à la taille de la fenêtre, par exemple, ou la sélection d'une couleur de fond (mais là encore, c'est limité). Un petit menu **6** en surimpression propose quelques fonctions.



Voir avec PicturePopPro
 Toast It Voir avec PicturePopPro [fullscreen]
 Toast It **3**



qui ouvrira directement une image que je souhaiterais éditer. Sous l'image, un contrôleur **4** me propose certaines fonctions de déplacement et de contrôle du diaporama, de zoom, de vue en plein écran et de rotation horaire et anti-horaire des images. Je peux afficher ou non quelques informations, placer une image à la Corbeille, accéder à l'ensemble des raccourcis clavier et fermer le module. Toutes choses qui peuvent être faites au clavier, sans recourir à la souris. ImageViewerCM Plugin est un logiciel efficace et qui a l'avantage d'être plus simple à mettre en œuvre que PicturePopPro.

Configurer les actions de dossier...
 Joindre une action de dossier...
 Visualiser les images... **1**



LES BONNES ADRESSES



Sarl D.S.I.M. - RCS Paris B 448698431



Unités centrales (prix TTC)

Mac Plus, SE, SE/30	25 à 60 €	PM G3/350 bleu (64/8Go/CD)	195 €
LC, Quadra, Performa	20 à 70 €	PM G4/400 (128/10Go/DVD/AGP)	290 €
PMac 6100, 6200 (16/250/CD)	49 €	PM G4/450 (128/20Go/DVD)	340 €
PMac 7200/90 (16/700/CD)	59 €	PM G4/2x500 (256/30Go/DVD)	560 €
PMac 8100/110 (16/700/CD)	69 €	PM G4/733 (256/40Go/CDRW)	620 €
PMac 8600/250 (64/2Go/CD)	139 €	PM G4/1,25 (256/80Go/combo)	990 €
PMac 9600/300 (64/4Go/CD)	149 €	iMac 233 (32/4Go/CD)	149 €
PM G3/233 desktop (32/4Go)	99 €	iMac 333 (64/8Go/CD)	170 €
PM G3/266 desktop (64/6Go)	125 €	iMac 350 (128/7Go/CD)	190 €
PM G3/266 tour (128/8Go/CD)	160 €	iMac DV 400 (128/10Go/DVD)	290 €
PM G3/300 tour (128/8Go/CD)	170 €	iMac DV 500 (128/20Go/CDRW)	340 €
PM G3/300 bleu (64/6Go/CD)	175 €	iMac G4/700 (128/40Go/CDRW)	660 €



PowerBook & iBook (prix TTC)

PBook 1400 (16/1,3Go/CD)	160 €	iBook G3/466 (256/10Go/DVD)	420 €
PBook 3400c (32/2Go/CD)	190 €	PB G3/400 (128/8Go/DVD/14")	460 €
PBook G3/233 (64/4Go/CD)	230 €	iBook G3/600 (256/20Go/DVD)	520 €
iBook G3/300 (64/3Go/CD/12")	290 €	Titan. G4/400 (256/20Go/DVD)	690 €



Imprimantes & scanners (prix TTC)

StyleWriter II & 1200 (360dpi)	75 €	Laser 16/600 (16ppm/600dpi/eth.)	240 €
Epson Stylus 740 (série-/USB)	90 €	Epson 6100L (16ppm/1200dpi/USB)	150 €
Epson Photo 1290 (A3/USB)	220 €	Laser Pro 810 (20ppm/A3/eth.)	340 €
Epson Stylus 1520 (A2/ethernet)	280 €	Scanner Agfa 600 (SCSI)	65 €
Laser 4/600 PS (4ppm/600dpi)	120 €	Scanner Agfa 1212u (USB)	70 €
Laser Pro 630 (600dpi/eth.)	190 €	Agfa Duoscan T1200 (SCSI)	169 €



Moniteurs (prix TTC)

Apple 15' Display	40 €	21' Trinitron (bleu ou graphite)	260 €
Apple 17' Trinitron	80 €	21' Trinitron Iiyama	290 €
17' Trinitron (bleu ou graphite)	140 €	Apple 15' TFT (plat)	190 €
19' & 20' Trinitron	185 €	Apple 22' TFT (plat)	890 €



Périphériques & pièces (prix TTC)

Graveur ext. (8x ou 16x SCSI)	70 €	... et de nombreux autres périphériques et pièces détachées : cartes ethernet, vidéo, SCSI, RAM, alimentations, lecteurs et graveurs CD, disques durs, modem, onduleurs, tablettes graphiques, logiciels, etc.
Zip 100 ext. (USB)	49 €	
Zip 100 ext. (SCSI)	89 €	
Jaz 1 ou 2 Go (SCSI)	70 €	
Syquest 200 Mo (SCSI)	49 €	
Clavier ADB Apple	25 €	
Souris ADB Apple	15 €	

Tél : 01 55 90 12 86

Fax : 01 42 70 41 79

mac-okaz@wanadoo.fr

VENTE PAR CORRESPONDANCE et sur rendez-vous en région parisienne

Reprise d'anciens matériels : nous consulter

**Le meilleur d'Apple n'est pas sur internet !
Le meilleur d'Apple...
est dans nos show-room !**

MAC CITY

Deux Apple Center à Paris

■ **MAC CITY - Apple Center**
32 rue du Laos
75015 PARIS (Place Cambronne)
Tél. : 01 42 73 33 11 - Fax : 01 42 73 34 11
email : mac.city@l2s.fr

■ **TRYO Apple Center**
9 rue Mirbel
75005 PARIS (M' Censier Daubenton)
Tél. : 01 55 43 30 30 - Fax : 01 55 43 30 39
email : tryo@tryo.fr

■ **L2S - Service technique - Centre de Maintenance agréé Apple**
5 rue Basse des Carmes
75005 PARIS (Place Maubert)
Tél. : 01 44 41 71 71 - Fax : 01 44 41 71 72
email : info@l2s.fr

■ **L2S - Service technique - Centre de Maintenance agréé Apple**
193 avenue de la Division Leclerc - N20
92160 ANTONY
Tél. : 01 55 59 11 11 - Fax : 01 55 59 11 12
email : info@l2s.fr

Logiciels
Matériels

www.microaffaires.com
Le site des bonnes affaires informatiques !

QUARK XPRESS 6.5
Edition Passeport Internationale
LOGICIEL NEUF

54% d'économie

Ensemble complet
1 utilisateur
STD - CD
Version
MAC OS

Prix Public + 2 390 € TTC
NOTRE PRIX : 1 100 € TTC*
Vous économisez 1 290 € TTC

BONNE ANNEE 2006

Logiciels (Prix TTC)	
Photoshop 6.0	299 €
Illustrator 8.0	179 €
Illustrator 9.0	199 €
InDesign	99 €
Acrobat 6.0 Pro	299 €
MS Office 2001	249 €
MS Word 2001	39 €
Quark Xpress 4.x	449 €
Quark Xpress 5	749 €
Suitcase 10	69 €
Mac OS X	69 €

* Aucun frais d'enregistrement supplémentaire VPC : not en sus

De nombreux autres produits disponibles sur : www.microaffaires.com

Tél : 0870.730.313
Fax : 03.23.04.23.17
VPC et sur RDV à PARIS / RP

Vous voulez communiquer ?

Cette rubrique a été spécialement conçue pour vous !

Contactez

Angélique Mermet

Tél. : 01 40 33 79 56

angelique@vvmac.com



**Achat - Vente
Réparation - SAV**

**Pièces détachées
Consommables**

Achat / Vente : Nous rachetons et nous revendons vos Macs et Périphériques révisés et garantis trois mois.

Réparation : Nous réparons vos Macs et Périphériques.

Pièces détachées : Nous disposons, en occasion, de pièces détachées introuvables ailleurs, à des prix très raisonnables.

Locations : Nos Macs et nos Périphériques en stock sont aussi disponibles en location.

Imprimantes (TTC)

StyleWriter à partir de	120 €
HP Deskjet 930C	80 €
HP Deskjet 970CXI	95 €
Epson 740 USB-Série-//	130 €
Laser Select 360	180 €
Laser Pro 630 ETHERNET	230 €
HP 5500DN couleur	2490 €
Laser 16/600PS ETHERNET	280 €
Laser HP 4000N ETHERNET	290 €
Laser HP 4050N ETHERNET	350 €

Traceur HP 1155CM A0 6490 €

Moniteurs (TTC)

Moniteur 14" à partir de	30 €
Moniteur 15" à partir de	50 €
Moniteur 17" à partir de	80 €
Moniteur 17" Applevision	170 €
Moniteur 17" TFT Dell (neuf)	270 €
Moniteur 19" à partir de	150 €
Moniteur 21"/22" à partir de	150 €

Pièces et Accessoires (TTC)

HD 2 Giga UW interne/SCSI	40 €
HD 4 Giga UW interne/SCSI	60 €
HD 4 Giga SCSI Externe	90 €
Carte SCSI Adaptec 2930CU/cable	60 €
Adapt. secteur Ibook	70 €
Modem routeur ADSL SX200	75 €
Hub USB 4 ports	18 €

**Carte Airport 120 €
Adaptateur Imac 60 €**

Lect. de disquette USB (neuf)	45 €
Souris USB infrarouge	20 €
Souris ADB	15 €
Clavier ADB Apple Design	29 €

Scanner (TTC)

Scanner Agfa Duoscan T1200	190 €
Scanner Agfa A3 T2000XL	1100 €

Unités Centrales (TTC)

Powermac 7200/90 16/1G/CD	70 €
Powermac 8100/80 24/700/CD	100 €
Powermac 9600/233 64/4G	180 €
Powermac G3/233 32/2G	110 €
Powermac G3/300/BB/USB/CD	220 €
Powermac G3/400/BB/USB/DVD	290 €
G4/400 64/20G/DVD/AGP	350 €
G4/500 128/27G/DVD/AGP	390 €
G4/733 128/40G/CD-RW/Q.Silver/	640 €
G4/1,25 Ghz 512/80G/Cb/OS 9	1100 €
G4/450 MP 256/20G/DVD/AGP	470 €
G4/500 MP 256/30G/DVD/AGP	550 €
G4/867 MP 256/60G/S. Drive	1200 €

**G4/1Ghz Bipro
512/80/Combo 1290 €
démarré en système 9**

iMac 333 CD 32/4G	170 €
iMac 350 CD 64/6G	190 €
iMac 400 DVD 128/10G	320 €
iMac 500 DVD 128/30G	370 €
iMac G4/700 15'/Combo/128/40G	650 €
iMac G4/800 15'/Combo/256/40G	730 €
iMac G4/1Ghz 15'/Cb/256/40G	750 €
eMac 700 128/40G/Combo	560 €
eMac 1Ghz 256/80G/S. Drive	620 €
Cube 450 64/20G/DVD	390 €

Portables (TTC)

iBook G3/366 64/6G/FW/CD 12"	460 €
iBook G3/500 64/10G/CD 12"	420 €
iBook G3/700 128/30G/CD 14"	840 €
iBook G4/1,2Ghz 256/40G/Cb 14"	1100 €
PWBook G3/400 SCSI/USB/CD 14"	490 €

iBook G3/300 /3G/CD/12" 290 €

Titanium 400 128/10/DVD/15"	750 €
Titanium 667 256/30/Combo/15"	1050 €

Logiciels (TTC)

Illustrator 10	390 €
Photoshop 7	590 €
Adobe CS premium	1290 €
Word 2001	60 €

Quark Xpress

Xpress 4.x	490 €
Xpress 5 (occasion)	790 €
Xpress 5 (neuf)	990 €
Xpress 6.5 (occasion)	890 €
Xpress 6.5 (neuf)	1190 €

Arrivages
quotidiens

Tous nos matériels sont garantis 3 MOIS

CONSULTEZ NOTRE STOCK EN TEMPS RÉEL SUR
WWW.MICROCCASE.COM

VPC :
Port en sus

Microccase Paris — 12, rue Pascal — 75005 Paris



Tél : 01 45 87 12 13 Fax : 01 45 87 90 73

Métro Censier-Daubenton - Ligne 7



lundi-vendredi 10h30-13h/14h30-18h30, samedi 11h-13h/14h30-18h

Montages vidéo : maîtrisez la puissance de MPEG Streamclip



Lecteur et éditeur vidéo, cet utilitaire gratuit de Squared 5 devient incontournable dès lors que vous voulez travailler un peu sérieusement sur vos enregistrements. Mais comme souvent dans le monde de la vidéo, cet outil est un peu « touffu ». L'article de notre ami Alynpier vous fait découvrir ses principales fonctions et vous en propose quelques applications pratiques.

MPEG Streamclip est un convertisseur de haute qualité pour les fichiers MPeg et TS (flux de transport). Il peut ouvrir tous les fichiers QuickTime, DV, AVI, DivX, ainsi que des fichiers multiplexés en MPeg-1, MPeg-2 et MPeg-4, mais il ne lit pas les fichiers protégés. On peut lui trouver moult applications pratiques et il fait partie des quelques logiciels vraiment indispensables pour concevoir de la vidéo numérique en amateur. Il est gratuit, aussi n'hésitez pas à le télécharger et à remercier ses auteurs ! MPEG Streamclip requiert au moins Mac OS X 10.2 (Jaguar) et QuickTime 6. Il fonctionne également sous Mac OS X 10.3.x (Panther) et 10.4.x (Tiger) ainsi qu'avec QuickTime 7. S'il se suffit à lui-même pour travailler sur des fichiers MPeg-1 et MPeg-4, MPEG Streamclip demande la présence du module de lecture MPeg-2 QuickTime sous Mac OS X (www.apple.com/fr/quicktime/mpeg2/) pour la lecture des fichiers VOB et TS qui contiennent de la vidéo encodée en MPeg-2. Si vous possédez Final Cut Pro 4/5 ou DVD Studio Pro, ce composant est déjà installé, sinon il vous faudra l'acquérir (www.apple.com/fr/quicktime/mpeg2/).

Pour la lecture et l'édition des fichiers DivX, vous devez également installer DivX 5.1.1 (www.divx.com/divx/download). Au cas où vous auriez déjà DivX 5.2.1 ou DivX 6 (installé par Toast 7), vous devrez opter en sus pour un autre codec comme 3ivx (www.3ivx.com) ou Xvid (<http://people.ee.ethz.ch/~naegelic>). Si vous désirez encoder vos fichiers DivX avec l'audio en MP3, il vous faut DivX Pro 5.1.1 (mais pas DivX Pro 5.2.1 ou DivX Pro 6). Enfin, pour les fichiers WMV (Windows Media Video), recourez à un codec payant comme Flip4Mac WMV Player (www.flip4mac.com/wmv.htm).

Les réglages de préférences de MPEG Streamclip ayant été optimisés dans le cadre d'une utilisation courante, il vaut mieux les laisser tels quels pour le moment.

Voilà, vous avez réuni tous ces petits logiciels et vous avez quelques fichiers vidéo sous la main ? Je vous invite sans plus tarder à découvrir ensemble une boîte à outils complète et puissante dont vous ne saurez plus jamais vous passer. ■ Alynpier

www.alfanet.it/squared5/mpegstreamclip.html

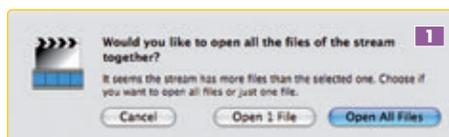
1

MPEG Streamclip : un excellent lecteur vidéo

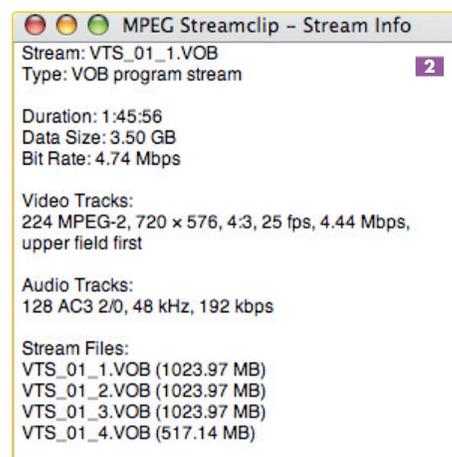
MPEG Streamclip sait ouvrir la plupart des formats de fichiers vidéo. Les fichiers compatibles QuickTime : Mov, DV, AVI, MP4, DivX, WMV (nécessitant parfois un codec supplémentaire). Les fichiers à flux audio et vidéo multiplexés : MPeg, MPG, VOB, PS, M2P, MOD, VRO, DAT. Ou à flux audio et vidéo séparés : M2V, MIV, MPV, AIF, AIF, MIA, MP2, MPA, AC3. À l'ouverture d'un flux vidéo, si un flux audio portant le même nom se trouve dans le même dossier, il sera alors ouvert en même temps. Enfin, les flux de transport : TS, M2T, MMV, Rec, Vid, AVR (ces derniers sont peu utilisés dans nos applications de « vidéastes amateurs »). M2T signifie MPeg-2 Transport Stream (TS) et MPlayer appelle un VOB un TS. En résumé, il s'agit d'un « emballage » différent pour un DVD ou une diffusion satellite. On en trouve principalement dans les enregistreurs vidéo personnels (PVR).

► Pour ouvrir un fichier, vous double-cliquez dessus, vous le glissez dans la fenêtre de l'application ou encore sur son icône (Bureau,

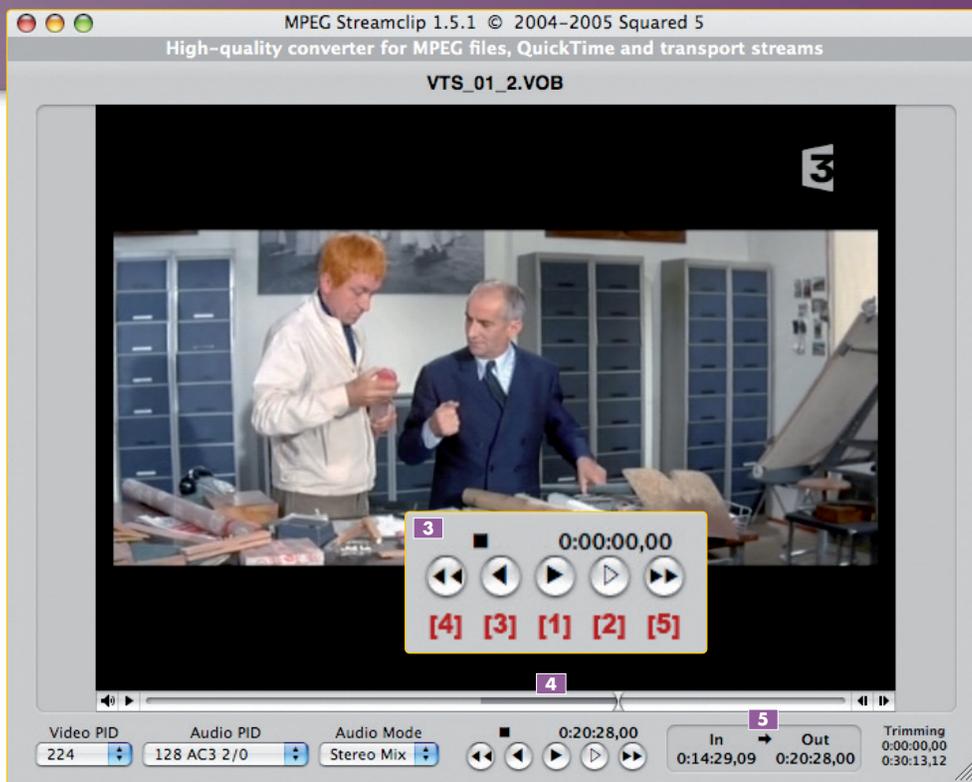
fenêtre Finder ou Dock). Si le fichier fait partie d'un ensemble (c'est le cas des VOB), MPEG Streamclip vous proposera de l'ouvrir seul ou bien tous les fichiers liés ensemble **1**. La fonction *Info* (*[Cmd-I]*) **2** donne tous les détails nécessaires sur chaque fichier.



► Une fois le fichier ouvert, l'interface de MPEG Streamclip propose un panneau de commande simple **3**. Vous lancez la lecture avec le triangle habituel **[]** ou par un double-clic sur l'image (un seul clic pour stopper), ou en appuyant sur la barre d'espace du clavier (idem pour stopper). En vous servant des touches **[J]**, **[K]** et **[L]** de votre clavier, vous pouvez à loisir (avec **[L]**) avancer dans le fichier en doublant la vitesse de défilement à chaque fois que vous



appuyez sur la touche (même chose avec le triangle vide du tableau de commande **[2]**); doubler la vitesse de défilement (avec **[J]**), mais en reculant (même chose avec le triangle orienté vers la gauche **[3]**); stopper le processus en cours (avec **[K]**) et arrêter le défilement.



Les boutons à double flèche droite [5] ou gauche [4] permettent un déplacement d'une valeur programmée dans les *Préférences* (10 sec par défaut); leur comportement est identique à celui des touches [Page Up] et [Page Down].

À tout moment, vous pouvez utiliser les touches fléchées du clavier; celles de droite et de gauche pour avancer/reculer image par image; les flèches haut et bas pour déplacer le point de lecture vers la première image du GOP suivant ou précédent.

▷ Cette notion de GOP (Group Of Pictures) est importante, car ce n'est que sur une telle image qu'un fichier multiplexé peut être découpé, contrairement à un fichier au format DV (comme dans iMovie, par exemple) où l'édition peut s'effectuer à l'image près. Pour l'audio, les combinaisons [Cmd-flèche haut ou bas] montent ou diminuent le volume sonore. Les VOB peuvent contenir plusieurs fichiers audio (plusieurs langues); il conviendra avant conversion ou export de choisir les bons fichiers en les sélectionnant (via le menu déroulant *Audio PID*) et en les écoutant!

▷ On peut fixer la taille de la fenêtre à la main, mais également demander un affichage à 25 %, 100 % ou en plein écran [Cmd-O]. C'est dans ce dernier mode que la navigation JKL prend tout son sens! On peut tout contrôler du clavier. En prime, en mode plein écran, un zoom est accessible avec les flèches haut/bas - les flèches droite et gauche conservant dès lors leur fonction de déplacement image par image. Bien sûr, [Escape] permet de sortir... MPEG Streamclip est déjà un formidable lecteur de fichiers video, mais son attrait principal réside dans ses capacités d'édition, de conversion et d'export.

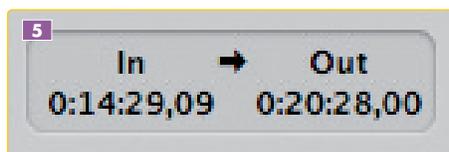
2

MPEG Streamclip : un puissant éditeur vidéo

Le long de la timeline, un curseur indique la position de lecture, reprise en clair au-dessus des commandes sous la forme [heures:minutes:secondes, image] 3. À l'aide des diverses commandes, y compris le déplacement du curseur à la souris, puis en affinant avec les touches fléchées, on crée très facilement une sélection balisée par un marqueur d'entrée (touche [I] pour In) et un autre de sortie (touche [O] pour Out). La sélection est matérialisée sur la timeline par un segment plus foncé 4.

Toute opération d'exportation, de conversion ou de séparation des flux s'effectue sur une sélection. À défaut de cette dernière, c'est l'intégralité du clip qui est pris en compte. N'oubliez pas que l'édition d'un fichier multiplexé (MPeg ou VOB pour les plus utilisés) ne se fera qu'à l'entrée d'un GOP et qu'il faudra sélectionner précisément la « bonne » image de coupe à l'aide des touches fléchées haut et bas. À la droite des commandes figurent alors les positions des marqueurs d'entrée (In) et de sortie (Out) de la sélection courante 5.

▷ L'une des situations les plus courantes est celle d'un film diffusé à la télévision et enregistré en MPeg-2 sur votre disque dur. Les moyens ne manquent pas d'utiliser votre Mac comme « magnétoscope numérique »! Seulement voilà, vous avez démarré avant le début du film, subi la ou



les coupure(s) publicitaire(s) et vous voudriez tout remettre en bon ordre avant de stocker le film seul sur un DVD. Vous avez un SuperDrive, alors pourquoi s'en priver? Il faut donc sélectionner les éléments à supprimer.

Vous vous placez par exemple au tout début de la coupure de pub et positionnez un marqueur d'entrée [I], puis vous vous déplacez (souris, flèches...) à la fin de la coupure où vous positionnez un marqueur de sortie [O]. La sélection, grisée, peut alors tout simplement être supprimée par un [Cmd-X]. Il suffit de répéter l'opération autant de fois que nécessaire pour supprimer toutes les images inutiles, voire déplacer des scènes d'un endroit à un autre en utilisant les combinaisons de touches habituelles [Cmd-C] et [Cmd-V]. Les diverses fonctions d'annulation vous autorisent en outre toutes les fantaisies.

La touche [X] - à ne pas confondre avec [Cmd-X] - efface les marqueurs et annule donc la sélection courante sans autre effet.

Tout compte fait, l'édition dans MPEG Streamclip se réalise aussi facilement qu'avec iMovie, mais ici les fichiers sont déjà encodés! Il faut aller encore au-delà et utiliser les fonctions d'enregistrement, exportation, conversion et séparation des flux multiplexés pour vraiment mesurer les possibilités de MPEG Streamclip.

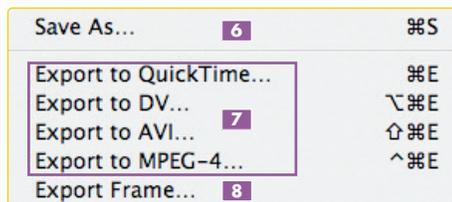
Le timecode (TC) et ses ruptures éventuelles

Le timecode est la mesure du temps divisée en heures, minutes, secondes et images, destinée à la synchronisation audio/vidéo. Il arrive que des flux MPeg présentent un timecode discontinu (particulièrement vrai avec les fichiers VOB). MPEG Streamclip se propose de réparer ces erreurs afin d'éviter toute désynchronisation entre l'image et le son. On peut le faire de manière préventive après l'import d'un (ou plusieurs) fichier VOB. C'est en général assez rapide et quoi qu'il en soit, on est rassuré! Passez par le menu *Edit* ([Cmd-F]). On peut également activer la fonction *Fix streams with data breaks* dans les *Préférences*.

Faites tout ce que vous voulez de vos fichiers!

1 Enregistrez ou exportez

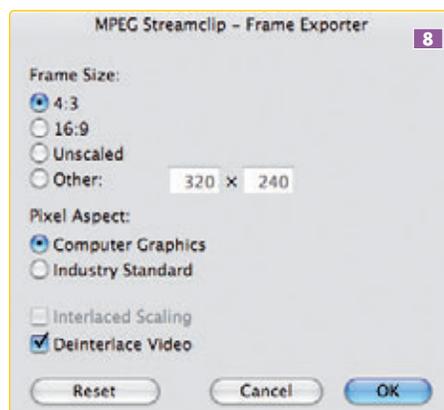
Vous avez la possibilité, en passant par *Save as...* (enregistrer sous...) de sauvegarder la sélection dans le même format que celui de la source. Un Mov pour un Mov (quel que soit le codec employé), un MPeg pour un MPeg... Rien qu'à ce stade, MPEG Streamclip rivalise avec QuickTime Pro 6.



La fonction *Export to...* (exporter...) 7 donne accès aux formats courants de QuickTime: DV, AVI et MPeg-4. Ces fichiers seront compatibles avec Final Cut Pro 4/5, Toast 7 et DVD Studio Pro 4 ainsi qu'avec de nombreuses autres applications (tel MovieGate 2 dont vous pouvez lire une prise en main dans ce numéro de *VVMac*). Exception faite des formats de QuickTime (avec tous ses codecs disponibles), vous vous servirez surtout de l'export en DV afin

d'utiliser du contenu dans iMovie (choisissez la compression DV (DV25). Très utile également, le format MPeg-4 avec l'encodeur H.264 qui produit des fichiers de très grande qualité pour l'iPod.

La fonction *Export frame...* 8 est très pratique pour enregistrer une capture de l'écran (en Tiff) puisque Lecteur DVD ne le permet pas. Attention au choix *Unscaled* (sans mise à l'échelle) qui vous donnera une image étirée en hauteur.

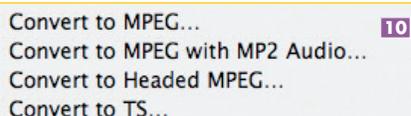


En deux mots, une image TV normale mesure 768 x 576 pixels, alors que le DV-Pal est dimensionné à 720 x 576. Je ne vous infligerai pas ici toute l'histoire (www.macetvideo.com/technique/Pixels/Pixels1.html), mais croyez-moi, il vaut mieux choisir 4:3 ou 16:9 (suivant les cas). Je n'ai pas vu de différence entre *Computer Graphics* et *Industry Standard*. En revanche, *Deinterlace video* (Désentrelacer la vidéo) permettra de gommer tout vilain effet de peigne 9.

2 Convertissez

En ce qui concerne les types de conversion 10, vous choisirez en fonction de la destination de votre fichier.

Convert to MPEG... (convertir en MPeg...) vous donnera un fichier multiplexé utilisable avec Toast 6 ou 7 (si la taille est compatible) sans réencodage, perte de temps et de qualité. L'audio demeure ici dans son format original (MPeg, AC3 ou PCM). Si vous avez Toast 6, faites impérativement la mise à jour au moins en 6.0.9. Les versions précédentes peuvent en effet altérer la synchronisation audio/



vidéo des fichiers MPeg multiplexés. Ce bogue est corrigé depuis la 6.0.9 et bien sûr dans la version 7. La fonction *Convert to MPEG with MP2 audio...* (convertir en MPeg avec audio MP2...) est identique à la précédente, mais le flux audio sera réencodé en MP2, ce qui permettra la lecture avec QuickTime (à condition que vous possédiez le module éponyme

de lecture MPeg-2 adéquat). La commande *Convert to Headed MPEG...* (convertir en MPeg avec en-tête) fait la même chose, mais un nouvel en-tête est ajouté au début du fichier MPeg pour le rendre compatible avec Toast 6/7 et DVD Studio Pro 2/3/4. Notez qu'un DVD réalisé de cette manière ne sera peut-être pas lu par toutes les platines de salon. Ne pas utiliser si vous travaillez également avec MovieGate. Enfin, *Convert to TS...* (convertir en TS...) vous prépare un flux de transport qui sera lu par la plupart des enregistreurs vidéo de salon.

3 Démultiplexez

MPEG Streamclip vous autorise également à séparer les flux audio et vidéo 11 sans les décoder ou en réencodant le flux audio - ce qui peut s'avérer extrêmement judicieux par la suite. Dans tous les cas, le flux vidéo MPeg-2 sera extrait sous la forme d'un fichier M2V non décodé, conservant les caractéristiques que vous aurez pu observer lors de la consultation des informations du fichier (*[Cmd-I]*).

Le flux audio pourra être extrait dans son format original ou réencodé: M1A (audio MPeg MPI/MP2), AC3 (MPEG Streamclip n'encode pas en AC3, il ne pourra donc extraire un flux AC3 que si celui-ci est présent dans le fichier source) et AIFF (il y a là réencodage du fichier audio dans ce format très courant).



Toutes les combinaisons sont possibles, ensemble ou séparées. Vous pouvez n'extraire que la bande-son d'une sélection donnée, un choix très intéressant

dans le cas de reprise en audio seul de dialogues dans un film ou d'une bande-son, par exemple. Final Cut Pro 4/5 ne prend pas bien en compte les flux M2V, aussi MPEG Streamclip offre-t-il la possibilité de créer un fichier *unscaled M2V* qui préserve la pleine qualité vidéo lors de l'import dans Final Cut Pro et Final Cut Express.

Comme pour les conversions en fichiers MPeg, vous utiliserez les fonctions *Headed* pour ajouter un en-tête spécial au flux M2V afin d'en forcer l'importation - sans garantie du résultat final. Enfin, je vous signale que MPEG Streamclip supporte le *batch processing* (traitement par lots) et que vous pourrez donc préparer une liste de tâches à accomplir avant de lancer le travail d'exportation ou de conversion.

Et maintenant, un peu de pratique !

Si vous avez bien lu tout ce qui précède, vous en savez autant que moi sur les énormes possibilités de MPEG Streamclip. Vous n'aurez besoin d'aucun autre outil pour éditer un fichier tant vidéo qu'audio ! Mais la connaissance d'un logiciel n'a de valeur que si elle est mise en application. Revoyons ses fonctions clés avec quelques exemples tirés de mon expérience personnelle.

1 Éditez du MPEG

Vous éditez vos fichiers MPEG et les réenregistrez dans le même format en vue de leur utilisation directe dans une compilation gravée, par exemple, avec Toast 7 (avec présentation, menu...). Toast 7 ne sait pas éditer un fichier MPEG. Visez des extraits courts puisque Toast n'est pas plus capable de chapitrer ces clips MPEG. Pour des fichiers longs nécessitant un chapitrage, mieux vaudra passer par un logiciel d'authoring.

2 Recomposez un DVD

Utilisez MPEG Streamclip dans le processus de recomposition d'un DVD en complément d'un logiciel d'authoring. Après avoir isolé une sélection, vous choisirez de récupérer les flux séparés avec la fonction *Demux to M2V and AIFF*. Le flux vidéo est extrait sans être décodé (il conserve sa qualité d'origine) tandis que le flux audio - quel qu'il soit - est encodé en AIFF. Il sera « normalisé » lors d'un encodage ultérieur en AC3, par exemple et sera éventuellement repris par iTunes pour être ajouté à la bibliothèque, puis sur un iPod (après conversion en AAC, moins lourd). Le freeware MovieGate 2 sera particulièrement bien adapté au travail d'authoring avec menu puisqu'il acceptera directement les deux sources M2V et AIFF provenant de MPEG Streamclip. DVD Studio Pro aussi... mais dans une autre gamme de prix !

3 Montez dans iMovie

MPEG Streamclip vous permettra de dégager une scène précise qui sera utilisée dans un montage iMovie. Dans ce cas, vous choisissez *Export to DV...*



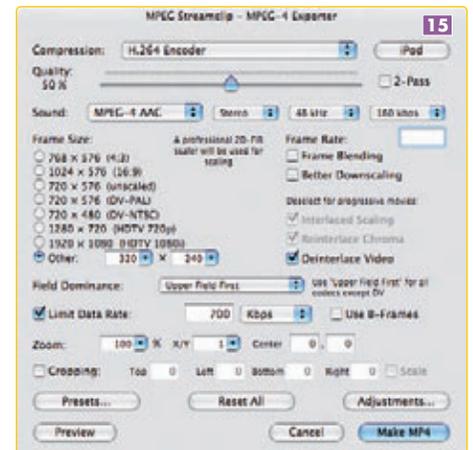
et vous réglez les préférences 12 de compression sur DV (DV25) et standard en Pal. Les autres options sont nombreuses, à commencer par le format (4:3 ou 16:9). En jouant avec les fonctions de zoom, de décalage et de découpe de l'image, vous obtiendrez à chaque fois un résultat intéressant. Le bouton *Preview* permet de valider vos choix à tout moment, par exemple pour passer du VOB original enregistré 13 à cet export DV agrandi et recadré utilisable tel quel dans iMovie 14.

4 Comprimez pour l'iPod 5G

Désormais entièrement compatible avec l'encodage pour l'iPod, MPEG Streamclip présente l'interface la plus simple à mettre en œuvre. *Export to MPEG-4...* offre même un bouton spécifique iPod qui règle d'un coup tous les paramètres clés avec, en prime, les mêmes réglages de découpe, zoom et décalage que pour l'export DV. Un must ! Par rapport aux réglages d'origine 15, vous pourrez agir sur le niveau de qualité, un passage en simple ou double passe (meilleur, mais plus long), le réglage du débit audio en mono ou stéréo, ainsi que celui

à utiliser pour la vidéo. Attention, décochez l'option double passe pour avoir accès à la prévisualisation, mais n'oubliez pas de la recocher avant l'export si vous souhaitez l'utiliser !

Chacun effectuera ses propres essais en fonction du résultat souhaité (et du poids du fichier). Avec les réglages par défaut, une minute encodée pèse tout de même 6,1 Mo. Je les ai modifiés pour la vidéo en poussant la qualité à 100 %, en effectuant



une double passe et en limitant le débit à 340 Kbps. Pour l'audio, j'utilise le débit minimum (64 Kbps) en mono (j'utilise principalement des documentaires ou des vieux films). La minute encodée ne pèse plus que 2,9 Mo (soit 174 Mo pour une heure...). Difficile de constater une différence flagrante sur l'écran de l'iPod. Notez qu'il s'agit de réglages tout aussi parfaits pour un envoi de clip court par email.

5 Récupérez l'audio d'un clip

Récupérez donc de l'audio seul pour nourrir votre bibliothèque iTunes et éventuellement l'iPod : le son d'un concert ou d'un récital, la bande-son d'un film ou d'une pièce de théâtre, la reprise d'un sketch ou le dernier clip à la mode passé dans une émission de divertissement... La solution la plus évidente est d'extraire tout simplement le flux en AIFF grâce à MPEG Streamclip.

Ensuite, lancez iTunes. Vous aurez au préalable vérifié que le réglage *Avancé > Importation...* dans les préférences d'iTunes utilise l'encodeur AAC en haute qualité (128 Kbps). Vous pouvez modifier cette valeur (de 16 à 320), mais celle par défaut convient à la plupart des utilisations. Reste alors à sélectionner dans iTunes le clip AIFF, puis à demander *Avancé > Convertir la sélection en AAC*. Le tour est joué ! Bien évidemment, on obtiendra le fichier en double (en AIFF et en AAC). Supprimez donc l'AIFF après conversion. Et comme le menu *Édition > Options de présentation...* permet d'afficher une colonne avec le type du fichier, il n'y a aucun risque que vous vous trompiez.



Sauvegardez vos fichiers grâce à l'utilitaire Backup 3

Abonné au service .Mac d'Apple, vous disposez d'un très bon utilitaire pour réaliser les sauvegardes de vos données : Backup. Sa version 3, disponible en français, le place au premier rang des solutions pour Mac OS X. Voyons comment tirer le meilleur parti de ses plans de sauvegarde.

Je vous avais fait partager mon engouement pour Backup 3 dans une prise en main parue dans *VVMac 9*. C'est sans doute à cause de lui que j'ai renouvelé ma cotisation annuelle au service .Mac pour 2006. Il reste relativement simple à utiliser tout en offrant une approche sophistiquée des problématiques de sauvegarde ainsi que de nombreuses possibilités. Je n'avais alors que survolé quelques points importants. Aujourd'hui, je vous propose d'aller plus loin dans cet atelier où nous allons mettre en œuvre certaines fonctions clés. Backup 3 ne devrait presque plus avoir de secret pour vous. Attention, vous n'êtes pas obligé de payer 99 € pour découvrir Backup, Apple vous propose d'essayer ses services Internet pendant 60 jours et vous pouvez tester gratuitement Backup 3. Simple-ment, les comptes d'essai seront limités à 100 Mo par sauvegarde. C'est suffisant pour vous forger une opinion. ■ **Frédéric Blaison**



1 Backup rime avec .Mac

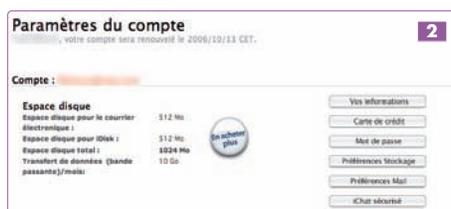
Backup n'est proposé au téléchargement qu'aux seuls utilisateurs du service .Mac (www.mac.com), titulaires d'un compte ou en période d'essai. Backup ne fonctionnera de toute façon complètement que si vous avez indiqué votre nom d'utilisateur et votre mot de passe .Mac dans les préférences de Mac OS X. C'est un préalable.

► Lancez les préférences de Mac OS X (menu *Pomme > Préférences système*), puis sélectionnez la section *.Mac* dans le panneau *Internet et réseau*. Remplissez les champs *Identifiant .Mac* et *Mot de passe*, puis validez avec la touche [Retour] de votre clavier 1. Ces informations sont vérifiées et si tout est OK, vous devriez voir apparaître l'indication *Mot de passe valide*.

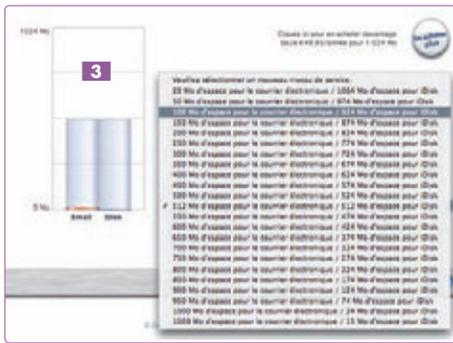
► Nous le verrons dans la suite de cet atelier, Backup peut réaliser des sauvegardes sur l'iDisk de votre compte .Mac. C'est pourquoi il est nécessaire de vérifier les réglages de stockage de l'iDisk. Toujours dans les *Préférences système*, cliquez sur le bouton *Infos compte* dans l'onglet *Compte* de la section *.Mac*. Mac OS X lance alors votre navigateur par défaut et vous propose



de vous connecter au site Web .Mac. Vous avez ensuite accès aux paramètres du compte, et notamment à l'espace disque total de stockage 2. Apple propose 1024 Mo d'espace de stockage pour



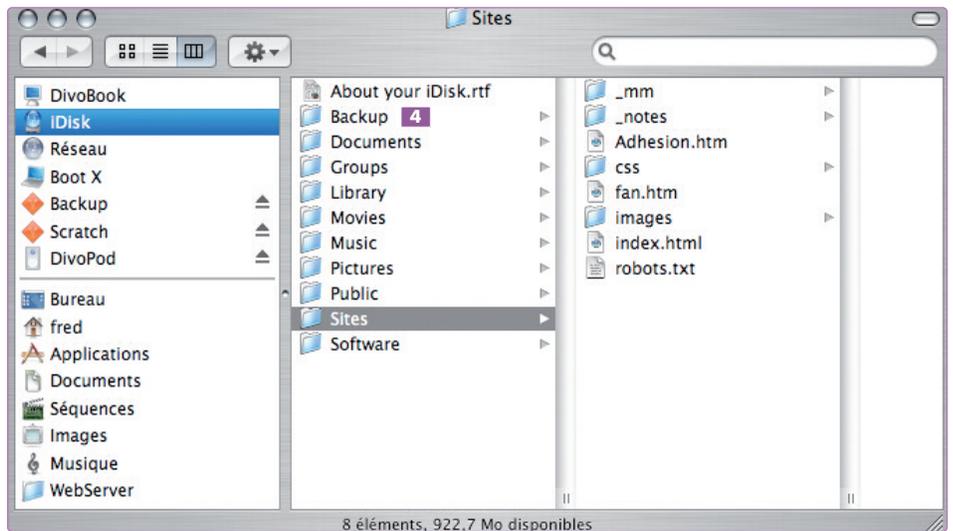
un compte, avec un transfert limité à 10 Go/mois entre l'iDisk et votre ordinateur. Cet espace est partagé entre, d'une part, le stockage en ligne de votre courrier électronique (et ses pièces jointes), d'autre part, les données sur l'iDisk (sites Homepage, sauvegardes Backup, données iLife ou autres fichiers). Par défaut, 512 Mo sont attribués à chacun de ces deux types de stockage. L'iDisk peut être un bon moyen pour mettre à l'abri des données relativement peu encombrantes, mais très utiles comme, par exemple, des signets pour Safari ou de la musique achetée en ligne sur l'iTunes Music Store. Et vous n'avez sans doute nul besoin de 512 Mo pour le courrier électronique. Aussi, cliquez sur le bouton *Préférences de stockage* dans les paramètres du compte pour modifier la répartition de l'espace de stockage selon vos besoins. Personnellement, je n'utilise guère plus de 100 Mo pour mon courrier électronique - quand je dois recevoir ou envoyer un fichier volumineux, je passe de préférence par un serveur FTP. Dans le menu local, je choisis donc d'allouer 100 Mo au stockage de mon courrier. Les 924 Mo restants iront à mon iDisk, de quoi réaliser des sauvegardes en ligne intéressantes 3.



Si vous modifiez les paramètres de stockage, vous devrez sans doute patienter quelques minutes avant que l'iDisk ne devienne à nouveau disponible.

▷ Si vous le souhaitez, Apple vend de l'espace disque supplémentaire: comptez 50 €/an pour 1 Go de stockage en ligne.

▷ Pour finir ce tour de chauffe, de retour dans le Finder, faites *Aller > iDisk > Mon iDisk* ou ouvrez une nouvelle fenêtre du Finder et cliquez sur *iDisk* dans la barre latérale (option que vous configurez dans les préférences du Finder, menu *Finder >*



Préférences > Barre latérale) pour ouvrir votre iDisk et éventuellement y faire un peu de rangement. Vous trouverez à la racine un dossier intitulé Backup: c'est là que seront stockées les sauvegardes **4**.

▷ Sur le site Internet.Mac, téléchargez la dernière version du logiciel (cliquez sur le lien sur la page

d'accueil du site). Vous disposerez après téléchargement d'un nouveau volume intitulé Backup 3 sur votre Finder. Cliquez sur le paquet Backup.pkg. Mac OS X lance l'application Installer: laissez-vous guider. Si vous utilisez une version antérieure de Backup, vous serez invité à mettre à jour le logiciel.

2

Des plans de sauvegarde prêts à l'emploi

Apple a totalement repensé le mode de fonctionnement de son application. Désormais, vous travaillez avec des « plans », c'est-à-dire des scénarios de sauvegarde. Vous créez autant de plans que vous le souhaitez, et pour chacun d'entre eux vous mettez en place une (ou plusieurs) planification(s).

▷ Lancez Backup (dossier Applications de Mac OS X). Il s'agit d'une application dotée d'une icône orange en forme de parapluie. Le panneau d'accueil du logiciel propose quatre plans prêts à l'emploi - très utiles pour mieux comprendre Backup et créer vos propres plans.

Dossier de départ **5** : sauvegarde tous les jours le contenu du dossier Départ sur un disque dur et chaque mois sur CD ou DVD.

Données et réglages personnels **6** : transfère tous les jours sur votre iDisk vos contacts, notes, calendriers et les réglages Safari/ trousseau d'accès.

iLife **7** : plus particulièrement destiné aux utilisateurs de la suite iLife, il offre des routines simples pour sauvegarder les fichiers créés avec iPhoto, iDVD, iMovie...

Musique achetée **8** : sauvegarde chaque mois sur CD ou DVD la musique achetée sur l'iTunes Music Store.

Vous choisissez un (ou plusieurs) de ces plans, puis vous cliquez sur le bouton *Continuer*.

▷ Si vous n'optez pour aucun de ces plans et cliquez sur le bouton *Continuer **9***, il vous sera proposé de créer un plan personnalisé.

▷ Si (et seulement si) vous étiez déjà utilisateur de la version précédente de Backup et qu'elle était toujours installée avant la mise à jour, Backup 3 propose une option pour transférer les réglages de la version antérieure **10**. Comme j'utilisais déjà Backup 2 avant d'installer la nouvelle version et que j'avais créé une sauvegarde, je vais donc en reprendre

Bienvenue dans Backup

Backup vous propose un moyen simple et puissant de sauvegarder les informations importantes de votre ordinateur telles que les fichiers que vous créez ou les réglages de vos applications.

Pour commencer, vous devez créer des plans de sauvegarde : ils correspondent à des listes d'éléments que vous désirez sauvegarder, où vous voulez les sauvegarder et quand. Si vous ne choisissez pas parmi les plans préconfigurés proposés ci-dessous, vous pouvez définir votre propre plan après avoir cliqué sur Continuer. Vous pouvez modifier ultérieurement n'importe quel plan pour l'adapter à vos besoins.

Sélectionnez vos plans de sauvegarde

10  **Transférer les réglages de la version de Backup précédente**
Transférez les mêmes fichiers et informations de programmation et de destination que dans les versions précédentes de Backup. Vous ne pourrez pas transférer les réglages ultérieurement.

5  **Dossier de départ**
Sauvegardez tous les jours le contenu de votre dossier de départ sur votre disque dur et tous les mois sur CD ou DVD.

6  **Données et réglages personnels**
Sauvegardez tous les jours sur votre iDisk vos contacts du Carnet d'adresses, vos notes d'Aide-mémoire, vos calendriers iCal, vos réglages Safari et ceux du trousseau.

7  **iLife**
Sauvegardez toutes les semaines vos données iLife de votre dossier de départ sur CD ou DVD.

8  **Musique achetée**
Sauvegardez tous les mois la musique de votre dossier de départ que vous avez acquis sur CD ou DVD.

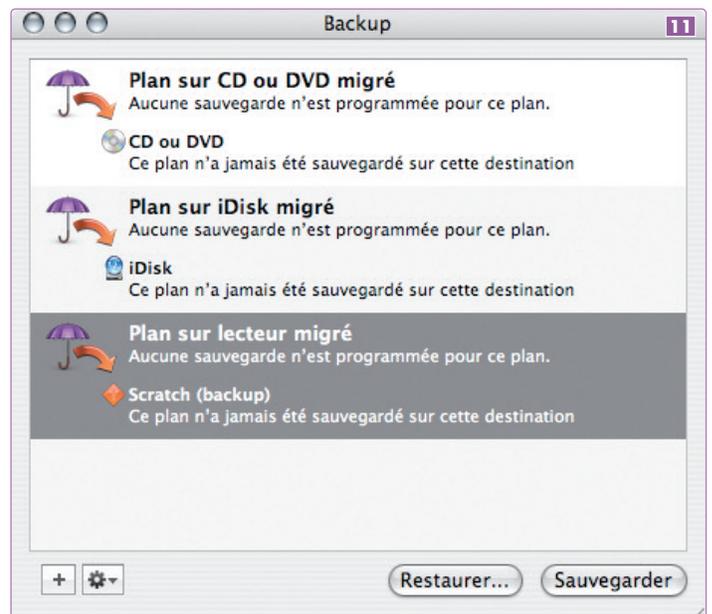
? Restaurer

9 Continuer

les réglages. Cette sauvegarde est stockée sur un de mes disques durs externes dénommé Scratch. Je coche sur la fenêtre de bienvenue de Backup l'option de transfert et je clique sur le bouton *Continuer*. Backup convertit mes réglages, puis ouvre une nouvelle fenêtre *Backup* regroupant la liste de mes plans : plan sur CD ou DVD migré, plan sur iDisk migré, plan sur lecteur migré **11**. En fait, je n'ai jamais gravé ma sauvegarde, ni même réalisé de transfert sur mon iDisk. Je disposais juste d'une sauvegarde sur mon disque externe FireWire. Je retrouve donc les réglages dans le plan intitulé *Plan sur lecteur migré*, les deux autres

disposant de scénarios par défaut, plutôt minimalistes. On peut modifier ou effacer un de ces plans. Nous verrons plus loin dans cet atelier comment procéder.

▷ Enfin, j'attire votre attention sur un point de détail : il est possible d'ouvrir directement le paquet d'une ancienne sauvegarde réalisée avec Backup 2 depuis le Finder. Backup 3 lance alors une application intitulée Backup 2 Restore et vous restaurez les données depuis le paquet. Ce mécanisme est utile dans le cas où vous auriez stocké une sauvegarde sur un CD/DVD et que vous souhaitez restaurer des données pour recommencer à zéro avec Backup 3.

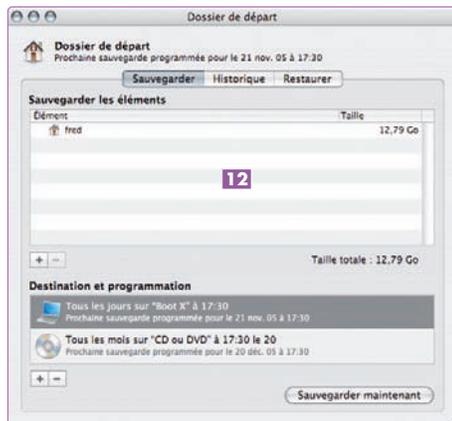


3

Mettez en place un plan personnalisé

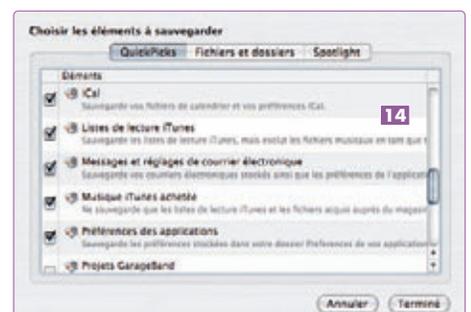
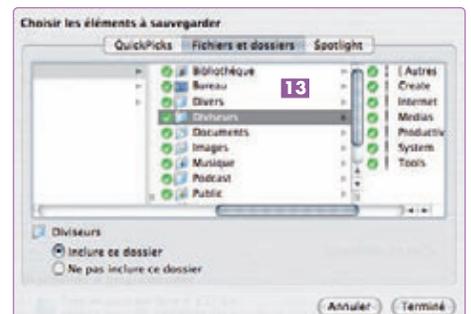
Après réflexion, je décide d'ordonner un peu la liste de mes plans et de supprimer *CD ou DVD migré* et *iDisk migré* qui ne me sont d'aucune utilité. Je les sélectionne et je fais *Supprimer* dans le menu *Actions* de la fenêtre Backup. Ensuite, je me dis que le plan *Dossier de départ* proposé par Apple est attrayant et qu'il suffirait de pas grand-chose pour qu'il me convienne. Je vais donc l'utiliser, mais en modifier les paramètres.

▷ Pour ajouter *Dossier de départ* à ma liste de plans, je fais *Plan > Nouveau Plan* ou je clique sur le + en bas à gauche de la fenêtre Backup. Dans la liste qui s'affiche, je désigne *Dossier de départ*, puis clique sur le bouton *Choisir un plan*. Ce plan est ajouté à ma liste dans la fenêtre Backup et une nouvelle fenêtre de configuration s'ouvre, qui va me servir à personnaliser le plan *Dossier de départ*. Elle propose trois onglets : *Sauvegarder*, *Historique* et *Restaurer*.



▷ C'est dans l'onglet *Sauvegarde* que vous créez vos « scénarios » de sauvegarde pour un plan. La zone *Sauvegarder les éléments* **12** liste les éléments concernés par le plan. Comme j'ai repris le plan *Dossier de départ*, il s'agit précisément ici de l'ensemble de mon dossier *Départ*. Attention, ce dossier est normalement volumineux ! Dans mon cas, il ne pèse pas moins de 12 Go... Or, tout ne mérite pas d'être sauvegardé ! Pour « alléger » la sauvegarde, double-cliquez sur un élément afin d'ouvrir une fenêtre surgissante dans laquelle vous sélectionnez les éléments en naviguant dans les dossiers et fichiers du compte *Départ* **13**. Un élément inclus dans la sauvegarde dispose d'une icône verte devant son nom. Pour inclure ou non un élément dans la sauvegarde, vous le sélectionnez dans la liste, puis cochez l'option adéquate en bas de la liste (*Inclure* ou *Ne pas inclure*). Quand vous avez fini, cliquez sur *Terminé*.

▷ Je me rends compte qu'il est difficile d'effectuer moi-même le tri dans mon compte *Départ*. Je décide alors de supprimer tout simplement le compte *Départ* de la liste. Je le sélectionne et je clique sur le bouton - en bas. Je clique ensuite sur le bouton + et dans la fenêtre qui s'ouvre alors, je passe dans l'onglet *QuickPicks* **14** où je retrouve une liste d'éléments prédéfinis et qui répondent mieux à mes attentes ! Apple propose plusieurs QuickPicks, mais aujourd'hui, de nombreux éditeurs font de même pour les documents que génèrent leurs applications. Je peux ainsi sauvegarder mes réglages Safari ou mes musiques achetées... Je sélectionne les éléments qui m'intéressent et je clique sur *Terminé*. Backup les ajoute à la liste des éléments à sauvegarder.

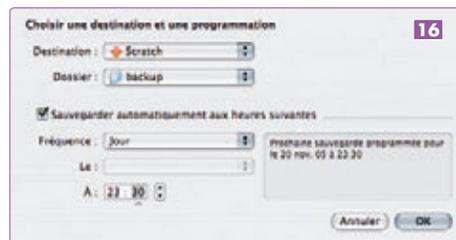


Je souhaite aussi ajouter des fichiers et des dossiers bien spécifiques. Pour ce faire, je clique une nouvelle fois sur le bouton + en bas de la liste



des éléments à sauvegarder, et comme je travaille sous Tiger, je vais utiliser cette fois-ci l'onglet *Spotlight* pour effectuer des recherches dans mon compte Départ ou sur l'ordinateur, puis inclure à la volée des éléments. Ici, je sauvegarde un dossier d'images dénommé *Cycling* 15 (et non tout le dossier *Images*). Je clique sur *Terminé*. C'est ainsi que vous ajouterez ou supprimerez des éléments à sauvegarder pour votre plan personnalisé. C'est très facile et vraiment souple. Désormais, il faut songer à choisir une (ou plusieurs) destination(s), et s'il y a lieu, programmer la mise en route automatique de la sauvegarde.

▷ Passons à la zone *Destination et programmation* de l'onglet *Sauvegarder*. Le plan *Dossier de départ* à partir duquel je travaille ici propose de sauvegarder sur le disque et sur CD/DVD. Je peux modifier chacune de ces destinations ainsi que leur programmation, ajouter de nouvelles destinations et de nouvelles planifications.

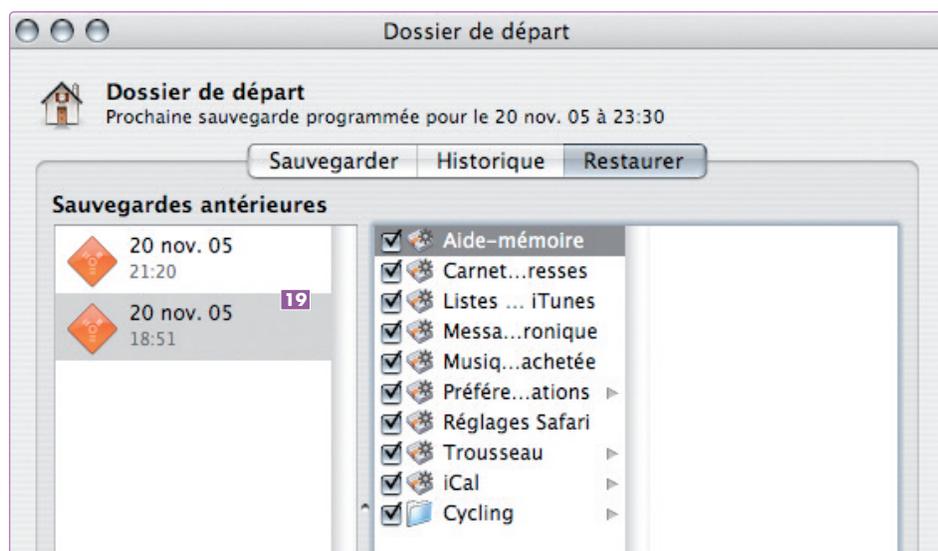
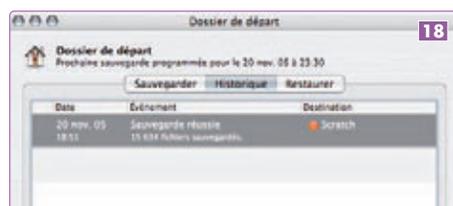


Lorsque je double-clique sur une destination, une fenêtre s'affiche pour configurer la destination et programmation 16. Le scénario indique la sauvegarde sur le disque interne de mon PowerBook; je choisis plutôt mon disque dur externe FireWire Scratch à l'aide du menu local *Destination*. Je change éventuellement le dossier de destination à l'aide du menu local *Dossier*. Enfin, je souhaite modifier l'heure à laquelle se déclenche la sauvegarde automatique. Je règle donc les paramètres de fréquence et d'horaire. Il suffit de cliquer sur le bouton *OK* pour valider ces changements. Pour effacer une destination, je la sélectionne dans la liste et je clique sur le bouton *-*. Pour ajouter une destination, je clique sur le bouton *+* et je règle les paramètres dans la fenêtre. Notez juste pour terminer que vous pouvez lancer manuellement une sauvegarde en cliquant sur le bouton *Sauvegarder maintenant*. Backup ferme la fenêtre de configuration et lance la sauvegarde

dont vous visualisez la progression directement dans la fenêtre Backup 17.

▷ L'onglet *Historique* permet quant à lui de vérifier que les sauvegardes et restaurations ont bien été mises en œuvre et éventuellement de déterminer certains dysfonctionnements 18.

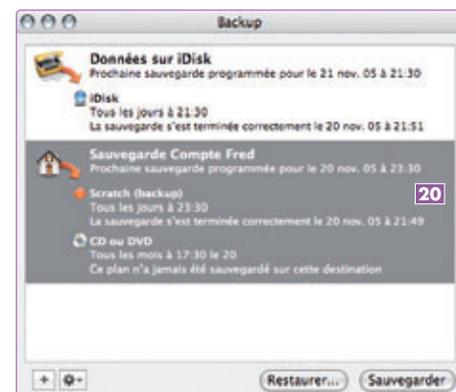
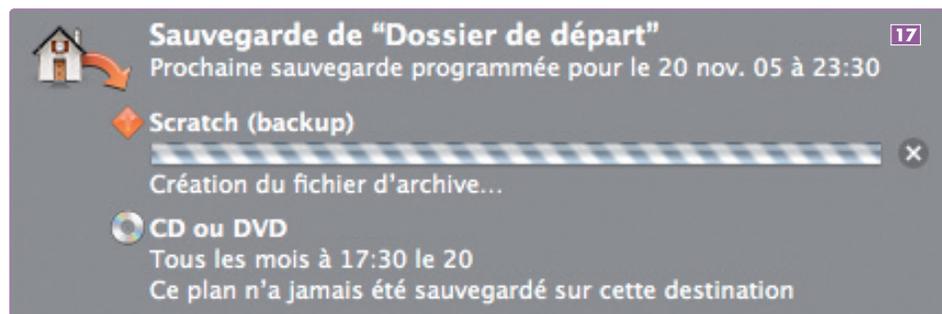
La liste affiche les divers événements dans l'ordre décroissant de date, l'opération la plus récente figurant en tête de liste. Vous cliquez sur le bouton *Afficher les détails* afin d'ouvrir une fenêtre d'historique dans l'application Console de Mac OS X.



▷ C'est dans l'onglet *Restaurer* que vous gérez les restaurations à partir des sauvegardes 19. Backup 3 travaille par sauvegardes incrémentales. C'est-à-dire qu'après une sauvegarde complète, les sauvegardes suivantes ne comprennent que les fichiers qui ont été modifiés d'une manière ou d'une autre depuis la dernière manœuvre, d'où une optimisation de l'espace disque. Par ailleurs, cela permet de disposer à tout moment des différentes sauvegardes d'un plan donné et de restaurer

un état particulier. Imaginons que je dispose d'un plan pour sauvegarder mon disque de démarrage sous la forme d'une sauvegarde quotidienne sur un disque connecté. Un jour, je rencontre des difficultés avec mon système! Je sais que je peux faire appel à une sauvegarde antérieure qui, elle, ne posait aucune difficulté et la restaurer à la volée! Il n'est pas nécessaire de restaurer l'ensemble des éléments d'une sauvegarde: dans l'onglet *Restaurer*, vous sélectionnez tout ou partie du contenu d'une sauvegarde. Attention, je vous conseille de régulièrement forcer une sauvegarde complète: sélectionnez un de vos plans et demandez *Plan > Sauvegarde complète*. Vous repartirez alors sur une base saine et pourrez supprimer toutes les sauvegardes précédentes correspondant à ce plan. Dommage qu'à la différence d'outils plus sophistiqués comme *Retrospect* de Dantz, Backup ne permette pas d'automatiser ce processus.

Pour finir, je sélectionne le plan *Dossier de départ* que je viens de modifier et le renomme *Sauvegarde Compte Fred* 20 (*Renommer* dans le menu *Actions* de la fenêtre Backup). Après réflexion, je supprime le plan intitulé *Plan sur lecteur migré* puisque je viens d'en créer un plus intéressant. J'aurais très bien pu modifier ce dernier plutôt que d'en créer un nouveau depuis le modèle *Dossier de départ*.



Avec Photoshop Elements, réalisez un panneau d'exposition



Vous revenez d'un long voyage et à la demande du centre culturel de la ville, vous allez exposer vos photos. Vous voulez donc réaliser des panneaux d'exposition qui présentent chacun une dizaine d'images librement réparties. Cette opération ne pose pas de problème particulier de mise en œuvre. Cependant, si vous devez produire une vingtaine de ces panneaux, l'opération se révélera très vite fastidieuse. Pour simplifier ce genre de réalisation, Photoshop Elements propose une commande d'automatisation, *Planche contact*, qui peut être utilisée de manière intéressante dans ce cas de figure.

■ Mathieu Lavant

Avertissement : lors de chaque opération de changement de taille ou de rotation, Photoshop Elements recalcule l'image transformée en recourant à l'interpolation. Cette méthode de calcul permet de générer de nouveaux pixels ou d'en supprimer au besoin. Si vous appliquez plusieurs transformations successivement à une même image, son aspect risque de se détériorer rapidement !

1

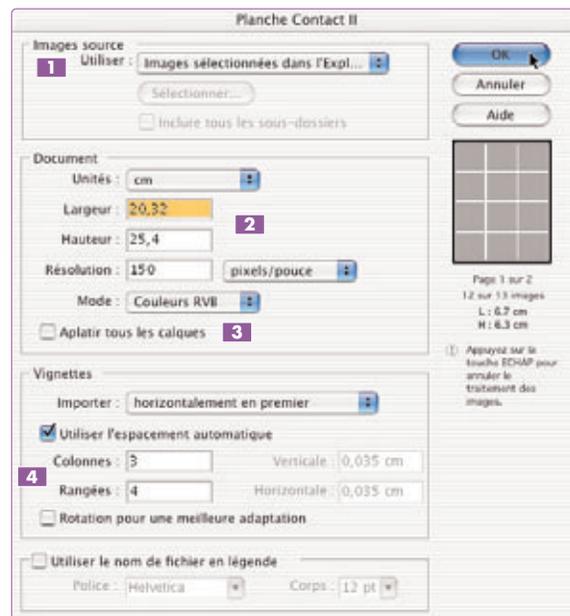
Créez la planche...

Par défaut, la commande *Planche contact II*, accessible par le menu *Fichier* ou le menu *Automatisation* de l'explorateur de fichiers, permet de générer une planche de vignettes légendées à partir du contenu d'un dossier ou d'une série de photos sélectionnées préalablement dans l'explorateur de fichiers. Cette commande produit l'équivalent numérique des planches contact que vous livrait autrefois votre photographe. En modifiant quelque peu les réglages par défaut de la commande, vous l'utiliserez

pour créer des planches dans lesquelles vous organiserez librement vos photos.

▷ Faites *Fichier > Planche contact II*. Vous obtenez la fenêtre de paramétrage de la commande. À la rubrique *Images source* 1, sélectionnez le dossier des photos que vous souhaitez placer sur un premier panneau.

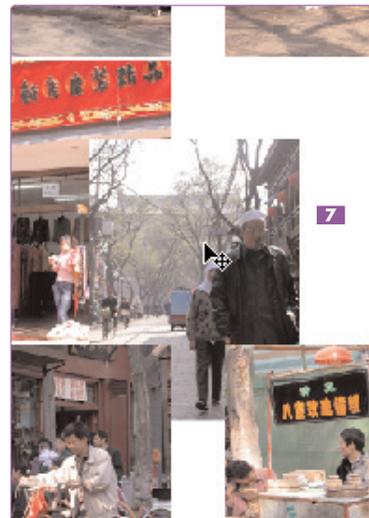
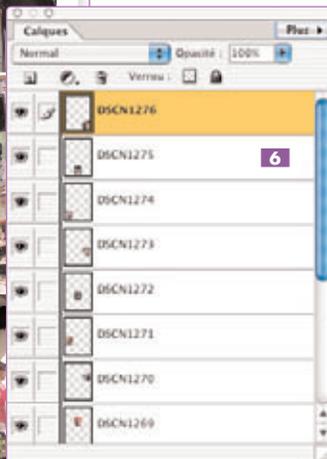
▷ À la rubrique *Document* 2, indiquez le format de page ainsi que sa résolution. Surtout, décochez ensuite l'option *Aplatir tous les calques* 3.





▷ À la rubrique *Vignettes* **4**, précisez le nombre de lignes et de colonnes affichées par la planche contact. Ce réglage aura une incidence directe sur les dimensions des vignettes générées par le script, réfléchissez bien auparavant.

▷ Validez vos réglages. Photoshop crée alors un nouveau document contenant la planche contact **5**. L'option *Aplatir tous les calques* étant désactivée, vous disposez à présent d'un document multicalque **6** que vous pouvez librement réorganiser.



2 ... puis personnalisez-la!

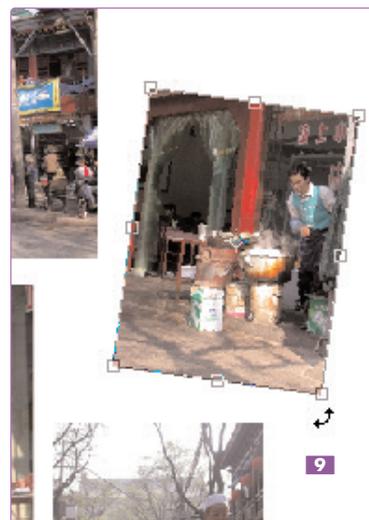
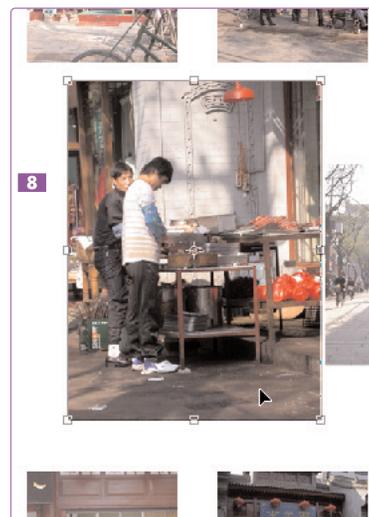
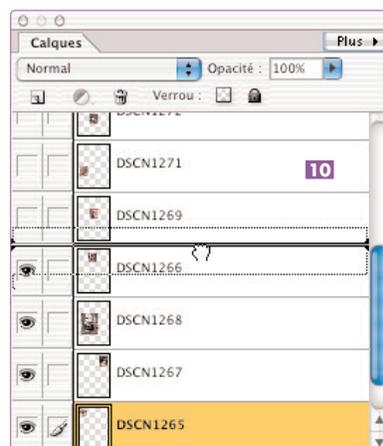
Une fois la planche contact générée, vous pouvez intervenir de différentes façons : déplacement des images dans les limites de la planche, changement de taille et/ou rotation des photos.

▷ Pour déplacer une image à l'intérieur de la planche, rendez-vous dans la palette *Calques*. Vous activez le calque contenant la photo, puis travaillez avec le pointeur de déplacement **7**.

▷ Pour redimensionner ou pivoter une image à l'intérieur de la planche, activez dans la palette *Calques* le calque contenant la photo et faites *Image > Transformation > Transformation manuelle (Cmd-T)*. Photoshop Elements affiche alors le rectangle de transformation **8** autour du contenu du calque actif ainsi que la barre d'options dans la partie supérieure de la fenêtre de travail. Pour redimensionner manuellement, effectuez un cliquer-glisser de l'une des poignées d'angle du rectangle de transformation avec la touche *[Maj]* enfoncée. Pour effectuer la même transformation en mode paramétré, rendez-vous dans la barre d'options de l'outil et saisissez la nouvelle largeur ou hauteur de l'image. Pour pivoter manuellement l'image, placez le pointeur à proximité de l'une des poignées d'angle du rectangle de transformation: il s'affiche alors sous la forme d'une double-flèche courbe **9**. Effectuez ensuite un cliquer-glisser afin de pivoter la photo. Pour effectuer la même transformation en mode paramétré,

rendez-vous dans la barre d'options de l'outil et saisissez la valeur de l'angle de rotation dans le champ *Angle*.

▷ Lors de ces manipulations, vous devrez également effectuer des changements de plan. Chaque photo constitue un calque distinct. L'ensemble des calques génère une pile de calques gérée par la palette *Calques*. Chaque calque est un plan. Pour modifier le plan d'une image, activez son calque dans la palette *Calques*, puis cliquez-glisser vers le haut ou vers le bas de la palette. Dans la fenêtre du document, vous verrez que votre image remonte vers le premier plan, ou au contraire, descend vers l'arrière-plan **10**.



Diaporama, blog et podcast : créez un site complet avec RapidWeaver

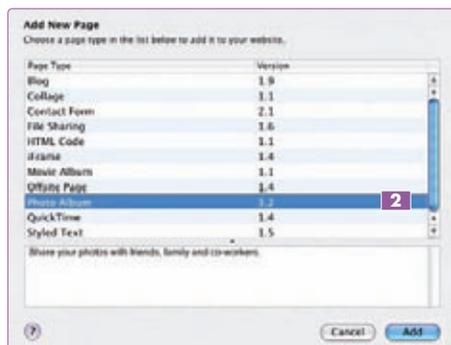
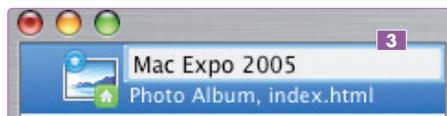
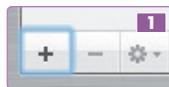
Avec RapidWeaver, l'éditeur anglais Realmac Software propose une des solutions parmi les plus simples et les plus complètes. À l'aide de ce logiciel pas cher, je vous propose de créer un site Web.

Qu'il est loin le temps où pour créer un site Web, il fallait saisir soi-même, dans un éditeur de texte, les balises du code HTML. Aujourd'hui, pour mettre en ligne les photos ou les films de vos voyages, partager des documents avec vos amis ou vos collègues, présenter votre CV ou raconter au jour le jour votre vie, ce ne sont pas les logiciels simples qui manquent ! Des logiciels grâce auxquels vous n'avez rien à savoir de ce qui se passe en arrière-plan, pour ne vous préoccuper que du contenu. Le mois dernier, je vous avais présenté la nouvelle version de RapidWeaver. Passons à la pra-

tique cette fois-ci. Le principe est simple: le logiciel s'occupe de presque tout. À vous d'apporter les textes, les images, les musiques... Je vais vous expliquer comment créer et publier un petit site Web, mais complet, proposant une section Photos (avec même un diaporama), un blog avec flux RSS et des commentaires, et même un podcast. Vous verrez, ce n'est pas compliqué, voire amusant et créatif. RapidWeaver sera peut-être disponible en français au moment où vous lirez cet article, ce n'en sera que plus facile ! ■ Vincent Absous
RapidWeaver version 2.01, www.realmacsoftware.com (35 \$)

1 D'abord, on s'occupe des photos !

Lancez RapidWeaver. Regardez en bas et à gauche de la fenêtre, le petit bouton **+** est encadré d'un mince filet bleu **1** ; il vous attend... Cliquez dessus ! Dans la fenêtre qui s'affiche alors, choisissez *Photo Album* **2**.



Constituez votre album

Dans la liste à gauche, la première page de votre site est affichée. Pour le moment, elle s'appelle « Untitled Page 1 ». Sous ce nom barbare, apparaît le modèle *Photo Album* ainsi que le nom du fichier (comme cette page est la première de votre site et qu'elle se trouve au sommet de la liste, le fichier est automatiquement nommé « index.html »). N'oubliez pas que le titre d'une page Web et le nom du fichier sont deux choses différentes. Double-cliquez sur le titre de la page et entrez le titre qui vous convient. J'ai tapé « Mac Expo 2005 », car je veux publier des photos de ma visite au salon

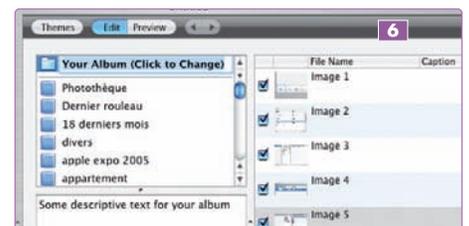
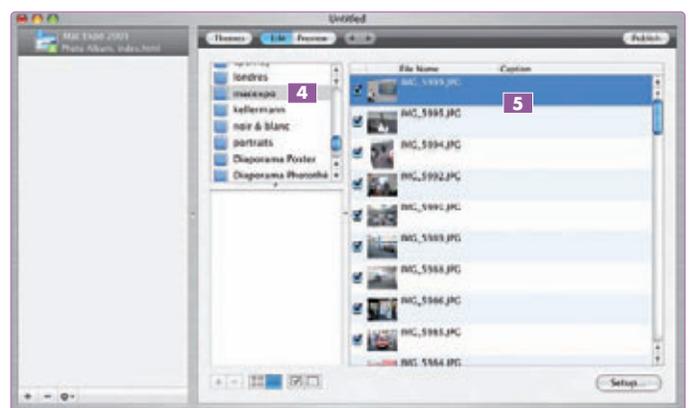
Mac de Londres en octobre dernier **3**.

RapidWeaver fonctionne main dans la main avec iPhoto. Comme j'ai déjà créé dans iPhoto un album de mes clichés de Londres, je n'ai rien d'autre à faire que de sélectionner dans la liste proposée et de décocher les photos que je ne veux pas publier sur Internet **4 5**.

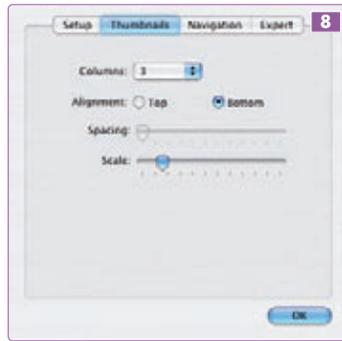
Vous n'utilisez pas iPhoto ? Pas de problème, il vous suffit de choisir le premier item dans la liste des albums (*Your Album (Click to Change)*, de lui donner le nom que vous voulez et de glisser vos photos dans la zone de droite **6**.

Pensez à la mise en page

Vous allez maintenant définir la mise en page que vous désirez. Commencez par déterminer l'ordre dans lequel les photos apparaîtront sur la page Web. Pour cela, jouez sur l'ordre dans lequel les clichés apparaissent dans RapidWeaver. C'est fait ? Cliquez sur le bouton *Setup*. Une fenêtre apparaît. Elle possède quatre boutons pour vous



permettre de régler différents paramètres : qualité, taille et format des photos **7**, nombre de colonnes de la page des vignettes, espace entre chaque vignette, taille de ces dernières **8** ; noms des éléments de navigation **9**, importation des commentaires depuis iPhoto, etc. **10**. Validez



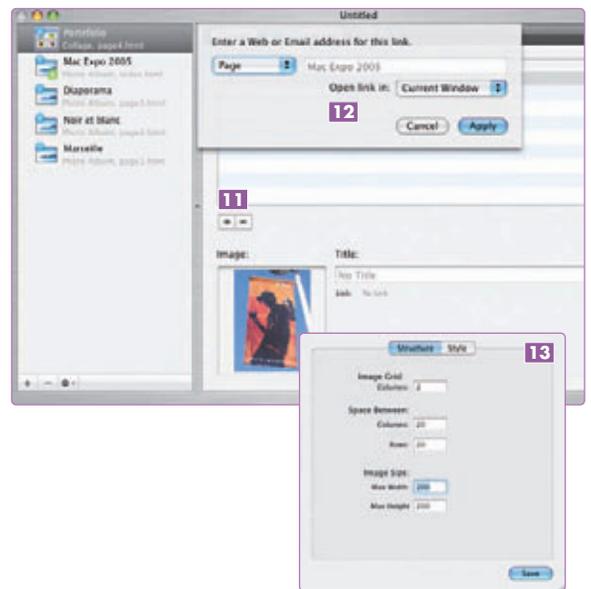
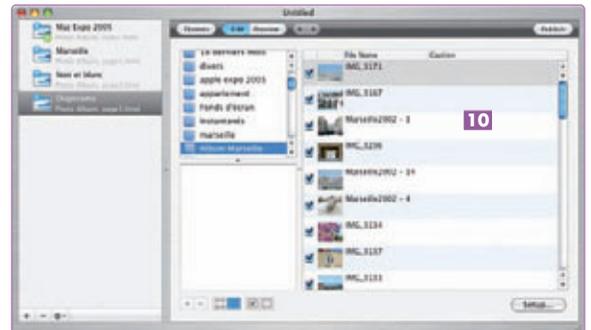
vos modifications. Évitez d'opter pour des images trop grandes et de la meilleure qualité : n'oubliez pas que tout le monde ne possède pas une liaison haut débit et qu'une page collectionnant un grand nombre de vignettes mettra longtemps à s'afficher. Pour mettre en ligne une série de cinquante photos, n'hésitez pas à créer plusieurs pages ! Plus les vignettes seront nombreuses sur une même page, plus vous aurez intérêt à en réduire la taille. En ce qui concerne la photo elle-même, RapidWeaver propose par défaut une taille raisonnable en 640 x 480 pixels. Vous voulez publier plusieurs albums photo ? Il suffit de refaire la même chose avec chacun des albums.

Créez un diaporama

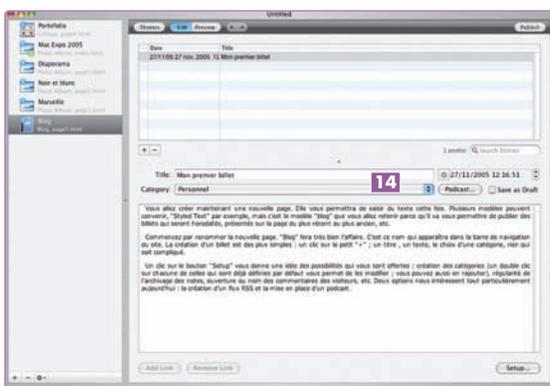
La nouvelle version de RapidWeaver offre une option séduisante : créez un diaporama plutôt qu'une page statique. Vos photos se succéderont alors dans un joli effet de fondu. Créez comme précédemment la nouvelle page d'un album photo, choisissez les clichés qui seront intégrés et cliquez sur le bouton *Setup*. Cette fois-ci, choisissez l'option *Flash Slideshow* plutôt que l'option *HTML Gallery*. Modifiez si vous le voulez la taille du diaporama sur la page Web. Rudimentaire, mais suffisant dans bien des cas 10.

Créez une page de sommaire

Vous allez maintenant créer une rubrique dans votre site. Elle regroupera l'ensemble de vos albums photo et permettra au visiteur de choisir l'album qu'il veut regarder. Il pourra effectuer son choix dans la barre de navigation ou en cliquant sur les vignettes qui symboliseront vos albums. Créez une nouvelle page (avec le petit +). Cette fois, ne choisissez pas le modèle *Photo Album*, mais *Collage*. La page apparaît en bas de la liste de celles composant déjà votre site : déplacez-la au sommet afin qu'elle soit à la première place dans la barre de navigation de votre site finalisé. Le modèle *Collage* vous permet de pointer vers une page interne à votre site ou vers une page extérieure. Cliquez sur le bouton + 11, glissez dans la zone dédiée l'image qui va symboliser votre lien, cliquez sur *Add Link* et choisissez dans la liste proposée le titre de la page que vous avez créée précédemment (ou tapez une URL extérieure si nécessaire). Décidez enfin d'ouvrir la page dans la fenêtre courante ou bien dans une nouvelle 12. Répétez l'opération autant de fois que nécessaire pour créer votre page de vignettes. Cliquez enfin sur le bouton *Setup* pour définir certains paramètres : taille des vignettes, espacement entre chacune, nombre de colonnes... 13.



2 Passons à votre « journal »

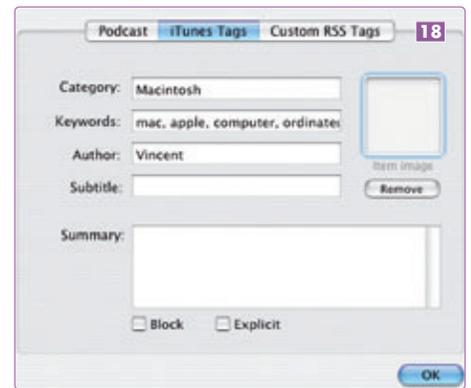
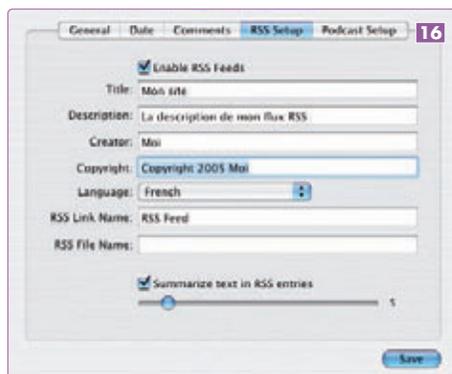
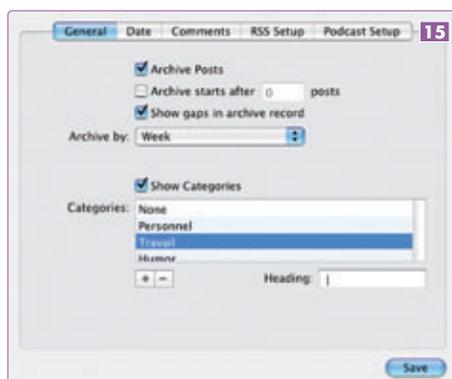


Créez une nouvelle page qui vous permettra de saisir cette fois du texte, pour présenter par exemple l'évolution de votre site, les dernières photos publiées notamment. Plusieurs modèles peuvent convenir, comme *Styled Text*, mais c'est le modèle *blog* que vous allez retenir parce qu'il va vous permettre de publier des billets horodatés, présentés sur la page du plus récent au plus ancien. Commencez par renommer la nouvelle page « Blog » ou « Accueil ». Ce nom apparaîtra dans la barre de navigation de votre site. Déplacez la page au sommet de la liste et définissez-la

comme page « index » de votre site, de façon à ce que ce soit elle qui s'ouvre par défaut. Pour cela, sélectionnez-la dans la liste et appuyez sur l'icône de la roue crantée en bas de la fenêtre ; sélectionnez alors l'option *Make Home Page*. Désormais, l'icône de la page de blog s'orne d'une petite maison verte symbolisant son statut de page d'accueil. La création d'un billet est des plus simple : un clic sur le petit +. Donnez un titre, choisissez une catégorie, tapez un texte, ..., rien de bien compliqué 14. Pour mettre en forme le texte de la note, utilisez le menu *Format* qui vous

permet l'essentiel (n'oubliez pas que c'est surtout le thème qui détermine l'apparence du site et donc du texte).

Un clic sur le bouton *Setup* vous donne une idée des possibilités qui vous sont offertes 15. Pour gérer les catégories, double-cliquez sur chacune de celles qui sont déjà définies par défaut afin de pouvoir les modifier. Vous pouvez en rajouter - ne négligez pas ce point, car cela permet au visiteur de naviguer facilement dans votre univers. Vous définissez aussi la régularité de l'archivage des notes, l'ouverture ou non des commentaires des visiteurs, etc. Trois options nous intéressent : l'ouverture des commentaires, la création d'un flux RSS et la mise en place d'un podcast.



Ouvrez les commentaires

Un blog offre souvent un espace aux visiteurs qui veulent réagir. L'ouverture des commentaires sur votre blog est simple. Elle passe par l'inscription, gratuite, à un service Internet, HaloScan. Dans la fenêtre *Setup*, onglet *Comments*, vous trouverez le lien direct vers ce site. Inscrivez-vous. Cela fait, entrez votre identifiant, cochez la case *Enable Comments* (elle active les commentaires sur votre blog). Le champ *RSS Link* est rempli par la phrase « Comments Feed » : remplacez-la par une expression française comme « S'abonner aux commentaires ». Grâce à ce lien RSS, vos visiteurs s'inscriront à un canal RSS particulier qui les tiendra au courant des nouveaux commentaires publiés sur votre blog.

Créez le fil RSS

Rappelez-vous : la présence d'un flux RSS permet à votre visiteur de s'abonner à votre site depuis Safari ou Firefox, ou depuis un agrégateur de canaux RSS comme NetNewsWire ou NewsFire. RapidWeaver s'occupe là encore de tout. Cliquez sur *Setup*, puis sur l'onglet *RSS Setup* 16. Donnez un nom à votre RSS (celui de votre site, par exemple), décrivez-le en quelques mots... Toutes ces informations - le choix de la langue notamment - seront reprises dans les différents annuaires de flux ou dans les agrégateurs et aideront au tri. Le champ

RSS Link Name est important : c'est ici que vous devez entrer l'expression qui incitera vos visiteurs à s'abonner à votre site et qui indiquera sur la page le lien pour le faire. Plutôt que le triste « RSS Feed » inscrit par défaut, préférez quelque chose comme « Abonnez-vous à mon site ».

Publiez votre podcast

Inutile de revenir dessus : le podcasting est la grande affaire du moment et le fait qu'Apple s'y intéresse désormais très ouvertement ne fait que populariser encore la chose. RapidWeaver, fidèle à sa philosophie, vous permet de partager vos fichiers audio (les premiers mots de la petite dernière) avec les internautes en les intégrant directement dans le flux RSS de façon à ce qu'ils les récupèrent facilement dans iTunes, par exemple. De votre côté, c'est on ne peut plus simple. Créez un nouveau billet pour votre blog (ou ouvrez une note déjà rédigée), cliquez sur le bouton *Podcast*, glissez le fichier concerné dans la zone prévue et le tour est joué 17. Dans la même fenêtre, vous pouvez remplir un formulaire pour aider au référencement de votre podcast par iTunes, l'annuaire désormais le plus utilisé pour accéder à du contenu podcasté 18. Aujourd'hui, pour accéder à ce contenu, vos visiteurs n'auront qu'à mémoriser l'adresse de votre flux RSS dans leur agrégateur compatible.

3

Peaufinez votre site et publiez-le

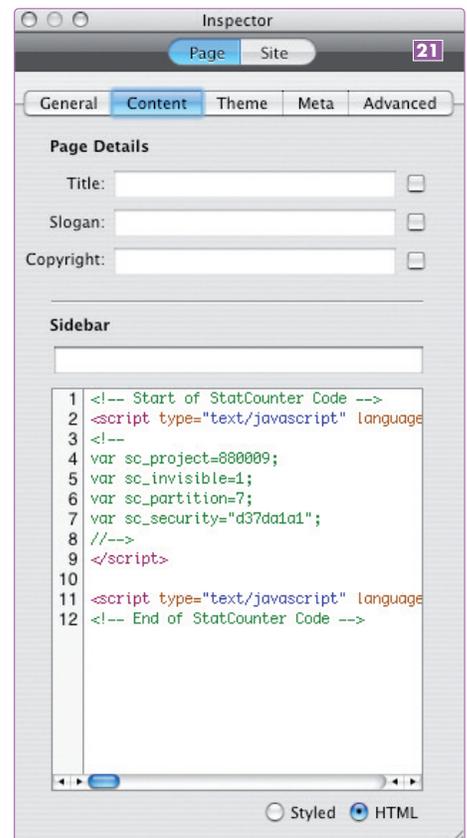
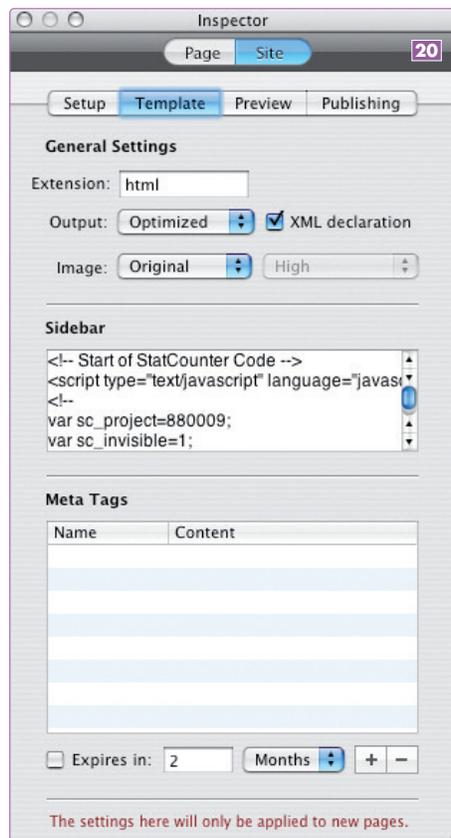
Vous allez bientôt pouvoir publier votre site. Il vous faut réfléchir à son apparence. Là encore, RapidWeaver s'occupe de tout. Il est livré avec un grand nombre de thèmes qui doivent convenir au propos d'à peu près tous les sites. Quelle que soit la page sur laquelle vous travaillez, cliquez sur le bouton *Themes* et faites votre choix. Par défaut, un thème s'applique à l'ensemble du site. Toutefois, RapidWeaver vous permet de personnaliser l'apparence de votre site. C'est la palette *Inspecteur* ([Cmd-i]) qui vous autorise à modifier certains éléments de la page ouverte ou de l'ensemble du site.

Profitez de ce que la palette est affichée 19 pour donner un titre à votre site (bouton *Site*) et remplir les différents champs de l'onglet *Setup*. Vous pouvez, par exemple, glissez un logo qui s'affichera en bandeau au sommet de chaque page, ou un favicon, cette petite icône qui symbolisera votre site et qui s'affichera dans la barre d'adresse de la plupart des navigateurs.

Comptez vos visiteurs

Vous n'avez pas refermé l'inspecteur ? Tant mieux, vous allez en avoir besoin pour créer un compteur de visites. Dans les faits, RapidWeaver ne propose pas

d'outils qui permettent cela directement. Plusieurs solutions s'offrent alors à vous. Peut-être votre hébergeur vous propose-t-il déjà un tel service. Dans ce cas, ne tenez pas compte de ce qui suit... Sinon, il existe de nombreux services qui vous proposent de compter les entrées et sorties sur votre site, grâce auxquels vous pouvez savoir combien de temps vos visiteurs sont restés, d'où ils sont venus, où ils sont ensuite partis... L'inscription est souvent gratuite, au moins pour une partie des outils. StatCounter (<http://www.statcounter.com/>) fera très bien l'affaire. L'inscription effectuée, il suffit de lui indiquer l'adresse de votre site. Il vous livre alors



le code à « cacher » dans les pages que vous voulez prendre en compte. C'est un script que RapidWeaver peut insérer pour vous dans toutes les pages du site. Vos visiteurs pourraient même ne pas savoir, si vous le voulez, qu'ils sont comptabilisés. Dans l'inspecteur, à l'onglet *Site*, appuyez sur le bouton *Template* et collez dans la zone *Sidebar* le code généré par StatCounter **20**. Si vous avez choisi un compteur visible, c'est dans la barre latérale qu'il apparaîtra. Si vous avez préféré

un compteur invisible, il n'apparaîtra pas. Pour ne comptabiliser que les visites sur des pages particulières, affichez l'inspecteur à l'onglet *Page*, cliquez sur *Content* et collez le code dans la zone vide **21**.

Publiez votre site

Vous pourriez faire encore bien des choses... Je vous fais confiance pour découvrir par vous-même toutes les possibilités qu'offre RapidWeaver. En attendant, publiez donc votre site.

Cliquez simplement sur le bouton *Publish* de la fenêtre principale. Si vous êtes abonné à *Mac* et si vous avez entré votre nom d'utilisateur et votre mot de passe dans les *Préférences système*, vous n'avez rien à faire d'autre qu'à confirmer la publication. Si vous utilisez un serveur FTP, entrez tout simplement les informations qui permettront à RapidWeaver d'accéder à votre serveur distant. Le tour est joué. Enfin, n'oubliez pas de communiquer l'adresse de votre site à vos amis!



Visitez le site Web «compagnon» de VVMac
www.vvmmac.com

Vous accédez facilement à :

- ▷ Tous les sommaires des numéros
- ▷ Un index complet des magazines
- ▷ Une recherche des anciens articles
- ▷ Des nouvelles de la rédaction
- ▷ Un forum chaleureux et efficace entre lecteurs sur les forums

Installez les versions les plus récentes de PHP et de MySQL



Depuis que Mac OS X est disponible, les utilisateurs Mac ont accès aux meilleures fonctions de création d'applications pour le Web grâce au module PHP et - s'ils le souhaitent - de la base de données MySQL. Dans cet atelier, je vous propose d'installer et de sécuriser les plus récentes versions de ces outils.

Mac OS X est un logiciel système extrêmement flexible, car il propose une interface graphique utilisateur avec des logiciels totalement intuitifs et un cœur basé sur un noyau Unix qui autorise l'accès à une large gamme de programmes du monde open source. Vous pouvez exploiter des solutions parmi les plus utilisées dans des environnements professionnels. Que vous recherchiez un outil pour servir des pages Web depuis votre Mac ou utiliser un langage sophistiqué pour construire des applications Web, tout est déjà prévu par Apple. Mac OS X inclut une version d'Apache, le serveur de pages Web leader toutes plateformes confondues, et un module PHP pour la programmation dynamique. En outre, pour gérer

une base de données indispensable pour stocker les informations d'une application Web moderne et interactive, vous installerez facilement une version performante de MySQL! Las, Tiger n'embarque pas les versions les plus récentes de ces outils, mais pas de problème, nous allons mettre à jour ensemble. Vous aurez ainsi tout ce qu'il faut pour créer des applications Web robustes. Pour réaliser cet atelier, j'utilise mon PowerBook G4 sur lequel est installé Mac OS X Tiger 10.4.3. Vous pouvez réaliser cet atelier pour Mac OS X Panther en prenant soin de sélectionner les paquets spécifiquement désignés pour cette version du système.

■ Frédéric Blaison

1

Activez Apache et préparez le terrain

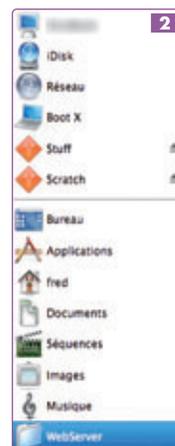
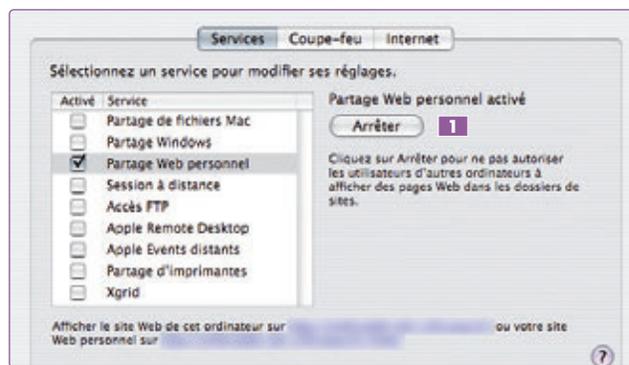
Lorsque vous installez Mac OS X, le logiciel Apache l'est également par défaut. Il s'agit plus précisément d'un « daemon », un programme qui fonctionne en tâche de fond et dont les principales fonctions sont accessibles via une « interface utilisateur » via la ligne de commande dans le Terminal. Pour simplifier les choses, Apple a implémenté dans les préférences du système des fonctions de « partage Web personnel » qui reposent en fait sur le serveur Apache. Il n'est donc point nécessaire d'être un expert pour activer ce serveur.

▷ Le serveur Apache n'est pas actif par défaut, vous devez le mettre en route vous-même. Très simple : dans les *Préférences système*, affichez le panneau *Partage* et, à la rubrique *Services*, cochez *Partage Web personnel*. Apache est activé et vous pouvez servir de véritables sites Web depuis votre Mac. Pour arrêter le serveur, décochez la case ou cliquez sur le bouton *Arrêter* 1.

▷ Vous pouvez afficher depuis ce panneau un aperçu des pages d'accueil des sites hébergés sur votre Mac. Mac OS X autorise l'hébergement d'un ou plusieurs sites, un site à la racine du système (dans */WebServer/Documents* de la Bibliothèque de Mac OS X) et un site par utilisateur

de Mac OS X (dont les pages sont stockées dans le dossier *Sites* du compte utilisateur). L'adresse du site à la racine du système est `http://hostname/` ou `http://votreIP/`. Par défaut, le panneau des préférences ouvre l'adresse de la page avec le hostname. Un hostname est une expression permettant de localiser votre ordinateur sur Internet. Elle a la même fonction qu'une adresse IP qui, elle, est une suite de chiffres séparés par des points (sur Mac OS X, vous trouvez l'adresse IP de votre Mac dans le panneau *Réseau*, si vous êtes connecté à Internet via ADSL ou modem câble). Pour le site d'un utilisateur, l'adresse est la même sauf qu'il convient d'ajouter `/~nomdelutilisateur/`, ce qui donne une adresse du type `http://hostname/~nomdelutilisateur/` ou bien `http://votreIP/~nomdelutilisateur/`.

▷ Vous n'êtes pas obligé de connaître le hostname ni l'adresse IP de l'ordinateur : vous appelez en local les pages à l'aide de l'expression « localhost ». Vous aurez ainsi des adresses du type `http://localhost/` ou `http://localhost/~nomdelutilisateur/`.



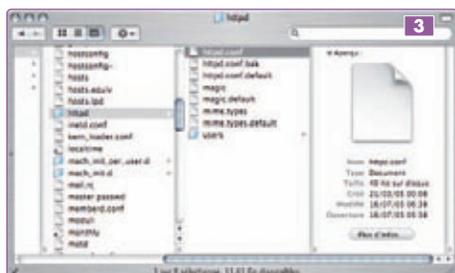
▷ J'ai choisi d'héberger les pages à la racine du système dans le dossier */WebServer/Documents* de la Bibliothèque de Mac OS X. Pour simplifier mes allées et venues, je rajoute ce dossier à la barre latérale de mes fenêtres Finder 2. Avant de poursuivre, jetez à la Corbeille tous les fichiers contenus dans le dossier *Documents* (sauf, bien sûr, si vous y hébergez déjà des pages personnelles).

2

Activez PHP

Comme pour Apache, Apple livre Mac OS X avec un module PHP spécialement compilé, mais contrairement à ce qui existe pour le partage Web, Apple n'a pas prévu d'interface graphique pour activer les fonctions PHP du serveur. Il est nécessaire de modifier le fichier de configuration d'Apache, et pour ce faire, de passer par le Terminal pour activer les fonctions PHP. Auparavant, dans le Finder, faites *Aller > Aller au dossier* et tapez « /private/etc/httpd/ » dans la fenêtre qui apparaît et validez avec le bouton *Aller*. Repérez le fichier httpd.conf dans le dossier httpd.

3 C'est ce fichier qui contient les réglages du serveur Apache de Mac OS X. C'est sa tour de contrôle. Attention, vous ne pouvez pas l'éditer dans ce dossier protégé en écriture. Utilisez l'application Terminal (dossier Applications).



▷ Dans la fenêtre du Terminal, après le prompt, saisissez cette commande:
sudo pico /private/etc/httpd/httpd.conf
 Validez avec la touche [Entrée]. Donnez votre mot de passe administrateur. Vous accédez au fichier httpd.conf au travers de l'éditeur de texte Unix pico. Certes, on est loin des traitements de texte « Mac »,

mais on s'y fait vite. Utilisez la combinaison [Ctrl-W], tapez « php » et validez avec [Entrée] 4.

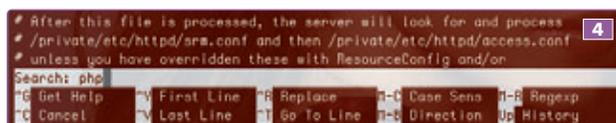
▷ Vous accédez alors à la ligne:
#LoadModule php4_module libexec/httpd/libphp4.so

Il s'agit ici de la « décommenter » afin d'activer les fonctions d'initialisation du module php. Il faut simplement effacer le signe # au début de la ligne. Vous vous déplacez dans le texte à l'aide des touches fléchées du clavier.

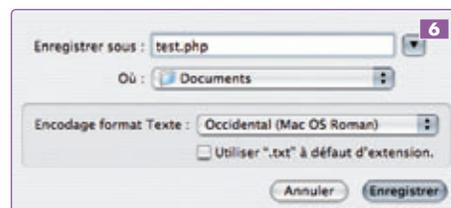
De la même manière, décommentez la ligne suivante: **#AddModule mod_php4.c**
 Quittez pico avec la combinaison [Ctrl-X]. Tapez [Y] et validez par [Entrée] 5.

▷ À chaque fois que vous modifiez le fichier de configuration du serveur Apache, vous devez « relancer » le partage Web personnel. Pour ce faire, retournez dans les *Préférences système*, panneau *Partage*, où vous décochez la case du *Partage Web personnel*. Puis une fois que le bouton *Arrêter* s'est transformé en bouton *Démarrer*, vous cochez à nouveau la case du *Partage Web personnel*.

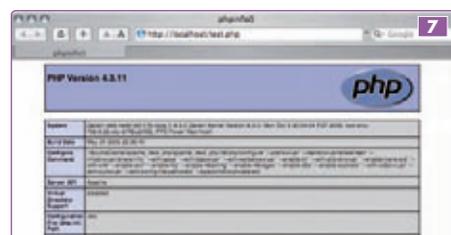
▷ Pour terminer ce premier pas avec le module PHP livré par défaut avec Mac OS X, nous allons créer un fichier intitulé test.php à l'aide de l'application TextEdit de Mac OS X (dossier Applications). Vous l'ouvrez, et dans ses préférences, à la section *Nouveau document*, cochez la case *Format texte*. Créez un nouveau document et tapez cette unique ligne: **<?php phpinfo(); ?>**. Enregistrez sous le nom



de test.php dans le dossier WebServer/Documents. Il est accessible dans la barre latérale de la fenêtre de dialogue d'enregistrement du fichier. Décochez la case *Utiliser «txt» à défaut d'extension* et cliquez sur *Enregistrer* 6.

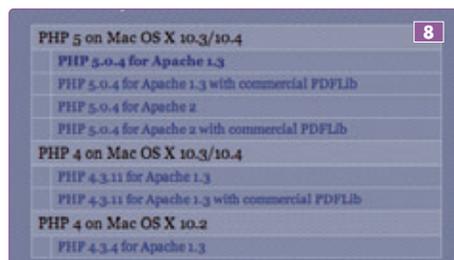


▷ Dans un navigateur Web, tapez l'adresse suivante: <http://localhost/test.php>. Vous accédez alors à une page d'information indiquant la configuration et la version du module PHP. Mac OS X Tiger est livré avec la version 4.3.11 7.



3

Mettez à jour avec PHP 5



La version du module livré par Apple exécutera les principaux scripts que vous trouverez sur Internet, mais comme tout langage, PHP s'améliore en permanence. Une révision majeure a récemment été livrée, PHP 5. Cette version est plus sécurisée et plus fonctionnelle. Elle est d'ailleurs pleinement supportée par la nouvelle version de Dreamweaver 8. Autant l'installer, d'autant plus que la partie délicate du travail a déjà été réalisée par Marc Liyanage, développeur de longue date dont l'une des activités consiste à porter sur notre plateforme des logiciels open source, tel PHP. Vous n'aurez donc aucune compilation à effectuer vous-même!

▷ Il vous faut donc télécharger cette nouvelle version. Cela se fera à l'adresse suivante: <http://www.entropy.ch/software/macosx/php/>

Vous constaterez que plusieurs paquets sont disponibles, mais il n'y a aucune ambiguïté: choisissez le paquet PHP 5.0.4 for Apache 1.3, que vous travaillez sous Tiger ou sous Panther 8.

▷ Une fois que vous avez réceptionné l'image disque dénommée Entropy-PHP-5.0.4-1.dmg (du moins à l'heure où cet atelier a été rédigé), faites-la monter sur le Bureau et double-cliquez sur le paquet php-5.0.4.pkg. Contentez-vous de suivre les instructions de l'application Installer de Mac OS X.

▷ Une fois l'installation achevée, tapez dans votre navigateur Web une nouvelle fois l'adresse de votre fichier test.php (<http://localhost/test.php>). La page d'information du module PHP indiquera que vous utilisez désormais la version 5.0.4 9.



4

Installez MySQL 5

Vous disposez désormais d'un moteur flambant neuf pour réaliser des applications Web robustes avec le langage PHP, et d'un serveur flexible pour servir vos pages dans un réseau local ou sur Internet. Néanmoins, pour traiter l'information, à savoir fournir vos applications Web en données, il est nécessaire d'installer une base de données.

▷ Avec Panther, et même Tiger, Apple n'est pas allé jusque-là : aucune base de données n'est livrée avec Mac OS X. Vous devez donc choisir un système et l'installer. À mon avis, MySQL est le plus simple, tant à installer qu'à gérer sur Mac OS X. En plus, il s'agit d'une base de données largement utilisée sur le Web. Si vous souhaitez migrer par la suite vos applications Web chez un prestataire de services d'hébergement, vous aurez sans nul doute à faire là aussi à une solution MySQL.

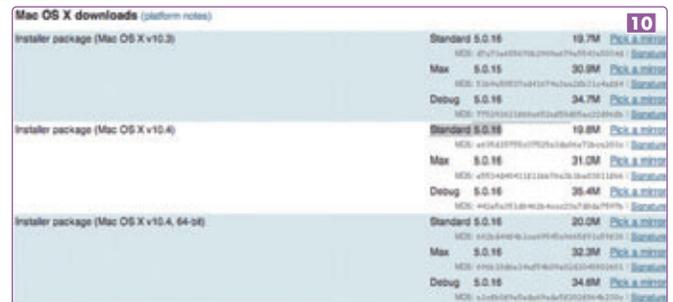
▷ Je vous suggère d'installer la dernière version disponible : MySQL 5. Allez la chercher à l'adresse <http://dev.mysql.com/downloads/mysql/5.0.html>. Dans la liste des systèmes proposés, repérez Mac OS X (vers le bas de cette liste) et choisissez le paquet correspondant à la version de votre système, Panther ou Tiger. Ici, j'ai choisi la version standard 5.0.16 pour Mac OS X v10.4 avec un installeur (notez au passage l'existence d'une version 64 bits pour Mac OS X v10.4) **10**. Vous téléchargez une image disque intitulée `mysql-standard-5.0.16-osx10.4-powerpc.dmg`, pesant une vingtaine de mégaoctets. Dans ce volume

monté sur le Bureau, choisissez dans un premier temps le paquet `mysql-standard-5.0.xx` et double-cliquez dessus. Mac OS X lance l'application Installer. Il suffit de suivre les indications à l'écran.

▷ Vous choisissez ensuite le paquet `MySQLStartupitem` et vous l'installez. Ce petit paquet correspond à un module qui lancera automatiquement la base de données MySQL à chaque démarrage de Mac OS X.

▷ Reste enfin le dernier fichier `MySQL.prefpan`. C'est un panneau pour les préférences du système qui permet de démarrer MySQL **11**. La meilleure solution consiste à le placer dans le dossier `PreferencePanes` de la bibliothèque de mon compte utilisateur (s'il n'existe pas, créez-le), mais rien n'interdit de le glisser plutôt dans le dossier `PreferencePanes` de la bibliothèque de Mac OS X.

▷ Lors de la première installation de MySQL, il est nécessaire de le démarrer manuellement. Un redémarrage du Mac permet de lancer



MySQL automatiquement. Lancez l'application Terminal. Tapez chacune des lignes suivantes et validez par `[Entrée]` à chaque fois :

```
cd /usr/local/mysql
sudo chown -R mysql data/
sudo echo
sudo ./bin/mysqld_safe &
```

MySQL démarre. Fermez la fenêtre du Terminal.

5

Sécurisez MySQL 5

Vous pourriez utiliser tel quel votre serveur. Il est néanmoins nécessaire de le sécuriser afin de le protéger des intrus. Un peu comme votre système Mac OS X, MySQL fonctionne avec des utilisateurs, chacun disposant de privilèges pour agir sur le contenu des tables de vos bases de données. Utilisateur suprême, comme sur Mac OS X d'ailleurs, l'utilisateur `Root` a tous les droits. Il est donc nécessaire de le protéger. Nous allons utiliser une procédure spécifique pour mettre un peu d'ordre dans la configuration par défaut de MySQL. Une nouvelle fois, un petit passage dans le Terminal est nécessaire.

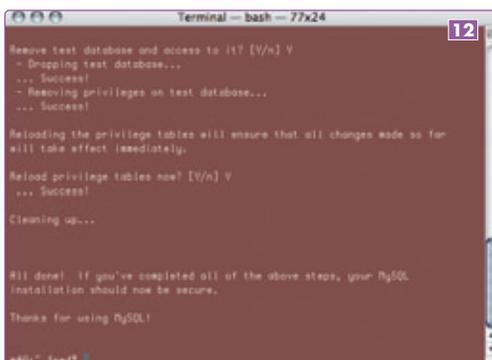
▷ Dans une nouvelle fenêtre (*menu Fichier > Nouveau Shell*), tapez la commande suivante : `echo 'export PATH=/usr/local/mysql/bin:$PATH' >> ~/.bash_profile`

(valable pour Mac OS X 10.3 comme pour 10.4 depuis que Bash est le « shell » par défaut de Mac OS X dans ces deux systèmes).

▷ Refermez la fenêtre du Terminal, puis ouvrez une nouvelle fenêtre dans la foulée. Saisissez ensuite la commande suivante : `mysql_secure_installation`

Vous allez devoir répondre à toute une série de questions :

- *Enter current password for root (enter for none)*. Il s'agit d'une première installation de MySQL... Vous laissez le champ vide et vous passez à l'étape suivante avec `[Entrée]`.
- *Set root password?* Vous tapez `[Y]`, puis validez avec `[Entrée]`.



• *New password.*

Vous tapez un mot de passe pour l'utilisateur Root et vous validez.

• *Re-enter new password.*

Vous saisissez à nouveau le mot de passe et validez.

• *Remove anonymous users?*

Cette option permet de supprimer les utilisateurs anonymes de la base de données. Un utilisateur

anonyme peut se connecter à MySQL sans avoir à disposer d'un nom utilisateur, ses pouvoirs se limitant à la simple lecture. Vous tapez [Y] pour les supprimer et faites [Entrée].

• *Disallow root login remotely?*

Vous tapez [Y] pour éviter que des utilisateurs se connectent en root à travers Internet. Validez.

• *Remove test database and access to it?*

Vous tapez une nouvelle fois [Y] et validez.

Cette option efface les tables de test qui ne servent à rien *in fine*.

• *Reload privilege tables now?*

Une dernière fois [Y] et validez pour recharger les nouveaux privilèges.

Vous disposez désormais d'un système MySQL sécurisé et pleinement fonctionnel 12.

6 Installez phpMyAdmin pour gérer vos bases de données

MySQL peut regrouper une ou plusieurs bases de données et les servir simultanément.

Une base de données est composée de tables, structures dans lesquelles sont stockées les données. Par défaut, vous devriez créer et manipuler les bases via le Terminal de Mac OS X et de délicates requêtes SQL. Heureusement, il existe une architecture dénommée phpMyAdmin, une sorte de mini-site qui permet de gérer vos bases à l'aide d'un navigateur Web. Je vous propose de l'installer. phpMyAdmin sera placé dans le dossier Documents du serveur Apache de Mac OS X.

▷ Connectez-vous à <http://www.phpmyadmin.net/> pour télécharger la dernière version de phpMyAdmin, la 2.6.4-*pl4* lors de la rédaction de cet atelier (une version Beta de la 2.7.0 est également proposée). Optez pour le fichier compressé en Zip (extension de fichier .zip). Une fois téléchargée, vous décompressez l'archive pour obtenir un dossier (sans doute nommé phpMyAdmin-2.6.4-*pl4*) que vous renommez *pma*. Vous le placez dans le dossier WebServer/Documents, accessible

depuis la barre latérale d'une fenêtre Finder.

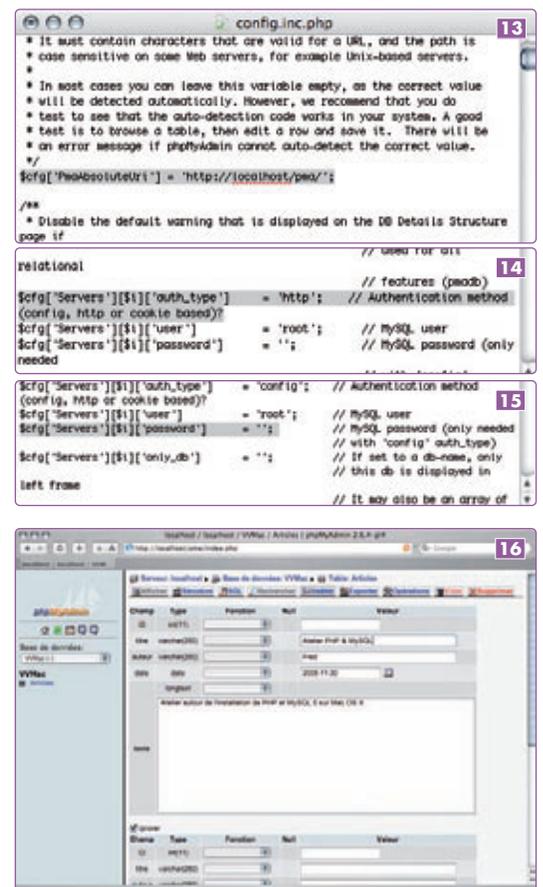
▷ Dans TextEdit, ouvrez le fichier `config.inc.php` qui se situe à la racine du dossier *pma*. Dans ce fichier, modifiez les parties suivantes :

`$cfg['PmaAbsoluteUri'] = '';` devient
`$cfg['PmaAbsoluteUri'] = 'http://localhost/pma/';` 13

`$cfg['Servers'][$i]['auth_type'] = 'config';`
Remplacez `config` par `http` :
`$cfg['Servers'][$i]['auth_type'] = 'http';` 14

`$cfg['Servers'][$i]['password'] = '';`
Indiquez le mot de passe de l'utilisateur root :
`$cfg['Servers'][$i]['password'] = 'votremot-depasse';` 15

Refermez le fichier et enregistrez les modifications. Tapez dans votre navigateur l'adresse <http://localhost/pma/> pour accéder à l'interface de phpMyAdmin 16. Une fenêtre vous invite à donner le mot de passe de l'utilisateur Root.



- ▷ Conservez les PDF haute résolution des 6 premiers numéros de *VVMac*.
- ▷ Une navigation confortable grâce aux liens.

550 pages

d'astuces et d'ateliers pour optimiser Mac OS X et mieux utiliser vos logiciels et votre Mac !

À commander sur notre site www.vvmac.com

PROMOTION

POUR L'ACHAT D'UN MAC, REMISES EXCEPTIONNELLES SUR LES LOGICIELS MICROSOFT

(Offre valable jusqu'au 31/01/2006)



Office 2004 Standard
230€^{HT}
275€^{TTC}



Office 2004 Education
42€^{HT}
50€^{TTC}



Office 2004 Pro
293€^{HT}
350€^{TTC}



Word 2004
125€^{HT}
150€^{TTC}



Excel 2004
125€^{HT}
150€^{TTC}

MAC MINI

1,25 GHZ
Disque dur 40 Go • 512 Mo SDRAM
Combodrive • Mac OS X Tiger
(livré sans clavier ni souris)



442€^{HT}
529€^{TTC}

	HT	TTC
G4 1,25 GHZ 512Mo/40Go/Combo	442	529
G4 1,42 GHZ 512Mo/80Go/Combo/Airport/Bluetooth	522	624
G4 1,42 GHZ 512Mo/80Go/Superdrive/Airport/Bluetooth	610	729
G4 1,25 GHZ 512Mo/40Go/Combo +écran BenQ 17" (Qté limitée)	564	674
G4 1,42 GHZ 512Mo/80Go/Combo +écran BenQ 17" (Qté limitée)	647	774
G4 1,42 GHZ 512Mo/80Go/Superdrive +écran BenQ 17" (Qté limitée)	735	879
AppleCare 3 ans pour Mac mini	141	169

IMAC G5

NEW

2,1 GHZ
Écran TFT 20" • 512 Mo de SDRAM
Disque 250 Go • Radeon X600Pro 128Mo
Superdrive double couche
Mac OS X Tiger



1504€^{HT}
1799€^{TTC}

	HT	TTC
G5 17" 1,9 GHZ 512Mo/160Go/SuperdriveDC/X600pro128Mo/OSX	1153	1379
G5 20" 2,1 GHZ 512Mo/250Go/SuperdriveDC/X600XT128Mo/OSX	1504	1799
AppleCare 3 ans pour iMac	150	179

IBOOK G4

1,33 GHZ
Disque Dur 40 Go • 512 Mo de SDRAM
Combodrive • Écran 12" Mac
Airport Express • Mac OS X Tiger



877€^{HT}
1049€^{TTC}

	HT	TTC
G4 1,33 GHZ 12" 512Mo/40Go/Combo/Airport Exp/Radeon 9550	877	1049
G4 1,42 GHZ 14" 512Mo/40Go/Superdrive/Airport Exp/Radeon 9550	1128	1349
AppleCare 3 ans pour iBook	229	274

POWERMAC G5

NEW

2 GHZ DUALCORE
512 Ko Cache L2 • 512 Mo SDRAM
Disque Dur 160 Go • Geforce 6600 128 Mo
Superdrive double couche 16x • Mac OS X



1701€^{HT}
2034€^{TTC}

	HT	TTC
G5 2GHZ DUALCORE NEW 512Mo/160Go/1Mo N2/Superdrive Double couche 16x / Geforce 6600 128 Mo / OS X	1701	2034
G5 2,3GHZ DUALCORE NEW 512Mo/250Go/1Mo N2/Superdrive Double couche 16x / Geforce 6600 256 Mo / OS X	2127	2544
G5 4X2,5GHZ QUAD NEW 512Mo/250Go/1Mo N2/Superdrive Double couche 16x / Geforce 6600 256 Mo / OS X	2783	3329
AppleCare 3 ans pour PowerMac et Moniteur	229	274

POWERBOOK G4

NEW

1,67 GHZ
512 Mo de SDRAM • Disque dur 80 Go
Superdrive double couche 8x • Écran 15"
Radeon 9700 128 Mo • Mac OS X Tiger



1699€^{HT}
2032€^{TTC}

	HT	TTC
G4 1,5 GHZ 12" 512Mo/80Go/Superdrive 8x/Geforce F 5200	1308	1564
G4 1,67 GHZ 15" NEW 512Mo/80Go/Superdrive 8x double couche/Radeon 9700 128Mo	1699	2032
G4 1,67 GHZ 17" NEW 512Mo/120Go/Superdrive 8x double couche/Radeon 9700 128Mo	2127	2544
AppleCare 3 ans pour PowerBook	313	374

MÉMOIRES



	SDRAM PC133		SDRAM PC100		DDR		DDR2		SODIMM		SODIMM DDR		SODIMM DDR2	
	HT	TTC	HT	TTC	HT	TTC	HT	TTC	HT	TTC	HT	TTC	HT	TTC
128 MO			24	29			24	29	24	29				
256 MO	41	49	49	59	28	34	45	54	41	49	33	39	28	34
512 MO	99	119	83	99	58	69	83	99	112	134	66	79	49	59
1 GO					120	144	417	499			145	174	91	109

Mémoires garanties
5 ans
et testées
100%
compatible
Apple

PARIS PARMENTIER
107, AVENUE PARMENTIER 75011
TÉL : 01 49 23 74 00
FAX : 01 49 23 74 09

PARIS ÉTOILE **NOUVEAU**
15, AVENUE DE LA GDE ARMÉE 75116
TÉL : 01 53 64 92 00
FAX : 01 53 64 92 09

PARIS ALÉSIA **NOUVEAU**
35, AVENUE DU G^e LECLERC 75014
TÉL : 01 56 54 39 00
FAX : 01 56 54 39 09

17 AS 72 XM

NEC

17" LCD
 Résolution 1280x1024/60Hz
 Luminosité 250 Cd/m²
 Contraste 450:1
 Garantie 3 ans sur site

250€^{HT}
299€^{TTC}



PHOTON 19VISION

LACIE

19" TFT
 1280x1024/75Hz
 Luminosité 270Cd/m²
 Contraste : 400:1
 Garantie 3 ans sur site

798€^{HT}
954€^{TTC}



GALLERY 1900

Formac

19" TFT
 1280x1024/75Hz
 DVI
 Cont. : 700:1
 Garantie 3 ans sur site

334€^{HT}
399€^{TTC}



PHOTON 20VISION II

LACIE

20" TFT
 1600x1200 / 75 Hz
 Luminosité 250Cd/m²
 Contraste : 400:1
 VGA / DVI
 Garantie 3 ans sur site

639€^{HT}
764€^{TTC}



CARTES VIDEO

Eye TV 200
 Eye TV 310
 Eye TV 410
 Canopus ADVC 110
 Canopus ADVC 300
 Canopus ADVC 500



275	329
254	304
254	304
258	309
518	619
1299	1554

CARTES 3D

ATI Radeon 9200 128 Mo PCI
 ATI Radeon 9600 Pro 256 Mo AGP
 ATI Radeon 9800 256 Mo DDR
 ATI Radeon X800XT 256 Mo AGP



125	149
175	209
233	279
334	399

CARTES PCI/PCMCIA/SATA

Tempo HD
 Tempo Serial ATA
 Carte TSATA-X44A
 Tempo-X eSata 8
 Carte PCI 5 ports Usb 2 Comet Labs
 Carte PCI 2 ports Usb KeySpan
 Carte PCI Miglia Alchemy TV DVR Mac



HT	TTC
79	94
54	64
158	189
250	299
20	24
20	24
116	139

MONITEURS

HT TTC

APPLE

20" Cinema HD Display Lum. 230Cd/m², cont. 350:1, 1680x1050
 23" Cinema HD TFT Lum. 200Cd/m², cont. 350:1, 1920x1200
 30" Cinema HD TFT Lum. 270Cd/m², cont. 400:1, 2560x1600

664	794
1170	1399
2365	2829

FORMAC

Garantie 3 ans site

19" TFT 1900 Gallery DVI Blanc 1280x1024/75Hz, Cont. 700:1
 20" TFT 2010 DVI Gallery Gris ou noir 1600x1200/75Hz, Cont. 600:1

334	399
576	689

EIZO

Garantie 5 ans dont 3 ans sur site

CG 19 19" TFT 1280x1024, Cont. 250:1, lum 280 Cd/m² DVI/VGA
 CG 19+Sonde 19" TFT 1280x1024, Cont. 250:1, lum 280 Cd/m² DVI/VGA
 CG 210 21" TFT 1600x1200, Cont. 550:1, lum 250 Cd/m² DVI/VGA
 CG 210+Sonde 21" TFT 1600x1200, Cont. 550:1, lum 250 Cd/m² DVI/VGA
 CG 220 22" TFT 1920x1200, Cont. 400:1, lum 200 Cd/m² DVI/VGA
 CG 220+Sonde 22" TFT 1920x1200, Cont. 400:1, lum 200 Cd/m² DVI/VGA

1801	2154
1997	2389
2499	2989
2700	3229
4999	5979
5200	6219

SAMSUNG

Garantie 3 ans site

SyncMaster 710N 17" TFT 1280 x 1024, lum: 300cd/m², Cont. 600:1
 SyncMaster 172X 17" TFT 1280 x 1024 lum: 270cd/m², Cont. 500:1
 SyncMaster 193P+ 19" TFT 1280 x 1024 lum: 250cd/m², Cont.1000:1
 SyncMaster 970P 19" TFT 1280 x 1024 lum: 250cd/m², Cont.1000:1
 SyncMaster 214T 21" TFT 1600 x 1200 lum: 300cd/m², Cont. 900:1
 SyncMaster 242MP 24" TFT 1920 x 1200 lum: 500cd/m², Cont.1000:1
 SyncMaster 400P 40" TFT 1366 x 768 lum: 500cd/m², Cont.800:1
 SyncMaster 460P 46" TFT 1366 x 768 lum: 500cd/m², Cont.800:1

229	274
309	369
438	524
455	544
735	879
1232	1474
2934	3509
4627	5534

NEC

Garantie 3 ans site

15" TFT AS52 VM 15" LCD 1600x1200/60Hz lum :250cd/m², cont. :400:1
 17 AS 72 VM 17" LCD 1280x1024/60Hz lum : 250cd/m² cont. : 450:1
 17 AS 72 XM 17" LCD 1280x1024/60Hz lum: 250cd/m², Cont. 450:1
 19 AS 92 VM 19" LCD 1280x1024/60Hz lum : 250cd/m² cont. : 450:1
 1770NX 17" LCD 1280x1024/60Hz, lum: 250cd/m², Cont. 600:1
 1970GX 19" LCD 1280x1024/75Hz lum: 250cd/m², Cont. 700:1
 2070 NX 20" LCD 1600x1200/75Hz lum: 250cd/m², Cont. 400:1
 2080 UX 20" LCD 1600x1200/60Hz lum : 250cd/m², cont.: 400:1
 3210 32" LCD 1366x768, lum.: 500 cd/m², cont.: 600:1

196	234
237	284
250	299
296	354
309	369
430	514
664	794
768	919
1525	1824

LACIE

Garantie 3 ans site

19" TFT 119 1280x1024, lum: 250cd/m² cont 1000:1, VGA&DVI
 19" 319 TFT 1280x1024/75Hz, lum: 270cd/m², Cont. 600:1 VGA et DVI
 20" TFT 120 1600x1200, lum: 250cd/m² cont 700:1, VGA&DVI
 20" TFT 20 visionII 1600x1200/75Hz, lum 250cd/m², cont 400:1, VGA et DVI
 21" 321 TFT 1600x1200, lum: 250cd/m² cont 500:1, VGA&DVI

375	449
798	954
584	699
639	764
1400	1674

CARTES ACCELERATRICES

HT TTC

ZIF POWERMAC G3

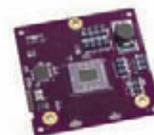
Sonnet Encore Zif G4 500 + 1000 Mhz

129	154
-----	-----

AGP POWERMAC G4

Sonnet Encore ST G4 1 Ghz 2 Mo
 Sonnet Encore ST G4 1,2 Ghz 2 Mo
 Sonnet Encore ST G4 1,4 Ghz 2 Mo

175	209
233	279
321	384



POWERMAC G4 CUBE

Sonnet Encore ST G4 1,8 Ghz NEW

359	429
-----	-----

LYON

18, RUE CHILDEBERT 69002
 TÉL : 04 78 38 63 90
 FAX : 04 78 38 63 99

MARSEILLE NOUVEAU

128, LA CANEBIÈRE 13001
 TÉL : 04 88 01 50 50
 FAX : 04 88 01 50 59

MARSEILLE GAL. LAFAYETTE NOUVEAU

40 RUE ST FERRÉOL 13001
 TÉL : 04 88 01 50 40
 FAX : 04 88 01 50 49

HP OFFICEJET PRO SÉRIE K550

Jet d'encre Couleur ultra-rapide
4800 x 1200 dpi
jusqu'à 33 ppm en couleur
Connexion sans fils Wifi

NEW

288€ HT
344€ TTC



Laser couleur C522N

19 ppm en noir et en couleur
1200x1200 dpi
nouveau toner chimique exclusif
une qualité couleur exceptionnelle

LEXMARK

NEW

480€ HT
574€ TTC



IMPRIMANTES EPSON EPSON HT TTC

JET D'ENCRE

Stylus D88 Photo Ed. A4, 22 ppm Noir, 12 ppm CouL, 5760x1440, //USB	74	89
Stylus DX 4250 Multif. A4, 5760x1440 dpi, 20 ppm noir, 19 ppm coul, USB	108	129
Stylus DX 4850 Multif. A4, 5760x1440 dpi, 20 ppm noir, 19 ppm coul, USB NEW	120	144
StylusPhoto R220 Multi A4, 5760 x1440 dpi, 15 ppm noir et coul., USB NEW	80	96
StylusPhoto R245 Multi A4, 5760 x1440 dpi, Lecteur carte 5en1 NEW	104	124
StylusPhoto R320 Multi A4, 5760x1440 dpi, 15 ppm, Impression CD	145	174
StylusPhoto RX 520 Multi. A4, 5760x1440 dpi, 20 ppm noir, 19 ppm coul.	166	199
StylusPhoto RX 620 Multi. A4, 5760x1440 dpi, 17 ppm noir, 16 ppm coul	229	274
StylusPhoto R 800R Multi. A4, 5760x1440 dpi, 17 ppm noir, 8 ppm coul. NEW	283	339
StylusPhoto 1290S A3+, 2880 dpi, 9,6 ppm, //, USB, rouL	321	384
StylusPhoto RX700 Multi. A4, 5760x1440 dpi , 20 ppm noir, 19 ppm coul.	329	394
StylusPhoto R2400 Multi. A3+, 5760 x 1440 dpi , 148 sec format 8x10 pouces.	718	859

LASER

EPL 6200L A4, 600x600 dpi, 20 ppm noir, USB //	145	174
EPL 6200 A4, 600x600 dpi, 20 ppm noir, USB // Bac 150 Feuilles	233	279
EPL 6200N A4, 1200x1200 dpi, 20 ppm noir, USB //, Ethernet	312	374
Aculaser C1100N A4 Mono 5ppm coul, 25 ppm noir, USB 2, Ethernet	380	454
Aculaser 2600N A4 Mono, 30 ppm, 650 f., Émulation PS/3, PCL, ESC/page	597	714
Aculaser C2600N A4 Couleur, 30 ppm, 650 f., Ethernet Émulation PS/3, ...	697	834
Aculaser CX11NF A4 Laser multifonction, 25 ppm mono, 5 ppm coul.	798	954
Aculaser C4200 DNPC5 A4, Couleur, 35 ppm noir 25 ppm coul.	1299	1554
Aculaser C8600 A4/A3 couleur, 2400dpi, 35ppm, 8ppm, 192Mo, PS3	3858	4614

IMPRIMANTES CANON Canon

IP 1600 A4 4800 x 1200 dpi - 19ppm N&B / 16ppm couleur, USB	43	52
IP 2200 A4 4800 x 1200 dpi - 22ppm N&B / 14ppm couleur, USB	66	79
IP 6210 D A4 4800 x 1200 dpi, 12ppm N&B / 10ppm couleur, USB 2, Infrarouge	87	104
IP 4200 A4 9600 x 2400 dpi - 29ppm N&B / 19ppm couleur, USB 2	95	114
IP 6220 D A4 4800 x 1200 dpi, 12ppm N&B / 10ppm couleur, USB 2, Infrarouge	125	149
IP 5200 A4 600 x 2400 dpi - 30ppm N&B / 24ppm couleur, USB 2	145	174
IP 5200R A4 9600 x 2400 dpi - 30ppm N&B / 24ppm couleur, USB 2, Eth., Wifi	183	219

IMPRIMANTES BROTHER brother

MULTIFONCTIONS

DCP 115C A4 Couleur ,600x2400 dpi 20ppm N&B/17ppm coul., USB	66	79
DCP 340CW-WIFI A4 Couleur ,600x2400 dpi 20ppm N&B/15ppm coul., USB	141	169
MFC 425CN A4 Couleur , 600x2400 dpi 20ppm N&B/17ppm coul., Eth., Fax NEW	125	149

LASER MONOCHROME

HL-2030 A4, 2400x600dpi, USB	91	109
HL-5250DN A4, 1200x1200 dpi, 28 ppm, RectoVerso, 300feuilles //, USB, Eth. NEW	242	289
HL-5250DNLT A4, 1200x1200 dpi, 28 ppm, RectoVerso, 800feuilles //, USB, Eth. NEW	384	459

IMPRIMANTES HP HP HT TTC

JET D'ENCRE

PSC 1410 A4 All in one, 600x2400 dpi 18 ppm noir, 13 ppm coul, scanner	74	89
PSC 1610 A4, 1200x400 dpi, 20 ppm noir, 18ppm coul, USB	108	129
DeskJet 6840 A4, 1200x1200 dpi, 30 ppm noir, 20 ppm coul, Wifi	166	199
Photosmart 8250 A4, 4800x1200dpi, 32 ppm noir, 31ppm coul, USB2, PictBridge	166	199
Photosmart 3210 Multi, 4800x2100dpi, 32 ppm, USB2, Eth., PictB NEW	221	264
Photosmart 3310 Multi, 4800x2100dpi, 32 ppm, USB2, Eth., PictB, Wifi NEW	317	379
Photosmart 8750 A3+ 4800x1200dpi, 18ppm, USB2, Eth., PictB	405	484
Business Inkjet 2300N A4+ 4800x1200dpi, 22ppm, USB2, // NEW	672	804

LASER MONOCHROME

LaserJet 1320N A4, 1200x1200 dpi, Ethernet 10/100, recto verso	367	439
LaserJet 2420N A4, 1200x1200 dpi, 28ppm, Ethernet // USB 2	702	839

LASER COULEUR **NEW**

ColorLaserJet 3800 N A4, 600x600 ppp 21ppm noir, 22ppm coul. USB2, Eth.	918	1094
ColorLaserJet 3000 N Multi. A4 600x600dpi 29ppm mono 15 ppm coul, Eth	1086	1299
ColorLaserJet 4700 DN Multi. A4 600x600dpi 30ppm mono 30ppm coul, USB, Eth	2031	2429

SCANNERS

CANON Canon

Canon Lide 25 A4 1200x2400dpi, USB	45	54
Canon Lide 60 A4 1200x2400dpi, USB	58	69
Canon Lide 500F A4 2400x4800dpi, USB2	116	139
CanonScan 8400F A4 3200x6400 dpi, USB2.0, Adapt films	158	189
CanonScan 9950F A3 4800x9600 dpi, 48 Bits, FireWire, USB	350	419

NIKON Nikon

LS50ED 4000 dpi, 14 bits, USB 2.0, + Pilotes, + Logiciels	626	749
LS 5000 ED 4000 dpi, 16 bits, USB 2.0 + Pilotes+Logiciels+chargeur SF200	1170	1399
Super CoolScan 9000ED 4000 dpi, 48 bits, Scanner pellicule, firewire	2211	2644

EPSON EPSON

Perfection 3490 A4 3200x6400 dpi, USB 2	80	96
Perfection 3590 A4 3200x6400 dpi, 3,2D, USB 2	120	144
Perfection 4490 A4 4800x9600 dpi, USB 2, Photoshop elements	221	264
Perfection 4990 A4 4800x9600 dpi, 4.0D, USB2, FireWire	405	484
Expression 1680 Pro A4 1600x3200 dpi, 48 bits, SCSI, USB	1090	1304
Expression 10000XL A3+, 2400x4800 dpi, 48 bits, USB 2, FireWire	2131	2569
Expression 10000XL2 Pro A3+, 2400x4800 dpi, 48 bits, USB 2, FW+Silverfast Ai6	2315	2769

IRIS IRIS

IRISCard Mini NEW	79	94
IRIScan + Readiris Pro8 Offert	80	96
IRIS Pen express	87	104
IRIS Pen Executive	125	149

FUJITSU FUJITSU

ScanSnap - II Plus + Acrobat 7.0 Std A4, recto/verso à défilement, USB 2 NEW	451	539
---	-----	-----

PARIS PARMENTIER
107, AVENUE PARMENTIER 75011
TÉL : 01 49 23 74 00
FAX : 01 49 23 74 09

PARIS ÉTOILE **NOUVEAU**
15, AVENUE DE LA GDE ARMÉE 75116
TÉL : 01 53 64 92 00
FAX : 01 53 64 92 09

PARIS ALÉSIA **NOUVEAU**
35, AVENUE DU G^e LECLERC 75014
TÉL : 01 56 54 39 00
FAX : 01 56 54 39 09

	CAPACITÉ	MODELE	INTERFACE	VITESSE	INTERNE		EXTERNE	
					HT	TTC	HT	TTC
FireWire 3" 1/2	80 Go	LaCie Porsche	FastFireWire	7200 trm	-	-	95	114
	80 Go	Enregy	FastFireWire	7200 trm	-	-	95	114
	160 Go	Energy	FW 400/800 USB2	7200 trm	-	-	120	144
	160 Go	lomega	FW 400 USB2	7200 trm	-	-	154	184
	160 Go	LaCie d2 Extreme 2	FW 400/800 USB2	7200 trm	-	-	150	179
	250 Go	lomega	FW 400 USB2	7200 trm	-	-	191	229
	250 Go	Energy	FW 400/800 USB2	7200 trm	-	-	150	179
	250 Go	LaCie d2 Extreme 2	FW 400/800 USB2	7200 trm	-	-	187	224
	300 Go	Energy	FW 400/800 USB2	7200 trm	-	-	175	209
	300 Go	LaCie d2 Extreme 2	FW 400/800 USB2	7200 trm	-	-	221	264
	500 Go	LaCie d2 Extreme 2	FW 400/800 USB	7200 trm	-	-	446	534
	1000 Go	lomega	FW 400/800 USB2	7200 trm	-	-	777	929
1000 Go	LaCie d2 Bigger	FW 400/800 USB2	7200 trm	-	-	718	859	
2,5 To	LaCie d2 Biggest	Serial ATA	10000 trm	-	-	2825	3379	
Serial ATA	160 Go	Maxtor 8 Mo	Serial ATA	7200 trm	87	104	-	-
	200 Go	Maxtor 8 Mo	Serial ATA	7200 trm	91	109	-	-
	250 Go	Maxtor 8 Mo	Serial ATA	7200 trm	108	129	-	-
	300 Go	Maxtor 8 Mo	Serial ATA	7200 trm	137	164	-	-
IDE	400 Go	Hitachi	Serial ATA	7200 trm	267	319	-	-
	80 Go	Hitachi 2Mo	IDE ATA 100	7200 trm	58	69	-	-
	120 Go	Western Digital 8Mo	IDE ATA 100	7200 trm	74	89	-	-
	160 Go	Maxtor 8Mo	IDE ATA 133	7200 trm	83	99	-	-
	250 Go	Hitachi 8Mo	IDE ATA 133	7200 trm	108	129	-	-
IDE 2"1/2	300 Go	Maxtor 16Mo	IDE ATA 133	7200 trm	137	164	-	-
	400 Go	Hitachi 8Mo	IDE ATA 133	7200 trm	250	299	-	-
	40 Go	Energy	FastFireWire / USB2	5400 trm	-	-	95	114
	60 Go	LaCie Porsche Mobile HD	FastFireWire / USB2	5400 trm	-	-	108	129
	80 Go	Energy	FastFireWire / USB2	5400 trm	-	-	137	164
IDE 2"1/2 FW 2" 1/2	100Go	PikaOne	FastFireWire / USB2	5400 trm	-	-	175	209
	40 Go	Hitachi 8Mo	IDE ATA 100	5400 trm	74	89	-	-
	60 Go	Hitachi 8Mo	IDE ATA 100	5400 trm	95	114	-	-
	80 Go	Hitachi 8Mo	IDE ATA 100	5400 trm	108	129	-	-

LA CIE BIOMETRIC



80 Go
2 1/2"
5400 Trs
8 Mo

171€^{HT}
204€^{TTC}

ENERGY



160 Go
FW 400/800
USB 2
7200 Trs

120€^{HT}
144€^{TTC}

MINIMAX



160Go
FireWire 400
USB 2
7200 Trs

154€^{HT}
184€^{TTC}

PIKAONE



250 Go
FireWire
USB
7200 trs
8 mo

133€^{HT}
159€^{TTC}

EZMINI



spécial MacMini160Go
FireWire 400/800
USB2
+Hub intégré

141€^{HT}
169€^{TTC}

GRAVEURS

HT TTC

GRAVEURS DVD

Pioneer	DVD-RW 16x	Double couche interne IDE 110	54	64
MacDrive	DVD+/-RW 8x	Double couche FireWire IDE A110	79	94
LaCie Porsche	DVD+/-RW 16x	Double couche FireWire	91	109
LaCie	DVD+/-RW 16x	Dbble couche 8.5Go, USB2, FW	108	129
LaCie Lightscribe	DVD+/- RW 16x	Double couche FW/USB 2	137	164
LaCie Porsche slim	DVD+/-RW 8x	+CDRW FireWire + Toast 6 Tit.	137	164

SAUVEGARDES

HT TTC

DVICO

DVICO DD 160Go FireWire Tvix
DVICO DD 250Go FireWire Tvix

LA CIE

LaCieSilverscreen 40 Go USB 2.0
LaCieSilverscreen 80 Go USB 2.0

IOMEGA

REV 35/90 USB 2
REV 35/90 FireWire

MEMOIRE FLASH

Mémoire flash USB 128 Mo
Mémoire flash USB 256 Mo
Mémoire flash USB 512 Mo
Mémoire flash USB 1 Go



221 264
250 299



179 214
254 304



279 334
279 334

12 14
16 19
28 34
54 64

LYON

18, RUE CHILDEBERT 69002
TÉL : 04 78 38 63 90
FAX : 04 78 38 63 99

MARSEILLE NOUVEAU

128, LA CANEBIÈRE 13001
TÉL : 04 88 01 50 50
FAX : 04 88 01 50 59

MARSEILLE GAL. LAFAYETTE NOUVEAU

40 RUE ST FERRÉOL 13001
TÉL : 04 88 01 50 40
FAX : 04 88 01 50 49

RÉSEAUX

CARTES

	HT	TTC
Adaptateur USB Bluetooth D-Link	41	49
Adaptateur USB 2 ports série Keyspan	66	79
Adaptateur WIFI 802,11g ethernet RJ45 Belkin	66	79
Adaptateur USB Air Wireless Dlink	33	39

HUB

	HT	TTC
Hub USB 4 ports USB2 Cristal Blanc	14	17
Hub USB 4 ports USB2	17	20
Hub USB 4 ports USB2 Oval Cristal Blanc NEW	17	20
MiniHub 4 ports USB2 Kensington	24	29
Hub USB 4 ports USB2 Haut débit Noir ou argenté BELKIN	24	29
Hub 4 ports USB/3 ports FW Mac mini BELKIN	32	38
Hub 7 ports USB2 Kensington	33	40
Hub 7 ports USB2 argenté, Belkin	33	40
Hub 5 ports FireWire	41	49
Hub 6 ports FireWire Série externe blanc ou gris belkin	70	84
Hub 2 ports FireWire 800 Belkin	74	89

SWITCH

	HT	TTC
Switch 5 p. 10/100 BaseT NETGEAR	20	24
Switch 8 p. 10/100 BaseT NETGEAR	24	29
Switch 8 p. 10/100/1000 BaseT NETGEAR	48	57
Switch 16 p. 10/100 BaseT NETGEAR	71	85
Switch 8 p. 10/100/1000 BaseT NETGEAR Boîtier métal	99	119

AIRPORT

	HT	TTC
Borne d'accès Airport Extrem (avec modem)	166	199
Borne d'accès Airport Extrem ethernet	208	249
Carte AirPort Extreme	66	79

MODEMS ROUTEURS

MODEM

	HT	TTC
Olitec Speed'Com V92 Modem 56k	45	54

ROUTEURS

	HT	TTC
Netgear RP 614 FS xDSL avec switch 4 ports 10/100	39	47
WGR614 Routeur switch borne WIFI 54 Mps	66	79
WGR624 Routeur câble /xDSL Wireless & firewall	77	92
WPN824FS Routeur câble/xDSL superG mimo	126	151
DG834PNFS Modem ADSL2 Routeur Firewall range max mimo NEW	134	160

MODEM - ROUTEURS

	HT	TTC
Netgear DG 632 FS ADSL avec 1 port ethernet 10/100	58	69
Netgear DG 834 FS ADSL avec switch 4 ports 10/100	70	84
Netgear DG 834GFS ADSL sans fil 54M, switch 4 ports 10/100 et firewall	85	102
Netgear DG 834GTFS ADSL sans fil 108M avec switch 4 ports 10/100	99	119

PDA

PALM

	HT	TTC
Palm Zire 22 NEW	95	114
Palm Tungsten E2	179	214
Palm TX	271	324
Palm LifeDrive	380	454
Palm TX + GPS Navigation	417	499
Palm Treo 650	513	614



PÉRIPHÉRIQUES DE SAISIE

SOURIS

	HT	TTC
Souris USB optique Logitech OEM	12	14
Souris Dotemouse Macally	16	19
Pocket Mouse MaxGlow Kensington	16	19
Souris ADB Macally	20	24
BTMouse Macally	41	49
Mighty Mouse Apple	45	54
Souris Wireless Bluetooth Apple	49	59
Souris laser sans fil MX 1000 Logitech	58	69



CLAVIER

	HT	TTC
Clavier Pro USB Apple	24	29
Clavier USB Macally (OS 9, 2 mini)	45	54
Clavier ADB Macally	37	44
Clavier Wireless Bluetooth Apple	49	69

ACCESSOIRES

	HT	TTC
Monster iTV Cable pour iBook / PowerBook	37	44
Monster Cable fibre optique pour iPod	37	44
Monster Gel en spray pour écran LCD+Cliff	16	19
Monster Répartiteur audio	12	14
Monster iStudio Link adaptateur	16	19
Monster iStudio Link câble	24	29
Monster iStudio Link câble microphone	24	29
Griffin iCurve support pour portable	33	39
Griffin iFire Connecteur Apple Pro Speaker	33	39
Griffin iMate adaptateur USB/ADB	33	39
Griffin Powermate controleur USB	41	49



SACS

	HT	TTC
Sac en bandouillière Very Busy Man Crumpler	92	109
Etui neoprene couleur portable LaRobe 12" 14" 15" 17" e-beez à partir de	20	24
Sac Newton pour PowerBook	41	49



ONDULEURS MGE

	HT	TTC
Protection Box 5 Fr NEW	13	16
Protection Box 5 Tel Fr NEW	22	26
Protection Box 5 Tel + TV Fr NEW	23	27
Ellipse ASR 600 USBS Fr NEW	87	104
Ellipse ASR 750 USBS Fr NEW	112	134
Protection Center 420 Fr NEW	78	93
Protection Center 500 Fr NEW	90	108
Protection Center 675 Fr NEW	110	131



GAMESCOPES NUMÉRIQUE

HT TTC

CANON

MV 800 CCD 800 000 pix, MiniDV, Zoom opt 20x/Num. 440x, USB/DV	279	334
MV 830 CCD 800 000 pix, MiniDV, Zoom opt 20x/Num. 440x, Photo, USB/DV	304	364
MV 850i CCD 800 000 pix, MiniDV, Zoom opt 22x/Num. 440x, Photo, USB	384	459

SONY

DCR TRV 238 CCD 380 000pix, Zoom opt.20x, Zoom num. 990x	208	249
DCR TRV 270 CCD 540 000 pix, Zoom opt.20x Zoom num. 990x, Photo, USB	242	289
DCR HC19 CCD 800 000 Mpix, Zoom opt. 20x, Zoom num. 800x, Photo, USB	304	364
DCR HC32 CCD 800 000 Mpix, Zoom opt. 20x, Zoom num. 800x, Photo, USB, M. STICK	442	529

WEBCAM

Quick Cam Pro 4000 Logithec	66	79
IceCam Macally	16	19
iSight Apple	125	149

VIDÉO PROJECTEURS

HT TTC

EPSON

EMP-S3 Lum. 1600 Lmn, Cont. : 500:1 Composite, S-Vidéo, Rés. 800x600	635	759
EMP-TW20 Tri LCD 1200 Lumens, 3,5 Kgs, Contraste 1000:1,WVGA	752	899
EMP-X3 Tri LCD 2000 Lumens, 2,6 Kgs, Contraste 400:1,XGA	852	1019
EMP-62 Tri LCD 2000 Lumens, 4 Kgs, Contraste 400:1,XGA	911	1089

GRAPHIRE 2 A3 OVERSIZE

WACOM



626€HT
749€TTC

CINTIQ 21 UX

WACOM



2340€HT
2799€TTC

TABLETTES GRAPHIQUE

HT TTC

WACOM

Graphire 4 Classic A6 2000 dpi, 512 niveaux,USB	74	89
Graphire 4 Studio A6 2000 dpi, 512 niveaux,USB	108	129
Graphire 4 Classic XL A5 2000 dpi, 512 niveaux,USB	179	214
Graphire 4 Studio XL A5 2000 dpi, 512 niveaux,USB	141	169
Graphire 3 A5 Bluetooth Stylet+Souris, 512 nivx+Painter essentials 2	179	214
Intuos 3 A6 Standard Mac Windows, VF, USB	158	189
Intuos 3 A5 Standard Mac Windows, VF, USB	237	284
Intuos 3 A4 Standard Mac Windows, VF, USB	342	409
Cintiq PL 710 Tablette écran	1529	1829

MÉMOIRES NUMÉRIQUES

	Compact Flash	Multi-média memory Card	Memory Stick	Secure Digital
128 Mo		20 24	28 34	13 15
256 Mo	16 19	37 44	37 44	18 21
512 Mo	33 39	66 79		28 34
1 Go	49 59	83 99		54 64

Mémoires garanties 5 ans et testées 100% compatible

APPAREILS PHOTO

HT TTC

NIKON

7600 7,1 MégaPixels, Zoom opt 3x Zoom num 4x, film, USB	254	304
P2 5,1 MégaPixels, Zoom num 4x, film, USB	275	329
D50 6,1 MégaPixels, Reflex, boîtier nu, USB 2	526	629
8800 8,3 MégaPixels, Zoom opt 10x Zoom num 4x, film, USB	735	879

CANON

A410 3,2 M de pix, Zoom opt 3,2x/ zoom num 3,2x,USB	112	134
A520 4 M de pix, Zoom opt 4x/ zoom num 3,6x,USB	162	194
Digital Ixus 50 5 M de pix, Zoom opt 3x/ zoom num 4x,USB	246	294
Digital Ixus 55 5 M de pix, Zoom opt 3x/ zoom num 4x,USB 2	279	334
Digital Ixus I Zoom 5,3 M de pix, Zoom opt 2,4x/ zoom num 4x,USB 2	267	319
Powershot A610 5 M de pix, Zoom optique 4x/ numérique 4x	233	279
Powershot A620 7,1 M de pix, Zoom optique 4x/ numérique 4x	279	334
Powershot Pro 1 8 M de pix, Zoom optique 7x	492	589
Eos 350D 8 M de pix, 100 à 1600 ISO, 1/4000 à 30sec. Direct Print, USB	635	759

KONICA MINOLTA

Dimage X1 8,3 Mpixels, Zoom opt 3x, Zoom num. 4x, USB 2	346	414
Dimage Z6 Bridge, 6,3 Mpixels, Zoom opt. 12x, Num. 4x, USB 2	359	429
Dimage A200 Bridge, 8,3 Mpixels, Zoom opt 7x, Zoom num. 4x, USB 2	509	609
Dimage Dynax 7D 6,3 Mpixels, reflex USB 2	911	1089

SONY

Cybershot DSC-S90 4,2 M de pix, Zoom opt. 3x, Zoom num 6x, USB 2	183	219
Cybershot DSC-W5 5,1 M de pix, Zoom opt. 3x, Zoom num 6x USB 2	221	264
Cybershot W7 7,2 M de pix, Zoom opt. 3x, Zoom num 6x, USB 2	254	304

IXUS 750

CCD 7,1 MPixels
Zoom optique 3x
Zoom numérique 4x
USB 2.0

Canon



350€HT
419€TTC

COOLPIX 7900 SILVER

CCD 7,1 MPixels
Zoom optique 3x
Zoom numérique 4x
USB 1.0

Nikon



296€HT
354€TTC

DCR TRV 238

CCD 380 000 pixels
Zoom opt 20x
Zoom num 990x
Mode photo
iLink , USB

SONY



208€HT
249€TTC

LYON

18, RUE CHILDEBERT 69002
TÉL : 04 78 38 63 90
FAX : 04 78 38 63 99

MARSEILLE NOUVEAU

128, LA CANEBIÈRE 13001
TÉL : 04 88 01 50 50
FAX : 04 88 01 50 59

MARSEILLE GAL. LAFAYETTE NOUVEAU

40 RUE ST FERRÉOL 13001
TÉL : 04 88 01 50 40
FAX : 04 88 01 50 49

MAC OS X TIGER 10.4.3

NEW

108€ HT
129€ TTC

ADOBE CREATIVE SUITE PREMIUM 2

Comprend : Adobe Photoshop, Illustrator, InDesign, GoLive Acrobat, Version Cue, Bridge, Stock Photo

1780€ HT
2129€ TTC

APERTURE (VERSION ANGLAISE)

NEW

La retouche photo pour professionnels

413€ HT
494€ TTC

FONT AGENT PRO

Logiciel de gestion de polices

LOGICIELS

	HT	TTC
ADOBE		
Adobe Photoshop Elements 3	70	84
Adobe Acrobat 7.0 Standard (MAJ X vers CS2 : 112 ^{HT} /134 ^{TTC})	350	419
Adobe Acrobat 7.0 Pro (MAJ X vers CS2 : 183 ^{HT} /219 ^{TTC})	555	664
Adobe Illustrator CS 2 (MAJ X vers CS2 : 249 ^{HT} /298 ^{TTC})	601	719
Adobe Photoshop CS 2 MAJ X vers CS2 : 249 ^{HT} /298 ^{TTC})	835	999
Adobe InDesign CS 2 (MAJ X vers CS2 : 249 ^{HT} /298 ^{TTC})	1044	1249
Adobe Creative Suite 2 Standard (MAJ X vers CS2 : 799 ^{HT} /956 ^{TTC})	1387	1659
Adobe Creative Suite 2 Premium (MAJ CS vers CS2 : 749 ^{HT} /896 ^{TTC})	1780	2129
MAJ Photoshop vers Creative suite 2 premium	1149	1374

TARIFS ÉDUCATION ET LICENCES, NOUS CONSULTER

APPLE

iLife '05 Mac vf Licence monoposte	62	74
iWork '05 Mac vf Licence monoposte	62	74
.Mac 3.5 retail box-fra	79	94
iLife '05 Mac vf Pack Familial	79	94
iWork '05 pack familial	79	94
Apple Works 6.2.7	83	99
Mac OS X 10.4 TIGER	108	129
Motion 2 Licence monoposte (MAJ : 79 ^{HT} /94 ^{TTC})	229	274
DVD studio pro 4 (MAJ : 154 ^{HT} /184 ^{TTC})	388	464
Aperture (Anglais) NEW	413	494
Final Cut pro 5 Licence monoposte (MAJ à partir de: 309 ^{HT} /369 ^{TTC})	764	914
Final Cut studio Licence monoposte(MAJ à partir de: 388 ^{HT} /464 ^{TTC})	998	1194

MICROSOFT

Office 2004 Mac (vf) (MAJ : 250 ^{HT} /299 ^{TTC})*	409	489
Office 2004 Education Mac (vf)*	125	149
Office 2004 Mac Pro (MAJ : 329 ^{HT} /394 ^{TTC})*	509	609
Word 2004 / Exel 2004 (MAJ : 120 ^{HT} /144 ^{TTC})*	233	279
Virtual PC 7.0 Windows XP Pro Fr	258	309
Virtual PC 7.0 Fr (MAJ : 91 ^{HT} /109 ^{TTC})	129	154

*PRES DE 50% DE REMISE AVEC ACHAT SIMULTANÉ D'UNE UNITÉ CENTRALE

JEUX

Chessmaster 900	28	34
Zoo Tycoon	45	54
Les Sims Party Pack (Original + 3 ext)	45	54
Doom 3	45	54
Call of Dut)	45	54
Splinter Cell	45	54
Medal of honor Edition Collector	45	54
Star Wars Knights of the Old Republic	45	54
Star Wars Battlefront	45	54

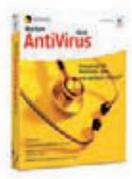


PAO/CRÉATION

FileMaker Pro 8 Mac/Win (MAJ : 204 ^{HT} /244 ^{TTC})	350	419
FileMaker Pro Advanced 8 Mac/Win (MAJ : 317 ^{HT} /379 ^{TTC})	517	619
Macromédia Studio 8 Mac/Win (MAJ : 430 ^{HT} /514 ^{TTC})	910	1089
Macromédia Dreamweaver 8 Mac/Win (MAJ : 229 ^{HT} /274 ^{TTC})	438	524
Macromédia Flash pro 8 Mac/Win (MAJ : 334 ^{HT} /399 ^{TTC})	635	759
Quark Xpress 6.5 QUANTITÉ LIMITÉE	1429	1709
MAJ QuarkXpress 3>6, 4>6, 5>6 QUANTITÉ LIMITÉE	350	419

UTILITAIRES/DIVERS

Virus barrier X4 NEW	40	49
Net barrier X3	40	49
Personnal backup X4 NEW	40	49
Tout comptes faits personnal NEW	45	54
Stuffit 10 NEW	58	69
Internet Security barrier x antispam edition	58	69
Internet Security barrier x backup	70	84
Norton antivirus 10 (MAJ : 49 ^{HT} /59 ^{TTC})	62	74
Prolexis Xpress diamant 4	225	269



ALSYD

Interiors 3D	62	74
Macdraft 5.5 standard	79	94
Dave 5	150	179
Macdraft 5.5 pro	258	309



4D

4D 2004 Std Edition Academic Mac/Win	41	49
4D 2004 Std Edition Mac/Win	258	309
4D 2004 Developer Edition Mac/Win	693	829

PRIX RÉDUIT POUR LES ENTREPRISES DE MOINS D'UN AN (NOUS CONTACTER)

TRI-EDRE

Diskstudio	54	64
Tri-Backup 4.0 Mac (vf) ou Clone X (vf)	58	69
TechTools Pro 4.0 Mac (vf)	79	94
Tri-Catalog 5 Mac (vf)	95	114

IRIS

Read Iris Pro 11 Mac (vf) NEW	95	114
--------------------------------------	----	-----

TOAST 7

Logiciel de gravure

79€ HT
94€ TTC

IVIEW MEDIA PRO 3.0

Gérez vos images

125€ HT
149€ TTC

iPod Vidéo



NEW

30 Go

269€^{HT}
322€^{TTC}

60 Go

369€^{HT}
441€^{TTC}

iPod Nano



2 Go

184€^{HT}
220€^{TTC}

4 Go

229€^{HT}
274€^{TTC}

iPod shuffle



512 Mo

89€^{HT}
106€^{TTC}

1 Go

119€^{HT}
142€^{TTC}

Les Accessoires iPod



ENCEINTES

8 Watts
Compatible tout modèle d'iPod
(Hors Shuffle)
(DS-304)

CLGinformatique
20€^{HT}
24€^{TTC}



ETUI TUBE

Pour iPod Nano
(MA241)

24€^{HT}
29€^{TTC}



DOCK IPOD NANO

Dock rechargeable doté d'une
sortie stéréo pour iPod nano
(MA072)

24€^{HT}
29€^{TTC}



VITAL SOUND

Sacochette avec enceintes
intégrées
(VITALUP1)

vitalup
33€^{HT}
39€^{TTC}



POWERPOD

Chargeur auto pour iPod
(POWERPOD)

GRIFIN
16€^{HT}
19€^{TTC}



ÉCOUTEURS NANO

Écouteurs tour de cou pour iPod
(MA093)

33€^{HT}
39€^{TTC}



BRASSARD

pour iPod nano, coloris rouge,
bleu ou rose
(MA186)

24€^{HT}
29€^{TTC}



ADAPTATEUR CASSETTE

Écoutez votre iPod via n'importe
quelle platine cassette
(KITADAPT.K7)

PodGear
12€^{HT}
14€^{TTC}



ENCEINTES

8 Watts
Compatible tout modèle d'iPod
(Hors Shuffle) (DS-309)

CLGinformatique
20€^{HT}
24€^{TTC}



IM5

Station d'accueil et enceintes
pour iPod, iPod mini,
iPod photo et iPod nano
(IM5)

125€^{HT}
149€^{TTC}



ISKIN

Protection pour iPod mini
(12302)

iSkin
20€^{HT}
24€^{TTC}



IBALL

Enceinte sans fil pour iPod
4G (IB021)

Oregon
246€^{HT}
294€^{TTC}



IJET

Telecommande pour iPod
(IJET)

ABT
28€^{HT}
34€^{TTC}



ITALK

Transformez votre iPod
en dictaphone
(ICABLE)

MONSTER CABLE
33€^{HT}
39€^{TTC}



POCKETPARTY

Enceinte pour iPod 3/4G, mini
(POCKETPARTY)

PodGear
28€^{HT}
34€^{TTC}



CHAUSSETTES IPOD

Protégez votre iPod
de façon originale
(M9720)

24€^{HT}
29€^{TTC}



LYON

18, RUE CHILDEBERT 69002
TÉL : 04 78 38 63 90
FAX : 04 78 38 63 99

MARSEILLE NOUVEAU

128, LA CANEBIÈRE 13001
TÉL : 04 88 01 50 50
FAX : 04 88 01 50 59

MARSEILLE GAL. LAFAYETTE NOUVEAU

40 RUE ST FERRÉOL 13001
TÉL : 04 88 01 50 40
FAX : 04 88 01 50 49

DÉSORMAIS 7 APPLE CENTER

EN FRANCE & EN BELGIQUE



Vous y trouverez forcément votre solution !
Vous y trouverez forcément votre solution !

WWW.CLGINFORMATIQUE.FR
WWW.CLGINFORMATIQUE.FR

CLG Informatique

 Apple Center

PARIS PARMENTIER
107 AV PARMENTIER
75011 PARIS
01 49 23 74 00

PARIS ETOILE
15 AV DE LA GDE ARMEE
75116 PARIS
01 53 64 92 00

PARIS ALESIA
35 AV DU GAL LECLERC
75014 PARIS
01 56 54 39 00

BRUXELLES
107 AV LOUISE
1050 BRUXELLES
02 536 06 36

LYON
18 RUE CHILDEBERT
69002 LYON
04 78 38 63 90

MARSEILLE
128 LA CANEBIERE
13001 MARSEILLE
04 88 01 50 50

MARSEILLE GALERIES LAFAYETTE
40 RUE SAINT FERREOL
13001 MARSEILLE
04 88 01 50 40